ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXVI N° 11
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

ONTREAL
IANCHE
6 janvier 1952

10¢

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 52

UNE CLIQUE TERRORISE ST-MICHEL

(A LIRE EN PAGE 34)

Le clou d'un beau festival



La ville anglaise de Worthing, jolie station balnéaire des bords de la Manche, a vu, au cours de son récent festival de musique, se dérouler en ses murs les concours de danse les plus colorés. Voici justement ici, revêtus de costumes pittoresques, un des groupes de jeunes concurrents des plus remarqué.

Le couple idéal



Nice vient d'élire le couple idéal, au cours d'un gala donné dans un cabaret de la promenade des Anglais. Les heureux élus sont la belle et brunette Claude Arnoult, âgée de 23 ans, 5 pieds et 6 pouces, et Gilles Laurent, un athlète international de 187 livres et de 6 pieds de taille.

LA FIN DE SEMAINE en resumé

Corée

● En ce début d'année, on respire en Corée la même atmosphère qui régna entre les deux camps jusqu'aux derniers espoirs d'une trêve de paix avant la Noël. Après les tergiversations sur le choix de la ligne, sur les modalités à prendre pour l'application du cesser-le-feu, sur les "chinoiseries" (c'est le cas de le dire) concernant les listes des prisonniers, on continue toujours, et sans progresser, à entretenir les pourparlers d'un armistice. Aux dernières informations provenant du quartier général des forces des Nations-Unies, les communistes transporteraient, sur des aéroports secrets, des pièces d'avions, en vue de les rassembler plus tard, une fois l'armistice signé. Il résulte de ceci que les Alliés exigent l'abandon des aéroports dans leur état actuel, avant que ne soit conclu l'armistice, condition que les rouges considèrent comme inacceptable.

Canada

● De St-Jean, Terre-Neuve, à Vancouver, les Canadiens, en ce premier dimanche de janvier, pourront interpréter, avec un optimisme de bon aloi, le sens et la portée probable (espérons-le!) de cette bonne nouvelle nous annonçant qu'en novembre dernier, le coût de la vie a diminué de 1/10e de point. Parlant des baisses qui rassurent, signalons aussi que le niveau de la rivière des Prairies continue à diminuer, ce qui fait que la population montréalaise a tout lieu de se réjouir.

En revanche, nos compatriotes de Toronto n'oublieront pas de sitôt cette première fin de semaine de l'année, qui leur aura fait connaître cette hantise qu'est la paralysie totale du transport en commun dans une grande ville moderne.

En Egypte

● Des chars d'assaut, du type "Centurion" de 52 tonnes, ont fait leur entrée en scène pour appuyer les Britanniques dans leur résistance contre les guérilleros égyptiens. En criblant des maisons où s'étaient embusqués des francs-tireurs, les tanks britanniques sont venus souligner la détermination du général sir Brian Robertson, commandant au moyen Orient, qui consiste à répondre à la force par la force.

Ainsi l'appréhension exprimée dans les milieux diplomatiques de la ville lumière, il y a quelques jours, appréhension en marge d'un soulèvement collectif du monde islamique, paraît plus que jamais justifiée. Chose certaine, c'est que le problème anglo-égyptien paraît plus éloigné que jamais de sa solution.

Etats-Unis

● Encore une fois cette année, un hiver capricieux aura porté atteinte à la réputation longtemps enviée du climat californien. En effet, une vague de froid vient de faire des siennes, à ce point que de sérieux dommages ont été causés à la culture lorsque le thermomètre est descendu jusqu'à 6 au-dessus de zéro.

On mande aussi, du Colorado, que le village montagnard de Silverton, isolé de la civilisation par la neige, vient à peine de reprendre contact avec le monde extérieur.

Il ne faudrait cependant pas voir là un augure, favorable ou défavorable, à la visite que fait M. Churchill à M. Truman, car, en cette fin de semaine, c'est dans le meilleur esprit du monde que l'hôte américain reçoit son visiteur anglais. C'est le président des Etats-Unis lui-même qui a cru devoir faire cette mise au point, pour mettre fin à certaines rumeurs pessimistes.

Plus rapide que le tramway



Léonard Chouinard, de Détroit, a trouvé une bonne solution au problème du transport par les fortes tempêtes de neige actuelles. Comme on le voit ci-haut, il a tout simplement sorti son traîneau et y a attelé sept chiens samoyèdes ("husky"). "Ce qu'il y a d'épatant avec ces bêtes, dit-il, c'est qu'on ne se trouve jamais en panne et qu'on peut les stationner facilement." Un tel moyen de locomotion aurait été précieux à Montréal en ces temps derniers.

A Ville-St-Michel

Des forts à bras ferment une boucherie chevaline

Quel est le nom de ce poète qui chanta avec un si rare bonheur la tranquillité charmante et le calme ensorceleur des petites villes de banlieue? Si ce fabricant de littérature, genre "baisse-un-peu-l'abat-jour", habitait de ce temps-ci Ville-St-Michel, il devrait forcément changer de disque. Car la terreur y a atteint un sommet dont on se demande s'il peut maintenant être dépassé, et les citoyens, qui n'en reviennent pas, n'ont plus maintenant que ces deux questions aux lèvres: "A quand le prochain coup? Quelles seront les prochaines victimes?"

On ne saurait mieux faire, pour décrire l'atmosphère de peur qui y règne, que de vous raconter tout simplement ce qui, dans la petite histoire de Ville-St-Michel, pourrait fort bien s'inscrire aux archives, sous le nom de "l'affaire de la boucherie chevaline". Boucherie chevaline qui, comme la rose du poète, ne bénéficia que d'une vie assez courte, puisqu'elle fut forcée de fermer ses portes 24 heures après l'ouverture.

Mais commençons par le commencement. Le 22 décembre, les ménagères de Ville-St-Michel se levaient la joie dans l'âme. Pourquoi? Pour la raison bien simple que, tout comme Pont-Viau, Ville-St-Laurent, Montréal-Est et Ville-St-Pierre, leur ville était désormais dotée d'une "boucherie chevaline", située boulevard St-Michel, un peu au nord de la rue Bélanger, et dont le propriétaire était M. Conrad Leclerc. En l'espace de quelques heures, les comptoirs de M. Leclerc étaient pris d'assaut par des centaines de clients convaincus qu'il vaut mieux manger du cheval que de la vache enragée...



M. Conrad Leclerc et l'un de ses fils, devant leur boucherie.

Des affaires d'or

"Les installations de ma boucherie chevaline m'avaient coûté près de $7,000," nous déclarait cette semaine M. Leclerc. "Au rythme des ventes, tout indiquait que j'allais enregistrer des semaines de $1,500 et $2,000." Les Fêtes ne s'annonçaient donc pas trop mal pour M. Leclerc, mais, comme dit la fable, attendons la fin...

Le 24 décembre au soir, veille de Noël, pendant que les anges dans le ciel promettaient la paix aux hommes de bonne volonté, deux constables se présentaient vers 8 heures, à la boucherie, pour prier M. Leclerc de bien vouloir les suivre chez le secrétaire de la municipalité. Et ce n'est que vers onze heures que M. Leclerc put sortir de l'hôtel de ville, après avoir signé un "écrit" dans lequel il s'engageait à fermer sa boucherie.

Puis Noël passa et entra dans l'histoire...

Dans l'avant-midi du 27 décembre, trois individus faisaient irruption dans la fameuse boucherie. Pendant que l'un tordait les bras de M. Leclerc (nous tenons ce détail de Me Roger Pigeon, avocat de l'ex-boucher chevalin), un autre s'approcha de la porte pour déchirer une pancarte. C'est alors que Claude, fils de 17 ans du boucher incriminé, s'indigna et voulut foncer sur l'assaillant, qui le maîtrisa facilement. Puis nos trois hommes sortirent après avoir entendu M. Leclerc leur dire: "On n'a pas pris de procédures contre moi et je ne fermerai pas."

Ce n'est pas fini

On est très tenace à Ville-St-Michel, et des deux côtés de la barricade, comme vous allez le constater. A six heures cinq minutes exactement, immédiatement après la fermeture de l'établissement, trois automobiles stoppaient devant cette boucherie pourtant si jeune et déjà lourde d'histoire. Il en sortit 12 à 15 gaillards costauds que les gens du voisinage ont appelé des "lutteurs". Le magasin était fermé et l'un des matamores aurait crié au boucher: "Tu ne sortiras pas parce qu'on va t'avoir." Sur les entrefaites, Claude arriva et ouvrit la porte à l'aide d'une clé. Le groupe de forts à bras en profita alors pour se faufiler dans la boucherie.

Ce qui se passa est assez difficile à raconter dans le détail. Mais l'on peut affirmer sans crainte qu'il y eut quelques grincements de dents et que cette aventure se termina au poste de Police, où furent conduits, menottes aux mains, le père et ses deux fils, et où les trois intimés passèrent la nuit du 27 au 28, sans obtenir la permission de communiquer avec leur avocat. Et les choses en sont là. M. Leclerc et ses fils sont maintenant accusés par la ville de St-Michel d'avoir "entravé un agent de police dans l'exercice de ses fonctions", violant ainsi l'article 168 du code criminel. L'ex-boucher est actuellement en liberté provisoire, après avoir fourni un cautionnement de $100. Ses fils Claude, âgé de 17 ans, et Normand, âgé de 15 ans, sont également en liberté, après versement de la somme de $50. La cause doit passer à Ville-St-Michel, le 15 janvier prochain, devant le recorder Didier Leroux. Me Roger Pigeon défendra les accusés.

M. Leclerc nous a déclaré avoir obtenu un permis de la municipalité pour ouvrir une boucherie, mais il appert que ce permis ne permettait l'ouverture que d'une boucherie ordinaire. M. Leclerc ne continue pas moins à affirmer qu'il avait quand même le droit d'y vendre de la viande de cheval, entendu qu'aucun règlement dans la charte de Ville-St-Michel défend la vente de la viande de cheval.

Il va sans dire que cette intervention, surtout une intervention du genre, a fort étonné M. Leclerc, de même que ses voisins. M. Leclerc a déclaré vouloir se défendre jusqu'au bout. C'est pourquoi il a retenu les services d'un avocat.

Des voisins nous ont rapporté que, samedi matin, le 29 décembre, de neuf heures à midi, des centaines de clients, à pied et en voiture, s'étaient présentés à la boucherie chevaline et avaient dû s'en retourner bredouilles devant la porte verrouillée. Voilà pourquoi, à défaut de viande de cheval, "on se mange" de ce temps-ci à Ville-St-Michel...

La PERSONNALITÉ de la semaine

Le capitaine Carlsen

Cette année 1952 a commencé par une avalanche d'accidents et une moisson de morts. Les éléments déchaînés dans les airs et sur mer rivalisent de méchanceté avec les hommes pour accabler la pauvre humanité. Plus de 600 personnes ont été tuées accidentellement aux Etats-Unis. L'incendie, l'inondation, la tempête déchaînée, ont rompu l'armistice, tout comme de vulgaires ennemis sempiternellement menaçants pour l'homme.

Parmi tous les actes d'héroïsme que toutes ces catastrophes ont suscités nous voudrions rappeler le cas du capitaine du cargo FLYING ENTERPRISE. La mer, comme une chienne enragée, a secoué en tous sens son bateau, cette proie de 6,700 tonnes. Les vagues hurlantes sont montées à l'assaut de ses ponts, le vent l'a couché sur le flanc, les hommes de l'équipage ont en hâte sauté dans les chaloupes de sauvetage, et bientôt ils s'éloignaient de l'épave dangereuse ballotée par les flots.

Epave? Non! car un homme était resté à bord. Selon une tradition de la mer, un bâtiment ne peut devenir une épave que s'il ne reste plus aucun homme à bord. Le capitaine Henri Kurt Carlsen a décidé de tenir jusqu'au bout. Il est resté seul sur le pont du navire incliné à près de 80 degrés, seul au milieu des éléments déchaînés, il a décidé de tenir malgré le danger, accroché au bastingage, se traînant jusqu'au poste de radio qui continue d'une voix presque éteinte à dire, sur la mer, que ce bateau n'est pas abandonné.

On sait que les secours sont partis pour essayer de touer le navire blessé. Nous ne savons pas encore s'ils réussiront ou si les sauveteurs ne pourront qu'assister impuissants à l'engloutissement du cargo.

Ce qui est certain, c'est la magnifique leçon de courage et de conscience professionnelle que nous donne ce matin, jeune encore — il n'a que 37 ans. On sait que nulle part plus que dans la marine les qualités de courage et de respect des traditions ne sont plus vivaces. Les jeunes qui suivent les cours des écoles navales endossent les responsabilités de cet état avec l'uniforme bleu marine.

Chacun de nous se trouve en face d'impérieuses obligations à son devoir d'état; certaines professions, comme celle des aviateurs, sont aujourd'hui reconnues plus périlleuses que celles des marins, mais les catastrophes de l'air sont moins humaines que celles de la mer. Elles sont plus fatales, plus rapides, ne permettent pas la lutte la plupart du temps. Les drames de la mer sont souvent des luttes épiques qui émeuvent l'âme des braves gens habitués à la sécurité du plancher des vaches.

Au milieu de la tempête, à 350 milles de la côte la plus proche, l'image de ce jeune capitaine, attaché depuis plusieurs jours au bastingage de son bateau agonisant, est une image de courage qui restera dans les annales déjà riches de la marine. Il restera aussi comme un exemple pour tous ceux qui sont attachés à la tâche quotidienne, dans les remous de la vie actuelle, qui n'est pas sans périls.

Oh! combien de marins, combien de capitaines
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines...

EN PLEIN COEUR DE MONTREAL, ON PEUT LOUER...

Un lit de mort, pour 35c

En plein centre de la grande cité, métropole d'un grand pays, héritier des grands principes et du grand confort de la civilisation chrétienne, à deux pas des luxueuses villas où brillent de mille feux les sapins de Noël, où retentissent les chants qui saluent la nouvelle année, sur le boulevard principal — la "Main" en Anglais — juste à l'endroit où la grande ville se sépare en deux: ouest et est, une porte dépeinte sur laquelle on peut lire l'inscription *"Lits 35c"*. Ce n'est même pas une "maison de chambres", c'est une maison de lits.

C'est sur l'un de ces lits qu'Ernest Lalonde est venu chercher la mort en ce soir de la nouvelle année. Rixes de "robineux", coups de pauvres hères, donnés dans un soir où l'alcool frelaté a remplacé les "nectars" que les riches appellent rye ou scotch, qu'importe. La mort de Lalonde ne serait qu'un fait divers qu'il ne serait même pas besoin de signaler à l'attention du grand public, si un grave problème ne surgissait à l'esprit des gens bien: celui des taudis qui grouillent comme une gangrène purulente au milieu — au coeur — de la grande ville.

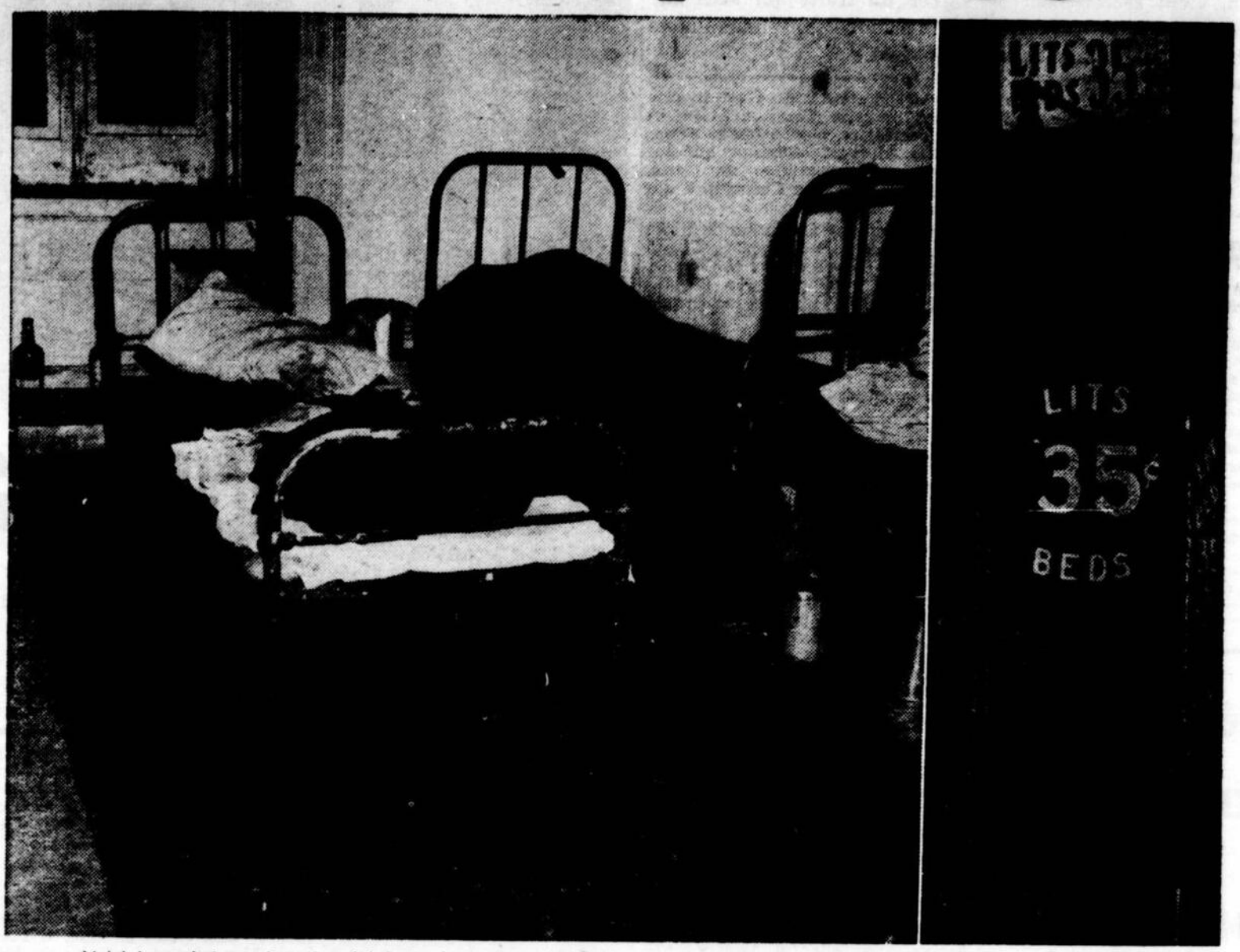
Il fut un temps où les autorités responsables se donnaient le prétexte des logements introuvables. Aujourd'hui la ville s'est agrandie vers le nord, il y a largement de la place pour tout le monde, malgré l'accroissement de la population. Pourquoi tolère-t-on encore les taudis où il est bien difficile de garder le sentiment de la dignité humaine au milieu de la vermine? Qui s'étonnera que les passions les plus violentes s'y donnent rendez-vous?

Ce temps des Fêtes, ce temps de Noël est le temps où les gens pensent aux pauvres et leur offrent un peu de bien-être, par leur charité. Ce serait la meilleure charité à faire aux pauvres hères qui fréquentent les maisons de lits à 35 cents, que d'abolir les taudis. Ce serait un cadeau de fête élémentaire, pour une ville qui se prétend moderne et chrétienne.

La vie des peuples est un immense remue-ménage. Les hommes naissent et meurent autour de nous. C'est à peine si nous nous retournons pour saluer un mort, tant notre vie est un grand carrousel qui nous entraîne dans son tourbillon. Cependant, les journaux n'ont pas manqué de signaler celui qui est né le premier de cette année parmi les enfants des hommes, signe d'espoir et de pérennité de la race humaine.

Que celui qui vient de mourir sur ce lit à 35 cents, au milieu de la grande ville, soit un avertissement pour nos édiles et qu'il attire leur attention au début de cette année sur le grave, très grave problème des taudis.

RAMINAGROBIS



Voici le grabat sur lequel a été battu à mort le citoyen Ernest Lalonde. A droite, la porte de la maison tragique.

Pour les petits Néo-Zélandais

LONDRES. — On mande, de la capitale anglaise, que le voyage de la princesse Elisabeth en Nouvelle-Zélande sera prolongé de trois jours, afin de procurer à un plus grand nombre d'écoliers l'avantage de contempler l'illustre visiteuse.

C'est le 7 mai prochain, que la princesse et le duc d'Edimbourg, venant d'Australie, débarqueront en Nouvelle-Zélande. Ils prendront le chemin du retour le 10 juin, après avoir visité vingt-trois villes néo-zélandaises.

On a toutefois été désappointé, en Nouvelle-Zélande, de ce que le couple princier n'ait pu accomplir son voyage durant la saison d'été, car il ne faut pas oublier qu'en ce pays, les saisons sont à l'inverse des nôtres. La princesse et son époux se trouveront donc à traverser la Nouvelle-Zélande en hiver.

En premier lieu, la Nouvelle-Zélande devait passer avant l'Australie, sur l'itinéraire, étant donné que l'hiver vient un peu plus tard en ce dernier pays. On est d'avis, en Nouvelle-Zélande, que les manifestations extérieures seront beaucoup moins nombreuses, à cause de la saison d'hiver qui tombe là-bas en mai et en juin.

En Turquie

● Bien que d'intensité modérée, le tremblement de terre qui a été enregistré dans la région comprise entre Erzeroum et Hasankale a causé des dégâts considérables, entraînant de nombreuses pertes de vie.

Campagne en faveur du havre de Québec

QUEBEC. — (D.N.C.) — Un cri d'alarme a été lancé, vendredi, à l'hôtel de ville de Québec, au sujet "du déplorable état du port de Québec".

L'avertissement du maire Lucien Borne, qui avait le son d'un glas, dit que "Québec perdra d'autres océaniques que l'*Empress of Scotland* et même le terminus de plusieurs lignes maritimes ainsi que l'activité suscitée par le passage des immigrants, si l'on ne fait rien pour améliorer le sort actuel du port de Québec".

La seule perte du *Scotland* peut représenter une perte d'un million pour Québec.

Un front uni, composé de membres du conseil municipal, de la Chambre de commerce, de l'Association des marchands détaillants, des unions de débardeurs et autres groupements, va faire le siège de l'administration fédérale pour que des mesures efficaces soient prises. C'est l'échevin David Burns qui a suggéré la formation d'un comité conjoint à cette fin.

L'échevin Jos. Matte est intervenu dans le débat sur la question des immigrants, en regard du chômage, qui affecte les travailleurs québécois. Il a constaté: "L'autre jour le contremaître d'une compagnie de chemin de fer a été obligé de se fâcher, en disant 'Get out of here', pour empêcher que des immigrants s'emploient à l'enlèvement de la neige. Il est étonnant de voir, poursuit l'échevin, que des importés qui nous arrivent à peine veulent nous conduire en mettant le pied sur le sol canadien. J'ai même appris que quelques-uns ont trouvé du travail à Québec".

Un grand coeur



Il n'y a qu'un seul médecin dans la petite ville de Fraser (Colorado), isolée par l'hiver, et c'est le Dr Susan Anderson (ci-haut). Cette vaillante praticienne, âgée de 81 ans, a déjà mis au monde plus de la moitié des citoyens de cette ville, dont la population est de 350 habitants. Se dévouant sans compter, elle voyage en skis, en raquettes, en sleigh, à cheval ou en auto, pour atteindre ses patients dans les régions montagneuses.

Le feu inquiète six centres laurentiens

STE-ADELE. — (De notre envoyé spécial, Jacques Francoeur). — Une série d'incendies désastreux qui ont causé deux pertes de vie, depuis trois semaines, rasé le plus grand garage de Ste-Adèle et détruit six maisons, a semé l'émoi et l'inquiétude parmi la population de la région, triplée par les enthousiastes du ski.

A la suite de ces conflagrations à Ste-Adèle et à Ste-Marguerite, un groupe de résidants de plusieurs centres touristiques du Nord s'apprêteraient à proposer une solution unique au Canada et qui créerait un précédent qui pourrait avoir de fort bons résultats dans plusieurs autres régions de notre province.

Cette suggestion serait que les six municipalités voisines de St-Sauveur, Piedmont, Mont-Rolland, Ste-Adèle-en-Bas, Ste-Adèle-en-Haut et Ste-Marguerite remplacent leurs différents groupes de pompiers volontaires, outillés d'appareils désuets, par un détachement de pompiers réguliers, munis de camions modernes qui seraient à la disposition des municipalités concernées, lesquelles en répartiraient le coût.

Actuellement chacun de ces villages possède un groupe de volontaires, mal entraînés et dont les accessoires sont presque nuls. Pourtant, ces municipalités ont une population permanente de plus de 10,000 âmes, qui est plus que triplée durant les fins de semaine. De plus, l'évaluation foncière se chiffre maintenant par millions, à cause de l'essor touristique.

Ste-Adèle

Le manque de protection a été fort évident à Ste-Adèle depuis trois semaines; tout d'abord, Me Beaudoin Handfield a perdu quatre maisons. Les volontaires sont arrivés plus d'une demi-heure après l'alarme. Une fois les boyaux installés, on s'est aperçu qu'il manquait un morceau essentiel pour les relier à la borne-fontaine! Nouveau voyage des pompiers au poste! Inutile d'ajouter que les quatre maisons étaient en flammes avant que l'on commence à arroser.

Il y a deux semaines, la même chose s'est répétée lors d'un incendie dans une maison située près de l'église. Il manquait un outil aux sapeurs volontaires. Le lendemain soir, un incendie spectaculaire rasait le garage Roy, le plus important de Ste-Adèle. Finalement, M. Handfield perdait une cinquième maison au cours d'un deuxième incendie sur sa propriété, en fin de semaine dernière.

A Ste-Marguerite, il y a une dizaine de jours, deux jeunes filles ont été brûlées vives et trois autres personnes ont subi des blessures lorsque le feu a rasé un chalet de ski.

C'est pourquoi un imposant groupe de résidants de ces centres de ski voudrait qu'un détachement de pompiers permanents et bien entraînés soient engagés et que l'on achète des appareils modernes. Une caserne serait construite aux abords de Ste-Adèle-en-Bas. De cet endroit, les sapeurs pourraient se rendre dans toutes les municipalités intéressées, en moins de dix minutes, soit beaucoup plus vite que les volontaires de l'endroit.

D'autant plus que le gouvernement provincial paie la moitié du coût des appareils et de la caserne, en vertu de la loi d'aide aux municipalités à prévenir les incendies.

Un rideau de fer anglais tombe en Arabie saoudite

LONDRES. — (North American Newspapers Alliance) — L'émir Feisal, fils et émissaire à l'étranger du roi Ibn Saud, vient secrètement de signer un traité qui abat sur l'Arabie saoudite un véritable "rideau de fer" britannique contre l'U.R.S.S. dans le moyen Orient.

Durant une récente visite à Londres, l'émir a demandé à la Grande-Bretagne d'entrainer et d'équiper de plus grandes forces militaires indigènes en Arabie Saoudite. En retour, l'Arabie saoudite passe plus d'huile et d'or à la Grande-Bretagne. C'est le premier ministre Clement Attlee et le secrétaire aux Affaires étrangères, Herbert Morrison, qui ont dirigé la préparation du traité. Consulté, Winston Churchill a approuvé le plan.

On a envoyé des copies du traité au gouvernement français, qui souhaite coopérer avec la Grande-Bretagne pour restaurer l'équilibre politique au moyen Orient, équilibre quelque peu rompu par l'assassinat du roi Adboulah. On croit que ce traité va éliminer toute tension entre l'Irak, l'Arabie saoudite, l'Iran et la Syrie.

Congrès

En l'hôtel Windsor, mercredi, 9 janvier, les détaillants en meubles et en appareils électriques de la province seront réunis en congrès. L'inscription des délégués se fera à 1 h. 30 de l'après-midi, au salon "E", suivie, à 2 h., d'une séance d'affaires qui ouvrira le congrès tenu sous les auspices de l'Association des marchands détaillants. Rappelons que ce congrès coïncide avec l'exposition du meuble, au nouveau Palais du Commerce, et qu'il se terminera par un banquet au salon Windsor, à 7 h. 30, suivi d'un bal au salon Rose. La musique a été confiée à l'orchestre de Roméo Duhamel.

VENTE

Réduction de 50%

SUR

CHAPEAUX EXCLUSIFS

Maintenant $6.50

• • •

Mme Annette Dufour

4117, RUE ST-DENIS, HA. 8517

(près de Rachel)



Montréal a perdu cette semaine une de ses plus brillantes comédiennes, Muriel Guilbault (ci-haut), qui a été trouvée morte dans son appartement. Elle était âgée de 28 ans. Son interprétation de Marie-Ange, dans "Tit-Coq", fut un de ses grands succès, mais elle fut aussi en vedette dans "Huis Clos" et "Altitude 3200".



La façade sur la rue de Charenton, à l'emplacement de l'ancien refuge de Cartouche.

On peut voir encore le puits du célèbre brigand Cartouche

(Par Fernand Denis)

PARIS.—Le monde s'intéressera toujours aux "histoires de brigands": Mandrin et Cartouche ont en France une gloire que pourraient leur envier de nombreux bienfaiteurs de l'humanité. Plusieurs écrivains nous ont appris à aimer le décor dans lequel ont évolué ces tristes héros du passé — ou ce qui en reste. C'est sur ces traces indiquées par les historiens que j'ai marché. Et voilà qu'en plein Paris j'ai découvert le "puits de Cartouche"!

Louis-Dominique Bourguignon, dit Cartouche, fut un criminel célèbre, né à Paris en 1693 et mort en cette même ville à l'âge de 28 ans, soit en 1721. Fils d'un tonnelier, il commença ses études chez les jésuites, mais, cédant à ses mauvais instincts, il s'affilia à une troupe de bohémiens, qui l'initia à la pratique du vol. Il exploita Paris et la banlieue pendant une douzaine d'années.

On lui attribue des aventures de toute sorte, qui ont rendu sa biographie très populaire. Le brigand Cartouche avait le don de se déguiser au point de se rendre méconnaissable. C'était, paraît-il, un tire-laine d'une habileté remarquable. Lorsqu'il devint chef de bande, ce criminel montra des qualités extraordinaires d'organisateur. Il fut si aimé des femmes, qu'on l'avait surnommé "Le roi des coeurs". Il avait des indicateurs partout, qui lui révélaient les bons coups à faire; c'était ensuite Cartouche qui préparait son plan de campagne comme un véritable général, après avoir tenu un conseil de guerre avec ses lieutenants, lesquels étaient tous des assassins avérés. Ses exploits furent fantastiques: il faisait vider de tous leurs meubles des maisons princières, obligeant pendant ce temps les propriétaires à festoyer avec lui. Ne passant jamais la nuit deux fois au même endroit, ce bandit fut longtemps insaisissable. Dénoncé par un complice il fut enfin saisi par les policiers, après un combat corps à corps acharné.

Un horrible supplice

Il fut soumis à la torture et rompu vif en place de Grève. Pour "rompre vif" un condamné, on le plaçait les jambes écartées et les bras étendus sur deux morceaux de bois disposés en croix de Saint-André. Le bourreau lui brisait alors les quatre membres et la poitrine à coups de barre de fer. On l'attachait ensuite sur une petite roue de carrosse supportée par un poteau. On laissait pendre les jambes et les bras brisés et la face restait tournée vers le ciel, "pour faire pénitence tant et si longuement qu'il plaira à Notre-Seigneur les y laisser", suivant l'expression de l'édit.

Lorsque Cartouche fut exécuté, la foule était immense et il était considéré comme tellement redoutable, que de nombreux soldats entouraient l'échafaud et la place de Grève, de peur que ses complices ne cherchassent à le délivrer. On prétend, mais ce n'est pas prouvé, qu'un aide du bourreau passa une corde autour du cou du célèbre malfaiteur et l'étrangla, pour mettre fin à ses souffrances, après plusieurs heures d'une lente agonie.

On peut dire que le petit Cartouche — il ne mesurait pas cinq pieds — fait partie du Paris d'il y a deux siècles et demi; et l'étranger trouvera curieux de parcourir les anciens quartiers que hanta le légendaire criminel.

J'ai retrouvé le coin où Cartouche aimait à venir se livrer — en toute tranquillité — à de franches lippées au temps lointain de la Régence; une vieille maison, à l'aspect bien modeste, occupe au 306 de la rue de Charenton l'emplacement du fameux cabaret de la "Grande Pinte", à la lisière du Paris de Louis XIV. Une large entrée, presque une ruelle, nous conduit dans la cour; avec ses pavés qui rappellent l'époque du Grand



Cette gravure sur bois montre le célèbre brigand Cartouche, tenant à la main une montre qu'il vient de voler de la poche d'un Parisien. Les représentations de Cartouche, comme la vignette ci-haut, sont très rares.

Roi et ses masures aux façades lépreuses, elle concentre tout l'intérêt de cette bâtisse.

Comme Paris a progressé depuis deux siècles! On a peine à se représenter, du point où nous sommes non loin de la gare de Lyon, parmi la circulation intense des autos, que c'était là la pleine campagne à l'époque où Cartouche séduisait les femmes et assassinait les hommes...

Le vieux puits

Dans un coin, au fond du couloir, sous le vieil escalier, vous pouvez voir la margelle d'un de ces vieux puits, souvenir d'un passé dont le Paris actuel possède encore de nombreux vestiges. Ce puits fut non seulement destiné à puiser l'eau, mais il fut aussi l'orifice d'une galerie souterraine qui s'ouvre à son flanc: ce couloir obscur débouchait autrefois dans la vallée de la Seine, vers le petit village de Bercy.

Fut-il creusé à l'usage de Cartouche? Est-il, comme tant d'autres, tout ce qui reste d'un souterrain qui permettait aux défenseurs d'un château-fort de gagner la campagne après avoir subi le dernier assaut?

Il est dommage que ce souterrain mystérieux ait été abandonné, car il serait d'un grand intérêt pour les étrangers qui, à mon exemple, visitent la capitale de la France. Peut-être un habile collaborateur du directeur des fêtes du Bimillénaire de Paris aurait-il pu s'en servir pour augmenter encore l'attraction que la Ville-Lumière exerce sur le monde entier?

Dissimulé sous un large couvercle, réceptacle de tuyaux de poêle inutilisés, rien ne décèlerait sa présence, si ce n'est la poulie accrochée au plafond et qui, veuve de sa chaine et rongée par la rouille, semble encore attendre les voituriers et leurs chevaux, que les Français d'autrefois voyaient en telle abondance sur le chemin de Bercy à Charenton.

Un étrange usage!

Mais ce puits était parfois d'une étrange utilité: il arrivait, notamment, que le pas trop connu des chevaux de la maréchaussée résonnât sur la route. Quelqu'un, à ce bruit-là, quittait le cabaret, se précipitait vers le puits et, s'aidant de la chaine, disparaissait en hâte dans l'obscurité: c'était Cartouche. Il s'engageait alors le long d'une étroite galerie creusée dans le sol et, quelques minutes plus tard, débouchait au flanc du coteau — en pleine campagne!

Tout tranquillement, il se rendait à Bercy, tandis que ces messieurs, au nom du Roy, cherchaient une fois de plus l'insaisissable bandit.

Insaisissable, il ne le fut pas toujours: il finit par être saisi, on le sait, et même fort bien saisi, surtout au moment où il fut roué vif en place de Grève.

Une dame bien renseignée

J'ai voulu demander à une brave dame que je croisai en sortant, si elle avait entendu parler des séjours que fit Cartouche dans la maison qu'elle habitait.

—Ah! Monsieur! me répondit-elle d'un air effrayé, nous venons de passer par une guerre et le bruit court que nous en aurons une autre; ne venez pas me parler de cartouches!

Secours aux inondés italiens!

Fonds de secours canadien aux victimes de l'inondation italienne

Objectif: $100,000

Quartiers généraux de la campagne:
1669 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Tél.: WE. 7776, BE. 5688

LOUIS DONOLO, président honoraire
SILVIO NARIZZANO, président
COLOMBO TEODORI, vice-président
R. CAVALUZI, secrétaire
MARC DONOLO, trésorier
M. E. TANSEY, directeur de la Campagne
F. PAGOTTO, secrétaire de l'exécutif et directeur de la publicité

Vous êtes tous au courant du fléau causé par les éléments dans la Vallée du Pô, du nord de l'Italie, laissant des centaines de milliers d'indigents et de sans-foyer et détruisant des villages entiers. C'est le pire désastre du genre qui ait jamais frappé l'Italie, causant des dommages évalués, jusqu'ici, à plus de $300,000,000.00.

Des citoyens éminents se sont organisés pour envoyer des secours immédiats du Canada et nous sollicitons respectueusement votre sympathique et généreuse collaboration.

Quand un désastre aussi épouvantable frappe une localité, tous, dans un élan de générosité, veulent aider dans la mesure de leurs moyens. Votre contribution, si modeste soit-elle, aidera à satisfaire les besoins urgents du peuple italien, sous forme d'aliments, vêtements, literie et accessoires médicaux qui, tous, seront achetés au Canada. Ce geste charitable réconfortera et encouragera ces infortunés qui ont tout perdu, sans qu'ils en soient responsables.

Adressez vos souscriptions à

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

8300, BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL

Cet appel est chaudement recommandé par: Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; Right Rév. John Dixon, évêque de Montréal; Rév. Victor Rose, président du consistoire de Montréal, Eglise Unie du Canada; Rév. J. S. McBride, modérateur du consistoire de Montréal, Eglise Presbytérienne; Rév. H. J. Stern, Temple Emanu-el; le lieutenant-colonel Matt Jumber, Armée du Salut.



Les commerçants anglais ont le sens de l'humour et savent s'amuser même du rationnement. La grosse femme représente ici la situation alimentaire de l'Angleterre avant la guerre. Quant au squelette, le lecteur a tout de suite saisi l'allusion.

Le Commonwealth s'unit pour soulager la Grande-Bretagne

LONDRES. — (Par Donald McCormick, de la "North American Newspaper Alliance") — De toutes les parties du Commonwealth, on répond à l'appel lancé par lord Woolton pour que les ménagères de la Grande-Bretagne aient une table un peu mieux fournie. Les gouvernements canadien, australien, néo-zélandais et sud-africain viennent de poser aux exportateurs d'aliments la question suivante : "Que pouvez-vous envoyer à la Grande-Bretagne présentement?"

Selon le ministre anglais de l'Alimentation, la Nouvelle-Zélande va envoyer en Grande-Bretagne 4,000 tonnes de beurre et 4,000 tonnes de fromage de plus. Pour y parvenir, on réduira les exportations vers les autres pays. M. Woolton, en apprenant cette nouvelle, a immédiatement télégraphié sa "grande appréciation pour cette offre généreuse".

Du Canada est venue une offre d'une quantité supplémentaire de blé, de bacon et de porc. Le ministre de l'Agriculture, M. James Gardiner, est même allé à Londres discuter la question. Un porte-parole canadien a, de son côté, déclaré: "Nous pouvons vous approvisionner quantitativement et qualitativement comme en temps de guerre et à des prix très convenables." Pour sa part, M. Gardiner croit que le Canada est en mesure d'expédier annuellement à la Grande-Bretagne 350,000,000 de livres de bacon et 86,000,000 de douzaines d'oeufs.



Lord Woolton

L'Australie, de son côté, ne tirera pas de l'arrière. Son gouvernement a déclaré qu'il ferait tout en son possible pour aider l'Angleterre et que dès maintenant il était en état de promettre, pour avril prochain, du boeuf et de l'agneau.

Quant à l'Afrique du Sud, elle est en ce moment à court de viandes, mais elle se propose tout de même d'expédier à la Grande-Bretagne des caisses de fruits, de jus de fruits et de confitures. De son côté, la Jamaïque peut expédier à l'Angleterre quelque 1,400,000 tonnes de sucre, soit le double de ce qu'elle lui a envoyé l'an passé. Mais elle voudrait un contrat à long terme. L'île Maurice, cette île, de 21 milles sur 29, de l'océan Indien, qui a produit 500,000 tonnes de sucre cette année, se prépare à passer tous ses surplus à la Grande-Bretagne. Ce qui veut dire que l'île Maurice fournira le quart de tout le sucre consommé en Angleterre.

Les nègres des Etats-Unis ont dix milliards entre les mains

NEW-YORK. — La revue *Ebony*, publiée par des noirs pour des noirs, publie une information suivant laquelle dix milliards de dollars de la fortune nationale des Etats-Unis se trouvent en possession des noirs américains.

Ebony déclare que le nègre le plus riche de l'Amérique est William M. McDonald, âgé de 87 ans. Le périodique ne peut pas indiquer la valeur de la fortune de McDonald, natif du Texas, en dollars, mais il énumère de grandes propriétés situées au Texas, et d'autres propriétés ainsi que des immeubles dans un grand nombre de villes américaines. A Chicago, par exemple, McDonald possède des maisons et des propriétés pour une valeur de 250,000 dollars. Il est, par ailleurs, marié pour la cinquième fois, et a commencé sa carrière comme secrétaire d'un homme riche et ayant possédé des propriétés énormes et des puits de pétrole.

Parmi les millionnaires noirs plus jeunes, la revue cite deux frères de Chicago, âgés d'environ 30 ans. Ils disposent des revenus de 243 puits de pétrole affermés avantageusement. La découverte de puits de pétrole situés dans la propriété de leur grand'mère, qui l'avait achetée au prix de 34 dollars, a été le commencement de leur richesse.

La liste des noirs les plus riches de l'Amérique est complétée par **Ebony** par l'énumération d'un grand nombre de personnalités. Parmi eux, on trouve Julien A. Black, l'ancien gérant du champion de la boxe, Joe Louis. Black est actuellement agent de propriétés à Chicago. A part un compte en banque de six chiffres, il possède de grandes et précieuses propriétés.

● Les allocations familiales coûtent environ $275,000,000 par année au pays.

ANNONCE

Contre les mauvaises toux préparez cet excellent remède chez vous

Vous serez agréablement surpris lorsque vous préparerez cette simple mixture et l'essaierez contre une mauvaise toux. Elle se prépare facilement et ne coûte qu'une bagatelle, mais on peut compter sur elle pour obtenir un prompt soulagement.

Faites un sirop en agitant 2 tasses de sucre granulé et 1 tasse d'eau jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. (On peut remplacer le sucre par du cirop de maïs ou du miel). Procurez-vous une bouteille de 2½ onces de Pinex à n'importe quelle pharmacie, versez dans une bouteille de 16 onces et remplissez de votre sirop de sucre. Cette solution de 16 onces préparée ainsi vous donnera quatre fois autant de médicament contre la toux pour votre argent et elle est très efficace contre la toux. Elle se conserve parfaitement et a bon goût.

Cette excellente préparation adoucit les membranes irritées, détache le phlegme et aide à dégager les voies respiratoires.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients éprouvés, sous forme de concentrés, renommés comme édulcorants des toux d'hiver. Argent remis si l'on n'est pas entièrement satisfait.

POUR VOTRE UTILITE, PROCUREZ-VOUS LA NOUVELLE PREPARATION PINEX. PRETE A SERVIR.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

PROFITEZ DES AUBAINES DE JANVIER CHEZ

H.C. Grégoire Limitée

Rendez-leur visite sans tarder et vous y trouverez des articles non énumérés dans cette annonce à des conditions des plus avantageuses.

SERVICE DE VAISSELLE

ROUGE MARRON FONCÉ

sur toute la largeur (2 pouces de largeur), recouvert d'un dessin au motif tout doré, et, au centre, joli bouquet de fleurs en couleurs.

56 morceaux. Régulier $45.00 — Pour 8 personnes. Très spécial $38.75

84 morceaux. Régulier $70.00 — Pour 12 personnes. Très spécial $57.75



100 différents autres services de $3.50 à $385.00

VENEZ VOIR NOS SERVICES A BANDE ROUGE

VERRERIE BELGE

VAL ST-LAMBERT

Modèle "ROSEDALE"



de première qualité gravée à la main. Venez vous convaincre que vous ne pouvez trouver d'aussi belle valeur pour le prix

Rég. $1.00

EN SPECIAL

- Gobelets.... 65¢
- Claret..... 65¢
- Champagne 90¢
- Vin..... 65¢
- Sorbet..... 65¢
- Scotch..... 50¢
- Cocktail.... 60¢
- Liqueur.... 50¢
- Boissons.... 50¢
- Assiettes.... 65¢

Plus de 500 autres sortes de verres pour tous genres de liqueurs à partir de 5c à $5.00

MARBRE D'ITALIE



Le plus grand choix de marbre de toute la Métropole

PRIX A PARTIR DE $1.50

Jusqu'à $650

LAMPE ROMAINE

Un chef-d'oeuvre qu'il faut voir. C'est une aubaine sans pareille. Hauteur 30". Seulement $69.95

(sans illustré)

Expédions par tout le Canada sur réception de mandat-poste plus Taxe

H. Grégoire

1371 EST, STE-CATHERINE — CH. 2105

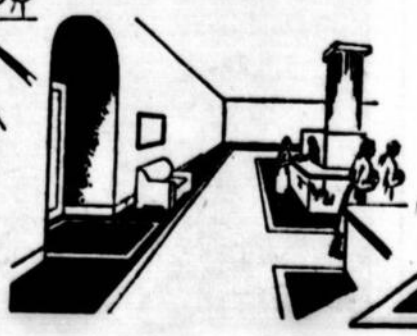
ETABLIE DEPUIS 67 ANS

Gardez vos édifices propres cet hiver!



Une amélioration essentielle et peu coûteuse aux bâtisses neuves et anciennes. Ils peuvent être installés facilement dans tous les genres de planchers sans affecter la construction.

Evitez cet état de malpropreté, parfois dangereux à l'intérieur de vos entrées. Seul le grillage "Bolar" est la solution à ce problème, il le fait d'une façon constante, sanitaire et pratique.





Facilité de nettoyage

Seule compagnie du grillage "Bolar" breveté au Canada

Bolar Foot Grill Company Ltd.

1379 EST, RUE DEMONTIGNY, MONTREAL — TEL. : AM. 1532

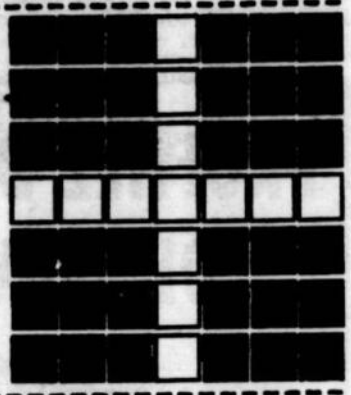
Joute de mots croisés

VILLA

$25.00 A GAGNER CHAQUE JOUR

$25.00 ou plus à gagner chaque jour en vous amusant au programme radiophonique de CKAC, à 9 h. 30 a.m., du lundi au vendredi. Trouvez les solutions et répondez immédiatement aux problèmes suivants :

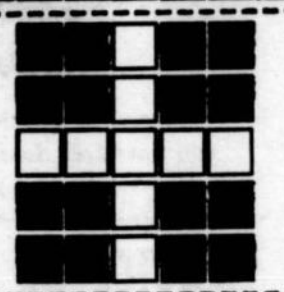
Lundi, 7 jan. 1952



Horizontalement: Mot de sept lettres signifiant: remède contre tous les maux.

Verticalement: Mot de sept lettres synonyme de courtois.

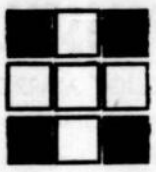
Mardi, 8 jan. 1952



Horizontalement: Mot de cinq lettres signifiant: grand repas, festin.

Verticalement: Mot de cinq lettres synonyme de coin.

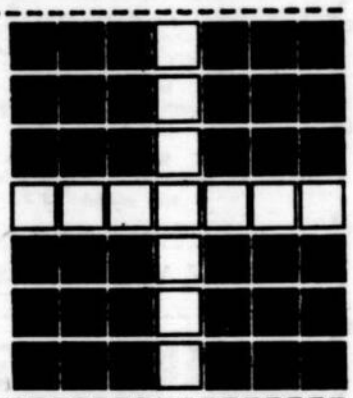
Mercredi, 9 jan. 1952



Horizontalement: Mot de trois lettres signifiant: fer large et pointu.

Verticalement: Mot de trois lettres signifiant: masse de pierre très dure qui tient à la terre.

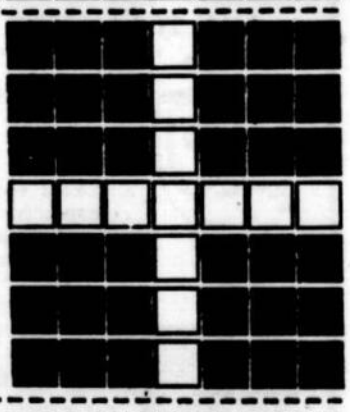
Jeudi, 10 jan. 1952



Horizontalement: Mot de sept lettres signifiant: cavité où la dent est enchassée.

Verticalement: Mot de sept lettres désignant les membres d'une association politique pendant la Révolution.

Vendredi, 11 jan. 1952



Horizontalement: Mot de sept lettres signifiant: personnes non initiées à certaines connaissances.

Verticalement: Mot de sept lettres signifiant: partie extérieure d'un corps.

Trois lettres tirées chaque jour au hasard au cours du programme.

La première bonne réponse du jour accompagnée d'une étiquette VILLA (ou d'un fac-similé) vaudra $25 à son auteur. Les autres réponses accompagnées d'une étiquette Villa vaudront, comme prix de consolation, un colis de produits Villa.

Si aucune des trois lettres contient la solution du jour ou une étiquette Villa, la somme de $25 sera ajoutée au prix du lendemain et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il y ait un gagnant.

Toutes les enveloppes reçues au cours d'une semaine sont conservées jusqu'au lundi suivant. Votre envoi a donc cinq chances de sortir par semaine et autant de chances de gagner que vous enverrez d'étiquettes.

Postez vos solutions et vos étiquettes de produits "VILLA" à "JOUTE VILLA", CKAC, Montréal, le dimanche soir de préférence.
Même si vous ne pouvez pas capter CKAC

Envoi de .....
(VOTRE NOM LISIBLEMENT)

.....
(VOTRE ADRESSE)

Régalez-vous de

MARINADES CATSUP RELISH OLIVES **VILLA** CONFITURES MARMELADE SIROP DE TABLE MOUTARDE

Un diplomate oublie la terreur dans nos Laurentides enneigées

Parmi les étrangers de marque venus chez nous pour goûter aux charmes des Fêtes, dans le décor pittoresque des Laurentides, il y a eu un brillant diplomate italien, qui n'est pas si étranger que cela à Montréal. En effet, M. Giuseppe Brigidi, qui fut consul général d'Italie dans la métropole, entre 1934 et 1937, et qui habita même une belle villa à Laval-sur-le-Lac, en face du club de golf (dont il faisait partie), a gardé dans notre société montréalaise de nombreuses amitiés.

Nommé, à son départ de chez nous, en 1937, consul général dans l'île de Chypre, M. Brigidi partit ensuite comme ministre de son pays en Chine; à Pekin d'abord, puis dans les autres capitales que l'armée nationaliste était obligée de choisir par suite de l'avance des troupes communistes, à Changhaï enfin, prisonnier des communistes, sur le point d'être fusillé par les rouges, et finalement délivré et rapatrié après de nombreuses péripéties qui se sont prolongées pendant plus de dix ans.

Revenu finalement en Italie, M. Brigidi fut dépêché dans un autre pays bolchevisant : la Tchécoslovaquie, où il vient de passer 26 mois, avant d'être nommé observateur italien à l'O.N.U., dans l'attente que le veto de Moscou permette aux gouvernements d'Ottawa, de Washington, de Paris et de Londres d'y faire admettre officiellement et définitivement l'Italie.

L'occasion était bonne de demander à un homme qui avait vu tant d'événements sensationnels, quelle était la vérité sur la manière de vivre des pays au-delà du "rideau de fer". Aussi, ayant rejoint M. Brigidi à la gare Windsor, où, l'autre soir, il reprenait le train de New-York, pour aller assumer son poste, nous lui avons posé la question :

—Monsieur le ministre, est-il exact que dans ces pays le parti communiste poursuit une politique de "bolchevisation" dure et sanglante ?

Un regard très vif éclaira les yeux gris du diplomate italien; mais, reprenant son ton naturel calme, il nous répondit :

—En descendant, il y a quelques jours, de l'avion qui m'emmenait de Rome à New-York, j'ai voulu profiter de la période des Fêtes pour venir me retremper dans vos belles Laurentides, que je n'ai jamais oubliées pendant ces longues années d'absence... Je viens de passer une semaine de ravissement... Pourquoi la troubler avec des propos graves, tristes et tragiques ?

En Asie

Evidemment M. Brigidi voudrait éluder la question. Mais nous revenons à la charge :

—Monsieur le ministre, est-ce vrai ce qu'un de nos amis, un Canadien qui a passé quelque temps en Tchécoslovaquie, nous a dit, à savoir que les non-communistes de ce pays-là auraient mieux fait d'imiter leur regretté premier ministre, qui se jeta de la fenêtre de son bureau, que de survivre aux régimes de persécutions et de terreur installé dans le pays.

—Disons que votre ami avait parfaitement raison. Pendant les dix années que j'ai passé en Chine, en pleine guerre civile et en pleine révolution communiste, j'ai vu des choses effroyables, vous pouvez m'en croire. Mais, malgré tout, cela cadrait avec une certaine mentalité asiatique, qui peut échapper à l'esprit de nous autres, de race blanche. Mais, en Tchécoslovaquie, j'ai assisté à des effroyables scènes de persécution policière, à des violences privées ou collectives, à l'abolition de tout droit civil et humain, à la mise en vigueur du système le plus barbare de délation familiale (imaginez que le mari qui ne dénonce pas sa femme ou le fils qui ne dénonce pas son père et sa mère, s'ils sont anticommunistes, peuvent encourir les pires condamnations, allant jusqu'à la prison à vie) que franchement votre ami canadien n'avait pas tort de dire ce qu'il a dit.

—Mais, s'agit-il de cas sporadiques, ou bien d'une méthode appliquée dans tout le territoire du pays ?

—C'est une loi, et elle est appliquée impitoyablement. Voyez-vous, en Russie, les gens sont désormais façonnés tous sur le même modèle. Il n'y a plus de réaction possible. Les êtres sont devenus amorphes. Par conséquent, cette terreur n'a presque plus de raison d'être. Les foudres policières s'exercent surtout contre les étrangers suspects ou contre les Russes qui reviennent des pays libres. Mais derrière le "rideau de fer" on veut "bolcheviser" vite et bien.

Alors, on ne badine pas sur les systèmes...

M. Mario

Fantasmagories de l'Antarctique

Dans les "ténèbres blanches" de ce pays fantastique, un homme marchant à vos côtés semble disparaître soudain dans l'atmosphère, bien que sa voix vous parvienne toujours avec la même intensité. Les illusions d'optique vous font assister à de doubles ou triples levers de soleil, et voir des vaisseaux-fantômes naviguer à l'envers dans les nuages!

Dans son numéro de janvier, Sélection vous rapporte des phénomènes presque irréels sur ce continent étrange et redoutable. Vous serez fasciné par cette terre de prodiges et d'aventures qui, jadis un pays de forêts verdoyantes, est aujourd'hui enveloppé dans un linceul de glace épais de 5,000 pieds!

Vous trouverez une trentaine d'articles instructifs et passionnants condensés dans SELECTION de janvier. Achetez votre exemplaire dès aujourd'hui.

Nombreux parasites à travers le monde

NEW-YORK. — Les maladies, les crimes et la guerre font vivre de 15 à 20 p.c. de la population des pays civilisés, révèle une statistique de l'O.N.U.

C'est en U.R.S.S. et en Espagne, dans les démocraties populaires, que la proportion de policiers et de militaires est la plus élevée. On compte plus de dix millions de policiers rétribués en U.R.S.S., sans compter ceux qui ne le sont pas. Le record est battu par la Mongolie extérieure, cette province asiatique de l'U.R.S.S., où on estime que 30 à 35 p.c. de la population sont employés dans l'Armée, dans la Police, dans les usines d'armement.

En Europe, dans les Amériques, en Afrique du Nord, un pour cent de la population gagne sa vie comme médecin, dentiste, pharmacien, infirmier, sage-femme, employés dans les industries pharmaceutiques et dans les pompes funèbres.

En France, où la proportion de policiers et de militaires est modeste par rapport aux pays totalitaires, le nombre de "gardiens et artisans de l'ordre et de la sécurité", magistrats, militaires, policiers, gendarmes, personnel des arsenaux, des prisons et des usines d'aviation s'élève en 1951 à 1,200,000 personnes. En comptant les familles, on obtient 4 ou 5 millions d'âmes, soit 10 à 12 p.c. de la population.

Une puissance "atomique"



Malgré sa courte taille, la jeune Marlene Bauer fait preuve au golf d'une puissance "atomique" qui ne cesse d'étonner ses adversaires et les spectateurs. Petite et menue, elle frappe la balle à des distances extraordinaires. Son secret: Marlene — comme on le voit ci-haut — possède un mouvement d'arrière très prononcé et très énergique, se terminant par un coup précis sur la balle.



L'Oeil en Coulisse

par André LECOMPTE

● **NEW-YORK. — (Par téléphone) — L'affaire Jean Grimaldi vs Charles Trenet est revenue sur le tapis cette semaine, après un an et demi de silence. On se souvient qu'en 1950, M. Grimaldi, impresario montréalais bien connu et propriétaire du théâtre Canadien, avait intenté une poursuite de $15,000 contre le célèbre Charles Trenet; le demandeur alléguant que Trenet n'avait pas respecté le contrat qu'il avait signé avec lui pour une tournée dans le Québec, particulièrement en Gaspésie et sur la côte Nord.**

Il appert qu'au moment de partir pour cette tournée provinciale l'artiste serait disparu de la circulation et que M. Grimaldi aurait eu fort à faire pour le dépister à Québec d'abord, puis à New-York. De là, Trenet avait pris l'avion pour Paris. Pendant ce temps, la vente des billets pour les récitals du "fou chantant" allait grand train à travers la province. Tous ces récitals furent donc contremandés et pas moins de dix poursuites auraient été intentées contre M. Grimaldi par les organisateurs de différentes localités qui attendaient le "récital Trenet".

L'examen volontaire de Trenet, actuellement en vedette dans un établissement newyorkais, a eu lieu jeudi dernier, de même que celui du demandeur. Le procès a été fixé à demain, lundi, mais le bruit circule à l'effet que Charles Trenet offrirait de prendre arrangement hors cour. Le populaire chansonnier est représenté par l'étude Silverstone & Rosenthal, de New-York, tandis que Me Edouard-J. Grenier, de cette même ville, agit comme procureur de M. Grimaldi. Si l'affaire n'est pas réglée d'ici lundi, le procès aura lieu.

* * *

● Plusieurs artistes de la radio montréalaise sont inquiets à la pensée que cette nouvelle année marquera les débuts de la télévision chez nous. Certains ne pourront plus tenir devant les appareils de vidéo les emplois qu'ils occupent avec succès devant un micro. Les jeunes premières de 40 ans disparaîtront...

* * *

● **Tous les députés actuels de l'Union nationale dans la région de Montréal seraient de nouveau candidats lors des prochaines élections provinciales.**

* * *

● Depuis une semaine il y a eu deux suicides dans le monde artistique de la métropole. Un revolver et une corde...

* * *

● **Dans un admirable film documentaire sur les Pyrénées, qui passe actuellement dans un cinéma de la métropole, on nous montre à un certain moment des tramways, tandis que le commentateur déclare le plus simplement du monde: "Voici un tramway, ce vestige des temps révolus..." Quelques éclats de rire fusent parmi les jeunes spectateurs, tandis qu'à l'extérieur, dans la rue Sainte-Catherine, l'on entend les sonneries de ces véhicules du passé.**

* * *

● M. Larry Faust, populaire gérant de la banque Dominion, succursale Beaubien et Christophe-Colomb, ira s'établir à New-York dans quelques jours, pour occuper le poste de représentant spécial de la banque Dominion aux Etats-Unis. Félicitations.

* * *

● **C'est le Dr Alphonse Dansereau (ancien élève du Collège de l'Assomption) qui a eu l'honneur d'introduire en ce monde la première fille de l'année 1952, à l'hôpital de la Miséricorde. Bravo, docteur! Vous êtes de ce petit nombre de médecins au grand coeur qui ont compris que même les jours de fête leurs services sont essentiels...**

Vive Monsieur 1952 !

Six secondes plus tôt et Jacques naissait en 1951 !

Jacques Gauthier n'a pas eu le bonheur de naître dans le confort scientifique d'un hôpital de maternité, mais rien n'empêche qu'il est bel et bien le premier garçon né à Montréal en 1952.

Cinq secondes à peine de la nouvelle année venaient de s'écouler lorsque ses "vivats" de nouveau-né éclatèrent dans la chambre de sa mère, Mme Nicolas Gauthier. "Il était exactement minuit cinq secondes," nous a affirmé un témoin, Mme Maude Smith, belle-soeur de la maman.

Le bébé n'est pas encore baptisé, mais sa maman nous a confié que le prénom de Jacques était celui qu'elle avait choisi pour son cinquième enfant, celui qui possède des droits indiscutables au titre de "Monsieur Montréal 1952".

Nous avons ensuite pris connaissance de l'affidavit dûment assermenté qui porte la signature du médecin appelé d'urgence, le docteur Fernand Dazé, et de l'infirmière, garde Agnès Séguin. Nous y avons lu :

"La présente est pour certifier que l'enfant de M. et Mme Nicolas Gauthier, 1008, rue St-Timothée, à Montréal, est né le 1er janvier 1952, à minuit cinq secondes."

L'heureux papa, menuisier de son métier, était absent au moment de notre visite, mais nous avons tenu à photographier dans les bras de sa maman le premier bébé du sexe masculin né à Montréal en 1952.

Prématuré de trois jours, le petit Jacques était bien portant quand nous l'avons photographié. Du moins, la puissance de ses cordes vocales laissait fort bien augurer pour sa vigueur future.

"Deux postes de radio ont déjà annoncé sa naissance pendant la nuit du jour de l'An, nous déclare la maman, mais aucun journal n'a encore parlé de lui. Et pourtant, il est bien le véritable Monsieur 1952 !"



Un bébé dont l'anniversaire tombe un 1er janvier, comme c'est le cas pour le charmant Jacques Gauthier (né à minuit 5 secondes après le début de 1952), a l'honneur d'avoir sa photo dans les journaux. Oui, mais, par contre, ses cadeaux du jour de l'An seront aussi, chaque année, ses cadeaux d'anniversaire !

Jacques pesait 7 1-2 livres au moment de sa naissance. Il est le cinquième enfant du couple Gauthier, et de beaucoup le plus jeune. Car il est le dernier venu d'une petite famille qui compte déjà Marcel (15 ans), Gilles (14 ans), Lise (13 ans) et Serge (12 ans).

"Après un intermède de 12 ans, nous déclara en souriant la maman, il fallait bien qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire pour attirer l'attention sur ce dernier né."

DESSIN COMMERCIAL



Modèle vivant

Faites-vous une carrière lucrative et agréable

Cours d'illustration commerciale

Méthode simplifiée de 25 leçons

Applicable à l'illustration de volumes, revues, journaux, modes, publicité, et la composition décorative

COURS DU PRINTEMPS

JOURS • SOIRS • SAMEDIS

Commençant le 22 janvier, pour se terminer à la fin de mai

Jacques Béchard, professeur, 16 ans d'expérience, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Studio d'Art Indépendant ENR.

Tél. VI. 1675
GR. 1539

Atelier: 15, rue Jean-Talon E. près du boul. St-Laurent

Calendrier Souvenir 1952

SUGGESTION ORIGINALE

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur

CALENDRIER 1952

PRIX : 0.55 chacun

3 pour 1.35

Colorités à l'huile $0.40 de plus chacun

La Photo Modèle

1684 est, rue Ste-Catherine - FA. 3609

Le plus grand studio professionnel au Canada



Les élèves d'Arthur Murray sont plus populaires

En apprenant à danser chez

ARTHUR MURRAY

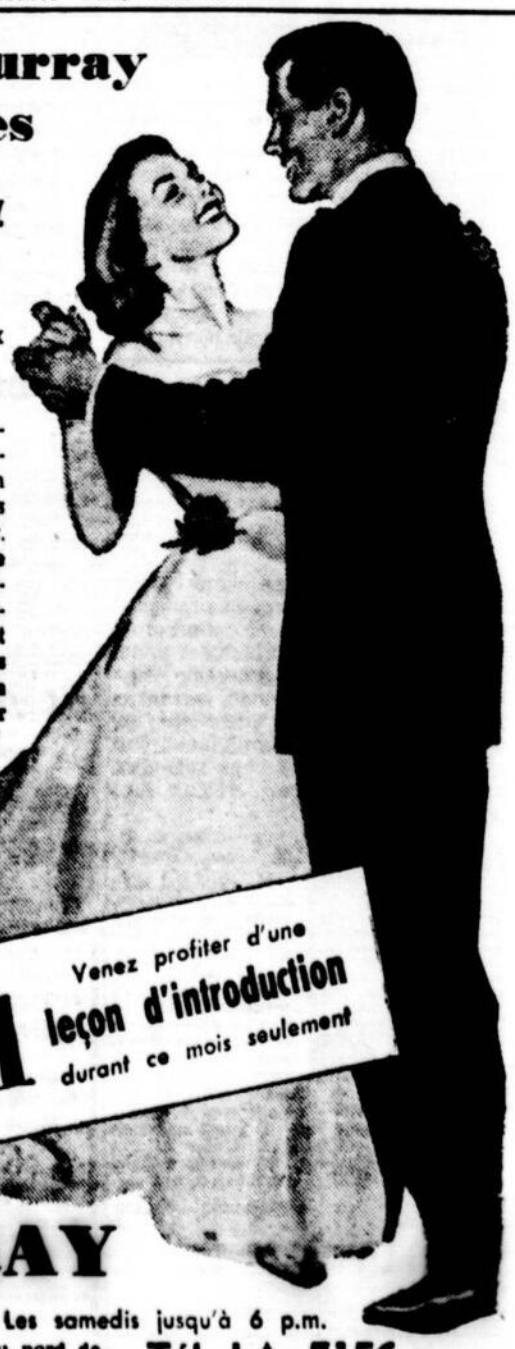
vous ouvrez la porte à de nouveaux plaisirs et à la popularité





Les chances sont que le partenaire populaire, le partenaire que tous recherchaient à votre dernière soirée, était un gradué des studios Arthur Murray. Tous aiment à danser avec un bon danseur. Et il est si facile de bien danser et de faire les plus nouveaux pas après quelques agréables leçons aux Studios Murray. Même les commençants acquièrent assurance et aisance dès qu'ils ont appris le "Pas Magique" d'Arthur Murray, la clef de toutes les danses. Donc, pour avoir du plaisir et gagner une nouvelle popularité, inscrivez-vous aux Studios Murray dès aujourd'hui.





Venez profiter d'une $1 leçon d'introduction durant ce mois seulement

ARTHUR MURRAY

Studios ouverts de 10 a.m. à 10 p.m. Les samedis jusqu'à 6 p.m.

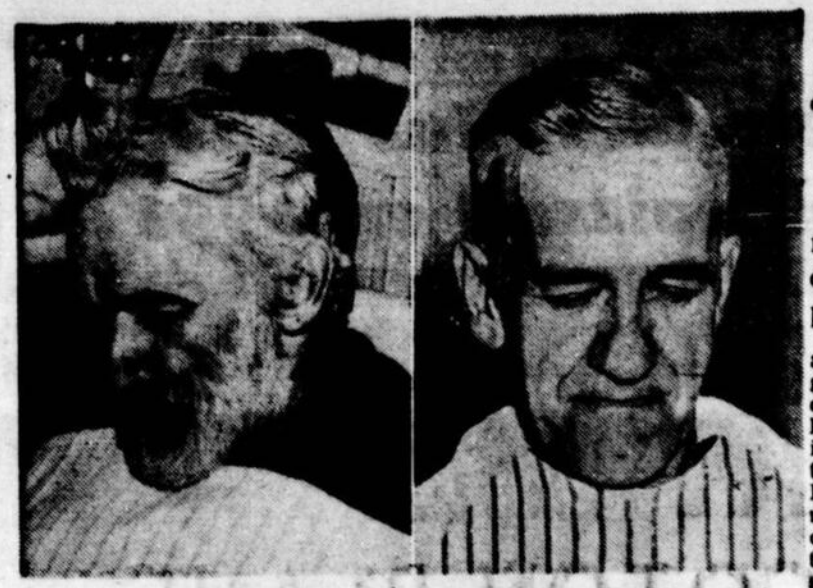
1458, de la MONTAGNE au nord de Ste-Catherine Tél. LA. 7156

5169, boul. DECARIE près de Queen Mary Tél. WA. 0441

Une belle oeuvre sociale

Nos vagabonds ne portent plus la barbe et les cheveux longs

Contrairement au passé, il est maintenant très rare de voir, dans les rues de Montréal, un vagabond portant barbe et cheveux longs. Les errants à la barbe hirsute et à la crinière épaisse ont disparu. Aujourd'hui, ces pauvres gens sont frais rasés et tondus, plus souvent même que nombre de citoyens plus fortunés.



Voici une preuve de la transformation qu'un jeune barbier a fait subir à l'un de nos vagabonds. La photo de gauche a été prise "avant" et celle de droite "après". (Photos Ciné-Photographie)

Savez-vous pourquoi il en est ainsi ? C'est que nos pauvres vagabonds savent profiter de l'excellent service que leur offre l'école provinciale des Barbiers. Cette institution est affiliée à l'école centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis, sous la juridiction du ministère provincial du Bien-Etre social et de la Jeunesse. Elle constitue elle-même une belle oeuvre sociale : elle fournit un bon métier à nos jeunes et elle assure la propreté de nos sans-travail.

Fondée depuis 1946, l'école des Barbiers est dirigée par M. Donat Bergeron, qui compte 32 ans d'expérience dans ce métier. Ce dernier est assisté de M. Lucien Poirier, qui a 28 ans d'expérience. Depuis 5 ans, cette institution a compté un total de 150 élèves ; elle en a actuellement 24 aux cours du jour, et 25 aux cours du soir. Le cours ordinaire a une durée de 9 mois et il équivaut à 1,000 heures de travail.

C'est pourquoi, selon ses succès obtenus aux examens requis par le Comité paritaire des barbiers, l'élève peut gagner de 18 à 24 mois d'apprentissage. C'est un précieux avantage ; car le Comité paritaire exige 3 ans d'apprentissage. A la suite de ses examens, l'élève est éligible à la carte de compétence qui lui permettra d'exercer son métier partout à Montréal. On sait que le Comité paritaire des barbiers, fondé depuis 1935, s'occupe particulièrement des intérêts des barbiers, et tous ceux qui exercent ce métier à Montréal doivent subir ses examens et suivre ses règlements (même les barbiers arrivant d'Europe).

Fils de barbiers

L directeur de l'école des Barbiers, M. Bergeron, nous signale que les élèves viennent des quatre coins de la province. "Parmi eux, dit-il, on trouve un gros pourcentage de fils de barbiers. Plusieurs autres viennent des campagnes. La plupart ne savent rien du métier de barbier ; ils ne savent même pas utiliser un rasoir droit, habitués qu'ils sont à employer des rasoirs de sûreté. Au début, ils passent chacun de 8 à 10 clients par jour ; à la fin, ils sont bons pour 12 à 15 clients."

A l'école, le grand salon qui sert aux cours pratiques comporte 12 chaises de barbier. Mais les élèves sont divisés en deux groupes : celui de l'avant-midi et celui de l'après-midi. Pendant que les uns sont au cours pratique, les autres suivent les différents cours de l'école centrale des Arts et Métiers : anglais, français, mathémathiques, sociologie, etc. Après la guerre, plusieurs anciens combattants y suivirent les cours de barbier pour se réadapter à la vie civile.

Pour être admis à ces cours, l'élève doit posséder un certificat de 9e année et être âgé d'au moins 16 ans. Le cours coûte $54 et l'outillage normal du jeune barbier environ $75. L'enseignement y est très efficace. Aux derniers examents, 12 élèves ont gagné 24 mois d'apprentissage ; 6 en ont gagné 18; et 4 ont gagné un an. Signalons qu'à cette épreuve, le candidat doit emmener un client avec lui et donner une démonstration complète comprenant : la coupe de la barbe et des cheveux, le shampoing, le massage, etc.

Notons qu'à sa sortie de l'école, l'élève trouve une situation immédiatement ; car les autorités de cette institution reçoivent des demandes abondantes — preuve de l'efficacité reconnue de l'école — et peuvent diriger les élèves vers de bons emplois. Plusieurs anciens élèves possèdent même déjà leur propre salon de barbier. D'autres touchent des salaires hebdomadaires variant entre $60 et $75. Cette école rend donc un précieux service à nos jeunes.

Vaste clientèle

Pour les cours pratiques, il faut évidemment des clients aux apprentis barbiers. Or on les trouve en abondance chez les vagabonds de la métropole. Chaque jour, en effet, ces pauvres gens sont admis à l'école des barbiers, où ils peuvent se faire raser et couper les cheveux tout à fait gratuitement. Un de ces vagabonds nous disait récemment : "Depuis 2 ans, je viens tous les jours me faire raser à l'école des barbiers. C'est un service magnifique pour les malheureux. J'en suis très satisfait ; car ça fait du bien se faire **nettoyer**."

Un autre sans-travail nous dit : "C'est seulement à Montréal qu'on trouve une oeuvre semblable. Les jeunes apprentis barbiers font du beau travail et apprennent bien leur métier."

A l'école des Barbiers, on reçoit aussi les enfants de l'école St-Jacques et tous les pauvres gens. De plus, deux fois par semaine (lundi et vendredi), un professeur de l'école et une dizaine d'élèves vont gratuitement couper les cheveux aux pensionnaires du Mont-Saint-Antoine. Pendant 3 ans, ils ont aussi coupé ceux des pensionnaires de l'orphelinat St-Arsène. A l'école même, on compte de 125 à 150 clients par jour (on a même vu une journée de 228 clients) et de 12,000 à 15,000 clients par année.

Dans la petite salle d'attente, un policier, l'agent J.-A. Lamothe, maintient l'ordre parmi les vagabonds et en élimine catégoriquement les "robineux". A quelques reprises, de pauvres vieux y ont aussi reçu du savon et une serviette ; ils ne pouvaient pas se laver parce qu'ils n'avaient pas l'argent nécessaire pour se procurer ces articles. L'école des Barbiers accomplit donc une belle oeuvre sociale, en favorisant l'hygiène chez nos pauvres vagabonds.

Dollard Morin



Dans ce vaste salon qui contient 12 chaises, nos jeunes apprentis barbiers suivent les cours pratiques. On remarque, au centre, M. Donat Bergeron, directeur de l'école des Barbiers, qui surveille le travail accompli par un jeune élève et, à droite, M. Lucien Poirier, adjoint du directeur, qui donne ses conseils à un autre apprenti. (Photo Ciné-Photographie)

Horloge robot qui va faire parler d'elle

STOCKHOLM. — La valeur d'une "horloge robot", la première au monde en son genre, capable d'effectuer une série de commandes sur une période de plus de 24 heures et qui rend possibles, automatiquement et d'avance, cinquante connexions et "déconnexions" d'un poste de radio ou de tout autre appareil électrique pendant une semaine entière, a été démontrée dernièrement à Stockholm par son inventeur, Sture Ortenblad, secrétaire de l'Association des inventeurs suédois.

Basé sur des principes techniques entièrement nouveaux, le dispositif de réglage de l'horloge consiste en un cylindre muni de 14 crans, un pour toutes les douze heures, qui est synchronisé avec l'aiguille des heures. Quand on met les aiguilles du cadran à une certaine heure, une petite balle d'acier est pressée dans le cran de l'heure et du jour correspondants, la balle ferme ensuite le circuit quand l'heure et la minute désirée sont atteintes. L'horloge peut aussi être employée à interrompre le courant, une impulsion de courant sur deux rompant le circuit au moyen d'un relais à double bobine. Il y a, en outre, un dispositif manuel d'interrupteur de courant. Une fourche fait revenir les balles d'acier dans le magasin lorsque l'horloge doit être réglée pour une nouvelle période de sept jours.



Horloge aussi intéressante que cette attraction.

L'horloge, qui a été dénommée "Reflex", interrompt et rétablit un courant continu de 4 ampères et un courant alternatif de 6 ampères.

L'horloge Reflex, en plus de son utilisation dans les postes de radio, où elle deviendra probablement en Suède en équipements standard d'ici un an ou deux, trouvera aussi un grand nombre d'applications dans d'autres domaines. Elle peut être employée pour régler l'éclairage des devantures, les cuisinières et chaudières électriques, les installations de signal de récréation dans les écoles et les ateliers et aussi pour les serrures électriques des portes, etc.

L'horloge Reflex est protégée par brevet dans quatorze pays, et la demande de brevet a été déposée dans six autres. En Suède, le brevet est détenu par l'Union coopérative, qui lancera prochainement l'horloge sur le marché.

Un homme fort

LA UNION, Chili. — Entendant au milieu de la nuit des bruits suspects dans son poulailler, le fermier Osvaldo Riquelme vole au secours de ses poules et étrangle de ses mains une bête qu'il croit être un chien. Le lendemain, au jour, il découvre qu'il a tué un énorme puma noir.

Du blanc, pour finir le plat

WINNIPEG. — (B.U.P.) — Le *Winnipeg Tribune* vient de déclencher une campagne pour que les policiers de la circulation de Winnipeg soient dotés, comme à Montréal, de mitaines et de ceintures blanches. Selon ce journal, beaucoup de citoyens de Winnipeg favorisent cette mesure, mais les responsables de la circulation de la ville sont plutôt réticents. Ce "blanc" ne dit rien qui vaille à la Police municipale, qui prétend avoir déjà assez à s'occuper avec "le rouge, le vert et le jaune". On souligne aussi que cette mesure, à Winnipeg, n'est pas nécessaire, parce qu'il s'agit d'une des villes les mieux éclairées de tout le continent.

HEMORROIDES

Essayez ce traitement externe-interne contre les hémorroïdes

Si vous souffrez des hémorroïdes — douleurs, démangeaisons, saignements — vous pourrez maintenant vous soigner confortablement à la maison, grâce au traitement combiné Page. Vous pouvez en faire l'essai gratuitement. Votre nom et votre adresse tout simplement sur une carte postale et vous recevrez un échantillon par retour du courrier.



Trail, B. C., 2245, av. Columbia

Pensez-y. J'ai suivi deux de vos traitements. Il y a dix ans de cela et je me sens toujours parfaitement guéri. J'ai fait beaucoup de propagande autour de moi au sujet de votre fameux médicament, mais les gens semblent avoir une certaine difficulté à croire à l'efficacité de votre remède. Peut-être sont-ils comme moi. J'ai tout essayé en vain pour me guérir jusqu'au jour où j'ai connu votre médicament. Je travaille toujours et je me sens très bien. J'aurai bientôt 61 ans.

FRANK M. BARGE

GRATUIT Les cas d'hémorroïdes les plus graves peuvent être guéris par le traitement Page. Ecrivez dès aujourd'hui. Vous ne le regretterez certes pas. Ne tardez pas. Demandez un échantillon gratuit tout de suite.

E. R. PAGE,
Dépt. 4-A-1, Windsor, Ontario

Petits Ours Jouets Vivants "Hamster"



Ce petit animal mesure 6 pouces de long et pèse 6 onces. Très joli, intelligent, propre et sans malice. Mange de tout. S'élève pour amuser les enfants, pour laboratoires, pour fourrure.

Mâle $2.00 - Femelle $3.00
SUR DEMANDE
cage simple $3.00 — deux pour $5.00
Renseignements avec chaque achat
Nous expédions par express
Pas de C.O.D.

HAMSTERIE ST-MICHEL
7152, rue Racine, Montréal
Suite de la 13ème avenue, Rosemont
GR. 1419

Ci-inclus, mandat-poste $.....
Veuillez m'expédier .....
Nom .....
Adresse .....

ANNONCE

TOUX du MATIN et ASTHME

Avez-vous des quintes de toux, surtout le matin et durant la nuit? Avez-vous une respiration haletante, difficile qui vous empêche souvent de dormir? L'asthme ou la bronchite peuvent être la cause de ces malaises. Dans ces cas, la première dose de MENDACO agit habituellement très vite dans le sang atteignant ainsi les poumons et les tubes bronchiaux en aidant à enrayer cette sensation de lourdeur dans la poitrine et à détacher l'épais phlegme qui étrangle. Ainsi un bon air frais arrive à vos poumons et vous procure un sommeil réparateur. Achetez MENDACO chez votre pharmacien. Satisfaction ou argent remis.



CALENDRIERS Avec Photos Personnelles!

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1952. Font des cadeaux utiles et très attrayants !

Prix 55c chacun ou 3 pour $1.39
Coloriés à l'huile 40c chacun de plus

Mailez vos commandes à
PHOTO COMMERCIALE
Dépt. K, Outremont, Montréal

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30, samedi compris — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir

de BLANC chez

SOYEZ AU MAGASIN
DES 9 h. 30
LUNDI MATIN



TAIES D'OREILLER COTON BLANC "WABASSO"

Texture serrée sans apprêt... large bord à jour... Qualité légèrement imparfaite mais durable. Largeur 42". SPECIAL VENTE DE BLANC, chacune **.65**

DRAPS DE COTON BLANC WABASSO

Qualité "SERVICE" coton blanc, texture extra-forte et serrée, sans apprêt et fini avec ourlet à jour ou avec large ourlet uni pour plus de durée. **CHACUN**

72" x 100"	3.59
81" x 100"	3.89
90" x 104"	4.59

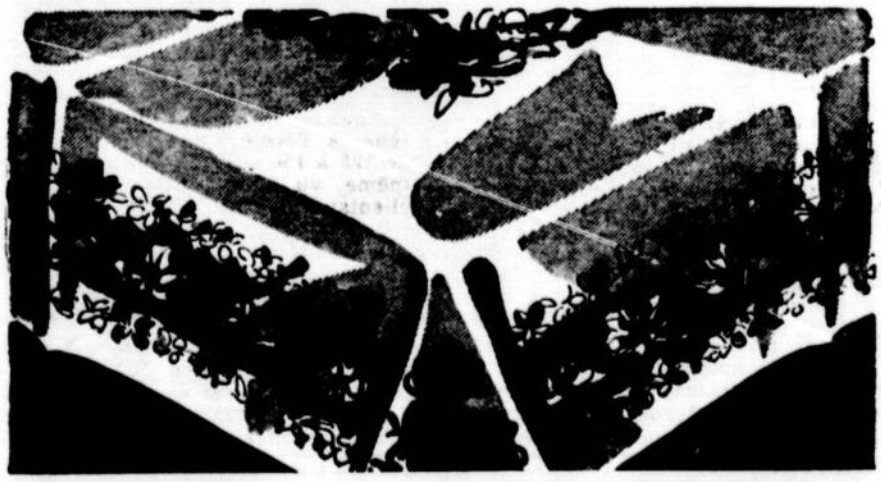


Qualité légèrement imparfaite mais rien qui puisse affecter la durée.

Commandes téléphoniques remplies avec soin

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES PL 5151 LOCAL 300

NAPPES DE RAYONNE IMPRIMEE



Dimensions pratiques 50" x 50"

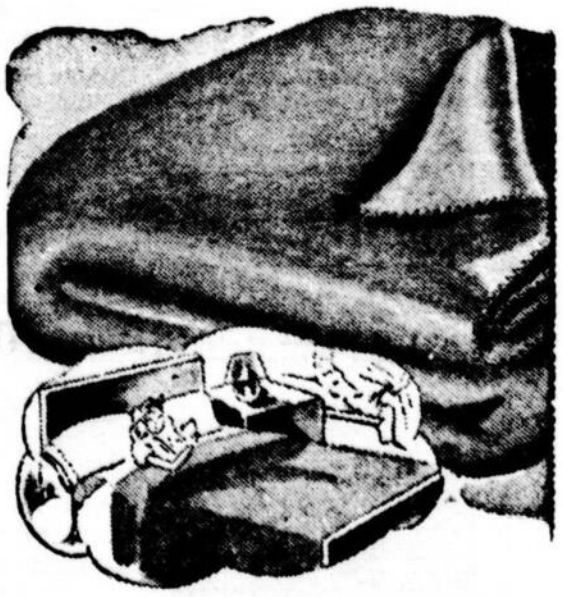
Jolis motifs de fleurs et feuilles aux coloris gais sur fond blanc... Choix de rose ou bleu. **SPECIAL VENTE DE BLANC chacune** **1.49**

Troisième, St-André

COUVERTURES DE LAINE GRISE

PRIX ORD. 4.59
SPECIAL DUPUIS **3.98**

Belle laine grise douce et légèrement brossée, de bonne épaisseur et solidement finies d'un bord surjeté.
Dimensions 64" x 84".



Dupuis Frères LIMITEE
RAYMOND DUPUIS président

FORMULE DE COMMANDE

DUPUIS FRERES LIMITEE,
865 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Veuillez m'envoyer .....

.....

.....

de la VENTE DE BLANC tel qu'annoncé dans "le Petit Journal" du 6 janvier 1952.

NOM ADRESSE VILLE

.....

Paiement par chèque ☐ Mandat poste ☐ Compte courant ☐ Payable sur livraison ☐

La Société

DEPLACEMENTS

Mme Roger Ouimet est actuellement à Québec, l'hôte de sa belle-soeur, Mme Hugues Lapointe.

Mlle Margot Beaubien, qui poursuit ses études à Paris, passe le temps des Fêtes à Londres.

Mme Antoine Chauvin est actuellement à Québec, l'invitée de M. et de Mme Louis Chassé.

M. et Mme Paul Tremblay ont passé les fêtes du nouvel an à Piedmont, au club Mont-Gabriel.

L'hon. juge et Mme Albert Sevigny ont passé la semaine dans la métropole.

M. et Mme Louis-P. Beaubien étaient à Ivry pour le premier de l'an, les invités de M. et Mme Hartland Molson.

Mme Louis Laferrière, de Québec, est revenue de Baie-Comeau, où elle a passé quelques jours, l'invitée de sa soeur, Mme R. MacDonald.

Le docteur et Mme Dominique Gaudry, de Chicoutimi, sont présentement à Québec.

M. Philippe Casgrain, de Québec, est l'hôte de ses parents, M. et Mme Perrault Casgrain, de Rimouski.

Le brigadier et Mme J.-V. Allard, arrivés récemment de Londres, passent quelques jours à la Citadelle, les invités du lieutenant-colonel et Mme Frémont Trudeau.

Le colonel et Mme Paul Mathieu, d'Ottawa, passent quelques jours à Québec, les invités de M. et Mme Paul Livernois.

RECEPTIONS

A l'occasion du nouvel an, Mlles Simone et Yolande Lefebvre, de Strathmore, recevaient quelques amis. Un souper froid fut servi et parmi les invités on remarquait : M. Aario Marist, Mlles Yvette Cockburn, Paulette DeGuise, Marina Gantès, Reine Goulet, Andrée Lachapelle, Suzanne Rivard, MM. Paul Bélair, Emile Chéné, Louis Dubé, René Jarry, Jacques Lefebvre, Jacques Létourneau, Yves Létourneau, Aimé Major, Tancrède Marcil, Jean Néron, Robert Rivard, Pierre Simard, André Pagé et José Rettino.

Mme Lucien Guilbeault organisait une fête enfantine pour sa fillette Josée, samedi dernier; parmi les jeunes invitées, on remarquait : Mlles Josette Bariteau, Nicole Poirier, France Laferrière, Lise et Ginette Laporte, Danielle Cousineau, Nicole Joncas, Jeannine et Loulou Deniger, Christiane Locas et Michelle Genest.

FIANÇAILLES

M. et Mme Maurice Langlois, de Trois-Rivières, font part des fiançailles de leur fille Lucile, à M. Marc Barcelo, fils de M. et Mme Jean Barcelo, de Saint-Hilaire.

RECENT MARIAGE

Au palais épiscopal de Saint-Jérôme, avait lieu, récemment, le mariage de Mlle Pauline Nantel, fille de Me Léopold Nantel, C.R., et de Mme Nantel, avec M. Siegfried Schultz, fils de M. et de Mme Otto Schultz-Pohsedel, de Greifswald, Allemagne. M. Christian Schultz était le témoin de son frère, et M. Nantel accompagnait sa fille.

PARTIES DE CARTES

La partie de cartes organisée aux bénéfices des missions du R. P. Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., aura lieu mardi soir, soit le 8 janvier, dans la salle de l'école Saint-Stanislas, située à 1220 est, rue Laurier. Qu'on veuille bien prendre note que ces parties de cartes ont lieu tous les 2es mardis de chaque mois. Pour plus de renseignements s'adresser à Mlle Antoinette Caron, DU. 3979.

RHUMES de POITRINE



Soulagement rapide avec une friction au

VICKS VAPORUB

Bonne et Heureuse Année à toutes nos clientes et amies

Mme Inès

Modes françaises

—SPECIALITE—

Chapeaux pour réceptions, cocktails, mariages

6730, rue ST-HUBERT, Montréal
Tél.: DO. 3401

CHAPEAUX EXPEDIES SUR APPROBATION

Un LIVRE de SANTE

écrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 94 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.75 plus 25c pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT — Tél. : HA. 7251

"Madame Amérique"



Mme Penny Duncan, de New-York, s'est récemment mérité le titre de "Madame Amérique" pour 1952, lors d'un concours tenu à Asbury-Park (N.-J.). Elle a vaincu ses rivales par sa ravissante beauté et ses véritables qualités de ménagère.

La tuberculose

Du 1er janvier au 30 novembre 1951, la Ligue antituberculeuse de Montréal a radiographié 264,781 personnes, dont 26,178 manipulateurs d'aliments. Les résultats de ces examens ont été les suivants : 3,658 personnes ont montré des images anormales ; 1,802 cas sous observation ; 946 cas de tuberculose et 910 cas d'autres maladies thoraciques. Dans 965 industries, 101,464 employés furent examinés et plus de 106,311 citoyens ont profité des examens gratuits; durant l'été, 57,006 examens ont été faits dans les comtés avoisinants. Le président de la Ligue, M. C.-O. Monat, signale qu'en conséquence du dépistage la tuberculose diminue. La collectivité se rend davantage compte de l'importance de l'examen pulmonaire annuel, mais il est regrettable de constater que la masse n'apporte pas l'appui financier nécessaire à cette oeuvre. Chacun peut encore faire sa part par une contribution adressée à la Ligue ou par l'achat de timbres de Noël.

Halifax reçoit le cargo "Andria"

Le cargo **Andria**, de 7,242 tonnes, est la dernière addition à la flotte de la compagnie Cunard. Il est entré en service à Liverpool, le 3 janvier, inaugurant son service régulier entre l'Angleterre, Halifax et Boston. Ce navire s'ajoute aux cargos **Alsatia, Asia, Assyria** et **Arabia**, qui font la navette entre le continent européen, l'est du Canada et les ports américains. Comme les autres navires de la flotte "A" de la Cunard, l'**Andria** est de construction récente; l'**Andria** a un poids total de 10,750 tonnes et une capacité de 685,000 pieds cubes. Il renferme des réservoirs spéciaux réservés aux huiles végétales et au latex; il a une vitesse de 16 noeuds.

MALADIES DE LA PEAU

Eczéma boutons, acné, urticaire, démangeaisons dartres, ulcères, varices. Analyse du sang.

Dr René Laporte

949, rue Cherrier — CH. 2442

Les bavardages de Lucette Robert



(Notre collaboratrice Lucette Robert est actuellement en séjour en France, mais LE PETIT JOURNAL a quand même tenu à publier ses potins.)

Tout ce qui rappelle le temps des Fêtes dans un Paris doux, gris et pluvieux, ce sont les grands sapins de Sologne que la ville lumière a placés aux carrefours importants, en l'honneur du bimillénaire. Les arbres, éclairés par des réflecteurs, sont plantés dans des caissons d'argent aux armes de Paris et décorés de rubans rouges et bleus.

* * *

Toute la colonie canadienne fut déçue de voir que la réception du nouvel an avait été contremandée. Le prétexte est le nombre trop grand de nos compatriotes à l'Onusie (comme l'appelle *le Figaro*) et autres congrès.

* * *

Entendu une messe de Noël d'un faste religieux impressionnant à Notre-Dame. La petite crèche, très humble, est près de l'entrée, à la porte de droite, et les fidèles y déposent des fleurs fraiches. Beaucoup plus d'hommes que de femmes, ce qui est le contraire de chez nous, et qui confirme la rumeur d'un renouveau religieux très puissant. L'entrée est libre.

* * *

Le chansonnier Félix Leclerc a la vedette du numéro de Noël de *Paris-Match*, où il est photographié avec sa femme et son fils. On y reproduit sa chanson du "teddy bear"; on raconte comme "il est lauré (sic) et fêté"; qu'il a commencé sa carrière artistique (re-sic) comme embaumeur de cadavres, et que sa première phrase, en atterrissant à Orly, fut : "C'est-y beau, maudit, la France !" L'article "fleurs et cailloux", quoi !

* * *

Dans Saint-Germain-des-Prés, une procession avec crèche vivante alla porter des jouets aux enfants déshérités. Madeleine Ozeray personnifiait la Sainte Vierge et un musicien noir de l'orchestre de Louis Armstrong, le mage Balthazar.

* * *

Pendant la semaine de bonté, qui précéda Noël, la pièce de Jean Cocteau, *Bacchus*, reçut le pire éreintement de l'année.

* * *

Je me suis jointe aux grandes personnes qui s'amusent comme des enfants avec les jouets du Nain bleu.

* * *

Le mariage le plus parisien de fin d'année : celui de Simone-Henriette-Charlotte Kaminker, née à Wiesbaden ou à Dantzig, Allemagne, avec Yves Livi, de Monsummano, Italie. Avez-vous reconnu Simone Signoret et Yves Montand ?

* * *

Un des ex-maris de Paulette Mauve (qui fut une des premières artistes françaises à chanter sur les ondes de Radio-Canada, pendant une saison) est Zarou, le violoniste tzigane du Casanova. Il me dit que celle-ci est remariée et ne chante plus.

* * *

A la radio, le programme le plus suivi du dimanche midi est encore (après quatre ans), "le grenier de Montmartre", avec Jean Lec et des vedettes de l'heure. Les fidèles du sport écoutent, l'après-midi, la partie de football ou de rugby aussi religieusement que nous, le baseball ou le hockey... mais les termes sont différents. L'annonceur parle de "balle vicieuse" et de "coup de pied magique". Il n'échappe pas plus que nous, cependant, à l'anglicisme et j'ai entendu: qui "shoot" le ballon.

Une auto portative



M. Dale Orcutt, d'Athens (Ohio), a récemment inventé une petite automobile, la "King Midget", qui ne pèse que 500 livres. Il démontre ci-haut comment il est facile de placer son petit véhicule en stationnement. Cette auto, qui se vend $500, mesure 8½ pieds de longueur et 4 de largeur; elle peut filer à 40 milles à l'heure.

ANNONCE

Aidez les reins à combattre les germes et à enrayer votre mal de dos

La plupart des gens ne réalisent pas que bien des cas de maux de dos agaçants, urines troubles, nauséabondes, passages irrités le jour et la nuit, pression sur la vessie, douleurs dans les hanches, l'aine et le bas-ventre sont dus à des infections causées par des germes non spécifiques dans les voies urinaires, dans les simples cas de maux de reins et de la vessie. Heureusement, de récentes études scientifiques montrent que plusieurs germes causant de l'infection disparaissent rapidement grâce au principal ingrédient de CYSTEX.

CYSTEX est un composé simple, scientifique se prenant sous forme de tablettes insipides et qui fait effet rapidement pour les maux de reins décrits ci-haut à cause des ingrédients actifs qui atteignent les voies urinaires en 3 heures et agissent généralement rapidement et de 3 façons : (1) aide la nature à extirper certains germes non spécifiques et irritants dans les cas d'acidité dans l'urine; (2) aide ainsi à adoucir et amoindrir la cause fréquente de nombreuses douleurs irritantes, comme les maux de dos; (3) calme et cicatrise les tissus irrités de la vessie, entraîe la douloureuse ou fréquente obligation d'uriner le jour et la nuit. L'obtention rapide de ces secours apporte à la plupart des usagers la joie du retour de leur énergie naturelle et de leur jouissance de la vie.

CYSTEX est une formule qui a fait ses preuves — des millions de personnes l'ont employé — il s'en est vendu plus de 20 millions de boîtes. CYSTEX agit si vite que vous pouvez tôt vous rendre compte de l'action bienfaisante de ce médicament merveilleusement adoucissant. Demandez donc CYSTEX aujourd'hui à votre pharmacien. Argent remis si non entièrement satisfait.

Voeux de bonheur

QUEBEC. — (Par Madeleine Fohy-Saint-Hilaire) — En cette année de grâce 1952, nous désirons formuler nos meilleurs voeux de bonheur aux lecteurs du *Petit Journal* avec l'une des plus jolies séries de cartes composées par une jeune artiste québécoise, Suzanne Rivard, dont le talent et le nom seront bientôt connus de toute la province.

Pour faire pendant au Miracle de Noël interprété par le sculpteur Thibault, nous avons songé qu'en exprimant nos souhaits sous cette forme, nous pourrions ainsi offrir un autre exemple de ce qui correspond à la qualité d'âme de nos artistes et au renouveau de notre art décoratif et commercial.

Un coup d'oeil jeté sur les cartes de Suzanne Rivard révèle immédiatement l'instinct du renouvellement qui est le propre de l'artiste véritable, et s'il était donné aux lecteurs d'en saisir toute la féerie du coloris, ils seraient d'autant plus convaincus qu'ils sont en face d'une oeuvre d'art. A la suite des Hudon-Beaulac, Simard, Lorrain et Raymond à Montréal, Suzanne Rivard, à Québec, donne aussi une vision très personnelle et extrêmement artistique du temps des Fêtes. Le thème de Noël, développé avec autant de simplicité que de bon goût, nous fait découvrir le caractère fort intéressant du métier de la jeune artiste; les Anges passant au-dessus de nos campagnes, les enfants de choeur sonnant les cloches Dans le silence de la nuit, comme la scène des rois mages idéalisés et transposés, sont autant de charmants anachronismes qui alimentent et ravissent l'imagination.

S'il est aisé de saisir ici le tempérament de l'artiste ou ce qui est un peu, beaucoup, de son âme, par ailleurs, il nous est impossible de décrire à nos lecteurs la physionomie extérieure de sa personnalité. Tout ce que nous avons pu retirer de notre tentative d'interview fut le consentement à reproduire ses cartes de Noël. Suzanne Rivard s'objecte à toute publicité, surtout à ce que l'on déclare sous des grands titres qu'elle est la fille de l'honorable Antoine Rivard, solliciteur général de la province... Donc, pour lui plaire, nous perdrons ce... détail... dans le texte et nous parlerons simplement de Suzanne diplômée des Beaux-Arts de Québec, actuellement professeur de dessin au cours du soir, à la classe des enfants le samedi matin, de la sage Suzanne qui se donne toute à l'art de peindre, dont l'atelier est une porte fermée au curieux (spécialement les journalistes), mais par contre dont les oeuvres commencent à percer au grand jour, puisqu'au dernier concours provincial, une nature morte lui valut une mention honorable.

Elle se spécialise dans la peinture à l'huile, avec préférence pour le paysage et le portrait, et fait aussi de la gravure et des émaux sur cuivre.

L'ancienne élève d'un Jean-Paul Lemieux et d'un Marius Plamondon fait montre de qualités exceptionnelles, d'un charme primesautier, très accusé, doublé d'un sentiment de hardiesse et d'une puissance d'expression surprenante chez une jeune de vingt ans... La petite-fille d'Adjutor Rivard et de sir Georges Garneau a sans doute hérité la fougue et la science de l'un et l'autre, et qui connaît l'esprit de son honorable père soupçonne vite toutes les ressources spirituelles de la fille, n'allons pas plus loin, on peut nous condamner.

Notre but était de signaler une autre manifestation de l'évolution de l'art chez nous... De telles expressions artistiques offertes par nos artistes devraient rencontrer un grand encouragement de la part du public; déjà, dans notre Québec, un mouvement s'affirme en ce sens; nos gens ont suivi les conseils donnés par les Editions Lacia: "Exigez les jolies compositions modernes de vos artistes canadiens" et ont définitivement ou presque tourné le dos aux cartes banales... A tout prix il faut que ces dernières sortent du marché et que place soit faite aux compositions de nos artistes.



(Photo Lefaivre & Desroches)

Trois exemplaires du talent original de Mlle Suzanne Rivard.

Le roi des imposteurs

Entre diverses peines de prison, il s'était improvisé officier de l'armée de l'Air, ambassadeur du Pérou aux Etats-Unis, attaché militaire de Serbie à Washington, médecin de Pola Negri—et spécialiste des questions pénitentiaires!

Sélection de janvier vous raconte la carrière surprenante de Stephen Weinberg, l'un des imposteurs les plus doués et les plus fertiles en imagination qui se soient jamais imposés à la crédulité des Américains. Servi par des manières aimables et une audace sans bornes, ce roi des escrocs s'attribua l'un après l'autre les titres et les emplois les plus brillants, et mystifia même pendant deux ans ses collègues aux Nations Unies avant qu'une erreur fatale ne vienne mettre un terme à cette mascarade.

Ce n'est là qu'un des nombreux articles passionnants que SELECTION a réunis pour vous dans son numéro de janvier. Achetez votre exemplaire aujourd'hui même.



L'EDUCATION MUSICALE DE VOS ENFANTS

Avez-vous pensé à l'éducation musicale de vos enfants ?
En musique, ainsi que tout autre sujet enseigné à l'école, la grande partie de l'étude doit se faire à la maison. Aidez vos enfants à faire le meilleur début musical, en ayant dans votre maison un

PIANO HEINTZMAN

Pianos Reconditionnés

Nous avons une superbe collection de pianos reconditionnés par la fabrique et garantis par Lindsay.

Lindsay

1112 ouest, rue Ste-Catherine (près Peel) — 580 est, rue Ste-Catherine — 5637, avenue du Parc — 4232, rue Wellington
QUEBEC: 203, rue St-Jean

Un peu d'humour dans la vie



Maman s'est fait installer une fermeture-éclair qui s'est coincée !



Si quelqu'un d'entre vous se pense meilleur que nous, qu'il vienne s'essayer !



Attention, papa, j'ai miné votre eau !

Les villes chanceuses

Dans deux ans, Toronto dira adieu à ses "p'tits chars"

TORONTO. — (Spécial au *Petit Journal*). — La construction du premier métro canadien va de l'avant, suivant de très près l'horaire prévu, mais elle coûte actuellement environ 37 pour cent de plus que les estimés des ingénieurs!

Ainsi les citoyens de Toronto pourront faire... en métro leurs emplettes de Noël 1953. C'est vers la mi-décembre 1953, en effet, que le "rapid transit" de Toronto commencera ses opérations.

Ce réseau souterrain de 4½ milles aura mis quatre ans à être construit, au prix de $40,000,000. On aura enlevé plus de 1,390,000 verges cubes de terre sous les rues. Mais on ne croit pas qu'il résoudra tous les problèmes de la circulation à Toronto.

Le métro partira de la gare Union et pointera vers le nord de la ville, en suivant la rue Yonge. Plus tard — on n'en est qu'à la planche du dessinateur — on projette de construire un autre métro qui traverserait le premier en angle droit, à la rue Queen, et d'autres embranchements qui iraient desservir l'est et l'ouest de la ville.

En décembre 1953, quand le métro de la rue Yonge sera ouvert au public, on enlèvera les tramways des rues Bay et Yonge. Actuellement, cela prend 26 minutes pour se rendre de la gare à l'avenue Eglington par tramway. En métro, ce trajet s'effectuera en 14 minutes.

Les trams des rues Bay et Yonge peuvent transporter 14,000 voyageurs à l'heure. Le métro en transportera 40,000 dans le même temps.

C'est en 1943 que les autorités de Toronto décidèrent de bâtir un métro, mais le premier coup de pioche ne fut donné qu'au début de septembre 1949. Ce délai fut surtout causé par la guerre, mais aussi parce que les experts de la commission du métro voulaient être sûrs que le métro de Toronto soit l'un des plus modernes au monde.

Ces experts ont visité Londres, New-York, Paris et Berlin, afin d'étudier les opérations du transport en commun sous terre. Ils ont accordé des contrats aux meilleures compagnies, mais ils faisaient récemment remarquer que le métro de Toronto, malgré sa perfection, ne présentera aucune innovation sensationnelle.

Les contrats de construction ont été distribués à quatre compagnies canadiennes et à trois compagnies américaines. Dans le passé, ces compagnies ont aidé à la construction du métro de New-York, de la colossale entreprise de Shipshaw, de chemins de fer de l'Ungava et ont signé d'importantes réalisations techniques en Amérique du Sud, en Afrique et dans l'Extrême-Orient.

Les wagons viennent de Grande-Bretagne et coûteront à peu près $90,000 chacun. Un total de 104 wagons ont été commandés et fonctionneront en rames de deux unités. Aux heures d'affluence, les rapides wagons rouleront en rames de huit unités.

La signalisation sera électrique et des plus sécuritaires. Par exemple, si un train dépasse un feu rouge, un dispositif spécial coupera le courant et appliquera les freins.

Depuis deux ans, les voyageurs qui visitent Toronto n'ont pas manqué d'examiner avec curiosité l'énorme excavation en face de la gare Union. Maintenant, ce trou a été bouché, et la rue qui passe devant la gare sera de nouveau passable d'ici quelques semaines.

En 1943, les architectes déclarèrent que le métro coûterait environ $29,000,000. A cause de la hausse des prix, le coût est maintenant estimé à une quarantaine de millions, et ce prix exclut l'achat du stock roulant.

Avant d'entreprendre la construction du métro, les autorités de Toronto songeaient à dépenser $12,000,000 pour rénover la ligne de tramways de la rue Yonge. Tout en améliorant la situation, ce déboursé n'aurait rien fait pour accélérer le rythme de la circulation aux heures d'affluence, qui est d'environ 6 milles à l'heure. De fait, cette réfection aurait "gelé" ces conditions déplorables pour une période de 25 ans.

Les piétons et les automobilistes de Toronto, qui maugréent contre la circulation depuis des années, attendent avec impatience l'inauguration de leur métro. Ils ont toutes les raisons au monde de croire qu'avec ce métro, elle sera plus rapide, plus facile.

En tout cas, ils recevront un superbe cadeau de Noël en 1953!

ANNONCE

BOUTONS

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, pustules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, faites l'essai de Nizoderm ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint. 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si Nizoderm ne vous donne pas satisfaction. Demandez Nizoderm à votre pharmacien aujourd'hui.

Sans bouton dans l'oreille

Sourds

RAVOX EARPHONE

PRESENTE

REMINGTON AUDIOTONE

pour vaincre la surdité, ses avantages sont incomparables. Garantie absolue.

BROCHURETTE J SUR DEMANDE

Pour démonstration à votre domicile ou à votre bureau, sans obligation, veuillez nous écrire ou téléphoner :

1605 St-Denis, Montréal

Téléphones: Le jour, LA. 5302

Le soir: EL. 8378, HO. 7477

RAVOX EARPHONE

Face au théâtre St-Denis

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse : MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

ALCALISE-SOULAGE la CONSTIPATION

PRENEZ DU LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS' CE SOIR

RÉVEILLEZ-VOUS PLEIN D'ENTRAIN



PEINTURES AU PRIX DU GROS

POUR

- Entrepreneurs
- Contracteurs
- Propriétaires
- Particuliers
- Tous nos anciens clients

PINCEAUX

vendus à prix spéciaux de 30 à $50.00

Les Peintures Economiques

2101 AMHERST, MTL
GI. 2576
Près du MARCHE ST-JACQUES
8614 DE L'EPEE - VI. 4115

Ouverts tous les jours
8 a.m. à 6 p.m.
le samedi 8 a.m. à 1 p.m.

Un service rapide, courtois et une marchandise de qualité supérieure vous y attendent. Profitez de nos bas prix.



Enr'g

R. ARES, prop.

D'après un expert

1952 ne sera pas très brillant pour les marchands détaillants

Du point de vue des affaires, l'année nouvelle ne s'annonce pas sous un jour aussi brillant que par les années passées. Les journaux sont pleins de ces fermetures complètes ou partielles d'usine, qui ne sont pas sans causer de graves inquiétudes. Dans l'industrie du tabac, du textile, de l'automobile, le ralentissement est au point qu'on se demande si ce n'est pas le début d'une nouvelle crise. Dans certains milieux, on va même jusqu'à prétendre que la paix en Corée et le désarmement mondial provoqueraient presque immédiatement une crise économique pire que celle de 1930.

Les inquiétudes s'accroissent donc dans ce domaine au Canada. Aux Etats-Unis, c'est la même chose. L'agence "North American Newspaper Alliance" nous donne à ce sujet une déclaration vraiment révélatrice. M. Max Hess, marchand détaillant connu par tous les Etats-Unis, ne se gêne pas pour dire que la majorité des marchands détaillants américains feront beaucoup moins de profits en 1952.

La concurrence dans le commerce de détail va jouer à fond et les prix seront plus importants que jamais en 1952. Les ventes, en dollars, s'accroîtront peut-être, mais les taxes et les frais de production monteront certainement aussi. Avec le résultat que les bénéfices seront beaucoup moindres.

Pour faire face à la concurrence, le marchand détaillant américain devra baisser ses prix. "Le nouveau système fiscal," de dire M. Hess, "aura un effet diamétralement opposé sur le manufacturier et le consommateur. Le manufacturier tentera de vendre au plus haut prix possible pendant que le consommateur cherchera à acheter au plus bas prix. Le détaillant sera pris au milieu.

"Le consommateur aura peut-être autant d'argent que par les années passées, mais on ne peut s'attendre à ce qu'il achète avec autant d'ardeur que pendant les années de l'après-guerre immédiat. Le consommateur sera plus prudent cette année. Le détaillant qui saura réduire son inventaire sera en bien meilleure posture que celui qui aime à accumuler du stock. Ceux qui ont été pris en janvier dernier avec, sur les bras, de gros inventaires savent ce que je veux dire.

Surveillance

"Le temps où le commerçant pouvait se croiser les bras et regarder aller son commerce tout seul est bien fini. Une exception à cette règle générale : la télévision. La télévision devient de plus en plus populaire aux Etats-Unis. Il faut toutefois que les manufacturiers tentent de produire un appareil pas trop dispendieux, de façon à ce que toutes les familles américaines puissent s'en procurer.

"Dans le domaine des vêtements féminins, il se peut qu'il y ait cette année une légère reprise. Les magasins de meubles connaîtront par ailleurs des jours tranquilles en 1952. L'avenir immédiat pour les marchands de meubles n'est pas des plus brillants.

Ce n'est pas tout. Les marchands détaillants, aux Etats-Unis, devront probablement augmenter les salaires de leurs employés, qui s'en iront dans les industries de guerre si on ne leur donne pas un niveau de vie convenable. Et comme on mobilise de plus en plus aux Etats-Unis, la main-d'oeuvre aura une tendance, chez les jeunes du moins, à se raréfier."



Jusqu'ici les épiciers canadiens et américains ne s'en sont pas trop mal tirés. D'après l'expert américain Max Hess, il se pourrait que l'année 1952 ne soit pas aussi bonne...

Le barreau est dans le deuil

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Me Joseph-Edouard Faribault, c.r., survenue le 4 janvier.

Né à l'Assomption, le 28 octobre 1855, du mariage de J.-N.-E. Faribault, n.p., et d'Odile Dorval, M. Faribault a fait ses études secondaires au collège de l'Assomption et au collège des Jésuites, à Fordham, N.-Y.

Il a fait ses études de droit à l'université McGill, où il a eu comme compagnon d'étude l'honorable P.-B. Mignault, qui est resté son ami intime jusqu'à sa mort. Pendant ses études de droit, il était attaché comme étudiant au bureau d'Abbott, Tait & Wotherspoon, dont l'étude actuelle de Heward, Holden, Hutchison, Cliff, McMaster & Meighen est le successeur.

Admis au barreau en juillet 1878, il y a plus de soixante-treize ans, M. Faribault a toujours pratiqué sa profession à l'Assomption. Il fut nommé Conseil du roi en 1888, par le gouvernement fédéral, et en 1892, par le gouvernement de la province.

En 1928, le barreau de Joliette lui offrait un banquet à l'occasion de son cinquantenaire au barreau. En 1938, il fut, avec l'honorable P.-B. Mignault, l'hôte d'honneur d'un dîner que le barreau de Montréal donna à l'hôtel Windsor, à l'occasion du soixantenaire de leur admission. En 1948, le Conseil du barreau de Montréal délégua son bâtonnier et son syndic pour lui offrir ses félicitations et lui remettre une copie d'une résolution adoptée à l'occasion des soixante-dix ans de son admission comme membre du barreau.

M. Faribault a épousé, à l'Assomption, le 3 septembre 1878, Mlle Laetitia Lévesque, décédée il y a quelques années. Il était le père de Me Léon Faribault, c.r., greffier des Appels à Montréal, et le grand-père de Me Marcel Faribault, n.p., secrétaire général de l'université de Montréal.

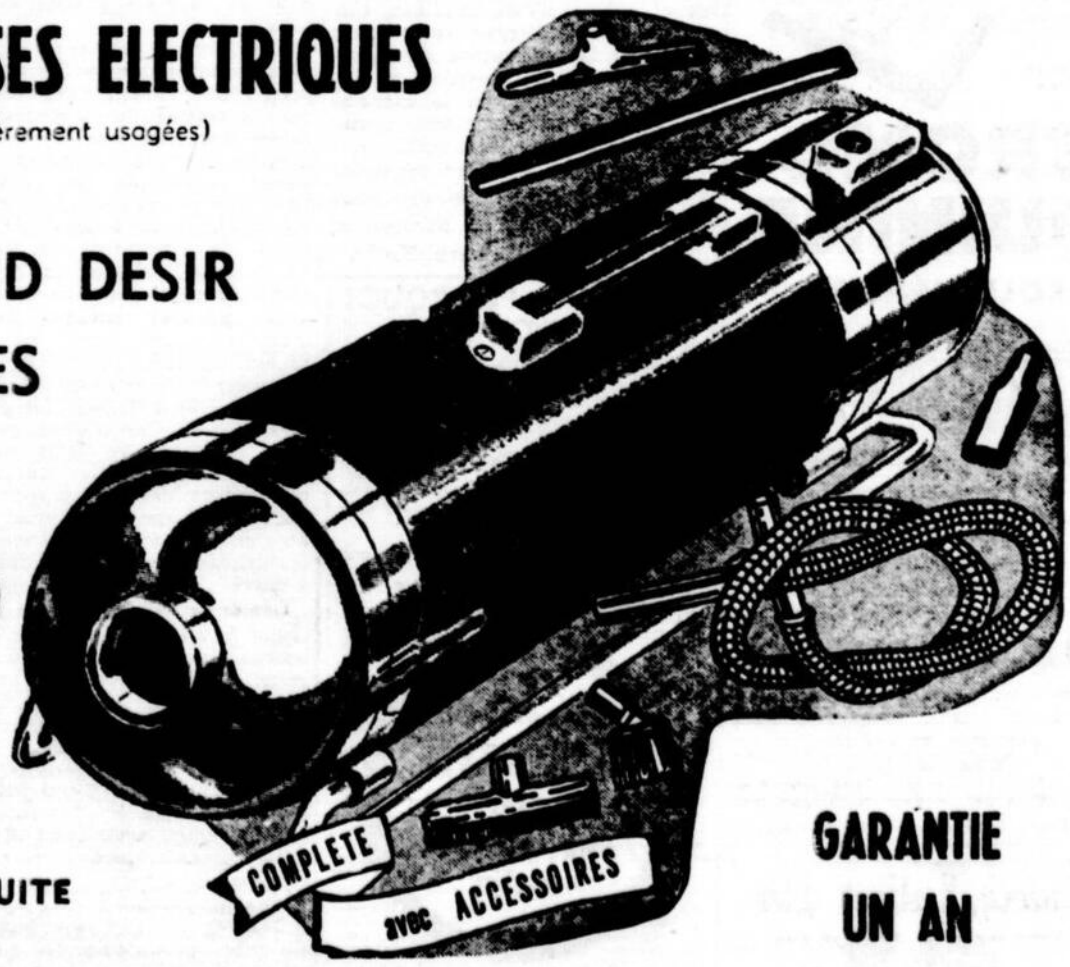
Il laisse en outre pour pleurer sa perte deux filles: Mme veuve Paul Massue, et Mlle Eveline Faribault, sa belle-fille, Mme Léon Faribault, ses petits-enfants: le R. P. Yves Faribault, o.p., Dr Claude Faribault, Mme François Jobin, Mme Philippe Beauregard, Marc Faribault, Pierre Faribault, Mme André Gagnon, Mme Gilles Poirier, Mme Tony Acik, M. Maurice Massue, Mme Alcide Lauzon, ainsi que de nombreux arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le lundi 7 janvier.

Le départ de la maison mortuaire, 4111, rue St-Hubert, aura lieu à 9 h. 45, pour l'église Saint-Jean-Baptiste, où le service funèbre sera célébré à 10 h.

Après le service, la dépouille funèbre sera transportée à l'Assomption, où un libera sera chanté vers midi, avant l'inhumation dans la crypte de l'église.

Notre spécialité :
Réparations
Chauffage Air Chaud
Air climatisé
et Ventilations
Chauffage de Luxe Enrg.
Léo Guilbeault, prop.
1412, boulevard Rainville
Ville Jacques-Cartier
Tél. : Rés. CH. 4519 — Bur. OR. 5-6333

VENTE DU NOUVEL AN
CETTE SEMAINE SEULEMENT
BALAYEUSES ELECTRIQUES
(légèrement usagées)
LE PLUS GRAND DESIR DES MENAGERES
16.95


DEMONSTRATION GRATUITE
chez vous sans obligation de votre part
GARANTIE UN AN
COMMANDES REMPLIES A TOUR DE ROLE
FI. 6339
STATE
VACUUM STORES LTD.
2067 OUEST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL

IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Un nouveau liquide élimine vitres et serrures gelées

Un chauffeur de taxi a récemment inventé un nouveau liquide qui fait fondre la glace en un clin d'oeil. Voilà qui rendra de grands services aux automobilistes qui ont à subir les ennuis des vitres, des serrures et des marchepieds glacés, durant l'hiver. Ces ennuis ont été, par ailleurs, le principal motif de cette invention.

M. Armand Charette, 4486, rue Colonial, a lui-même éprouvé à maintes reprises les embarras provenant de la glace en des parties importantes de l'auto. Depuis 28 ans, il conduit un taxi à Montréal; c'est dire qu'il a eu à surmonter les inconvénients de bien des hivers. Et c'est précisément ce qui l'a décidé à inventer un liquide pouvant éliminer la glace en un rien de temps.

Ce liquide qu'a inventé M. Charette s'emploie au moyen d'un vaporisateur; on le vaporise sur les parties gelées de l'auto: serrure, vitres, pare-brise, marchepied, tapis caoutchouté du chauffeur, poignées, etc. Il sert aussi à dégager les vitres collées dans l'encadrement par l'humidité. Le jet de liquide fait fondre la glace immédiatement et ne laisse aucune buée sur les vitres; il n'endommage pas la peinture, il n'est pas inflammable. Toutefois, il ne doit pas servir dans le moteur ou le réservoir à essence.

Récemment brevetée à Ottawa, cette invention est fort pratique pour les automobilistes et même à la maison ou ailleurs; partout le nouveau liquide fait fondre la glace en un clin d'oeil, rendant ainsi de nombreux services. Plusieurs automobilistes l'ont déjà utilisé avec grande satisfaction.

M. Charette qui connait la ville de Montréal comme le creux de sa main, pour y avoir conduit son taxi pendant 28 ans, est aussi fort au courant des améliorations qui s'imposent dans le but de résoudre les problèmes de la circulation. Il a déjà réalisé des plans très importants, basés sur une observation de longue date et une connaissance approfondie du problème de la circulation à Montréal. Plusieurs de ses plans — bien qu'ils ne proviennent pas d'un ingénieur diplômé! — mériteraient d'être étudiés sérieusement par nos autorités municipales et même d'être réalisés. Car quelques-uns d'entre eux sont parfaitement réalisables et apporteraient la vraie solution à différents problèmes de la circulation à Montréal. Leur plus grand défaut, c'est peut-être qu'ils sont l'oeuvre d'un humble Montréalais qui connait son affaire mais qui ne possède pas de parchemin!

Dollard Morin

AGENTS? POURQUOI CHERCHER?

Recevez (gratuitement) notre bulletin d'importations internationales. Recevez dans votre malle les plus nouvelles lignes et inventions offertes de Manufacturier — Exportateurs des U.S.A., Allemagne, France, Hollande, Danemark, Suisse, etc. Demandez notre bulletin Mensuel d'Importations Internationales, publié 2 fois par mois (sans charge). Casier postal 300, le "Petit Journal", Montréal.

Enrayez VITE les malaises dûs au RHUME

SANS RISQUER DE SUITES DÉSAGRÉABLES

Les Bromo Quinine Cold Tablets soulagent rapidement les malaises dûs au rhume: enchifrènement, fièvre, douleurs musculaires, élimination paresseuse . . . Ce remède est une combinaison de quinine avec six autres éléments qui combattent le rhume.



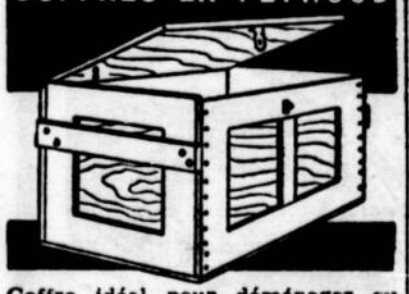
Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E. W. Grove. BQ11F-8

BROMO QUININE

COLD TABLETS

Un produit de Grove Pharmacal Limited

COFFRES EN PLYWOOD



Coffre idéal pour déménager ou serrer vos effets. Couvercle avec pentures et barrure.

Grandeurs: environ
34" x 18" x 18" — Prix: $6.66 (plus taxe)
36" x 20" x 22" — Prix: $8.87 (plus taxe)

Expédiés C.O.D. n'importe où, téléphoner ou écrire

Emery, Talbot Ltée

Manufacturiers de boîtes en bois
CLairval 7735
4900 Rouen (près Viau), Montréal

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

E. GINGRAS O.D.

SPÉCIALISTE DE LA VUE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737



Quelques cadets à l'inspection.

Gimli, petite localité du Manitoba, est redevenu un bourdonnant centre aérien

Gimli, situé dans le nord manitobain, commence à redevenir populaire comme au temps de la guerre 1939-45. Sis sur les bords du lac Winnipeg, Gimli est surtout renommé pour ses pêcheries, en temps normal, mais la nouvelle tension internationale et surtout le système de défense allié du pacte Atlantique lui redonnent l'aspect militaire qu'il connut jusqu'en septembre 1945.

Ainsi donc, il y a huit ans que la ville de Gimli occupe une place prépondérante sur la carte géographique, c'est-à-dire depuis que l'endroit fut choisi comme centre d'entrainement pour la défense aérienne internationale. Gimli et sa banlieue bourdonnent actuellement d'activités, et surtout du vrombissement des avions d'entrainement. En fin de semaine, notamment, sa population civile se voit grossie du flot de jeunes aviateurs, de jeunes "bleus", venant de diverses parties de l'Europe.

Cet aspect cosmopolite de la ville manitobaine refleurit depuis près d'une année, c'est-à-dire depuis la reprise de l'instruction militaire internationale des aviateurs, décidée lors de la formation du pacte Atlantique, en novembre 1949. Les recrues viennent d'Italie, de Belgique, de France, du Danemark, des Pays-Bas, de Norvège, de Grande-Bretagne, en comptant naturellement, celles de chez nous.

Le premier groupe, composé d'une centaine, arriva au pays à la fin de 1950 pour recevoir les premières instructions à Centralia, Ont., et à Summerside, Ile-du-Prince-Edouard. Ces jeunes gens furent diplômés en juin 1951, et, depuis lors, d'autres recrues en provenance des divers pays signataires du pacte Atlantique vinrent au Canada pour être dirigées vers les différents centres de formation à travers le pays.

Tous ces aviateurs des forces du pacte Atlantique, de même que les recrues de notre C.A.R.C., commencent par suivre des cours de formation, à London, Ontario, avant de débuter pour de bon dans le cours d'aviation proprement dit. Ce cours initie les élèves aux us et coutumes qui prévalent, au Canada, et les familiarise en même temps avec certaines difficultés linguistiques.

Tous les étudiants sont astreints à une instruction "au sol", dont la durée est de deux semaines, avant de s'attaquer à l'horaire très rigide de l'entrainement de vol, qui est de 40 semaines. L'instruction "au sol" comprend la mécanique de l'aviation, les principes du vol, la navigation aérienne, la manipulation des instruments du bord, l'aéronautique, le code morse, la radio, la météorologie, les développements de l'aviation, des armements et de la médecine en rapport avec l'aviation. Il faut deux cents heures de vol et vingt-quatre autres d'instructions connexes pour transformer un "bleu" en un pilote de service accompli.

Le poste d'entrainement de Gimli, qui est situé à environ 60 milles de vol au nord de Winnipeg, fut ouvert, pour la première fois, le 6 septembre 1943. C'était déjà l'un des plus vastes du plan d'entrainement aérien du Commonwealth. Ce centre d'instruction ferma ses portes le 29 mars 1945, après avoir formé 622 pilotes des C.A.R.C., R.A.F., R.A.A.F. et R.N.Z.A.F.

En juin 1945 il était transformé en poste ou école de réadaptation en vue de former des commandants pilotes pour bombardiers lourds que l'on destinait alors à la guerre du Pacifique, mais, comme la reddition du Japon eut lieu plus tôt que prévu, l'école fermait définitivement ses portes le 15 septembre de la même année.

Subséquemment, on se servit du poste pour des expérimentations d'hiver et comme école d'entrainement au vol, ainsi que comme atelier de réserve pour entretien et réparations; enfin, durant les années d'après guerre, on l'utilisa comme camp d'été pour les réservistes et les cadets de l'air.

Mais aujourd'hui, Gimli a repris son entrain de naguère, et ce ne sont pas les gens du patelin qui s'en plaindront.

LA SEMAINE HUMORISTIQUE



Le monastère cistercien de Notre-Dame-du-Phare, au Japon, refleurit après la dure épreuve de la guerre

HAKODATE, Japon. — Il est deux heures du matin dans le minuscule village d'Oshimatobetsu, un pauvre village de pêcheurs, qui, pour l'instant, dort dans l'air vif des régions nordiques. Cependant, sur une colline voisine qui domine la mer, le jour est déjà commencé, car là se dresse un humble monastère de brique, un monastère de trappistes, au joli nom de Notre-Dame-du-Phare.

Là, cinquante-trois moines sont déjà levés, car pour eux, c'est précisément à deux heures du matin que commence la journée de prière et de travail. Ce monastère, le deuxième au pays du soleil levant, se trouve presque aux confins de la terre, soit à l'extrémité nord de l'île Hokkaïdo, à 250 milles à l'est, seulement, de la Sibérie.

Tout comme les trappistes d'Europe, d'Afrique, des Etats-Unis et du Canada, ceux du Japon sont astreints à la même règle sévère. Lever à 2 h. du matin, suivi des offices de matines et de laude, empreints de la simple et, à la fois, grande beauté des mélodies grégoriennes. Tout le long du jour, à mesure que s'égrènent les sept heures canoniales, la communauté s'achemine à pas feutrés le long des humides et sombres corridors qui conduisent à la chapelle.

Dehors, dans la nuit froide, on aperçoit sur le bras de mer houleux qui relie l'océan Pacifique à la mer du Japon, les clignotantes lumières des bateaux de pêche, mais à l'intérieur du monastère, les moines, dans un profond recueillement, continuent leurs psalmodies, les yeux rivés à leurs gros missels, dans cette pose qui nous rappelle les gravures du moyen âge, avec cette différence que les profils et les traits sont, ici, d'Orient.



Près du monastère d'Oshima-tobetsu, au Japon, le petit oratoire de la Vierge a pris la forme d'un phare. Noter l'inscription française Notre-Dame du Phare, rappelant la fondation française de la communauté.



Tout comme à Oka, à Mistassini, les moines japonais de Notre-Dame-du-Phare, dans l'île Hokkaïdo, suivent scrupuleusement la même liturgie dont les préceptes remontent à saint Benoît et à saint Bernard. Noter que les moines psalmodient dans les mêmes gros antiphonaires.

Les matines sont suivies de deux heures de méditation, à la faible lueur d'une unique chandelle. A quatre heures, la première messe est dite. Une heure et demie après, le premier cycle des dévotions ayant pris fin, les moines se rendent, pieds nus, au réfectoire.

Assis en rang, sur des bancs de bois, face à une longue table confectionnée de simples planches, la communauté déjeune en silence, d'un menu qui ne se compose que de lait, comme pour le repas du soir. Le repas du midi comprend une soupe, du pain, des légumes et du lait. Ce petit déjeuner est suivi d'autres dévotions que couronne la grand'messe. Chaque jour de la semaine, cette vie en commun de prière et de méditation a pour seule digression les cinq heures réglementaires de travaux manuels.

Les produits de leurs travaux

A l'exemple de leurs frères d'Amérique, ces trappistes japonais font fleurir chez eux les admirables traditions des ouvrages manuels que les Cirsterciens de la vieille Europe élèvent au rang d'art depuis l'époque mystique du moyen âge.

Comme à notre Trappe d'Oka, la Trappe d'Oshima-tobetsu se spécialise dans l'industrie laitière. Les pâturages de leur abbaye suffisent amplement à leur troupeau de quarante-cinq vaches Holstein, dont les produits laitiers qui en dérivent constituent les aliments de base, non seulement pour la communauté proprement dite, mais aussi pour la cuisine de l'hôtellerie qui abrite et nourrit les retraitants. Le beurre, les biscuits, voire même la crème glacée, sont les principaux produits de cette Trappe, et sont très recherchés à travers tout le Japon.

Grâce au savoir-faire et aux aptitudes de ses sujets, la communauté se suffit entièrement à elle-même. Sur les lieux, sont confectionnés ou réparés bures et sabots. Jusqu'à la reliure des missels qui se fait sur place, et on sait que la nourriture, le vêtement et les missels constituent l'ensemble des possessions terrestres de tout trappiste.

C'est en 1896 que remonte la fondation de ce monastère de Notre-Dame-du-Phare, par sept moines cisterciens venus de France. Des frères japonais ne tardèrent pas à venir se joindre à ce commencement d'essaim. En 1940, le monastère comptait une cinquantaine de frères et prêtres, puis, la guerre vint interrompre la marche de ce pacifique développement.

Moines mobilisés

Quatorze membres de la communauté cistercienne de Notre-Dame-du-Phare furent mobilisés par les autorités militaires japonaises, dont quatre sont tombés sur la ligne de feu. Les effets du conflit se firent sentir encore davantage chez ces trappistes japonais, puisque l'armée du pays décréta que le monastère même fût utilisé comme lieu de cantonnement. A la fin de la guerre, la communauté se trouvait réduite à trente-cinq membres, mais aujourd'hui elle a atteint de nouveau le nombre d'avant guerre, y compris un moine venant de France et un autre natif d'Allemagne.

L'élément japonais proprement dit est jeune, en moyenne, les âges variant de 21 à 40 ans. Bon nombre sont des convertis qui avaient été élevés dans le bouddhisme et dans le shintoïsme, les deux religions les plus répandues chez les 80,000,000 de Nippons.

Depuis la fin de la dernière guerre, soit depuis six ans, une quinzaine de novices ont été admis. Le R. P. Takashima est d'avis que les conditions de vie religieuse sont plus propices qu'avant la guerre, épreuve, dit-il, sans doute voulue par la Providence pour le regain de notre communauté et de la foi en général.

Plus de ressort chez les jeunes

On a coutume de considérer la jeunesse comme fougueuse et indomptée. Comment se fait-il que les jeunes d'aujourd'hui soient, dans le domaine des idées, aussi mous que des chiffons? Ce manque d'allant et de spontanéité chez ceux qui débutent dans l'existence est contre nature et devrait nous inquiéter.

C'est du moins l'avis de Mme Bernice Fitz Gibbon, directrice de la publicité des grands magasins Gimbel de New York. Lisez dans Sélection de janvier les précieux conseils de cette femme d'affaires en vue, l'un des membres les mieux payés de sa profession. Jeunes et vieux sauront tirer profit des 12 commandements qu'elle nous suggère pour réussir dans la vie.

Achetez aujourd'hui votre numéro de janvier de SELECTION: une trentaine d'articles d'intérêt général, tirés des meilleures publications de l'heure.

Personnalité de Worcester

Le "docteur à bicyclette" vient de mourir à 86 ans

WORCESTER. — Une grande et noble personnalité de cette ville de la Nouvelle-Angleterre vient de disparaître. On y pleure en effet la perte du Dr Joseph-Chrysanthe Tassé, décédé récemment, à l'âge de 86 ans, après avoir pratiqué la médecine à Worcester pendant 60 ans.

Ce médecin était surnommé le "docteur à bicyclette". C'est que son moyen de locomotion fut la bécane, qu'il remplaça plus tard par un cheval et un boghei. L'on se rappelle encore sa bonne jument "Fanny", qui parcourut les rues de Worcester pendant plus de 20 ans. "Fanny" connaissait parfaitement la ville et les maisons des malades que le brave médecin visitait régulièrement; elle s'y arrêtait d'elle-même.

Le Dr Tassé avait vu le jour à Iberville (Québec), le 9 décembre 1864. Il reçut son doctorat en médecine à l'université Laval, à Montréal, en 1885. Peu après, âgé de 24 ans, il allait s'établir à Worcester. Il fit un stage d'un an d'études à Paris, se spécialisant à l'école de Médecine de la Sorbonne et dans les cliniques parisiennes.

Spécialiste en obstétrique, le Dr J.-C. Tassé eut durant sa carrière plus de 6,000 cas de maternité. Il fut le premier en Amérique à utiliser la pituitérine pour les futures mères, il fut blâmé pour cette initiative et même rayé du conseil médical d'un hôpital. Mais son innovation fut par la suite reconnue très efficace contre la septicémie, maladie qui n'atteignit jamais les patients du Dr Tassé.

Peu avant sa mort, ce vaillant médecin franco-américain avait célébré son 60e anniversaire de mariage et le 60e anniversaire de sa carrière médicale à Worcester. Il était le père du Dr René Tassé, chirurgien dentiste, de M. Paul Tassé, tous deux de Worcester; de M. Georges Tassé, de Southbridge, ainsi que de Mme Normand Dupuis, de Gardner. Personnalité bien connue en Nouvelle-Angleterre, le Dr Tassé avait occupé le poste de président de l'Association des médecins franco-américains et de vice-président de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.



Un moine japonais rapièce sa bure entre deux offices, car la communauté doit se suffire à elle-même dans tous ses besoins.

VOULEZ-VOUS GAGNER $75, $100, $125 PAR SEMAINE

Pendant nos 25 ans d'enseignement, nous avons préparé pour les affaires et l'industrie plus de 5,000 gradués, hommes et femmes, leur permettant une ascension plus rapide dans les carrières de leur choix.

Assurez-vous un avancement continu sous la direction d'experts qualifiés

• ELECTRICITE • RADIO
• TELEVISION • DESSIN

COURS DU JOUR — SOIR — CORRESPONDANCE
INSCRIPTIONS ACCEPTEES MAINTENANT
Heures de bureau: Tous les jours de 9 h. à 5 h. — Le soir de 7 h. à 9 h.

EDIFICE
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
1204, rue Crescent — Montréal — UN. 6-0959

NOM..... AGE.....
RUE..... VILLE.....

Un problème de plus aux pauvres parents

PHILADELPHIE. — (North American Newspaper Alliance) — Qu'est-ce qu'une bonne éducation? Voilà une question qui se pose de plus en plus aux Etats-Unis. A cette question, une école de pensée répond: "Une bonne éducation comporte simplement la lecture, l'écriture et l'arithmétique."



A cela, une autre école répond: "Ce n'est pas suffisant. A ces trois éléments de base, il faut aujourd'hui ajouter la science des bonnes relations entre humains." Une bonne éducation, selon ces théoriciens, doit préparer les enfants à jouer plus tard leur vrai rôle démocratique. L'éducation moderne doit inciter les enfants à agir démocratiquement et non pas seulement à parler de démocratie. En d'autres mots, l'étudiant moderne ne doit pas seulement savoir lire, écrire et compter, mais il doit aussi savoir exploiter à fond la tradition judéo-chrétienne, sur laquelle se base toute la civilisation occidentale. Une bonne éducation doit donc reposer, avant tout, sur les valeurs spirituelles suivantes: responsabilité personnelle, institutions servantes de l'homme, bien commun, respect de la vérité, rectitude morale, fraternité, poursuite du bonheur et enrichissement spirituel.

Et ici le débat se poursuit. La première école de pensée revient à la charge pour dire: "La structure de la civilisation américaine ne regarde pas les écoles. Que ces dernières se contentent donc d'enseigner la lecture, l'écriture et l'arithmétique. Quelles se contentent d'outiller les futurs citoyens pour vivre dans le monde qui naît et non pas dans celui qui a été..."

Les adversaires rétorquent: "L'école doit aussi former de bons citoyens, des citoyens pacifiques, qui y regarderont à deux fois avant de baptiser les voisins de "barbares", de "traîtres", etc.; des citoyens qui ne vivent pas une vie le dimanche à l'église et une autre le reste de la semaine dans leurs affaires; enfin, des citoyens qui s'occupent des affaires publiques et qui voient à ce qu'elles ne soient pas monopolisées par des politiciens cupides..."

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247, rue Saint-Denis Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

Apprenez tous les secrets de L'HYPNOTISME en lisant
"COMMENT ON DEVIENT HYPNOTISEUR"
PRIX FRANCO $1.10
FRANCE-LIVRE
1325 est, Ontario, Montréal — CH. 5471

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

"Elans d'amour"

Georges Larouche, auteur d'**Ebauche d'un cri** et de **la Voie saguenayenne**, vient de publier un autre recueil de poèmes, intitulé **Elans d'amour**. En préface, Marcel Lambert dit que c'est "une transposition du souffle poétique canadien qui fait voler en éclats les fenêtres de son (Larouche) âme". L'ouvrage est le troisième de la collection "Boréale".

UN CONSEIL D'AMI... APPRENEZ UN METIER...

Vous pouvez facilement devenir un spécialiste de l'industrie et vous obtiendrez des emplois très rémunérateurs

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!

Vous améliorerez votre situation...

en vous initiant au métier que vous aimez le plus

1—AUTO-MECANIQUE
2—SOUDURE A L'ELECTRICITE OU AU GAZ
3—SOUDURE A HAUTE PRESSION
4—SOUDURE HELIARC
5—DEBOSSAGE
6—REFRIGERATION PRATIQUE
7—RADIO PRATIQUE

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

COURS DU JOUR — COURS DU SOIR

Pour informations, écrivez, téléphonez ou venez à

COURS de METIERS
ECOLE THEROUX
4284 Delaroche — Tél.: FA. 8325

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No ... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
(P.J.)

Sel et poivre

(Par Pierre Pascal)

Ecrivains à succès...

Notre littérature a-t-elle besoin de scandales pour se faire connaître? Il semble que oui. Depuis quelques années, les livres canadiens qui sont l'objet de tapage sont les plus lus. C'est le cas au prix du Cercle du livre de France, depuis trois ans. Vous vous rappelez Mathieu, de Françoise Loranger - Simard? Il a eu un succès de publicité, et de librairie, parce que le jury du Cercle ne s'était pas entendu sur ses mérites et avait refusé de le couronner. Même histoire pour **Louise Genest**, de Bertrand Vac. Il a reçu le prix, celui-là, mais à la suite de délibérations qui ont laissé aux finalistes un sentiment d'injustice. Ce n'était pas tout à fait la vérité. Malgré tout, le Cercle eut l'heureuse idée d'éditer les trois finalistes et d'inviter le lecteur à dire si leurs romans valaient mieux que celui de Vac. Le public renversa le verdict du jury et préféra **Les jours sont longs**, d'Harry Bernard, à **Louise Genest**. Et que dire d'**Evadé de la nuit**, d'André Langevin, dont le choix par les jurés laïcs entraîna la démission du seul juré ecclésiastique. Un roman noir, et pas très catholique, chuchote-t-on encore en parlant d'**Evadé de la nuit**! Enfin, tout récemment, l'Institut littéraire de Québec lançait le roman le plus satirique de 1951: **les Vendeurs du temple**, condamné en certains milieux pour son anti-cléricalisme. La controverse a été tellement violente que le magazine **Time**, de New-York, a songé un moment à en faire écho dans ses pages consacrées au Québec.



Simard

... écrivains à scandale

Voilà pourquoi quelques jeunes écrivains promettent de publier cette année des ouvrages "osés". L'un d'eux déclarait dernièrement "qu'il en a assez de la police littéraire qui existe chez nous et qui force les romanciers à ne refléter qu'un réalisme de surface". Il reconnaissait, cependant, la difficulté de trouver un éditeur assez courageux. C'est un fait. On est toutefois obligé d'admettre que le public pense souvent ce que l'écrivain a l'"audace" d'exprimer. Lemelin a même fondé sa popularité sur cette franchise qui témoigne d'un esprit progressiste. Ses ennemis, apôtres de l'étroitesse d'esprit, sinon de l'hypocrisie pure et simple, ont "cassé leurs pipes" sur le mur irrésistible des aspirations populaires. Et Lemelin a ri dans sa barbe. On pourrait en dire autant de Gabrielle Roy, qui a écrasé bien des préjugés contre les travailleurs. Il reste un tas de choses à dire sur les réalités québécoises, et les écrivains pour les dire ne manquent pas non plus. Ce seront les écrivains à scandale, donc à succès, de demain, parce qu'ils auront tout simplement cherché à mettre leurs talents au service de la condition humaine.



Lemelin

ANNONCE

Hémorroïdes disparues!

Si vous souffrez d'hémorroïdes lancinantes, démangeantes, n'attendez pas, procurez-vous le merveilleux adoucissant CHINAROID dès maintenant chez votre pharmacien. Vous constaterez combien rapidement il apporte un merveilleux adoucissement aux hémorroïdes douloureuses et aide à la cicatrisation et au rétrécissement des tissus enflés, en diminuant la nervosité. Demandez CHINAROID. Il n'y a rien de mieux.

Pour le début de l'an neuf

"Les Raisins verts"

Le début de la nouvelle année est une invitation à faire le point. Et ces méditations, quand elles sont sérieuses, peuvent être d'un grand appoint dans cette lutte de tous les jours, absolument nécessaire à la dignité du beau titre d'homme. Pour triompher dans cette grande bataille des éléments instinctifs déchaînés contre l'être humain, je dirais que tous les moyens sont bons, y compris les solides lectures.

Aussi, aujourd'hui, si l'on me demandait, à l'aube de l'année nouvelle, le titre d'un roman propre à susciter des réflexions efficaces et salvatrices, je n'hésiterais pas un instant à recommander **les Raisins verts** (1), de Pierre-Henri Simon, et, ce qui ne gâte rien, prix du Renouveau français 1950. Cet auteur est bien connu en France, par toute une série d'essais magistraux où il n'a cessé d'affirmer la position suivante: la nécessité pour l'humanisme traditionnel de s'ouvrir aux appels de la conscience contemporaine.

Le roman de cet homme qui a écrit **les Catholiques, la Politique et l'Argent**, ou encore **Destins de la personne**, devait nécessairement se colorer d'une teinte sociale très sympathique et s'enrober de réflexions philosophiques et historiques d'une belle venue. **Les Raisins verts** n'y manque pas. Le malentendu entre père et fils est de tout temps, chaque génération voyant toujours surgir des problèmes inconnus des précédentes. Mais quand l'évolution historique en est rendue à remettre en question le sens de la vie, des valeurs et de la culture même, le malentendu devient facilement de l'hostilité et voilà que le père est un adversaire, sinon un ennemi pour le fils.

C'est la tragédie de ce thème que fouille **les Raisins verts**. Pierre-Henri Simon s'est toutefois bien gardé, à l'encontre de ce que nous avons si souvent vu, d'humilier la génération des pères ou d'écraser brutalement celle des fils. A cause de cette constatation fondée que tous, débordés par l'Histoire, sont plutôt des victimes, et des victimes solidaires.

Gilbert d'Aurignac, bourgeois ouvert aux problèmes du siècle et tiraillé par leurs solutions possibles, illustre bien ceci: que tous les hommes de bonne volonté ne sont pas nécessairement d'un seul côté de la barricade et que la transformation du monde s'avance avec l'aide et l'appui de tous les coeurs désintéressés, semés dans toutes les classes de la société. Et la compréhension réciproque qui unit la petite religieuse Annou à son demi-frère, le marxiste Denis Van Smeerdove, préfigure peut-être, une fois les positions de principe fermement et intangiblement consolidées, les relations futures propres à ramener la paix entre les deux blocs idéologiques qui se disputent actuellement le monde.

Les Raisins verts présente aussi une large esquisse de la vie sur le continent européen des années 1912-1939. Par une technique cinématographique comme celle utilisée, par exemple, dans le film **la Vie en rose**, l'auteur nous fait envisager successivement les événements de cette époque par, dans la première partie du volume, les réflexions du bourgeois humaniste Gilbert d'Aurignac et, dans la deuxième partie, celles du jeune révolutionnaire Denis Van Smeerdove. Mais toujours, remarquons-le bien, avec ce pont chrétien et humaniste continuellement jeté sur l'abîme qui sépare les deux hommes. Et tout cela, raconté dans un style d'une rare richesse, au point que plusieurs pages de ce roman devraient sans doute figurer dans les anthologies françaises de l'avenir.

Au début de cette nouvelle année, il faut lire **les Raisins verts**. C'est un livre qui vous fait partir du bon pied et vous insère dans le courant historique. Quand, devant ces horizons philosophiques et sociaux que vous n'aviez peut-être pas soupçonnés, vous refermerez ce livre, vous saurez désormais pourquoi vos enfants ont les dents agacées.

Jean-Paul Robillard

(1) *Les Raisins verts*, de Pierre-Henri Simon, en vente à la librairie Déom et à toute autre bonne librairie.

Pêle-Mêle

Dans sa livraison de décembre, la revue Qui? publie une étude d'Hermas Bastien sur le poète canadien Emile Nelligan (1879-1941). "Nos meilleurs poètes contemporains, qu'ils feignent de l'ignorer, de s'y opposer, voire de le dépasser, qu'ils se nomment Morin, Chopin, Rainier, Des Rochers, Choquette, ils le continuent, le parachèvent et le complètent," écrit l'auteur.

☆ ★ ☆

Le Mariage, de Martin, et l'Amour parfait, du Dr Orengo, exposent tous les problèmes du mariage d'une façon claire, pratique et complète. Ces deux livres sont présentement en vedette à la librairie P.-A. Ménard.

☆ ★ ☆

Dans sa dernière livraison, Arts et Pensée consacre un article sur les cartes de Noël d'inspiration canadienne. En hors-texte, deux reproductions en couleurs de cartes de Maurice Raymond. Au sommaire, on remarque également un article de Roland Boulanger: "Nos peintres ont triché à l'enquête Massey"; des entrevues d'André Lecoutey avec trois artistes de Québec et un article de Julien Déziel sur le joaillier Georges Delrue.

☆ ★ ☆

Timmins, métropole de l'or, tel est le titre d'une plaquette de Rodolphe Tremblay, publiée par la Société historique du Nouvel-Ontario. Cette plaquette traite de la richesse du nord ontarien et de la présence grandissante des Canadiens français dans l'organisation des paroisses dans cette région. On peut se la procurer en s'adressant à la Société, collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

☆ ★ ☆

Pour compléter la série d'études parues au cours de l'année, dans la collection "la Question raciale devant la science moderne", l'UNESCO publie une nouvelle brochure intitulée Race et biologie. M. L. C. Dunn, professeur à l'université Columbia, de New-York, y donne un aperçu clair et parfaitement accessible des notions actuelles, fondées sur les découvertes révolutionnaires de la génétique.

35 peintres à Turin

PARIS. — Une exposition de peinture contemporaine française et italienne vient de se terminer à Turin, en Italie. Elle rassemblait les tableaux de 35 peintres de ces deux pays.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — CA. 7616

Grâce à la France

Le roi Farouk tente de redonner la vue à l'écrivain Hussein Bey

(Par Carlos d'Aguila)

PARIS. — Avant de quitter Cannes, le roi Farouk a tenu à dépêcher un de ses proches collaborateurs chez le Dr Paufique, spécialiste lyonnais dont on lui a raconté les miracles de la greffe des yeux. L'émissaire royal avait pour mission confidentielle d'entrer en relations avec l'éminent oculiste. Pourquoi? Pour mettre au point, éventuellement, un rendez-vous pour "un des meilleurs sujets de Sa Majesté, haute personnalité égyptienne, atteint de cécité totale, à qui la France a donné, une fois déjà, la lumière: celle de l'esprit".

De toute évidence, le bénéficiaire de la sollicitude royale est le Dr Taha Hussein Bey. Si la personnalité du Dr Hussein Bey n'est guère connue que des orientalistes, des critiques littéraires avisés, et de quelques dilettantes, elle mérite cependant une place particulière; car elle constitue un magnifique exemple de courage, de persévérance et de labeur, face à la plus épouvantable adversité.

Emouvante destinée, en vérité, que celle de ce "self-made", fils de *fellah* (paysan égyptien), né en novembre 1889, à Maghaghah !

A l'âge de quatre ans, l'ophtalmie purulente, fort commune, hélas ! chez les enfants miséreux, le plongea, faute de soins, dans la nuit éternelle. Que pouvait raisonnablement espérer de l'avenir un enfant appartenant à la classe pauvre, sinon d'aller grossir la théorie de ces mendiants gémissants et pitoyables que l'on rencontre à tous les carrefours du moyen Orient ?

Ici, le docteur Mardrus, l'enchanteur des *Mille et une nuits*, eût trouvé le sujet d'un conte merveilleux.

Les djinns tuélaires, émus sans doute par tant de malheur sur une petite tête innocente, lui accordèrent deux dons: celui d'intelligence, et celui de l'enchantement du verbe.



Le Dr Taha Hussein Bey

Dès lors, le jeune Hussein marcha à pas de géant, dans le domaine du savoir. Faveur rarissime, il put entrer à l'université d'El-Azhar, la plus haute institution musulmane.

Or, un roi... (car il doit toujours y avoir un roi dans toutes les histoires magiques !) ...un roi le vit, qui s'appelait Fouad 1er. Puisque les yeux de son malheureux sujet ne pouvaient admirer sa splendeur, le souverain voulut que les yeux du coeur se souvinssent de sa magnanimité. Alors le roi lui donna des ailes, des ailes sous forme d'une bourse personnelle, qui lui permettait d'aller puiser quelques parcelles d'or fin au fabuleux creuset spirituel, qui se trouve là-bas, du côté où le soleil se lève...

Lorsqu'il revint au Caire, Hussein Bey pouvait faire suivre son nom de titres prestigieux: docteur de l'université de Paris, lauréat du Collège de France, docteur *honoris causa* des universités de Lyon et de Montpellier, membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et des académies de Madrid, de Bagdad, de Téhéran, etc. Entre temps, il avait épousé une étudiante de la Faculté de Montpellier, qui allait lui donner une fille et un fils, brillant élève de l'Ecole normale supérieure.

Une oeuvre prodigieuse

Et le second don se manifesta, selon ce qui était écrit.

Une cinquantaine de volumes — roman, critique, histoire, philosophie, essai, traduction — composent aujourd'hui l'oeuvre de l'écrivain aveugle.

Son *Livre des Jours* (2 vol.) publié en français, préfacé par André Gide, retrace, avec une sérénité surprenante, son enfance malheureuse et sa jeunesse studieuse. Il a été traduit en chinois, en hébreu, en russe, en allemand, en italien et en anglais.

Son *Théâtre français* (5 vol.) est le compte rendu, en arabe, des pièces qu'il a entendues. La rectitude de ses jugements, ses commentaires attiques, témoignent d'une profonde connaissance des auteurs français, classiques et contemporains, et d'un goût extrêmement vif pour l'art dramatique.

Hussein Bey a traduit, entre autres, Sophocle (*Electra, Ajax, Antigone*), Racine (*Andromaque, Phèdre*), Paul Valéry et André Gide (*Oedipe, Thésée*, etc.).

Successivement professeur à l'université du Caire, doyen de la faculté des Lettres du Caire, fondateur et premier recteur de l'académie d'Alexandrie, Taha Hussein Bey fut nommé ministre de l'Instruction publique dans le Cabinet de Nahas Pacha.

Avant la guerre, il effectua de nombreux voyages à travers l'Europe, notamment en Suisse, à Genève, où il représentait l'Egypte au Bureau de la Coopération intellectuelle.

Notons enfin qu'il n'utilise pas la méthode braille, peu répandue dans son pays. Trois secrétaires lui font la lecture des journaux et des livres. Il dicte ses propres oeuvres. On conçoit le travail colossal que cela représente !

Souhaitons que, par la grâce du jeune souverain d'Egypte, les miracles aient lieu deux fois !

La vérité sur le communisme

Sous la direction du R. P. Chaillet, S. J., une publication catholique a été récemment lancée à Paris, sous le titre de Cahiers critiques du communisme. Elle fournit régulièrement une documentation éprouvée et une meilleure connaissance concernant les doctrines et les réalités communistes. M. Jean-Paul Richer, 77, rue d'Aiguillon, à Québec, qui s'emploie à répandre cette saine documentation au Canada, nous signalait récemment: "Bien des gens entendent parler du communisme à tort et à travers. Sur le sujet, il y a des livres qui coûtent cher et on n'a pas le temps de les lire. Mais les Cahiers critiques du communisme constituent une publication à prix modique, qui se lit facilement et renferme tout l'essentiel. On croit peut-être tout savoir sur l'idéologie communiste, ses buts, ses moyens d'infiltration, ses divers mouvements. Mais la lecture de ces Cahiers nous démontre vite qu'on en a encore à apprendre! Cette publication a pour but de réveiller les consciences et d'orienter les opinions en vue du combat inéluctable où notre destin est engagé." D'autre part, le R. P. Chaillet écrit: "Notre souci et notre devoir est d'opposer, avant qu'il soit trop tard, un front humain de résistance aux séductions, aux perversions et aux destructions du mythe de la Révolution sous le signe du totalitarisme soviétique. C'est dans ce but que nous rédigeons chaque mois les Cahiers critiques du communisme."

Un peu de poésie dans la vie

Le ciel est, par-dessus le toit...

Par Paul Verlaine (1844-1896)

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville !

—Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

(Sagesse, Messein, édit.)

Le catalogue Fides

Les Editions Fides annoncent la parution de leur catalogue 1952. C'est une plaquette de 32 pages, abondamment illustrée et agréablement présentée. Afin de faciliter le travail de consultation, l'éditeur a adopté le classement par ordre décimal, en usage dans les bibliothèques. Le catalogue comprend des publications de tous genres: philosophie, théologie, arts, sciences, littérature. On peut se le procurer chez Fides, en retour d'un timbre de 4 cents.

Série de cours

Linstitut culturel, Jeunesse donne une autre série de cours en janvier. Les professeurs sont: Richard Bergeron, stylistique française: Marie-Paule Vinay, psychologie du livre d'enfant; Jean-Marie Laurence, culture personnelle par l'histoire littéraire. Pour tous renseignements, s'adresser au directeur des cours, 6333, 2e avenue, Rosemont, DOllard 5653.

Aide Aux Asthmatiques

Pour vous prouver combien vous pouvez obtenir un soulagement rapide et agréable de la toux, de la respiration difficile, des sifflements et de l'insomnie que cause l'asthme, envoyez simplement vos nom et adresse pour obtenir un paquet de $1 de Asmo-Tabs absolument gratis. Sans frais ni obligation. Dites simplement à vos amis combien cela vous a aidé.

Gratis

The Knox Company, Department 141, Knox Bldg., Fort Erie, Ontario, Can.

Apprenez le métier d'horloger

(Réparation de montres, horloges, cadrans)



Le seul cours du genre au Canada. Dès la 1ère leçon, vous défaites et remontez vous-même un réveille-matin. Cours très pratique. Outils fournis gratuitement au début. Pas de contrat à signer. Leçon d'essai gratuite. Vous travaillez sous la surveillance de professeurs compétents.

COURS DU SOIR
du lundi au vendredi inclusivement
Le samedi toute la journée
Choisissez les journées qui vous conviennent le mieux

VENEZ VOUS RENSEIGNER

Institut d'Horlogerie du Canada

1459 est, rue Bélanger, suite 118-120

Informations: Jour: MA. 9745 — Soir: TA. 1820 - DO. 8588



INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
AFIN
DE VOUS ASSURER
UNE PLACE
•
OUVERTURE
des COURS
du JOUR
et du SOIR
8 JANVIER

CRÉEZ-VOUS
UN AVENIR
EN QUELQUES MOIS

Les Industries de la Défense et autres industries ont besoin d'ouvriers spécialisés.

INITIEZ-VOUS A UN METIER PRATIQUE

COURS PRATIQUES
donnés à l'Ecole même

★ 1.—Auto-mécanique
2a.-Soudure à l'électricité
★ 2b.-Soudure au gaz
2c.-Soudure à haute pression
2d.-Soudure héliare
3.—Débossage
4.—Radio pratique
★ 5.—Réfrigération
6.—Machiniste
★ 7.—"Blue-print" et dessin mécanique
★ 8.—Electricité
9.—Mécanique diesel
10.—Télévision

COURS PAR CORRESPONDANCE
Indiqués par une étoile ★

PREMIERE LEÇON GRATUITE
Une semaine de Cours pratiques sera donnée à l'Ecole même à la fin d'un Cours par Correspondance

384, RUE SHERBROOKE, MONTREAL. HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre Cours no.....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation

Cours du Jour ☐
Cours du Soir ☐
Cours par Correspondance ☐

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

LE P.J. 6-1-52

Ecole Aviron Limitée

Devinez qui?



Ce petit homme est aujourd'hui l'un des personnages les plus universellement connus. Lorsqu'il s'adresse à sa nation — qui joue un très grand rôle dans le monde — tous les truchements sont en branle pour diffuser et enregistrer ses messages. Vous le connaissez très certainement. C'est un homme d'Etat dont le nom passera à l'Histoire. C'est un président des Etats-Unis. Pour tout dire, c'est le président Harry-S. Truman.

Barcelone sera témoin du 35e congrès eucharistique

Le 35e congrès eucharistique international se tiendra à Barcelone, en Espagne, du 27 mai au 1er juin. Ce congrès sera le premier de l'après-guerre, à la suite d'une interruption de 14 ans. Le dernier a eu lieu en 1938, à Budapest (Hongrie).

A Barcelone, le thème du congrès est approprié aux circonstances mondiales actuelles; ce sera "l'Eucharistie et la Paix". On croit que plus d'un million de catholiques y participeront. Son Eminence le cardinal Spellman, archevêque de New-York, y conduira plusieurs centaines de pèlerins américains. D'autre part, un groupe de 35 pèlerins de la Nouvelle-Angleterre s'y rendront également, sous la direction du R.F. Gérard Brassard, assomptionniste de Worcester et directeur des pèlerinages de l'Association Notre-Dame-du-Salut. Ces derniers pèlerins s'embarqueront à bord de l'*Ile-de-France*, à New-York, le 16 mai.

Dans le Québec et au Canada, un groupe de pèlerins s'organise également. Ils seront apparemment conduits par S. E. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, que le Saint-Siège a nommé président du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux. A Montréal, on peut obtenir tous les renseignements concernant le congrès de Barcelone, chez les RR. PP. du St-Sacrement, 4450, rue St-Hubert. Déjà une lettre en français rédigée par S. E. Mgr Vachon et une autre en latin rédigée par S. E. Mgr Gregorio Modrego y Caseus, archevêque de Barcelone, ont invité les fidèles du monde entier à participer au congrès de mai prochain.

Depuis 70 ans

C'est en 1881, à Lille (France), qu'eut lieu le premier congrès eucharistique international. Le 2e se déroula en 1882, à Avignon (France). De fait, la France a connu 11 des 35 congrès eucharistiques internationaux. Il n'y en eut que trois en notre hémisphère, soit celui de Montréal, en 1910; celui de Chicago, en 1926, et celui de Buenos-Ayres (Argentine), en 1934. Voici la liste complète des congrès eucharistiques internationaux tenus depuis 70 ans:

1881, Lille (France); 1882, Avignon (France); 1883, Liége (Belgique); 1885, Fribourg (Allemagne); 1886, Toulouse (France); 1888, Paris; 1890, Anvers (Belgique); 1893, Jérusalem; 1894, Reims (France); 1897, Paray-le-Monial (France); 1898, Bruxelles (Belgique); 1899, Lourdes (France); 1901, Angers (France); 1902, Namur (Belgique); 1904, Angoulême (France); 1905, Rome; 1906, Tournai (Belgique); 1907, Metz (France); 1908, Londres (Angleterre); 1909, Cologne (Allemagne); 1910, Montréal (Canada); 1911 Madrid (Espagne); 1912, Vienne (Autriche); 1913, Malte; 1914, Lourdes; 1922, Rome; 1924, Amsterdam (Hollande); 1926, Chicago (Etats-Unis); 1928, Sydney (Australie); 1930, Carthage (Afrique); 1932, Dublin (Irlande); 1934, Buenos-Ayres, (Argentine); 1937, Manille (Philippines); 1938, Budapest, (Hongrie).

Nul doute que de nombreux catholiques du Québec assisteront au prochain congrès de Barcelone, qui sera une abondante source de lumières et de réconfort en cette ère bouleversée que traverse le monde.

ETUDIEZ LA RADIO-TELEVISION
PAR CORRESPONDANCE
AU TECCART
VOUS RECEVEZ
ET
GARDEZ
TOUT CECI



C'EST UN NOUVEAU COURS

- Nouvelles leçons imprimées (environ 500 illustrations et diagrammes).
- Leçons revisées et préparées pour l'étude de la T.V.
- L'étudiant reçoit du matériel de radio pour faire des centaines d'expériences.
- Exclusivité du Teccart: Le démonstrateur dynamique jamais fourni par aucune autre école de radio au monde. Seuls les étudiants du Teccart le reçoivent et le gardent.

COURS DE TELEVISION AUSSI DISPONIBLE POUR LES TECHNICIENS EN RADIO

OUVERTURE DES COURS DU SOIR
LE 7 JANVIER 1952

GRATIS
Demandez notre prospectus et notre leçon échantillon. Demandez nos nouveaux bas prix avec système de paiements faciles.



INSTITUT TECCART INC
3155 HOCHELAGA M...

☐ COURS DU JOUR
☐ COURS PAR CORRESPONDANCE
☐ COURS DU SOIR
☐ TELEVISION

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus $0.25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....
Adresse ..... P.Q.

Pourquoi dit-on:

"Avoir quelqu'un dans sa manche"?



Le mot manche a eu une heureuse carrière dans les dictons et proverbes, sans doute à cause de la grande popularité que lui ont toujours donnée les prestidigitateurs. Ainsi, on dit: "se moucher dans sa manche", "tirer quelqu'un dans sa manche", "avoir la guérison dans sa manche". Or, "avoir quelqu'un dans sa manche", c'est pouvoir compter sur cette personne, être protégé d'elle, pouvoir faire profiter son influence en sa propre faveur.

Après deux petits verres, comment conduisez-vous?

Conduisez-vous mieux une fois que vous avez bu deux ou trois petits verres? Si vous avez cette impression, c'est tout simplement parce que l'alcool a fait fondre vos inhibitions et émoussé votre esprit critique. Il est scientifiquement établi que l'alcool, absorbé même en quantité modérée, ralentit les réflexes du chauffeur, diminue son acuité visuelle et sa faculté de jugement!

SELECTION de janvier vous rapporte les résultats d'enquêtes suédoises et canadiennes sur la question. Lisez pourquoi la véritable menace sur nos routes n'est pas tant les chauffeurs en "état d'ivresse" que les chauffeurs "qui boivent". Apprenez par quels moyens éviter les accidents, lorsqu'il vous faut prendre le volant après avoir bu.

SELECTION de janvier renferme une foule d'articles d'intérêt durable. Achetez votre exemplaire aujourd'hui.



La fête des Rois au cours des siècles

(Par Carlos d'Aguila)

Le cadre affectionné du foyer, les présences chères, la galette et sa fève, le roi qui désigne sa reine sous les acclamations joyeuses, les verres qui s'entrechoquent, la gaieté générale, tout cela ne suffit-il pas à assurer la pérennité de l'antique tradition de l'Epiphanie? Car le caractère religieux de la fête des Rois s'est depuis longtemps élargi: aujourd'hui, c'est l'occasion d'une aimable réunion de famille.

Cependant, au cours des siècles, la fête des Rois eut de nombreux adversaires, parfois inattendus. Tel l'abbé Deslions, prédicateur janséniste, qui, le 6 janvier 1662, devant Louis XIV et la cour, n'hésita pas à condamner les royautés éphémères dispensées par la fève. Ecoutons-le:

"...On déshonore la majesté du jour des Rois. Faire un roi de gâteau, le tirer au sort d'une fève, lui faire prendre possession de son trône et de sa royauté par un verre de vin qu'il boit en spectacle, aux cris de: "Le roi boit!", je dis que c'est une profanation! Etre un roi qui n'est fait que pour la table, je dis que cela respire l'esprit de Satan, qui préside à la fête sous le nom et l'invocation de quelque idole... Chrétiens sans foi, vous ressemblez à ces misérables Egyptiens qui adoraient la fève comme une divinité... Vos gosiers sont des sépulcres ouverts où, suivant la parole du Psaume, s'ensevelissent des bêtes mortes et des chairs corrompues..."

Le Roi-Soleil, qui était pourtant très dévot, jugea sans doute excessive la sévérité de l'abbé Deslions, car, le soir même, il tira les rois, s'amusa follement, paraît-il, et, le premier, il applaudit les monarques d'un soir.

Par contre, les encyclopédistes savaient se montrer moins intransigeants que l'abbé. Ils se réunissaient régulièrement chez le baron d'Holbach, autour de la galette. La chronique rapporte que Diderot, trois années de suite, fut proclamé roi. La première fois, séance tenante, il écrivit un "Code Denis" où il exposait, en vers, fort gentiment, ses royaux desiderata:

Au frontispice de mon code
Il est écrit: "Sois heureux à ta mode,
Car tel est notre bon plaisir".

Fait l'an septante et mil sept cent,
Au petit Carrousel, en la cour de Marsan,
Assis près d'une femme aimable,
Le coeur nu sur la main, les coudes sur la table.

Signé: DENIS, sans terre ni château,
Roi, par la grâce du gâteau.

Mais la Révolution, sur l'intervention véhémente de Pierre-Louis Manuel, procureur général de la Commune, supprima la fête des Rois, parce qu'"anticivique et contre-révolutionnaire". Les contrevenants risquaient l'échafaud. Malgré cela, la fête des Rois fut célébrée comme de coutume. Quant à Manuel, l'an suivant, il fut supprimé par la guillotine.

Ce n'est que le 6 janvier 1802 que l'Epiphanie fut magnifiquement ressuscitée, officiellement si l'on peut dire, dans les salons de Louis de Fontanes, ami du premier consul, et futur grand maître de l'université. Y assistaient notamment: Chateaubriand, Chennedollé et Joubert.

Ainsi restaurée dans les moeurs, la tradition des Rois se poursuivit jusqu'à nous, et elle ne connut plus d'adversaires.

Déjà, sous Henri IV, la fête des Rois était l'occasion d'un bon "mot", d'un "mot" historique et humoristique.

Le Béarnais, qui tirait les rois en compagnie de sa favorite du moment, la marquise de Verneuil, fut informé que la reine, Marie de Médicis, était tombée à l'eau, à Neuilly, et avait échappé de justesse à la noyade.

Et la marquise de Verneuil, qui détestait sa royale rivale, de s'exclamer:

"Grand dommage! Comme j'aurais crié de bon coeur: "La reine boit!"

On avait l'esprit féroce, en ce temps-là!

Dans les provinces françaises, l'Epiphanie se célèbre encore aujourd'hui selon des coutumes différentes, et souvent fort pittoresques.

En Limousin, dans le Berry et dans l'Est, en général, les jeunes filles à marier se livrent à de curieuses pratiques rituelles. La demoiselle place sous son oreiller un miroir et un déméloir recouverts de bas entrecroisés. Puis, du pied gauche, elle touche le bois du lit en récitant:

Je touche à l'antibois;
Salut trois rois, salut Gaspar,
Melchior, Balthazar!
Faites-moi voir en dormant
L'époux que j'aurai de mon vivant.

De nos jours, l'Epiphanie nous assemble autour de la table familiale. C'est la raison pour laquelle elle nous est naturellement chère.

(Tous droits réservés)

VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR
ET CONTROLER VOS NERFS
TOUTE LA JOURNEE DEMAIN!

INSOMNIE, IRRITABILITE, TENSION NERVEUSE, EXCITATION

Résultats immédiats! SEDICIN agit VITE. Pas un tonique pour les nerfs, ni vitamine ou aliment. Plus de 50% des patients examinés par les médecins ne manifestent pas de troubles organiques pouvant expliquer leurs malaises. Il ne faut pas en conclure que leurs souffrances sont imaginaires. Cela signifie plutôt que ces symptômes résultent d'une tension nerveuse et qu'il s'agit de gens émotifs. Si vous souffrez ainsi, SEDICIN peut vous aider. PAS DE NARCOTIQUES. PAS DE BROMURES. PAS DE BARBITURATES. SEDICIN est ce nouveau comprimé inoffensif dont vous avez entendu parler. SEDICIN est vendu par les pharmaciens licenciés seulement mais aucune prescription n'est nécessaire. Satisfaction ou argent remboursé.

SEDICIN® Calmant pour nervosité
2 formats $1.00 $4.98

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
est publié et imprimé à son siège social
5460, AV. ROYALMOUNT, Montréal 16 Fondé en 1926
Téléphone : BYwater 8501 — Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTRÉAL, 6 JANVIER 1952

Déchéance du mont Royal

Le 6 janvier 1643, voilà donc 309 ans aujourd'hui, le sieur de Maisonneuve plantait une croix sur le mont Royal. La seconde croix, celle que l'on voit maintenant, fut érigée en 1924, pour commémorer l'événement qui incita le fondateur de Montréal à faire un pèlerinage jusqu'au faîte de notre montagne. L'histoire nous dit qu'aucun incident désastreux ne marqua l'arrivée des Français à Ville-Marie. Les colons se préparèrent à braver le prochain hiver. Mais, ne connaissant point les caprices redoutables du fleuve, c'est sur un terrain peu élevé (proche le carré Youville) qu'ils érigèrent leur fort. Quelques jours avant Noël, un embâcle se forma devant l'île Sainte-Hélène. L'eau monta jusqu'à menacer l'emplacement du fort. Maisonneuve sortit alors de l'enceinte, le jour de Noël, et planta une croix sur la rive, faisant le voeu d'en ériger une plus grande sur le mont Royal, si l'inondation ne dépassait pas le point où il avait planté sa première croix.

Ce jour même, la glace céda et le fort fut sauvé. Et Maisonneuve tint sa promesse. Dès le lendemain, un groupe de colons entreprit d'éclaircir la forêt jusqu'au faîte de la montagne, tandis que leurs compagnons fabriquaient une grande croix, ainsi qu'un autel. Le jour des Rois, Maisonneuve et tous ses colons (une cinquantaine) parcoururent, en priant à haute voix, le sentier nouvellement tracé. C'était une longue randonnée, à cette époque, que de franchir la distance séparant le carré Youville du point culminant du mont Royal ! C'est là que les premiers "Montréalistes" érigèrent leur grande croix, après quoi le père Du Perron célébra la messe . . .

x x x

Or donc, on a gravi le mont Royal d'innombrables fois, durant les trois siècles qui ont suivi cet événement historique : en voiture, à pied, à bicyclette, à cheval, en funiculaire et en tramway. Voilà maintenant qu'en 1952, nos représentants à l'Hôtel de Ville veulent "améliorer" ce grand parc par la construction d'une espèce d'autostrade, suivie d'un tunnel jusqu'au Chalet et d'un vaste terrain de stationnement sur la montagne.

Combien de millions de dollars coûtera ce viol ? Et pourquoi détruire le dernier sanctuaire de la tranquillité à Montréal ? Parce que ceux qui en décident ainsi ne lisent jamais de livres et qu'ils ne comprennent pas que d'autres veuillent le faire dans le calme ? Parce qu'ils ont l'habitude de rester assis dans une auto et qu'ils ne concoivent point que l'on puisse utiliser ses jambes . . . ou le tramway ?

Ou bien serait-ce pour "améliorer" Montréal et attirer le touriste ? Il y a pourtant de meilleurs moyens que celui-là — et de plus pressants — qui pourraient faire progresser la métropole et encourager davantage le tourisme. N'existe-t-il pas des projets d'élargissement de certaines rues, approuvés depuis des années sans qu'on s'en soit occupé depuis ? N'y a-t-il pas la circulation à améliorer, le système des tramways à réhabiliter, des passages à niveau à faire disparaître, des tunnels sous le canal Lachine à perforer ? Ne pourrait-on pas employer quelque argent pour donner des cours de courtoisie aux employés de tramway, qui sont d'une insolence incroyable ?

Le président du Comité exécutif nous annonçait, l'autre jour, qu'une augmentation des taxes municipales sera nécessaire en 1952, afin de satisfaire aux dépenses supplémentaires de la Ville. Sera-ce pour contribuer à la construction de l'autostrade du mont Royal ?

Ô fantôme de Maisonneuve, que diras-tu de ce nouveau genre de pèlerinage ?

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Contrebande des cigarettes

Chaque jour, les journaux relatent des arrestations de contrebandiers de cigarettes. Il n'est pas étonnant que ce produit soit passé en fraude sur une aussi grande échelle. Je comprends que les citoyens sont obligés MORALEMENT d'obéir à la loi, et que d'acheter des boîtes de cigarettes américaines ne portant pas le timbre fédéral d'accise constitue un délit.

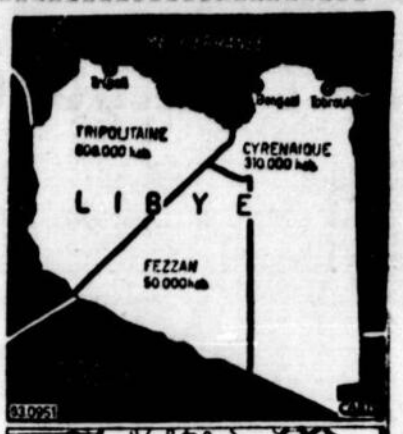
Mais, lorsqu'un Canadien a la chance de payer 30c une boîte de cigarettes qui lui revient autrement à 46c, et qu'il a conscience d'être en présence d'une loi inique, on ne trouvera pas étonnant qu'il fasse fi de son "obligation morale" envers Ottawa. Le résultat ? C'est le combat entre le policier et le contrebandier, comme dans une jungle, ce qui est indigne d'un pays civilisé. S'il est juste de parler de "morale" quand il s'agit de l'administré, il devrait être juste que l'on parlât également de la "morale" d'un gouvernement qui impose des taxes exagérées et injustifiables.

"Je ne fume pas"



Naissance d'un Etat

Commentaires par Fernand Denis



Un nouvel Etat africain est né, voilà douze jours, au milieu d'une indifférence générale qui en dit long sur les préoccupations actuelles de notre univers. Cet Etat groupait déjà, depuis une couple d'années, les territoires connus sous les noms de Cyrénaïque, Tripolitaine et Fezzan; de par la volonté des Nations-Unies, il fut appelé Libye, tout comme l'ancienne colonie italienne.

Donc, la "monarchie constitutionnelle" de Libye a vu le jour, à Noël; le roi Sayed Idriss El Senoussi a proclamé l'indépendance de son pays, dans la salle du trône de ce palais de Bengazi, naguère occupé par le gouverneur fasciste de la Cyrénaïque, à l'époque de la domination de Mussolini. Les chefs arabes, vêtus d'étoffes brillantes, poussaient des vivats dans les rues de la ville. Elles sont d'ailleurs partiellement en ruines, ces rues, ayant servi de théâtre d'opérations pendant la Seconde guerre mondiale.

L'avenir du nouvel Etat, formé d'un million d'Arabes mahométans, sans compter les minorités d'étrangers (environ 166.000 habitants) ne s'acheminera pas toujours sur des roulettes. La population de la Tripolitaine voulait un gouvernement fort et centralisé; celle de la Cyrénaïque et du Fezzan souhaitait une large fédération. Une solution mixte, comme il arrive toujours en pareil cas, a été adoptée: c'est l'Assemblée nationale, composée en parties égales de représentants des trois contrées, qui réglera, du moins on l'espère, ce problème capital.

Imbroglio oriental !

Muntasser Bey, premier ministre du gouvernement provisoire, présidera tant bien que mal aux destinées de cette Assemblée, pour une centaine de jours; en mars, une élection générale mettra partiellement la situation au point.

Cette situation ne sera pas facile à établir. Déjà les minorités s'agitent. Les Italiens, dont le nombre dépasse 45.000, entendent conserver les importants postes économiques qu'ils occupent. Ils l'espèrent d'autant plus que Muntasser Bey était autrefois un partisan de Mussolini.

Les quelques milliers de Juifs qui ont refusé de gagner la Palestine ne renonceront pas, par ailleurs, à leur prépondérance financière. Leur sort s'annonce pourtant précaire; déjà, le 20 décembre dernier, soit cinq jours avant la naissance du nouvel Etat, un violent article antisémite a paru dans le magazine arabe "Al Libi", accusant les Juifs de s'accaparer les richesses du pays. La revue "Al Libi" est considérée comme représentant l'opinion du roi El Senoussi. Les Grecs et les Maltais sont également prépondérants dans la haute finance libyenne. Ils ne seront pas faciles à déloger.

D'autres éléments entrent en jeu. La Grande-Bretagne veut garder son influence sur la Cyrénaïque et la France la sienne sur le Fezzan (qu'elle a conquis par les armes et où elle a découvert de riches champs pétrolifères!).

Langues et monnaies

Cette diversité de tendances, ces conflits d'intérêts se manifestent dans tous les domaines. On parle l'anglais et l'arabe en Cyrénaïque, le français au Fezzan, l'arabe, l'anglais et l'italien en Tripolitaine. Le franc français a cours au Fezzan, la livre égyptienne en Cyrénaïque; une lire spéciale, émise après la guerre par les Britanniques, existe en Tripolitaine. Il y aura enfin une nouvelle monnaie, portant l'effigie du roi!

L'indépendance totale de la Libye se heurte d'ailleurs, en dépit de toutes les promesses de l'O.N.U., aux commodités que les Alliés se sont aménagées pendant les hostilités. Les Américains sont installés sur les grands aérodromes construits par Mussolini en Tripolitaine; plusieurs milliers d'Anglais sont affectés à l'infrastructure des travaux publics dans toute la Libye. Les Britanniques ne cachent d'ailleurs pas que leurs rapports avec le nouvel Etat d'El Senoussi devront être semblables à ceux qu'ils entretenaient, en Transjordanie, avec feu Abdallah.

Jeu des Anglais

En Libye, comme ailleurs, la Grande-Bretagne ne cesse de jouer son jeu traditionnel. En 1942, alors qu'il était ministre des Affaires étrangères, M. Eden avait promis à El Senoussi (qui n'était alors que simple émir) que son pays ne tomberait pas sous la domination de l'Italie, mais les mauvaises langues affirment qu'il n'a jamais fait allusion à une éventuelle domination anglaise, ne futelle que diplomatique.

L'avenir dépend pour une bonne part de l'attitude du nouveau roi. El Senoussi est un homme de soixante-deux ans, grand et barbu. Il porte des lunettes noires et on le voyait toujours, avant son accession au trône, vêtu comme un simple Bédouin. Il parle d'une voix criarde, dont ses ennemis se moquent volontiers mais qui, chose curieuse, n'irrite jamais, paraît-il, ceux qui l'écoutent, car ses propos sont toujours émaillés de poésies et de prédictions. Son grand-père, Mohammed El Senoussi, vint en Algérie au début de 1852, soit voilà exactement un siècle, pour prêcher le retour à la foi primitive, et le petit-fils témoigne de la même intransigeance religieuse.

El Senoussi collabora avec les Italiens au début de la période fasciste, mais il s'est toujours élevé contre une trop grande ingérance étrangère dans les affaires de son pays. Il s'était fixé en Egypte vers 1923 et c'est de là que, sur la requête des autorités anglaises, il fomenta la révolte et leva même quelques bataillons qui combattirent aux côtés de la Huitième armée. Tous les chefs religieux de la Libye sont, au surplus, derrière lui, et l'on pense généralement que le roi Farouk, en ce qui concerne l'influence sur les peuples musulmans du Proche-Orient, trouvera en la personne du nouveau monarque un concurrent redoutable. Par le temps qui court, alors que le monde musulman rêve de lever l'étendard vert du Prophète, cette rivalité s'avérera grosse de conséquences . . .

Et l'avenir ?

Il est clair que les Anglais désirent jouer un grand rôle dans les affaires gouvernementales de la Libye. La grosse majorité de la population libyenne est illettrée et on la considère comme l'une des plus pauvres du monde. La Grande-Bretagne s'est engagée à combler le déficit de son budget; Londres a l'intention de placer la Libye dans la zone d'influence de la livre sterling. Nous croyons que les Etats-Unis apporteront aussi leur aide financière, histoire de relever le standard de vie de la population, estimé aujourd'hui à $30 par personne annuellement.

Ce qui n'est pas pour faciliter ce rétablissement, c'est que la Libye est demeurée prostrée depuis qu'elle fut, pendant la guerre, le théâtre des batailles meurtrières entre nos armées et les troupes du général Rommel. Derna, Tobrouk, El Alamein n'existent plus. Les cités, que le monde musulman avait épargnées, ont été détruites en quelques secondes par les armes modernes.

Et le roi El Senoussi, qui s'intéresse passionnément aux recherches archéologiques, a dit récemment que les chefs arabes, au cours de leurs conquêtes, avaient toujours respecté les monuments historiques . . . On devine les variations qu'un homme subtil comme ce roi peut broder sur ce thème tendancieux . . .



Ci-haut, l'un des nouveaux sujets du roi Sayed Idriss El Senoussi baise la robe du nouveau monarque, en signe de loyauté.

La France a ses cow-boys et son Calgary s'appelle Arles



Les Américains affirment que les cow-boys disparaissent, que bientôt on ne les verra plus qu'au cinéma. Il est curieux de constater que cette race d'hommes se perpétue dans un pays où on ne les imagine pas: la France.

LA France a ses "prairies" et ses cow-boys. Pour les découvrir, il faut à Arles, prendre un petit train bien usé par le temps et s'en aller vers les Saintes-Maries-de-la-Mer ou bien vers le Salin-de-Giraud. Entre les collines du Gard et les montagnettes de la Provence, c'est la Camargue qu'on découvre avec son horizon désespérément plat, ses étranges panoramas, où la terre est un autre ciel courant à l'infini se confondre avec le premier.

Le cow-boy français

La Camargue n'est que le delta du Rhône, un delta vivant que le fleuve agrandit chaque année. Au centre de ce triangle de terre jaune et limoneuse, l'immense étang de Vaccarès, qui sert de réserve naturelle et de parc national aux oiseaux aquatiques de France, fait frissonner sans cesse, entourées de roseaux, ses eaux aux souffles des vents méditerranéens. A l'entour, c'est la plaine marécageuse, scintillante de sel, car ce Far-West français est pauvre et ne possède ni gras troupeaux, ni riches pâturages. Il a cependant ses cow-boys, on les appelle gardians. Le poète Frédéric Mistral et le compositeur Charles Gounod les ont popularisés dans leur œuvre : Mireille.

Comme son confrère d'Amérique, le gardian porte la chemise à grands carreaux et le large chapeau de feutre. Il monte de petits chevaux blancs qu'il fait galoper autour des troupeaux confiés à ses soins. Ces troupeaux sont constitués de taureaux, élevés spécialement pour la corrida, de chevaux, qui constituent une race spéciale, de moutons en grand nombre. L'an dernier, 100,000 brebis paissaient sur les terres camarguaises.

L'histoire des deux Maries

Tous les ans, les gardians, en grande tenue, quittent leur plate Camargue (le point le plus élevé est à 12 pieds au-dessus du niveau de la mer) et s'en vont à Arles pour la grande fête, portant en croupe la fiancée ou l'épouse, en costume traditionnel : jupe rouge, coiffe, fichu de dentelle et autour du cou, retenue par un ruban de velours noir, la petite croix d'or. Au mois de mai, c'est vers le sud que les gardians se dirigent. Ils vont aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Ce village, qui a la particularité d'être la plus grande commune rurale de France, avec ses 113,000 arpents, possède un célèbre lieu de pèlerinages : le tombeau des deux Maries et celui de Sarah, la patronne de tous les bohémiens et de toutes les gipsies de la terre. D'après une pieuse tradition, vers l'an 40 après Jésus-Christ, une barque, sans rames, ni voile, sans vivres, ni eau, sans gouvernail, ni pilote, abordait aux rivages de la Camargue, guidée miraculeusement par la main divine. Sur cet esquif se trouvaient Marie Jacobée, soeur de la Vierge, Marie Salomé, mère des apôtres Jacques le Majeur et Jean, Lazare le ressuscité et ses deux soeurs Marthe et Marie-Madeleine, Maximin Sidoine, l'aveugle guéri, et Sarah la servante. Les deux Maries, restées seules avec Sarah, furent enterrées là où elles avaient abordé, tandis que leurs compagnons s'étaient dispersés pour aller évangéliser la Provence. Tous les ans, le grand pèlerinage réunit les gardians de Camargue et la foule des tsiganes venus de toutes les parties de l'Europe, dans leurs roulottes. Au cours d'une procession, les statues des saintes sont portées dans le village et menées en mer où elles sont baignées.

Mort et résurrection

La belle Camargue avec ses habitants pittoresques a son drame. Ni l'élevage ni le tourisme ne la font vivre et elle semblait être vouée à devenir lentement un désert, lorsque des hommes courageux ont décidé de lui apporter la vie. Ce drame est le suivant : sous un soleil implacable qui évapore 7 pieds d'eau par an, la pluie n'en amène qu'un pied et demi. Appelée par capillarité, l'humidité du sous-sol laisse en s'évaporant se cristalliser le sel marin en surface. Or, le sel tue toute végétation, hormis ces herbages gris particuliers à la Camargue : l'engane, composée de salicornes, de saladelles et d'autres plantes méditerranéennes, grasses et coriaces. Pour éviter à cette curieuse et attachante région de devenir un petit Sahara, les agronomes ont étudié un moyen de créer des cultures nouvelles. Ils sont partis d'une technique utilisée dans le vignoble camarguais, qui consiste, pour éviter le salage des terres, à soumettre le sol à une submersion annuelle et se sont orientés vers une culture aquatique. De leurs efforts, une production nouvelle est née : le riz.

Pratiquée d'abord sur une petite échelle, la culture du riz camarguais a fait, à partir de 1942, un bond formidable, à cause de la disette en France. Depuis, chaque année, on a planté plus de riz en Camargue, et l'an dernier 15,000 arpents de cette céréale furent ensemencés.

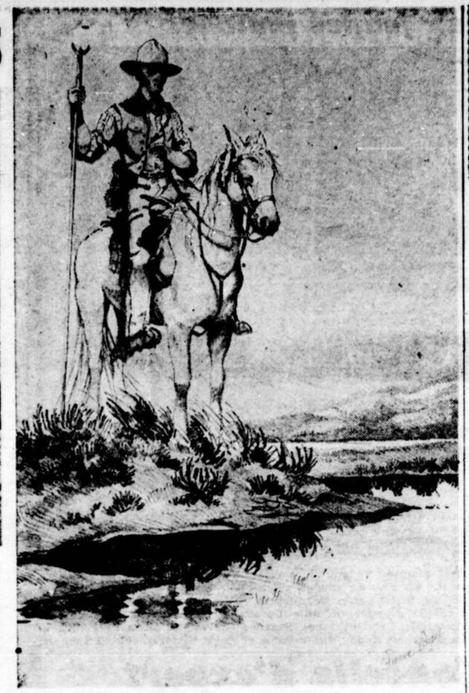
Des travaux de Romains

Les gros propriétaires camarguais et les petits, groupés en coopératives, rivalisent d'ardeur et d'audace pour conquérir les enganes. Il faut procéder à l'irrigation, creuser des canaux sur des dizaines de milles pour aller chercher l'eau du Rhône, creuser d'autres canaux pour refouler à la mer les eaux saumâtres, aplanir les terrains, construire des diguettes pour maintenir les eaux (quatre à cinq mois de submersion représentent 16,000 verges cubes d'eau par arpent).

Ces travaux de Romains nécessitent un outillage moderne : pelles mécaniques, béliers mécaniques, tracteurs à chenilles, machines à creuser les fossés, moissonneuses-batteuses pour le riz. Ces machines, qui effectuent chacune le travail de centaines d'hommes, transforment prodigieusement le delta et permettent une culture intensive, seule capable de concurrencer les prix des pays à main-d'oeuvre peu chère.

Peut-être, un jour, le riz aura-t-il conquis toute la Camargue amphibie, et il faudra chercher longtemps pour apercevoir, derrière un mas, un gardian sur son cheval, répété fidèlement par le reflet du marécage, garder un troupeau silencieux sur le sol de Provence.

L.-M. TARD



Tenant en main sa fourche, qui est l'emblème des gardians de troupeaux et des dieux, le gardian surveille ses bêtes. Le soir, les cavaliers font galoper les taureaux pour rentrer vers les mas, ces fermes blanches orientées contre le vent violent de Provence, le mistral.







Gardians et gipsies sont rassemblés aux Saintes-Maries-de-la-Mer en une procession triomphale, en tête de laquelle viennent les statues archaïques des Maries. Sur la chaloupe, les officiants bénissent les fidèles qui entrent dans l'eau jusqu'à mi-corps.

Et il rêva de myrrhe, d'or et d'encens...

(Conte pour l'Epiphanie, par Victor Viseltl)



—Mais pousse-toi donc! tu me gênes, je n'arrive plus à étendre le papier par terre.

Lucinde s'écarta, déjà boudeuse, en secouant une courte mèche blonde qui voletait sur son front de fillette, et fit mine de partir.

—Ça va, ça va! Reste, concéda Alain, en la retenant par le bout de la jupe. Tiens, passe-moi le pot de colle. Non! pas la peinture, la colle! Là! Ces filles!

Et pendant qu'il étalait l'amidon sur la grande feuille brune, il ajouta, à mi-voix, tourné vers Jean-Marie:

—Mon vieux, les filles, elles ne sont même pas capables de jeter ce sable jaune et rouge sur le papier. C'est des faiseuses d'embarras. Moi, vois-tu, quand je serai tout à fait grand, je travaillerai, je m'amuserai, mais sans m'occuper d'elles. C'est pas comme papa. Il ne fait jamais rien, tu sais, sans demander la permission de maman!

—Quel âge t'as? questionna Jean-Marie, avec des yeux pleins d'intérêt.

—Dix ans. Et toi?

—Huit.

—T'es jeune.

Et il se remit à manier attentivement le gros pinceau. Autour d'eux tourbillonnait un essaim d'enfants, garçons et filles, invités par Mme Perleville.

—Hé là! hé là! attention, vous autres, vous allez tout gâter!

De fait, la vaste pièce mise à la disposition des enfants était transformée en une véritable Babylone. Dans un coin Hugues sciait une planche, Robert démontait une caisse. Plus loin Bertrand passait les clous à M. Perleville, qui dressait la carcasse de la crèche. Sur le plancher des pots de peinture, de la colle, du sable, pour imiter la roche — des outils. Josette revenait les bras chargés de petits bergers. Annie et Danièle, les mains levées, garnissaient l'arbre. Monique avait pris un balai, pour un inutile ménage, et se plaignait de la saleté et du désordre. Bernard essayait gravement la robe du St-Joseph, qu'il avait tirée d'un coffre.

—Laisse donc ça et viens nous aider. C'est pas pressé, ta robe. T'as encore dix jours au moins!

Car Mme Perleville organisait pour l'Epiphanie une crèche vivante, avec l'arrivée des rois mages.

—Et toi, qu'est-ce que tu feras dans tout ça? s'enquit Alain.

—Moi? Je serai un des rois, répliqua Jean-Marie, fier de rétablir son prestige.

—Lequel?

—Sais pas.

—Comment "sais pas"... grimaça Alain. Faut bien être l'un des trois.

—Pourquoi?

—Non, mais des fois! tu ne voudrais pas être les trois mages, non?

Il haussa les épaules, blasé, et ajouta en agitant la tête:

—T'es gosse vraiment!

—Ma chère, fit à Monique, Lucinde, qui avait écouté la conversation, cet Alain, quel blagueur! Il m'agace. Ouf! Je ne peux pas le sentir!

Tout alla bien: arbre, crèche, Noël. Oui, tout, sauf peut-être le fait que le surlendemain de Noël, Jean-Marie dut s'aliter. La fièvre, bénigne au début, monta, descendit, remonta. Chez les Perleville, les préparatifs allaient bon train, mais, dans le silence de la maison voisine, Jean-Marie Menestreau écoutait, durant de longues journées, la voix des regrets lui enfler la poitrine, lui battre les tempes. Cette fête dont il se faisait une telle joie... il n'y serait pas! Il avait demandé qu'on lui apportât, sur la table de nuit, les trois statuettes des mages.

Durant la nuit du 5 au 6 janvier, la température haussa encore. Jean-Marie, exténué, les joues en feu, put enfin s'endormir vers le petit jour. Mais le sommeil ne vint pas seul; il était accompagné d'un rêve.

Et voici ce qu'il rêva:

Il était devenu petit, tout petit, de la taille des personnages de la crèche. Il suivait le sentier de la montagne, une montagne qu'il avait déjà vue, pour sûr. Il croisa des bergers, en qui il reconnut Hugues et Robert. Dans la laine d'un joli mouton, il passa une paume frileuse. Ici, des paysans aiguillonnaient leurs boeufs, ou ahanaient en épaulant les sacs de blé. Là, des faucheurs couchaient les épis. Il manqua trébucher, car une roche céda sous son poids: du sable mal collé par le grand Alain. On lui donna une houlette et il se fraya un chemin à travers les ronces, soulevant au passage la neige cotonneuse, la poudre d'argent, accompagné par des chiens jappant et gambadant, qui lui léchaient les mains. Il marchait, il marchait, guidé là-haut par l'étoile géante qu'une ficelle accrochait au firmament. Il vit des maçons, la truelle aux doigts, des ouvriers qui peignaient, un savetier qui réparait des souliers, beaucoup de souliers, et les alignait au bord d'une caverne en forme de cheminée. Le nez contre la vitre, il observa l'intérieur d'une maisonnette. Que de vie, que de travail! Une dame cousait, une petite balayait, alors qu'un garçonnet écrivait ses devoirs. Et tiens! là, M. Perleville, perché sur un échafaudage, qui soulevait une poutre de bois! Jean-Marie poursuivit sa route. Maintenant, il descendait. Et partout, partout, des gens occupés, actifs, riant ou pleurant, les uns dispos, les autres fatigués... Mais tous, même ceux qui dormaient, avaient l'air de faire quelque chose.

Enfin il parvint à une grotte. Il entra. Un jeune garçon, beau comme sur les images du missel, près d'un établi rabotait une planche noueuse. Le froid était vif, mais aux côtés du garçon, un doux âne gris et un boeuf placide soufflaient... Depuis des années sans doute... Le garçonnet posa son outil, s'avança:

—Viens, dit-il à Jean-Marie. Je t'attendais.

Il le conduisit dans une chambre où une maman au visage inquiet veillait. Penchée sur un lit, elle gardait la main posée sur le front d'un jeune malade qui geignait doucement.

Et soudain Jean-Marie se reconnut: le malade c'était lui-même, et la dame, sa maman.

Juste à ce moment il se réveilla. Son regard, voilé par la fièvre, tomba sur un des rois mages, celui qui, avec la myrrhe, portait l'humanité, l'humanité de la joie, de l'amour et de la souffrance.

Presque immédiatement, Jean-Marie se rendormit. Et voici encore ce qu'il rêva:

Le long d'une route, droite, unie, brillante; il galopait sur un coursier superbement harnaché. La crinière flottait, caresse chaude aux joues du cavalier. La foule, miraculeusement, s'ouvrait en deux rangées qui le saluaient, avec des yeux remplis d'admiration. Tous ces gens, les mains chargées de palmes, se dirigeaient vers un palais majestueux qui resplendissait dans le lointain. Serrant les étriers, Jean-Marie s'inclinait sur la droite, sur la gauche, et cueillait des fleurs lumineuses, qui, à l'instant, se changeaient en or, un or souple et vivant. Sans heurts, ni secousses, le cheval escalada des marches marmoréennes, roses, sillonnées de veinules dorées.

Jean-Marie mit pied à terre, au sommet, sous la colonnade. Des gardes étaient postés, d'étranges gardes, à la vérité, qui, au lieu d'arrêter les gens, les accueillaient, les introduisaient, ouvraient des portes, encore des portes. Ils n'avaient pas d'armes, pas de glaives, pas de fusils, pas de bâtons. Mais, le bras à demi-déployé, ils indiquaient une direction, vers l'intérieur du palais. Les murs, immenses, et qui se perdaient dans la profondeur des salles, étaient nus.

—Pourquoi? interrogea simplement Jean-Marie.

—Parce que, répondit une voix douce, tiens, comme celle de maman, parce que tu les regardes avec tes yeux.

—Avec quoi c'est donc qu'il faut les regarder?

—Avec ton coeur. Oui, comme ça, en les aimant beaucoup.

Et, de fait, les murailles se firent transparentes, lumineuses, scintillant de mille feux, de mille pierreries, comme si toutes les mamans du monde y avaient vidé leurs coffrets, leurs bagues, leurs bijoux, leurs colliers, leurs diamants, tous les cadeaux de tous les papas. Mais cette féerie n'aveuglait pas. Elle était douce et baignait l'atmosphère d'une lueur suave. Et tout au fond, sur un trône d'or était assis, le front ceint d'une couronne, un jeune garçon qui fit signe à Jean-Marie d'approcher.

Jean-Marie le reconnut aussitôt, et, dans un naïf émerveillement, lui demanda:

—C'est donc toi, le roi?

L'enfant sourit et lui tendit les bras. Et Jean-Marie se réveilla.

Son regard fiévreux s'arrêta sur le second mage, celui qui portait l'or, immobile sur la petite table de chevet.

Presque aussitôt, ses yeux se fermèrent de nouveau.

Et voici ce qu'il rêva:

Il était étendu dans un joli traîneau, pareil à celui du Bonhomme Noël, qui glissait, glissait sur la neige, traîné par deux cerfs blancs, et qui insensiblement s'envola, monta, haut, très haut. En bas, les arbres, les maisons, les hommes avaient disparu, réduits aux dimensions d'une tache, puis d'un point minuscule? Les deux cerfs trottinaient, posant leurs sabots luisants sur des nuées effilées, qui s'éclairaient en cadence à chacun de leurs pas.

Bientôt une musique lointaine se fit entendre, ouatée, comme tamisée par les nuages, une musique où Jean-Marie crut percevoir les grands bourdonnements de l'orgue du dimanche. Des voix, maintenant, s'élevaient de partout, murmuraient des chants si beaux que Jean-Marie avait envie de pouvoir les cueillir, les toucher. Et soudain le concert se rapprocha; mais il s'y mêlait un bruissement soyeux, un peu comme lorsque maman met sa longue robe, accompagné d'une vibration berceuse et douce. Jean-Marie se vit environné d'êtres beaux, merveilleux, aux chaudes ailes blanches et roses battant l'air, tels des papillons qui dansent au soleil. Il se sentit soulevé, mollement transporté. Le traîneau disparut, mais Jean-Marie n'en ressentit ni regret, ni frayeur.

A l'entour, d'autres êtres, plus petits, voletaient, potelés, mignons, et lui faisaient des signes d'amitié. Les nuages, s'éclairant de plus en plus, se fondirent en une seule lueur dont on ne distinguait pas les bords, et qui s'amplifia jusqu'à devenir une clarté éblouissante, parfumée d'encens. En même temps, une voix, une voix amie, appela: "Jean-Marie, Jean-Marie! viens auprès de moi."

Et Jean-Marie vit deux mains de lumière qui s'offraient...

A ce moment il se réveilla. Mais il n'eut pas besoin d'ouvrir les yeux. Ils étaient ouverts et contemplaient, à travers les fumées de l'encens, la lumière intarissable.

Car Jean-Marie, en ce matin de l'Epiphanie, était au ciel.

Boire avec modération: le fait de civilisés

(Par Simone Gélinas)

Nos traditions veulent que nous ayons l'accueil généreux, que les verres de toutes dimensions, de toutes formes, en soient le symbole, et que les souhaits soient faits dans le cliquetis du cristal qui s'entrechoque, en un geste qui scelle les amitiés. Rares sont les Canadiens qui songeraient à célébrer sans l'aide de la bouteille au liquide pourpre ou ambré. C'est le nectar de la bonne humeur, de la mise en confiance, et, sous une forme ou sous une autre, il préside à nos réceptions.

Ceci est fort bien, et la personne la plus raisonnable, la plus modérée dans ses appétits, nous le confirmera. Ce qui ne l'est point, c'est qu'abusant d'une excellente tradition, nous en rendions la pratique condamnable, jusqu'à faire souhaiter qu'elle disparaisse de nos moeurs. Nous savons nous mettre à table, manger à notre faim, nous arrêter avant de ressentir le malaise d'un estomac surchargé ; d'où vient que nous ne sachions pas nous arrêter de boire avant d'être assommé par la "sur-dose" d'un excitant, qui, bien dosé, est stimulant et générateur de gaieté ? Lorsqu'un tonique, même le plus plaisant au goût, nous est indiqué sur l'estampille par unités de cuillère à bouche, nous ne l'ingurgitons pas à la bouteille... L'idée ne nous en viendrait même pas !

Un fait est certain, nous ne savons pas boire, toute notre éducation est à faire. Le jour où nous aurons appris à manipuler un verre et à absorber le liquide qu'il contient sans que cet acte nous conduise en droite ligne à l'hébétude, le nombre des alcooliques aura diminué des trois quarts. Les jeunes gens qui ont appris à bien tenir un couteau, une fourchette, à disposer habilement de la viande qui s'attache à une cuisse de poulet, ne savent pas tenir un verre et boivent avec la gloutonnerie de primitifs.

Je verrai toujours cette expression d'immense désappointement et de désapprobation de ce Parisien, qui récemment revenu de sa ville natale, offrit à deux de mes compatriotes une de ces liqueurs fines dont les pays européens ont la spécialité. Un liquide ambré, beau comme une pierre précieuse, il le sortit du cabinet à boissons avec des mouvements qui étaient presque une caresse, le visage empreint du sérieux d'un homme qui va accomplir un rite de la plus grande importance. Il plaça dans un petit plateau d'argent des verres d'une grande beauté, très travaillés et d'un cristal limpide. Avec d'infinies précautions, pour n'en point perdre une goutte, il versa la boisson fine, tout en en vantant les mérites, puis avec sur ses traits l'expression de celui qui vous fait la confiance de vous faire partager ses trésors, il servit le précieux liquide.

En un geste sec, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la boisson fine était passée du verre au gosier, sans même que son velouté puisse être apprécié par la langue et le palais. Une gorgée du whisky le plus commun aurait été autant appréciée, et je n'oublierai jamais l'expression chagrine de notre hôte.

Car il faut accorder ceci aux Français. Chez eux on sait boire, on sait siroter les liqueurs, réchauffer les verres dans la paume de la main, pour dégager l'arôme du précieux liquide, faire durer le plaisir de l'absorption d'une boisson, en la buvant par petites lampées qui réchauffent et stimulent, sans dérober aux hommes leurs facultés, leur dignité.

La façon de boire peut révéler du raffinement, tout comme elle peut livrer un individu mal dégrossi. L'homme qui possède le sang-froid, la maîtrise de soi du civilisé, doit pouvoir le démontrer par sa modération, par le fait qu'il sait user sans abuser des bonnes choses de la vie. Tout comme il a prouvé qu'il pouvait manier le feu sans causer un incendie, le porter même dans son gousset, sous la forme d'un petit briquet, il doit aussi pouvoir nous convaincre que l'alcool est sa chose, mais qu'il n'est point la chose de l'alcool. Il en a fait le condiment bien dosé de sa vie joyeuse. Il aura trop de finesse et de subtilité pour qu'on puisse jamais l'accuser d'avoir eu la main lourde et d'avoir péché contre les lois du bon équilibre.

Boire avec goinfrerie, jusqu'à paralyser ses facultés de sentir et de penser, c'est non seulement un acte déraisonnable, mais c'est une preuve d'absence d'instinct ; cette faculté animale qui tient lieu de raison à nos amies les bêtes, qui rarement se rendent coupables d'excès de boire ou de manger.

Durant la période des Fêtes, vous avez maintes occasions de boire, de trinquer à l'année nouvelle, de porter des toasts à l'avenir, au bonheur, au succès de vos amis. Ne craignez pas de faire durer longtemps le plaisir de la bonne boisson avec laquelle, dans presque toutes les familles, on célèbre le bonheur de se revoir. Il y a une certaine élégance à manier un verre, à faire jouer sa présence dans le foyer animé d'une conversation, à y tremper les lèvres, à le poser sur une table, à venir l'y reprendre, gestes d'homme du monde, qui sait modérer ses appétits, jouir des bonnes choses en dilettante, se conduire en être raffiné, qui sait trouver plaisir aux subtilités.

J'avoue personnellement ne croire à l'abstinence complète que pour les malades : ces supra-nerveux pour qui l'alcool devient rapidement un besoin, ces êtres sans volonté qui tombent dans les excès, comme la poupée de guenille va s'affaler sur le sol. Tous les autres, ceux qui méritent leur titre d'homme, ceux qui se laissent guider par leur intelligence et leur raison, doivent pouvoir boire avec modération, ils doivent pouvoir maîtriser leurs appétits, recevoir un premier verre avec gratitude, refuser le second avec gracieuseté, boire par lampées, lentement, de façon mesurée; et non point par rasades brutales, qui en quelques minutes privent de l'usage de ses jambes et de sa tête. Qu'on apprenne à boire, et il n'y aura plus d'alcooliques que les malades et les désaxés.

DIABETE

Nouveau remède infaillible

Informations gratuites

Mettez votre nom, adresse et timbres au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENRG.

Station T — Boite 61 — Montréal

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointement adressez-vous à

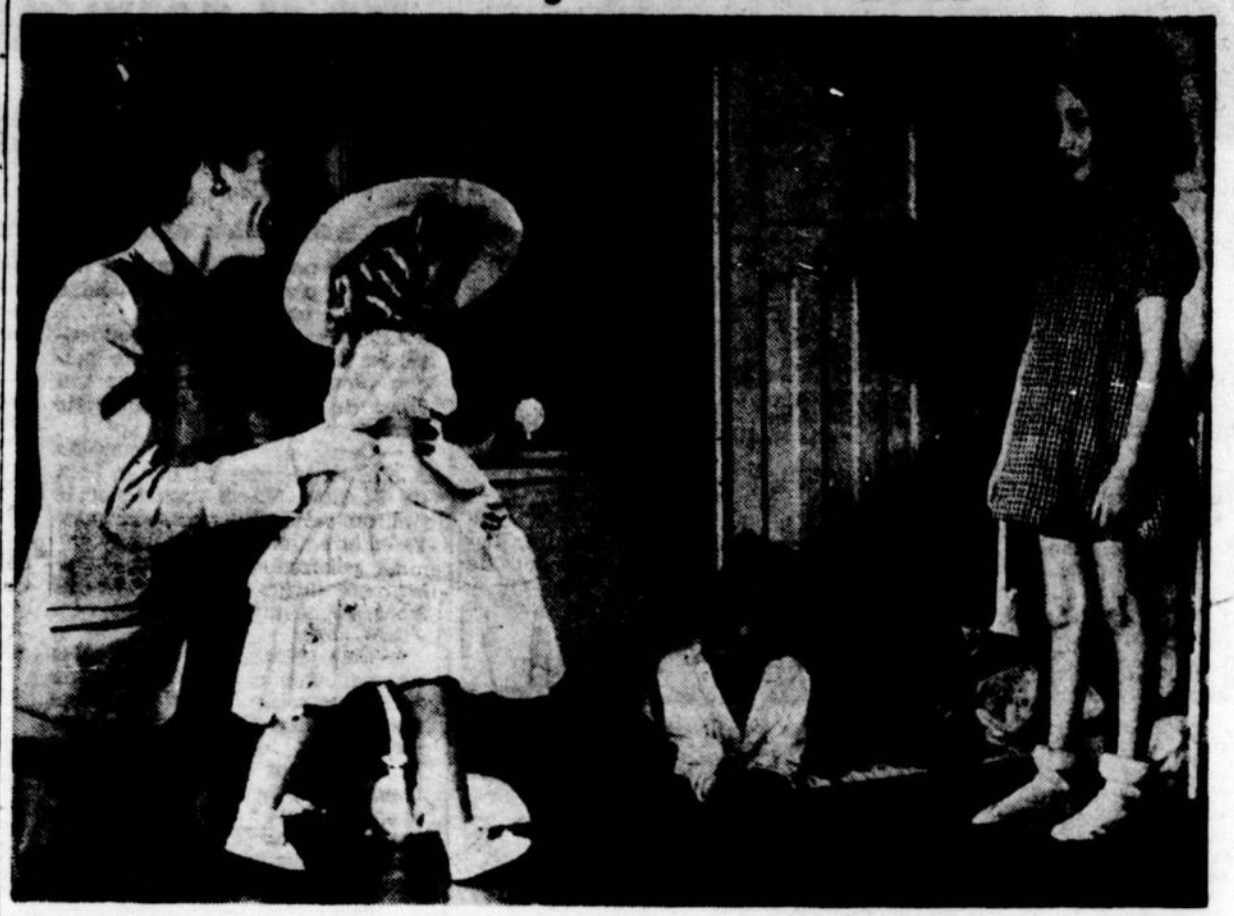
6528, rue ST-DENIS

Tél.: CA. 9572

LA RACHETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

Visite aux jeunes malades



A l'occasion des Fêtes, la maison Robert Simpson a tenu à amuser d'originale façon les milliers d'enfants hospitalisés à travers Montréal. Le clou de chaque célébration était une poupée italienne de dimensions extraordinaires et douée de toutes sortes de qualités. Elle marche, salue, fait le clin d'oeil et autres politesses. On la voit ci-haut escortée de Mlle Lorette Apchin, devant trois enfants actuellement à l'hôpital Children's Memorial: Leonard Jones, Suzanne Claveau et Mona Ferganbaum. La poupée a également visité les hôpitaux Herbert Reddy, Notre-Dame et Royal Victoria. (Photo Salmon)



Vos yeux

La femme d'un certain âge qui se refuse le confort de lunettes, parce qu'elle les croit vieillissantes, comprend mal son intérêt, car en réalité des lunettes sont de nature à lui conserver sa jeunesse, puisqu'elles préviennent le froncement des sourcils et les lignes que creuse le clignement des yeux. Parce qu'elle ne voit pas très bien, les mouvements de cette femme sont hésitants, plus lents, et elle perd du coup cette attitude jeune qu'une bonne vue pourrait lui conserver encore longtemps.

Si votre vue diminue, acceptez le fait gracieusement, et voyez à corriger cette petite faiblesse. Vous vous le devez, aussi bien au point de vue santé qu'au point de vue beauté.

On conseille généralement aux plus de 40 ans les verres à trois foyers, entourés d'une monture étudiée pour avantager la forme du visage. Ils ont, comme leur nom l'indique, trois objectifs. La partie supérieure permet de voir loin; la partie du centre est destinée à la zone de vision de 18 à 40 pouces de distance; la partie inférieure permet de lire, d'écrire et de coudre avec plaisir et confort.

Le roi des magiciens

LONDRES. — Geoffrey Buckingham, ingénieur d'âge moyen, de Saint-Albans (Bucks), en Angleterre, a récemment battu les prestidigitateurs de 19 pays, pour s'assurer le titre de "maître magicien du monde", au cours du congrès international de la magie, qui s'est tenu pendant 4 jours à Paris, en France.

Conseils d'expert en ameublement

Lorsque vous partez avec l'intention d'acheter des meubles, avez-vous une idée bien arrêtée ou attendez-vous qu'un vendeur, à moitié étendu sur un sofa Régence, saute sur ses pieds et se précipite sur vous, pour vous apprendre ce que vous êtes venu chercher?

Si l'on en croit l'expert en décoration Richard Gump, de San-Francisco, la plupart des gens sont terrifiés devant la perspective d'avoir à acheter leurs meubles et de réaliser avec eux un ensemble. Le bon goût ne coûte pas plus cher, dit-il, et il n'y a pas de raison pour que le consommateur n'en ait pas autant et même plus que le vendeur qui veut lui forcer la main et expédier rapidement sa vente.



Richard Gump, qui nous apprend que le bon goût en ameublement ne coûte pas plus cher.

Richard Gump est propriétaire de son propre magasin de meubles, et il sait de quoi il parle. Le public, dit-il, est tout embarrassé lorsqu'on lui désigne des meubles sous le nom de styles classiques, victoriens, provinciaux, romantiques, "flexi-hexi".

Les meubles dits de périodes étaient à la mode autrefois, ils étaient des contemporains des générations qui nous ont précédés. Si un ami venait nous voir et si son manteau enlevé nous révélait sa culotte courte de satin, le jabot de dentelle et le gilet de brocart, tout galonné d'or, nous serions franchement inquiets et nous en conclurions qu'il a perdu le nord. Et pourtant lorsque nous visitons un ami qui s'est meublé de la cave au grenier, de meubles dits de période, cet anachronisme ne semble pas étonnant.

On ne s'entend pas toujours, reconnait M. Gump, sur ce qui constitue le bon goût. Même parmi les les hommes des cavernes, il dut y avoir des discussions lorsqu'on s'avisait de comparer les peaux de bête ou les troncs d'arbre dont on meublait son intérieur. Mais il y a toutefois des points de repère qui peuvent être utilisés comme guides généraux.

L'ancienneté d'un article d'ameublement ne fixe pas automatiquement sa valeur. Le fait qu'un meuble est antique ou moderne n'a rien à voir avec sa valeur esthétique. Il n'y a que lorsqu'il est bien fait, lorsqu'il est exécuté de beau bois, lorsque son dessin est beau qu'il devient attrayant et qu'il mérite notre considération.

Une oeuvre d'art est une oeuvre d'art, quel que soit le matériel employé ; mais si un produit de qualité est exécuté sans goût, il faut éviter d'en faire l'acquisition.

Si un produit est difficile à travailler ou s'il l'est de façon inusitée, cela ne signifie pas qu'il représente une valeur exceptionnelle. La seule considération à ne pas perdre de vue, c'est son utilité et l'attrait qu'il ajoutera à la pièce à laquelle on le destine.

Le fait que l'article est importé n'ajoute pas non plus à sa valeur. Un produit fait au pays est généralement mieux indiqué à nos besoins.

Qu'un article soit de prix très élevé n'indique pas nécessairement qu'il est mieux qu'un autre, et le dernier cri en fait de meubles n'est pas toujours une garantie de satisfaction. Et enfin il ne faut pas vivre au-dessus de ses moyens, financièrement, physiquement ou de façon culturelle.

Dans nos magasins de meubles, il y a de belles choses et il y en a d'horribles. Ne comptez pas sur la publicité ou sur le marchand pour vous apprendre à les différencier. Mais comme il n'est pas plus difficile de manufacturer des articles de goût que d'autres qui en sont complètement dépourvus, vous n'aurez pas à anémier votre compte de banque en meublant bien un intérieur où vous aurez du bonheur à vivre.

Rien de neuf

Lors des fouilles faites aux environs de Palerme, on a découvert une antique villa romaine et un gymnase qui était consacré aux femmes. Ces sportives d'il y a deux mille ans portaient des bikinis encore plus réduits que ceux de nos contemporaines. Rien ne se crée...

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Travaux à forfait

La rémunération d'un entrepreneur doit correspondre aux spécifications du contrat passé entre le propriétaire et l'entrepreneur. Toute convention étrangère au contrat doit alors être écartée et n'a pas de portée. Si le propriétaire est une corporation municipale, la loi est la même.

Si la soumission de l'entrepreneur portait que le cahier des charges pourrait être modifié pour être ajusté selon une entente collective dans les métiers de la construction sur le point d'être conclue au moment de la présentation de ladite soumission, mais que cette clause n'a pas été insérée dans le contrat, l'entrepreneur a le droit de réclamer les salaires spécifiés au cahier des charges, sans tenir compte de l'entente collective. Cette clause de la soumission n'ayant pas été répétée dans le contrat, elle n'en fait pas partie et, par conséquent, est de nulle valeur. (Réf. Kelly vs Cité de Montréal, Cour supérieure, district de Montréal, jugement de novembre 1951.)

☆ ★ ☆

Responsabilité des administrateurs d'une coopérative

Les administrateurs d'une caisse populaire régie par la loi des syndicats de Québec sont les mandataires de cette caisse et sont personnellement responsables envers les tiers lorsqu'ils excèdent leurs pouvoir. Les tiers ont droit de présumer que le syndicat et ses administrateurs agissent dans les limites de leurs pouvoirs. (Réf. Fournier vs Pelletier et Al., Cour supérieure, district de Rimouski, cause No 10,728.)

☆ ★ ☆

Les compagnies d'assurance mutuelle devant l'impôt

Une compagnie d'assurance doit payer l'impôt sur les revenus qu'elle verse dans son fonds de réserve.

Plusieurs compagnies d'assurance mutuelle ont protesté, du fait qu'elles s'intitulent "mutuelles". Le fait de s'appeler ainsi ne signifie pas toujours que ces compagnies soient de véritables mutuelles. Si le fonds de réserve appartient à la compagnie et n'est pas la propriété de ceux qui y ont contribué par l'intermédiaire de leurs primes, cette compagnie doit être classée comme une compagnie d'assurance ordinaire. Elle ne jouira pas de l'exception propre à une véritable mutuelle, qui est la propriété exclusive de ses membres, y compris le fonds de réserve. Une mutuelle qui ne l'est que de nom doit être taxée comme n'importe qu'elle autre compagnie. (Réf. Percepteur du Revenu national vs Stanley Mutual Fire Insurance Company, Cour de l'Echiquier, Ottawa, jugement du 7 novembre 1951.)

☆ ★ ☆

Effets civils d'un mariage annulé

Quand un mariage est annulé, la femme peut jouir ou non des effets civils de ce mariage.

Si la femme a contracté mariage dans la province de Québec, avec un homme divorcé mais dont le divorce n'est pas reconnu par nos lois et qu'elle était au courant de l'état civil et légal de son conjoint, elle ne pourra pas réclamer les effets civils de son mariage, une fois que celui-ci aura été dissous par nos tribunaux. Seuls les enfants issus de ce mariage auront des droits contre leur père. (Réf. Dame Cox vs Jones, Cour supérieure, district de Montréal, cause No 278,979.)

☆ ★ ☆

Pour reculer une automobile

Le conducteur qui recule son automobile sur une route transversale doit être encore plus prudent que lorsqu'il procède normalement vers l'avant. Tout le temps que dure la manoeuvre, il doit regarder en arrière et s'assurer qu'il ne vient pas d'autre véhicule, soit d'un côté, soit de l'autre. Faute d'agir ainsi, le chauffeur imprudent sera responsable de toute collision survenant alors.

En cas de collision cependant, il faut aussi tenir compte de la vitesse de l'autre voiture circulant sur la route transversale. Si cette dernière procède trop rapidement et que le chauffeur aurait pu éviter l'accident, eût-il conduit de façon à pouvoir arrêter, il est partiellement responsable. (Réf. Gauvin vs Greffard, à Cour supérieure, district de Québec, jugement de novembre 1951.)

Après deux petits verres, comment conduisez-vous?

Conduisez-vous mieux une fois que vous avez bu deux ou trois petits verres? Si vous avez cette impression, c'est tout simplement parce que l'alcool a fait fondre vos inhibitions et émoussé votre esprit critique. Il est scientifiquement établi que l'alcool, absorbé même en quantité modérée, ralentit les réflexes du chauffeur, diminue son acuité visuelle et sa faculté de jugement!

SELECTION de janvier vous rapporte les résultats d'enquêtes suédoises et canadiennes sur la question. Lisez pourquoi la véritable menace sur nos routes n'est pas tant les chauffeurs en "état d'ivresse" que les chauffeurs "qui boivent". Apprenez par quels moyens éviter les accidents, lorsqu'il vous faut prendre le volant après avoir bu.

SELECTION de janvier renferme une foule d'articles d'intérêt durable. Achetez votre exemplaire aujourd'hui.

Pas de courroie
Pas d'emplâtres
Pas d'élastique
Pas d'acier
HERNIE SOULAGÉE!
GARANTIE
MÉTHODE PERFECTIONNÉE — MILLIERS GUÉRIS
Écrire pour renseignements
SMITH MANUFACTURING Company
Fondée en 1893. Dép. 192. Preston, Ont.

GRATIS!
Echantillons sur demande
lainages soieries, toiles, marquisettes, crêpes, draperies
SOCIETE - TEXTILE
Nouveautés en tissus
510 McGill, Montréal



Finie... La corvée des desserts!

Mesdames, plus besoin pour vous de vous casser la tête à trouver des desserts appétissants et nouveaux! Votre boulanger est sans doute en mesure de vous offrir les délicieux gâteaux et les succulentes pâtisseries MOM. Appréciez désormais les qualités nutritives et les présentations ravissantes des produits MOM. Toujours frais, hygiéniquement apprêtés, les gâteaux et pâtisseries MOM raviront votre famille. SOYEZ SAGES: insistez pour obtenir les produits MOM exclusivement!

Domestic Brands Inc.
2635 est, rue Bélanger
Montréal

HUMOUR OU HUMEUR!

La femme d'un homme d'affaires

ON a écrit des volumes sur l'art de se faire des amis, sur l'art de s'enrichir, sur l'art de vendre. A-t-on pensé d'écrire sur l'art d'être un bon mari? Pas que je sache. A-t-on songé à écrire "l'Art d'être la femme d'un homme d'affaires", par exemple? Non. Et pourtant croyez que c'est un art d'être l'épouse d'un businessman. Un art difficile.



Même si la pauvre femme essaie de toutes ses forces, d'être une femme accomplie, elle peut difficilement arriver à comprendre son phénomène de mari. Pour plaire tant soit peu à un homme d'affaires, il faut s'exhorter à n'être pas susceptible, il faut apprendre à pouvoir penser à autre chose quand votre mari raconte qu'il s'est amusé comme un petit fou au cours de son dernier voyage d'affaires...

Il faut se répéter 3 fois par jour, comme on prend une pilule, qu'on ne désire que son bonheur à lui, et qu'on est prête à tous les sacrifices pour lui. Croyez bien que ce n'est pas une sinécure que d'être la femme d'un homme d'affaires. Au petit déjeuner, par exemple, il avale son café en songeant à ses commandes de la journée et comme le déjeuner est le seul temps où il peut lire les cotes de la bourse, il ne se gêne pas: c'est pour les affaires.

A L'HEURE du coucher, par exemple, au moment précis où la femme commence à raconter à son mari les petits incidents de sa petite vie à 2 milles à l'heure, la sonnerie du téléphone retentit: c'est un télégramme téléphoné. "Avons besoin de 100 gallons de peinture demain. Irma."

La douce intimité conjugale est rompue. Autant vaudrait dormir à côté d'une machine à additionner. Le mari, galant, jure que la peinture ne lui est d'aucune importance et que seule sa femme compte, il ne peut s'empêcher d'ajouter "C'est de la si bonne peinture!"

Et faire la connaissance de la secrétaire de son mari, quelle expérience! La femme a toujours désiré que la secrétaire de son mari soit laide, mal foutue et détestable; plus la pomme est piquée, moins elle est appétissante. Une bonne fois, elle rencontre la jeune beauté qui tous les jours vit de nombreuses heures avec son homme. Elle examine les charmes, soupèse du regard certains attributs, mentalement fait des comparaisons et... tend la main à une autre pauvre martyre de son tyran de mari. L'homme d'affaires, c'est un chanceux, les affaires sont pour lui un prétexte, un excellent alibi, une excuse parfaite. Veut-il sortir en garçon, il invoque un rendez-vous d'affaires. A-t-il bu un verre de trop; c'est à cause des affaires.

S'IL est maussade à la maison, c'est à cause des affaires. S'il arbore un sourire par trop échancré; c'est que les affaires vont bien. Si ça ne lui dit guère de parler aux amies de sa femme, elle l'excuse en disant: "Vous comprenez, un homme d'affaires." Le dimanche, s'il préfère dormir au lieu de promener sa famille, l'excuse est toute trouvée: "Il a tant de soucis, les affaires le tuent". S'il est grossier avec ses invités. On dira en souriant: "C'est les affaires."

Et si le soir il s'endort sans avoir dit et redit bonsoir à sa tendre moitié, elle soupirera, "Ah ces affaires-là!"

En somme les affaires sont pour le mari un homme de paille qui prend toutes les responsabilités, à qui on impute toutes les fautes. Comme c'est commode!

L'homme d'affaires, s'il veut sortir sans sa femme, vivre une vie de célibataire, parsemée de cocktails, de parties... intéressantes, n'a qu'à invoquer le très utile "entertaining". Ce n'est pas que l'homme aime tant fréquenter les boites de nuit et boire, mais il s'agit d'"entertaining"! Ce n'est pas qu'il aime entrer à l'heure où le laitier passe, mais il s'agit de faire plaisir à d'éventuels clients. Ce n'est pas qu'il aime la compagnie d'une secrétaire affable, bien mise et jolie, mais il a besoin de quelqu'un pour écrire ses lettres. Cependant, l'homme d'affaires a une fameuse corde à son arc, il fait de l'argent, donc il peut racheter quelques incartades avec un petit cadeau à sa tendre moitié.

UN petit manteau de fourrure, ça fait oublier l'heure à laquelle Monsieur a l'habitude de rentrer.

Un collier de perles, ça fait oublier les beaux yeux de la secrétaire. Les Affaires! Je devrais plutôt dire: "les hommes", parce que même sans affaires ils réussissent à être diablement rusés.

Mesdames, votre rivale, votre pire rivale, ce n'est pas une autre femme, ce sont les affaires; les affaires, elles prennent tout le temps de votre mari, son coeur, ses pensées, son âme.

Quand, dans certains moments intimes, vos yeux sont posés sur lui et que lui vous regarde fixément, vous croyez qu'il pense à vous? Non, il pense à la quantité de peinture qu'il a vendue dans la journée.

Etre femme d'homme d'affaires, ce n'est pas rose tous les jours. Votre mari ne vous trompe peut-être pas avec une telle ou avec madame X, mais il vous est infidèle avec les affaires.

Janette Bertrand

Curieuse origine de mots populaires

Bandit



A son origine, qui est italienne, le mot bandit n'avait pas le sens péjoratif qu'il a de nos jours. Le bandit, dans le sens premier, c'était un révolté contre les lois de son pays. C'eût été alors une erreur que de confondre le vulgaire brigand de grands chemins avec l'insurgé. A preuve que les mots évoluent, on peut désormais traduire gangster (bien que ce mot soit entré dans notre langue) par bandit.

Pied marin



Pour être de la Marine, il faut, en plus de pouvoir surmonter le mal de mer, ne pas craindre de faire face — et de tenir tête — à des mers démontées, ce qui requiert parfois un prodigieux sens de l'équilibre. C'est pourquoi on dit, de celui qui sait marcher solidement à bord d'un navire agité par le mouvement des eaux, qu'il a "le pied marin".

Si Calmant
POUR LA TOUX CHEZ LES BÉBÉS
SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX



Procurez-vous le sirop original dans le NOUVEL emballage bleu et blanc fait par les fabricants des TABLETTES BABY'S OWN

L'ETONNANT ET NOUVEAU
SHAMPOOING-COLORANT
qui agit en 17 minutes



Si vous avez des cheveux ternes, gris ou grisonnants, essayez aujourd'hui même le colorant-shampooing à la crème Tintz, et vous obtiendrez une chevelure radieuse qui vous rajeunira. Appliquez-le pendant que vous lavez vos cheveux à la maison. Succès rapide: 17 minutes seulement. Facile d'emploi, résiste au lavage et au massage. Garanti d'Argent remis. Choix de 13 superbes nuances.
Tintz
LE COLORANT-SHAMPOOING à la crème — à tous les comptoirs de cosmétiques

Un Soulagement pour
Femmes et Jeunes Filles



Les suppositoires "Orange Lily" sont un traitement local destiné à soulager femmes et jeunes filles souffrant d'inflammation, congestion, état catarrhal, ainsi que demangeaison et irritation causées par la leucorrhée. Ils aident à soulager les douleurs mensuelles et favorisent la regularité. Sûrs, antiseptiques, détersifs et cicatrisants, ces suppositoires contribuent à diminuer les souffrances physiques et à sauvegarder la bonne apparence personnelle. En vente partout dans les pharmacies.
SÛR • ADOUCISSANT • EFFICACE
ORANGE • LILY
Envoyez 10c pour un essai de dix jours
Écrivez Mme. Lydia W. Ladd
B.P. 191 Windsor, Ont. Dépt. 24

PAIN Hollywood



Maintenant vous aussi vous pouvez apprécier le pain le plus
DISTINCTIF DE MONTREAL
Cuit sans shortening, ni graisse
★
Voyez la jolie et svelte
PIPER LAURIE
dans
"Francis Goes to the Races"
Un film Universal-International
★
Cuit exclusivement POUR VOUS par
Inter City Baking Co. Ltd.
HA. 9191

PROTEGEZ NOS PIGEONS

demandent les colombophiles canadiens

500,000 Canadiens ont un vice bien peu grave: l'élevage des pigeons voyageurs. A Montréal seulement, on compte au moins 6 clubs bien organisés de colombophiles. C'est un sport qui ne retient peut-être pas les grosses manchettes des journaux, mais qui n'en est pas moins pratiqué sur une haute échelle.



M. Eugène Beauséjour est l'un des plus ardents colombophiles de Montréal. Fondateur et secrétaire de l'Association colombophile "le Nord", on le voit ci-haut tenant un de ses pigeons, un champion qui lui a valu de grands succès et deux belles coupes lors des courses annuelles.

Dans la métropole, le club Montréal-Ville-Marie, par exemple, existe depuis plus de 70 ans. Il y a aussi les clubs St-Henri, St-Jacques, National, Maisonneuve et l'Association colombophile "le Nord". Le fondateur de ce dernier groupement est M. Eugène Beauséjour, 1798 est, boul. St-Joseph, employé au service des bagages à la gare Windsor.

En causant avec M. Beauséjour, un ardent promoteur de ce sport, nous apprenons que Montréal compte plus de 300 colomphiles faisant partie de clubs organisés. La plupart possèdent 40 à 50 pigeons; M. Beauséjour en a 70. "L'élevage et les courses de pigeons voyageurs," nous dit-il, "sont certainement le sport le plus honnête et l'un des plus passionnants."

Manque de sécurité

M. Beauséjour nous explique comment l'entrainement des pigeons voyageurs procède par étapes. Ainsi, par exemple, les amateurs montréalais ont l'habitude de le commencer en transportant leurs pigeons à Winchester (Ont.), soit à 90 milles de la métropole. Libérés, les oiseaux reviennent à leurs colombiers, à Montréal. Les autres étapes comprennent Prescott (110 milles), Perth (135 milles), Peterborough (250 milles), Oshawa (300 milles), Sarnia (500 milles). Un jour, des Montréalais ont même lâché 690 jeunes pigeons de Murillo (Ont.), à 1,000 milles de distance; le premier est arrivé à Montréal au bout de 3 jours; le 2e, après 5 jours; le 3e, après 7 jours; le 4e, après 9 jours; le 5e, après 2 semaines, etc. La vitesse maximum d'un pigeon est d'environ 80 milles à l'heure (avec un bon vent) et sa vitesse moyenne, 45 milles.

Malheureusement, au Canada, les pigeons voyageurs ne sont protégés par aucune loi fédérale. Ils sont considérés comme des oiseaux sauvages et sont à la merci des plombs de tout chasseur. Les colombophiles subissent chaque année de lourdes pertes, surtout pendant la saison des courses de pigeons. Nombre de ces oiseaux ne reviennent jamais au colombier, parce qu'ils ont été abattus en cours de route par un tireur mesquin. Spécialement en cette période, une loi devrait protéger les pigeons voyageurs à travers tout le pays et les gardes-chasse devraient alors exercer une surveillance particulière.

D'autre part, il faut signaler que les amateurs de pigeons voyageurs ne jouissent d'aucune faveur de la part de nos chemins de fer quant au transport des oiseaux, au moment de l'entrainement et des courses. Des colombophiles montréalais nous ont expliqué que leurs oiseaux sont expédiés par train, en des paniers d'osier (importés de Belgique); ce qui leur coûte $2.95 du 100 livres, soit le tarif du fret de 1ère classe. Au retour, le transport des paniers vides (après que les oiseaux ont été lâchés) coûte la moitié du premier prix.

Les colombophiles canadiens devraient profiter d'un prix de faveur pour le transport de leurs oiseaux. Signalons que ceux de Montréal ont déjà rendu des services au gouvernement fédéral. Ainsi, durant la dernière guerre, ils ont donné 300 pigeons bien entrainés au C.A.R.C.

Amateur de renom

Parmi les amateurs de pigeons voyageurs au Canada, il y en a un qui jouit d'une grande réputation. Et c'est M. Dick Irvin, l'instructeur du club de hockey "Canadien"; il pratique ce sport depuis 50 ans. Maintenant établi à Montréal, c'est la première année qu'il n'élève pas de pigeons.

"C'est un sport déjà ancien au Canada," nous dit-il. "Je me souviens qu'il y avait des colombophiles à Winnipeg, en 1908. Aux Etats-Unis, on compte plus d'un demi-million d'éleveurs. Plusieurs millionnaires pratiquent ardemment ce sport, mais l'humble ouvrier a autant de chances qu'eux de voir leurs pigeons gagner des courses importantes."

M. Irvin nous révèle que deux de ses pigeons ont déjà abattu des records de longue distance. "En 1947, soit l'année où le club 'Canadien' ne participa pas aux éliminatoires de la coupe Stanley, dit-il, j'avais cédé un de mes pigeons à M. Bob King, rue Berri, à Montréal. Celui-ci libéra l'oiseau le 24 mars. Or, le 6 avril — 14 jours plus tard, — le pigeon arrivait à Regina, soit à environ 1,900 milles de distance. Il faut noter qu'il faisait ce trajet pour la première fois. Peu après, un autre de mes pigeons — le frère de l'autre — franchissait aussi pour la première fois la distance de 1,700 milles entre Ottawa et Regina."

Pour un pigeon, une course constitue une épreuve épuisante; mais il refait ses forces rapidement. Le pigeon a un poids moyen de 14 à 16 onces. Pendant une course, il perd de 2 à 3 onces. Pour être alors en bonne condition, on ne lui donne qu'une once de nourriture par jour. M. Irvin nous signale que la nourriture pour les pigeons se vend cher de nos jours. Elle comprend surtout des céréales et une sorte de pois venant de Tasmanie.

Etude psychologique

M. Dick Irvin est un expert dans l'élevage des pigeons. En 1933, il a même publié un ouvrage à leur sujet, soit **Blood Will Tell**, traitant de l'hérédité chez ces oiseaux.

L'élevage du pigeon voyageur est fort passionnant. C'est l'opinion de M. Irvin, qui a longuement observé ces oiseaux. "J'y ai même appris, dit-il, à diriger mes joueurs de hockey. Comme ceux-ci, il y a des pigeons paresseux; il y en a d'autres toujours énergiques et il y en a qui ne sont vigoureux que dans les tempêtes!"

Ces courses de pigeons sont dirigées avec précision. Les colombophiles possèdent, par exemple, le nombre exact de verges qu'un pigeon franchira en une minute entre un point extérieur et Montréal. Le temps exigé par chaque pigeon et les vainqueurs sont révélés de façon minutieuse et à la seconde.

M. Irvin nous signale qu'un pigeon vit ordinairement de 7 à 8 ans. Il y a de ces oiseaux qui ont été vendus à gros prix. Un certain Dr Riggs, d'Angleterre, a déjà payé $2,600 pour un seul pigeon. Au Canada, le prix moyen est d'environ $50 pour le couple. Ajoutons que les bons pigeons aussi font gagner des sommes intéressantes à leur maitre quand, par leurs victoires, ils lui font remporter les gageures mises en jeu lors des courses annuelles. Le pigeon est vraiment plus efficace que la colombe de la paix!

Dollard MORIN

DANS LE NORD DE L'EUROPE

Il y a aussi des colombophiles

CECI se passait dans une petite ville de Flandre, une ville aux maisons de briques, avec ses rues pavées de gros cubes de grès irréguliers, avec son beffroi carillonnant.

Assis sur les banquettes d'un estaminet, ces tavernes flamandes, j'écoutais, sans trop le vouloir, la conversation de trois hommes, et voici ce que j'entendais:

—Dimanche dernier, Winston Churchill est revenu de Rouen le premier, il a atteint la vitesse de deux mille verges à la minute.

—C'est un "bon braquet", il est habitué à la vitesse pure. Est-ce que Bourvil a réalisé un bon temps dans le derby de Bordeaux?

—Non, quand il est veuf il ne vaut rien dans le grand fond.

—La semaine prochaine, j'engage Napoléon dans le grand concours international franco-belge. Sur 500 milles il va faire merveille, surtout s'il a un vent de bec.



Puis les mystérieux interlocuteurs partirent. Au garçon à qui je payais le verre de "wambrechie" (Eau-de-vie de genièvre) je demandai:

—Dites-moi, qui étaient ces trois messieurs à côté de moi?

—Mais, Monsieur, ce sont des couloneux!

—Des couloneux? Que font-ils?

—Ils "jouent pigeon", Monsieur! fit le garçon en emportant la monnaie.

Le sport des hommes du nord

J'ai tout de même fini par apprendre ce que sont les couloneux. Il s'agit des colombophiles, c'est-à-dire ceux qui se passionnent pour les pigeons voyageurs. Il y a, m'a-t-on dit, dans le nord de la France, en Belgique et aux Pays-Bas, 500,000 colombophiles qui possèdent, dans 500,000 pigeonniers, plus de 5 millions de pigeons.

Le couloneux ne se contente pas d'élever des pigeons. La colombophilie est une passion pacifique par excellence, c'est aussi un sport passionnant. Chaque semaine, entre avril et septembre, la veille de chaque dimanche, des centaines de milliers de pigeons, enfermés dans des paniers d'osier, sont menés par chemins de fer, à travers les frontières, vers les villes traditionnelles de lancer. La ville la plus au sud est Bordeaux et les volatiles savent revenir sans encombre vers leur pigeonnier.

La course au nid

Les paniers de pigeons sont accompagnés de convoyeurs, qui, à l'aube des dimanches matin, libèrent les oiseaux. Ceux-ci tournent dans le ciel, et guidés par un merveilleux instinct se dirigent à tire-d'aile vers leur village de départ, vers le pigeonnier familier, où, chaque couloneux, le coeur battant, attend. Dans le ciel les bêtes volent sans arrêt et, parfois poussées par le vent, atteignent des vitesses de 80 milles à l'heure. Souvent aussi, l'orage les détourne de leur route, les force à voler bas au risque de les faire se déchirer contre les fils électriques ou contre les clôtures. Parfois aussi, un émouchet pique du haut du ciel et emporte les petits athlètes volants.

Une belle récompense

L'heure de l'arrivée approche, le couloneux nerveux scrute le ciel. Un point blanc apparait. L'homme donne un coup de sifflet. Au son familier, le pigeon fait un tour et entre au colombier. Aussitôt on le retire pour "constater" la présence de la bague de caoutchouc que chaque pigeon porte à la patte.

Le constateur est un appareil enregistreur qui marque sur une bande-témoin l'heure d'arrivée de chaque pigeon et qui retient prisonnière sa bague de caoutchouc. L'oiseau est récompensé par quelques féveroles, puis on le place dans la cage de sa femelle, si c'est un mâle, dans la cage de ses petits, si c'est une pigeonne. Car les couloneux pour stimuler les bêtes font jouer l'instinct qui attache profondément ces oiseaux à leur compagne ou à leur nid.

Les constateurs, une fois visés par la commission de contrôle, livrent leur secret. Les heureux propriétaires des pigeons classés se félicitent mutuellement et touchent l'enjeu des paris. **L.-M. T.**



LE TROISIEME OEIL DU PIGEON

On s'est longtemps demandé par quel miracle un pigeon lâché à plus de 600 milles de son nid est capable de s'orienter et de le regagner à coup sûr, quelles que soient les circonstances extérieures. On a donné bien des explications, jusqu'au jour où on a mieux connu les phénomènes "de résonance". En effet, les savants se sont aperçus que les pigeons étaient sensibles à de mystérieux rayonnements électriques propres à la terre appelés "courants telluriques". On admet que le cerveau des pigeons est en "résonance" avec les rayonnements terrestres, (c'est-à-dire qu'il s'accorde naturellement sur eux, comme on accorde un poste de radio sur une longueur d'ondes donnée). Ainsi les pigeons "voient" dans les ondes telluriques et enregistrent intérieurement un paysage comparable à la vision que nous avons du monde extérieur. Ce qui leur permet de retrouver le chemin de retour et de s'y maintenir. Mais comme le disent les colombophiles, si l'on veut être sûr que le pigeon revienne au nid, il faut que le pigeonnier soit bon et qu'il en soit de même du maitre.



(Sous cette rubrique, "le Petit Journal" publie chaque semaine un article anecdotique d'inspiration typiquement canadienne écrit par M. Leonard L. Knott, auteur de nombreux livres à l'usage des jeunes et des moins jeunes. Les illustrations sont de M. Jacques Gagnier, artiste montréalais bien connu.)

Nos pilotes de la brousse

Bien avant qu'il fût question de navigation aérienne organisée, tant au-dessus de l'Atlantique qu'au-dessus de notre continent, quelques aviateurs, sans doute les plus braves et les plus audacieux du monde, étaient déjà connus chez nous comme pilotes de la brousse.

Ils étaient ainsi désignés parce qu'ils volaient dans de frêles appareils, au-dessus des régions éloignées de notre vaste pays, régions



souvent recouvertes de brousse, où il n'y avait ni routes, ni chemins de fer, ni aéroports même, et encore moins de services de radiocommunication.

Ces pilotes furent surtout connus, à leur origine, dans les lointains parages du Nord; durant les longues soirées d'hiver, trappeurs et prospecteurs, terrés dans leurs cabanes perdues, parlaient avec admiration de leurs exploits, exploits qu'ils comparaient à ceux des coureurs de bois des temps héroïques.

Nos premiers pilotes de la brousse furent G.-W. Gorman et E.-G. Fullerton, qui s'essayaient, en mars 1921, dans leur première envolée au-dessus du Nord canadien. Chacun avait son propre avion, dont l'un était appelé le René, et l'autre, le Vic. Nos deux hommes prirent la voie des airs d'Edmonton, en direction de la Rivière-à-la-Paix, pour, de là, atteindre les champs pétrolifères de Norman Wells, à plusieurs milles en direction nord.

Le trajet couvrant la distance jusqu'à Fort-Vermillon s'effectua en trois heures, puis ce fut une halte forcée de trois jours, à cause d'une tempête, après quoi, durant le vol entre Fort-Vermillon et le poste de la Rivière-au-Foin, sur le grand lac des Esclaves, un passager, ayant pris place à bord de l'un des deux avions, prit des photos aériennes, les premières qui furent prises au-dessus des territoires du Nord-Ouest. Depuis lors, chaque mille carré, pourrait-on dire, de ces vastes étendues, a été enregistré par la caméra de photographes aériens spécialement assignés à cette fin.

Toutefois, une avarie devait se produire à l'avion de Gorman, lorsqu'à Fort-Simpson, sur le fleuve Mackenzie, l'aéronef atterrit dans un banc de neige, avec ce résultat que l'hélice et les patins du train d'atterrissage devinrent inutilisables. Fullerton, de son côté, ne fut guère plus heureux, puisqu'après son atterrissage, son moteur ne voulait plus fonctionner. Devant ce double contretemps, les deux pilotes décidèrent de fixer l'hélice et les patins du Vic au René, de façon qu'un des deux avions pût continuer la route. Au décollage, qui fut laborieux, Gorman, quelques instants après, piqua de nouveau une descente forcée dans un banc de neige plus gros que le premier, et, cette fois encore, l'hélice et le train d'atterrissage se trouvèrent hors de service. Patiemment, on confectionna une autre hélice, à l'aide d'un vieux madrier, tant et si bien qu'au bout de trois semaines, nos deux aviateurs, chacun dans son appareil, purent s'envoler de nouveau. Mais une fois encore, ce fut la guigne: l'un des deux avions fut endommagé dès le départ. Ce que voyant, les deux pilotes, ainsi que le passager, décidèrent, pour en finir, de s'entasser tous trois dans le Vic, seul capable de les ramener à Edmonton, non sans une dernière angoisse, toutefois, car il ne restait, dans le réservoir du Vic, qui effectuait cette 1ère envolée réussie, dite de "brousse", que deux pintes d'essence...

Tels furent les débuts de ces envolées dans les régions nordiques de notre pays, envolée dont chacune, pour ainsi dire, était une odyssée. Aujourd'hui, les noms glorieux de ces pionniers sont toujours vénérés dans tout le Nord.

Il y eut aussi ce Scott Williams, qui, en 1925, transporta à bord de son avion des prospecteurs, de Prince-Rupert au Yukon, en survolant les montagnes. Mention doit être faite aussi de ce "Punch" Dickens, qui, le premier, survola en 1928, la terre de Barren, du passage de Chesterfield, baie d'Hudson, au grand lac des Esclaves. Il arriva à Aklavik, près de l'embouchure du fleuve Mackenzie, le jour de la fête du Canada. Tous les Esquimaux, tels de grands enfants, sollicitaient une promenade dans son avion, qui portait pour emblème, une oie bien en évidence. Chose curieuse, les Indiens d'un poste de fourrure situé non loin de là eurent, pour l'"oiseau de tonnerre", ainsi qu'ils appelaient l'avion de Dickens, une peur de tous les diables, qui les portèrent à se cacher dans la brousse, tant que l'objet de leur frayeur ne fut plus qu'un point noir à l'horizon.

N'oublions pas, non plus, ce "Wop" May, qui, en 1929, se mua en Bonhomme Noël volant, et ce, toujours dans l'exercice de ses fonctions de pilote de la brousse, avant que ne fût inauguré le courrier par voie de terre pour les colons. En ce Noël de 1929, May transporta d'Edmonton, et en temps, cadeaux et cartes de bons souhaits aux gens isolés.

Aujourd'hui, tout un système d'aéroports et de pistes s'échelonne à travers les régions éloignées du Nord, assurant ainsi la régularité des envolées de fret pour les besoins de l'approvisionnement; mais, pour autant, les pionniers n'oublieront jamais cette époque héroïque des pilotes de la brousse, alors que personne ne pouvait prédire, à chaque départ, le moment précis du retour, quand toutefois il y avait retour.



Bureau Matrimonial Canadien

VENEZ VOUS inscrire dans un bureau discrets, sérieux, où l'on vous présentera de vive voix des personnes qui vous conviennent. Ouvert tous les jours y compris le dimanche, de 1 h. à 9 h. p.m., fermé lundi et vendredi. Tél.: DE. 4942, ou écrivez C.P. 64, Station N.D.G., Montréal — enveloppe affranchie.

COMMENT SE FAIRE DES AMIS

par correspondance choisie

B. P. 313, Station L, Montréal

Inclure 1 enveloppe affranchie

Les 14, 15, 16 janvier 1952

GASTON PASCAL, hypnotiseur de Québec, sera à Montréal avec ses médiums endormis, clairvoyants très lucides. Il recevra pour consultations de tous genres. Prenez appointement par lettre. Envoyez enveloppe affranchie à GASTON PASCAL, 114, rue Lavigueur, Québec.

Nouveaux diplômés de l'Institut Teccart



En l'hôtel Queen's avait lieu, récemment, la collation des diplômes de l'Institut Teccart, spécialisé en cours de radio-télévision. Voici la photographie du personnel de l'Institut et des nouveaux diplômés du cours du soir: (1ère rangée, de gauche à droite), Emile Masse, René Duguay, prof., Yvon Meunier, prof., Jean Meunier, directeur, Gérard Bourgault, ass.-directeur, Aimé Quevillon, prof., Gilles Poirier; (2e rangée) Claude Robert, P.-P. Dupras, André Geoffroy, Jean Théorêt, Jean-Claude Lagotte, Raymond Désilets, André Bibeau, Ch.-H. Lavoie; (3e rangée) Marcel Girard, Gaston Normandin, Rosaire Clément, Wilfrid Durnin, Judes Brien, Marcel Labrèche, René Paqueret, Régent Richard, Emile Nepveu, Alphonse Saint-Amour.

BLOC-NOTES

Au club Richelieu-Montréal

Le club Richelieu-Montréal a brillamment inauguré ses activités pour l'année 1952, à l'occasion d'un déjeuner mixte qui eut lieu le 3 janvier, en l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Rosaire Archambault, président, nouvellement élu, de cet intéressant groupement. Le conférencier invité fut S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Parmi les autres dignitaires présents, mentionnons MM. Lucien Bélair, J.-Emile Boucher, Jean-C. Aubry, Louis Lévesque, Léonard Lauzon et Paul Guertin. Ce fut un régal d'éloquence au sein d'une réunion cordiale.

Chez les maîtres tailleurs

Ces jours derniers, dans le monde des maîtres tailleurs, a eu lieu un événement d'importance pour tous les membres de cet état. C'était, en effet, l'époque des élections au sein de l'Association des maîtres tailleurs et dessinateurs d'Amérique, local de Montréal, pour le terme de la présente année. M. J.-O. Soucy, maître tailleur bien connu de la métropole, s'est vu nommer président de ladite association, fondée aux Etats-Unis en 1881, et incorporée au Canada, par une charte provinciale, en 1907. M. Soucy, le nouveau président, est membre actif de cette association depuis 1909.



M. J.-O. Soucy

A la Légion canadienne

Passant en revue les activités de la Légion canadienne pour l'année 1951, M. A.-G. Munich, fils, président du Commandement provincial du Québec, signala, ces jours derniers, que la réussite la plus remarquable fut la campagne menée en vue d'obtenir une augmentation des pensions pour les invalides de la guerre. Après avoir donné un clair et succinct résumé des diverses activités de l'an dernier, M. Munich a prédit que l'année qui commence sera aussi fructueuse pour la Légion, si tous ses membres consentent à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Honneur à une institution de chez nous

Dans le domaine de nos institutions bancaires, il nous fait plaisir de signaler que la Banque de Montréal s'est vu attribuer trois mentions pour d'importantes publications ayant trait aux relations extérieures, publications qu'elle a lancées au cours de l'année 1951. Placée deuxième parmi les banques de l'Amérique du Nord pour la qualité de sa publicité, la Banque de Montréal, de ce fait, a remporté le "Socrates High Award" de l'année. La première place pour 1951 est allée à la "Republic National Bank" de Dallas — honneur que la Banque de Montréal mérita en 1946, seule fois que si haut témoignage fut conféré à une banque canadienne.

Nouveau poste

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail annonce que M. J.-Léo Dupont vient d'être nommé contrôleur et secrétaire. Le président de l'Association, M. E.-C. Kirkpatrick, nous fait également part de la retraite de M. Arthur Gaboury, comme gérant général, et des nominations de MM. Thos.-H. Miller et Paul-A. Cooke, en qualité de gérants conjoints.



M. J.-Léo Dupont

Air-Canada va de l'avant

Les réalisations d'Air-Canada en 1951 abattent tous les records précédents. Il convient de souligner que, non seulement le nombre des passagers et la quantité des marchandises transportées ont surpassé tous les sommets antérieurement enregistrés, mais que la compagnie a réalisé, en outre, le meilleur bilan financier de son histoire. En général, la flotte d'Air-Canada a volé plus de 24,000,000 de milles productifs, soit une augmentation de 11 p.c. sur 1950. Ces magnifiques résultats sont sans aucun doute redevables à la loyauté et au bel esprit d'équipe d'Air-Canada.

Un beau geste

Il est à l'honneur de l'"Amalgamated Civil Servants of Canada" d'avoir témoigné de façon agissante sa sympathie à l'endroit de la population sinistrée de la rivière des Prairies (Rivière-des-Prairies, Montréal-Nord et St-Vincent-de-Paul) en faisant parvenir une souscription de $25, par l'intermédiaire du Fonds de Secours des Chevaliers de Colomb.

Le roi Paul de Grèce n'aura pas de yacht

PARIS. — Le roi Paul de Grèce voudrait posséder un yacht personnel. Avant la guerre, son voeu aurait paru parfaitement normal.

Mais les temps ont changé. Lorsque Washington connut la nouvelle de la commande d'un bâtiment de plaisance d'une valeur de 220,000 dollars, pour le roi, le département d'Etat éleva une énergique protestation. Et S. E. John Peurifoy, ambassadeur des Etats-Unis à Athènes, fut invité officiellement à expliquer au monarque qu'avec les charges supportées par les contribuables américains du fait de l'aide à la Grèce, il ne pouvait être question de les obliger à participer de surcroit à l'achat de son yacht.

En vain le gouvernement grec objecta-t-il que, bien loin de grever les finances du pays, l'achat du yacht représentait en réalité une économie. "En effet, dit un ministre, lorsque le roi visitera désormais nos centaines d'îles, il n'aura plus besoin d'un destroyer, son yacht fera l'affaire." Mais l'argument laissa Peurifoy insensible et, dernièrement, un porte-parole de la maison du roi Paul lui a fait savoir — sèchement — que Sa Majesté avait définitivement renoncé à "son rêve: être un jour seul maître à bord, après Dieu".

Un "séminar" sur le film et l'éducation

Un "séminar" sur l'utilisation du film aura lieu les 25 et 26 janvier, à l'université de Montréal, sous les auspices de la Société canadienne d'éducation postscolaire. Au cours de la soirée d'ouverture, M. Gérard Pelletier donnera une causerie intitulée: "Le Film dans l'éducation populaire". Le lendemain, dans la matinée, M. Irénée Bonnier parlera de la distinction entre le film à long métrage et le documentaire, tandis que M. Théo Picard abordera les problèmes d'ordre technique. Dans l'après-midi, M. Gaudrey Delisle traitera du sujet suivant: "Notions sur le documentaire". Différentes commissions présenteront aussi leurs rapports. Le programme du "séminar" comprend, de plus, des discussions et des projections. Le public est invité.

CLUB MONDIAL DE CORRESPONDANCE

Pour informations — Envoyez enveloppe affranchie avec description. Confidentiel.

CASIER 373, STATION "H" MONTREAL, Qué.

FILLES, VEUVES, GARÇONS ET VEUFS

Si vous désirez connaître un ami sérieux, adressez-vous aux Services des Relations, 263 est, rue Ste-Catherine, BE. 5809. Nous faisons les présentations si vous le préférez. Tous les jours excepté le dimanche: 1 h. à 6 h. et 7 h. à 9 h. p.m. Actuellement nous manquons de jeunes filles de dix-sept ans et plus, ainsi que de garçons ou veufs de quarante et plus.

Mme G. DuPrintemps

Pour troubles de tous genres, découragement, vie malheureuse, troubles d'amour et d'affaires, pour ramener à vous ceux qui vous sont chers.

3884, PARC LAFONTAINE, MONTREAL Entre NAPOLEON et ROY

L'OISEAU de NUIT

Nouvelle administration au café *la Galette*, situé au coin des boulevards Pie IX et Gouin. M. Léo L'Archevêque, autrefois propriétaire du café de l'Est, assume la direction de cet établissement. Il compte en faire le rendez-vous des plus distingués habitués de nos clubs de nuit. Les projets qu'il veut réaliser causeront des surprises.

Léo L'Archevêque avait, il y a quelques années, la réputation d'être le propriétaire de cabaret le plus entreprenant et le plus audacieux de la métropole. C'est grâce à lui que le café de l'Est devint le "centre français de Montréal" où nous avons applaudi les Fayol, Ulmer, Trenet, Adrius, Compagnons de la Chanson, Mestral et autres. La nouvelle direction de *la Galette* compte faire aussi bien. D'ici peu, on annoncera d'importantes transformations dont les clients seront les premiers bénéficiaires. En attendant, les habitués de cet établissement continueront d'y trouver le confort et la courtoisie.

A compter de demain soir, lundi, le sympathique Johnny Russell, chanteur et maître de cérémonies, sera la vedette du spectacle. C'est ce fois que Russell joue



Johnny Russell

dans ce coin de la ville. L'orchestre est sous la direction de Johnny Gilbert, le "don juan" des chefs d'orchestre de Montréal.

☆ ★ ☆

Un fantaisiste marseillais, Pierre Naudel, qui en est à son premier engagement au Canada, et qui est au cabaret *Montmartre* depuis 4 semaines, et une chanteuse canadienne-française, Pierrette Doré, sont les vedettes du nouveau spectacle qui prendra l'affiche lundi soir au Montmartre. Voilà ce que vient d'annoncer la direction de ce populaire établissement. Seront également au programme les soeurs Leagh, danseuses, et l'inimitable Jean Rafa, un animateur aux talents inépuisables.

Pierre Naudel a été l'objet des critiques les plus élogieuses. On a admiré son entrain, sa verve, son esprit et le choix de ses chansons. De plus, Pierre Naudel s'est révélé un extraordinaire imitateur de Fernandel.

Quant à Pierrette Doré, elle n'a pas besoin d'être présentée au public canadien-français. Elle vient d'arriver de New-York, où elle a obtenu un immense succès à la télévision et où on lui fait les offres les plus alléchantes. Pierrette Doré a inscrit à son répertoire les plus récentes chansonnettes françaises.

La direction du *Montmartre* annonce que la semaine du 14 janvier sera consacrée à Jean Rafa, animateur du spectacle de ce cabaret depuis plus de trois ans. Elle prépare pour l'occasion de très grandes célébrations.

L'orchestre du *Montmartre* est sous la direction d'Armand Meerte.

☆ ★ ☆

C'est une grande vedette de l'opéra et en même temps une excellente interprète de la chanson française que le cabaret *Chez Paree* présentera à partir de mardi, le 8 janvier, en la personne de Rachel Carlay, soprano lyrique qui a joué les premiers rôles dans plusieurs opéras, auprès du fameux Benjamino Gigli, et qui a créé plusieurs chansons lors d'une courte tournée qu'elle fit en Amérique il y a quelques années.

Il a fallu toute la persuasion de l'agence de May Johnson et de la direction du cabaret *Chez Paree* pour décider Mlle Carlay à venir encore une fois en Amérique, et tout spécialement à Montréal, où elle fut si acclamée lors de son dernier passage ici.

Arrivée il y a une dizaine de jours dans la métropole, directement de Paris, Mlle Carlay a trouvé qu'il y avait beaucoup de neige. Mais elle a déjà connu un hiver canadien, et dit-elle, "la gentillesse des Canadiens compense pour les inconvénients du froid et des bourrasques".

Mlle Carlay ne vient pas nous voir sans nous apporter quelque chose de bien nouveau et exclusif dans le domaine de la chanson française. En plus de grands succès qu'on lui réclame souvent, elle présentera à son auditoire montréalais la fameuse création de Luis Mariano, "Santa Maria", tirée de l'opérette "Andalousie", qui est mise en film et que l'on aura probablement l'occasion de voir cette année sur nos écrans.

☆ ★ ☆

L'abbé Gadbois, de St-Hyacinthe, qui a contribué à diffuser des chansons de folklore canadien et français dans nos foyers, a offert hier après-midi, à Diane Courtney, chanteuse actuellement en vedette au *Continental*, les cinq recueils de chansons qu'il a publiés. L'abbé Gadbois a posé ce geste après qu'il eut entendu, à la radio, une interview de la charmante artiste; interview au cours de laquelle elle révélait qu'elle chanterait les chansons de folklore canadien dans la tournée qu'elle entreprendrait sous peu en Amérique du Sud. Il va sans dire que Diane Courtney a grandement apprécié ce geste et qu'elle fera tout en son possible pour répandre et faire connaître nos chansons en Amérique du Sud.

Diane Courtney, qui est Américaine, parle un français élégant et son répertoire compte une foule de chansonnettes françaises.

La direction du café *Continental* a annoncé que le célèbre danseur Johnny Coy était retenu à l'affiche pour une autre semaine. Johnny Coy est considéré comme l'un des meilleurs danseurs à claquettes en Amérique du Nord.

A compter de jeudi, 10 janvier, Jack Horn présentera au *Continental* le chanteur sud-américain Carlos Ramirez, vedette de la scène, de l'écran et de la télévision. Tous les Montréalais ont encore frais à la mémoire l'immense succès qu'il obtint au *Continental* lors de son engagement, et c'est pour plaire à la nombreuse clientèle de cet établissement que Jack Horn a de nouveau mis sous contrat Carlos Ramirez.

☆ ★ ☆

La direction du *café Minuit*, toujours soucieuse de satisfaire sa nombreuse clientèle et en guise de remerciement pour l'encouragement que le public montréalais lui a accordé, organise un concours qui se terminera le 29 février et dont le prix est un superbe cabinet à boisson, d'une valeur de $150. Tous les habitués du *Minuit*, qu'ils soient dans la salle Mardi-Gras, le "Kiss-Room", la salle Charivari ou dans le "Pine-Room", peuvent y prendre part. Ils n'ont qu'à inscrire leurs nom et adresse, ainsi que leur numéro de téléphone au verso de leur addition. Le 29 février, un nom sera tiré au hasard et le gagnant recevra un magnifique cabinet à boisson.

Débuts montréalais du National Ballet Guild

Le "National Ballet Guild" fera ses débuts à Montréal, au His Majesty, le 31 janvier. Cette troupe dirigée par Celia Franca, autrefois du "Sadler's Wells", est appelée à devenir le corps de ballet national du Canada.



Lise Gagnier

Constituée à Toronto, il y a quelques mois, elle se compose de 28 danseurs et danseuses de diverses parties du pays. Cinq Montréalais y appartiennent: André Dufresne, Lise Gagnier, Brian McDonald, Madeleine Rollo et Howard Meadowa.

Lise Gagnier ne pourra malheureusement danser au His Majesty. Elle vient d'être frappée d'une crise cardiaque, et on a dû la transporter d'urgence à Montréal.

Le "National Ballet Guild" donnera quatre représentations à Montréal: trois en soirée, le 31 janvier, les 1er et 2 février; une en matinée, le 2. L'orchestre, recruté à Montréal, sera sous la direction d'un Torontois.

Un comité provisoire vient d'être formé, dans la métropole, pour s'occuper des affaires de la troupe, car notre ville établira bientôt une importante filiale du "National Ballet Guild".

LA MUSIQUE

(Par Roy Royal)

Bernard Laberge

Avec Bernard Laberge, dont la disparition subite nous a été annoncée ces jours derniers, une remarquable carrière d'impresario a brutalement pris fin.

Bien que cette carrière se fût exercée en plus grande partie à New-York, où il s'était établi il y a quelque vingt-cinq ans, la place qu'a occupée Bernard Laberge dans la vie musicale canadienne a toujours été importante.

S'il fut avant tout un impresario, son goût pour la musique et sa diffusion fut toujours à la base de ses activités. C'est lui qui le premier fit venir au Canada et aux Etats-Unis les grands organistes belges et français, tels que Courboin, Joseph Bonnet, André Marchall et surtout Marcel Dupré, qu'il fit connaître au Canada. L'oeuvre pour orgue de J.-S. Bach joué intégralement le fut, croyons-nous, pour la première fois à Montréal par Marcel Dupré. Toutes ces manifestations contribuèrent à développer chez nous le goût et l'étude de l'orgue qui nous valent en ce moment un groupe d'organistes occupant une place importante dans notre vie musicale. Bernard Laberge fut aussi l'un des fondateurs de la Société Casavant et apporta un précieux concours au succès de celle-ci.

Esprit curieux et épris de nouveauté, Bernard Laberge ne s'est pas limité aux seuls virtuoses. Il s'est attaché à mieux faire connaître la musique de chambre moderne, en faisant venir en Amérique, pour présenter eux-mêmes leurs oeuvres, des compositeurs tels qu'Alexandre Tausman et surtout Maurice Ravel, dont le séjour a laissé une empreinte profonde. La venue en Amérique du Nord de Maurice Ravel fut en effet un événement d'une importance capitale. A cette époque, la musique de chambre française était très peu connue ou tenue à l'écart en maints milieux. L'on ne sortait de la musique de chambre allemande que pour jouer le Quatuor de Debussy ou pour une très rare présentation du Quintette de César Franck. Là s'arrêtait la curiorité des "mélomanes" américains. Celle-ci fut heureusement stimulée par la présence de Maurice Ravel, et aujourd'hui l'école française amène son apport d'influence dans le développement de la musique en Amérique.

Tous ses amis parmi les musiciens, et ils sont nombreux, lui expriment leur reconnaissance pour le dévouement sûr et éclairé dont il a toujours fait preuve à leur endroit.

DANS LES CINEMAS — HORAIRE des SPECTACLES

SAINT-DENIS. — "Les Joyeux pèlerins": 11 h. 50, 3.20, 6.28, 9.55; "Rome-Express": 1 h. 30, 5.00, 8.25.

CINEMA DE PARIS. — "Valse de Paris": 11 h. 40, 2.15, 4.45, 7.15, 9.50.

ELECTRA. — "Monsieur Joe": 12 h., 2.32, 5.06, 7.39, 10.15; "Pigeon d'argile": 1 h. 47, 4.20, 6.53, 9.29.

CHAMPLAIN. — "L'Impasse maudite": 12 h., 2.00, 6.05, 9.10; "Monsieur propose, Madame dispose": 1 h. 15, 4.20, 7.25, 9.20.

CAPITOL. — "Annie of the Indies": 10 h. 35, 12.50, 3.05, 5.25, 7.40, 10.00.

LA SCALA — "Titanic": 12 h. 05, 2.39, 5.13, 7.47, 10.21; "Garde-moi ma femme": 1 h. 31, 4.05, 6.39, 9.13.

LOEW'S. — "An American in Paris": 10 h., 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.

IMPERIAL. — "Flame of Araby": 10 h., 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05; "Hayfoot": 11 h. 20, 1.45, 4.10, 6.35, 9.00.

ORPHEUM. — "Man With My Face": 10 h. 05, 1.05, 4.05, 7.05, 10.05; "Three Steps North": 11 h. 25, 2.25, 5.25, 8.25.

PALACE. — "My Favorite Spy": 10 h. 10, 12.30, 2.50, 5.15, 7.35, 9.55.

PRINCESS. — "The Racket": 10 h. 35, 12.55, 3.10, 5.35, 7.40, 9.55.

POUR UN MEILLEUR SPECTACLE
Le Café Continental
EN 2e SEMAINE
Deux représentations chaque soir
LE SPECTACLE LE PLUS EN VEDETTE DES FETES !
1er spectacle 10 p.m.
Le formidable montréalais
JOHNNY COY
danseur, vedette de la télévision et du cinéma
DIANE COURTNEY
chanteuse réputée qui resta 14 semaines au Versailles, N.Y.C.
G. RAY TERRELL
un habile prestidigitateur
Commençant jeudi, le 10 janvier
CARLOS RAMIREZ
3 SPECTACLES LE SAMEDI le premier à 9 p.m.
108 Ste. Catherine O. Angle St. Urbain
BE.7097

LES MEILLEURS STEAKS avec OIGNONS A LA FRANÇAISE sont servis AU CAFE MINUIT
PL. 7595

Toujours le meilleur spectacle AU BELLEVUE
CASINO
375 ouest, Ontario
Réserv.: HA. 2524

DANSE

tous les vendredis, samedis et dimanches avec
★ FRANK COSTI et son orchestre
En vedette:
★ ANN SOMMERS vocaliste
Palais d'Or
1226 STANLEY — UN. 6-8136

SKIEURS!
Faites de l'hôtel Lapointe votre rendez-vous du Nord
Là où la cuisine peut satisfaire les plus fins gourmets
HOTEL Lapointe
St-Jérôme, Qué.

Angèle Vannier

La fée aveugle d'Edith Piaf

Grand Prix de la chanson

PARIS. — Angèle Vannier, la poétesse aveugle, devait rencontrer Edith Piaf. C'était presque inévitable. De cette intersection de deux destinées est né *le Chevalier de Paris*, Grand prix de la chanson 1951, qu'elle vient d'interpréter (avec quelques-uns de ses plus beaux poèmes) dans les boîtes les plus élégantes de la Côte-d'Emeraude.

Dans une clinique parisienne, un soir, la voix meurtrie d'Edith Piaf cascadait sur les petits lits blancs. Six heures,... heure de la fièvre. Angèle, étrange silhouette de médium avec le pansement masquant ses yeux blessés, se dressa sur sa couche :

—Qui chante ainsi ? Et quel est ce disque ?

L'infirmière s'approcha et posa sa main fraîche sur le jeune front brûlant :

—Calmez-vous. C'est Edith Piaf qui chante **Y a pas de printemps.**

Mais la petite aveugle poursuivit d'une voix de voyante :

—Cette voix est si belle... Je vois la chanteuse. Elle est petite, chétive, vêtue de noir. Elle a un petit visage pâle et bouleversant. Elle me ressemble...

Et c'était vrai. La "P'tite Lili" semble s'être scindée par scissiparité dès l'enfance. La chanteuse des rues découverte par Leplée a donné naissance à la fée des rivières et de la forêt : Angèle Vannier. Mêmes os fins, mêmes visages blêmes avec les bosses aiguës des pommettes, sous la torche rousse des cheveux. Edith devint aveugle à 7 ans et recouvra la vue à onze ans, à la suite d'un pèlerinage à Sainte-Thérèse-de-Lisieux. Mais Angèle, qui a perdu ses yeux à 12 ans, est toujours enfermée dans la grande nuit des hommes.

Elle n'a pas accepté sa misère. Elle a refusé de ne pas voir, et la chance que lui refusaient ses prunelles mortes, elle l'a puisée courageusement dans son coeur.

PAS COMME LES AUTRES

Dès le premier coup d'oeil, on est étonné : la jeune fille semble s'être délivrée de la terrible gangue des aveugles. Sa tête est extraordinairement mobile. Pendant la conversation, ses yeux s'accrochent aux visages, ses doigts se referment sans hésiter sur la cigarette offerte. Le cinéma et le théâtre n'ont jamais formé pour elle un univers interdit. Elle "voit" les visages des acteurs en écoutant leurs paroles. Et si elle suit une pièce, ce n'est pas uniquement pour le dialogue, mais pour les mouvements, les images, que son imagination crée aussitôt.

Elle est gaie, pétillante d'esprit, riche en anecdotes. Et soudain on a peur que cette joie, cet optimisme se vide par une invisible fêlure.

La vue d'Angèle commença à baisser au cours de ses études en pharmacie, à Rennes, en 1938. Le drame vint brusquement, à la suite d'un bal donné par ses condisciples. Après une opération infructueuse, Angèle s'installe chez sa soeur pour suivre des cours de littérature. C'est là sa véritable vocation.

Elle écrit ses premiers poèmes. Son univers, c'est les fées. Elle y croit. En décembre 1943, le prix Marie-Bonheur vient récompenser son premier recueil : **les Songes de la lumière et de la brune.** Ce livre impose aux chlorotiques bretons les rêves d'une enfance oubliée.

Un jour, dans l'autocar de Rennes, Angèle parle avec une compatriote. Elle est malheureuse : sa provision de thé est épuisée. Soudain, elle entend une belle voix grave, une voix de jeune fille, qui lui dit avec douceur :

"Voulez-vous un peu de thé? Je serais si heureuse si vous acceptiez !"

Une amitié solide vient de se nouer. Annette Valet, qui habite également Bazouges, devient le sixième sens d'Angèle. Elle abat pour elle toutes les murailles de l'ombre.

Entre ses émissions de poésie à Radio-Rennes, l'aveugle retrouve l'atmosphère fade et confortable de Bazouges. On ne l'encourage guère à écrire. Sa tante, Mlle Gauthier, préférerait la voir tricoter au coin du feu. C'est une septuagénaire vêtue de noir, qui a un sourire de dame patronesse désabusée. Elle est effrayée dans son âme de voir le nom de sa nièce multiplié dans les journaux.

AMOUR DEÇU

Première évasion : Angèle part pour Paris avec son amie Annette. Ses projets ? Etre présentée à quelques poètes. Dans sa valise, elle serre un petit cahier rose où elle a écrit une émouvante chanson qu'elle destine à Edith Piaf :

La fille aveugle,
La fille qu'avait perdu ses yeux
Trainait son coeur, trainait sa peine
Sous le grand soleil du Bon Dieu.
Elle avait plus figure humaine
Ça faisait fuir les amoureux.
Et comment voulez-vous qu'on aime
Une fill' qu'a perdu ses yeux ?

Est-ce l'écho d'un amour déçu? Sans doute. Avant d'être enfermée dans la grande nuit, Angèle a vu le visage de son amour. Il était blond et athlétique et risquait sa vie dans un numéro de trapèze volant. Un étrange sourire errait sur ses lèvres. Chaque soir, l'étudiante venait voir le jeune dieu du chapiteau évoluer sous la lumière dure des projecteurs. Ils se rencontrèrent et s'aimèrent. Mais Angèle, dont la vue baissait, partit vers la clinique.

A Paris, la jeune poétesse va trouver, sinon la gloire immédiate, du moins une atmosphère moins défavorable qu'à Bazouges. Elle se lie d'amitié avec d'autres poètes : Eluard, qui a préfacé son dernier ouvrage : **l'Arbre à feu**, et Simone Chantaloup. Elle se découvre des affinités avec des habitués de la brasserie Lipp. Elle voit Jean Cocteau chez lui, entre deux décors de théâtre :

"Je m'excuse de vous recevoir ainsi, dit-il, car tout est faux ici."

Puis, le poète lui donne un mot de recommandation pour Edith Piaf. C'est Annette qui est chargée de rencontrer la chanteuse à l'A.B.C.

"MA PETITE CHERIE"

Piaf prend connaissance de la chanson. "Je ne peux la chanter," dit-elle, "c'est beaucoup trop triste." Angèle est désespérée. Mais, le lendemain, soutenue par son amie, elle pénètre dans les coulisses de l'A.B.C. et voit la Piaf, qui est bouleversée par la silhouette pitoyable de l'aveugle.

"Venez chez moi demain, dit Edith. Mais je ne peux vous accorder qu'une demi-heure."

Angèle y reste trois heures. A la fin de l'entrevue, la tragédienne de la chanson l'appelle "ma petite chérie". Philippe Gérard est au piano. Il joue **la Fille aveugle, Belle de la terre, Jamais plus**, etc. Edith Piaf écoute immobile, dans un grand fauteuil, le regard perdu. Mais, à la dernière note du **Chevalier de Paris**, elle se lève :

"Voilà ce que je veux chanter !" lance-t-elle.

Et c'est un grand succès. La chanson est enregistrée sur disque Columbia et Angèle Vannier obtient, avec Philippe Gérard, le Grand prix de la chanson.

On l'a parfois pressée de renoncer à écrire. Loin de la décourager, l'obstacle lui a révélé sa véritable vocation. Et, selon l'expression de Henry Miller : "Il lui coula du fer dans la moelle et du soufre dans le sang".

(Copyright par "les Documents et reportages internationaux").



EDITH PIAF

Trente ans après



Ces deux personnages sont le même homme vu à trente ans d'intervalle. A droite, Jackie Coogan tel que Charlie Chaplin le présenta dans le film "The Kid". A gauche, Jackie dans un des rôles de composition qui sont maintenant sa spécialité à Hollywood.

Au Montmartre
EN 5e SEMAINE
★ **Pierre NAUDEL**
Fantaisiste marseillais
ET COMMENÇANT LUNDI SOIR
★ **PIERRETTE DORE**
Talentueuse diseuse montréalaise
★ **LES SOEURS LEAGH**
Danseuses
AINSI QUE
★ **JEAN RAFA**
L'inimitable animateur
Orchestre de ARMAND MEERTE
Samedi 5 janvier
Premier spectacle à 8 h. 30
ENTREE LIBRE
Semaine Jean Rafa
à compter du 14
Surveillez les annonces
Café Montmartre
1417 ST-LAURENT - LA. 3520

LE BONHEUR VIENT EN DANSANT



Ecartez la gêne — Soyez assuré que votre partenaire aime danser avec vous. C'est le secret de la popularité. Voici bientôt les bals, les danses, les soirées d'amis. Ne perdez plus d'invitations.
APPELEZ
UN. 6-6867
ou TA. 9618
Dès aujourd'hui et dansez demain à la manière moderne
Tarif spécial pour couples. Epargnez 50%. Soirées intimes gratuites pour nos élèves.
LEÇON D'ESSAI $1.00
ROSITA and DENO
1668 STE-CATHERINE O. UN 6-6867
6771 ST-HUBERT TA 9618

Voulez-vous connaître vos aptitudes musicales!
"Test" gratuit d'instruments d'orchestre et de fanfare



ACCORDEON
TROMPETTE
SAXOPHONE
CLARINETTE
CHANT
PIANO populaire, classique
VIOLON
GUITARE

RIEN A ACHETER
40 ans d'expérience dans l'enseignement
INSTITUT NATIONAL DE MUSIQUE
L'école de musique la plus progressive à Montréal
3774, rue St-Denis (près avenue des Pins) — PL. 1783
2 à 10 p.m. — Samedi: 10 à 4 p.m.
S.V.P. DECOUPEZ ET GARDEZ SOUS LA MAIN

LES NOUVEAUX FILMS ...à MONTREAL

PRINCESS — "The Racket"

Robert Mitchum, en officier de police, fait la guerre à Robert Ryan, un roi de la pègre qui fait disparaître un politicien voulant faire une enquête sur le vice organisé. Le jeune policier, William Talman, est chargé de découvrir le coupable de ce meurtre. Le frère de Ryan, Brett King, est soupçonné, de même que son amie, Lizabeth Scott. King est libéré sous cautionnement et Lizabeth, qui se sent délaissée, menace de tout raconter. Ryan décide de la faire taire et, dans une tentative pour la voir, à la prison, il tue Talman. Il s'enfuit, mais est bientôt capturé. Les autres gangsters décident qu'il est temps de faire disparaître Ryan, qui en sait trop long. Une bataille s'ensuit au cour de laquelle Ryan est tué. Mitchum et Ryan dominent la distribution. Lizabeth Scott, en femme fatale, fait bien le peu qu'elle a à faire.

ORPHEUM — "The Man with my face"

Après une journée de travail à San-Juan, Barry Nelson revient chez lui pour s'apercevoir qu'un autre homme, son sosie parfait, est dans sa maison, en compagnie de sa propre femme. Son propre chien le chasse de la maison. Il avertit la Police, qu'il ne réussit pas à convaincre. On veut l'emmener au poste de police, mais il réussit à s'enfuir. Il découvre que son sosie est un bandit de Miami. Il finira par faire éclater la vérité et le bandit tombera sous les griffes du chien, qui s'aperçoit de la méprise. Le scénario de ce film est très original. L'action du film est enlevée sur un rythme très rapide. Barry Nelson remplit ses deux rôles, le sosie et l'autre, avec conviction. Le film a été tourné à Porto-Rico même, ce qui nous vaut de connaître un peu ce pays ensoleillé.

CAPITOL — "Anne of the Indies"

Anne (Jean Peters) est chef d'une bande de pirates que Louis Jourdan, un officier français, s'offre de capturer pour les Anglais qui le détiennent, lui et sa femme, Debra Paget. Il réussit à s'embarquer sur le bateau d'Anne, qui s'éprend de lui. Il veut profiter de son ascendant sur la belle pirate pour la mener dans une embuscade préparée par les Anglais. Anne s'échappe et se venge en faisant prisonnière la femme de Jourdan. Ce dernier part à la rescousse de sa femme, mais est fait prisonnier par les hommes d'Anne. Elle essaie de vendre Debra comme esclave; son plan ne réussit pas. Elle exile donc ses deux prisonniers sur une île déserte, et éprise d'un mélange d'amitié et de sympathie pour le bel officier français, elle le laisse s'échapper avec sa femme. Puis elle part en guerre contre un de ses lieutenants, Thomas Gomez, qui n'a pas aimé qu'elle le laisse tomber au profit de Jourdan. Elle meurt dans la bataille. Jean Peters domine nettement la distribution de ce film d'aventures très réussi et tourné en technicolor.

SAINT-DENIS — "Les Joyeux pèlerins"

Aimé Barelli est bien connu des amateurs de jazz. Dans son premier film, il montre qu'il est aussi bon acteur que musicien. Dans "les Joyeux pèlerins", il nous entraine de Paris à Rome, le Rome de l'année sainte, sur un rythme fantaisiste et enlevant. Cette comédie musicale est d'une bonne veine et nous vaut d'entendre quelques grands succès, comme "Rosita", "Ne pas perdre la tête" et "Mon coeur attendait". Aimé Barelli nous fait penser à Ray Ventura, par sa bonne humeur et sa joie de vivre. Au même programme: "Rome-Express", une comédie policière, où personne ne se prend au sérieux, avec Jean Debucourt et Hélène Perdrière.

CHAMPLAIN — "Monsieur propose, Madame dispose"

La belle héritière Dee Dee Dilwood (Joan Fontaine) est l'orpheline la plus riche au monde. C'est évidemment une enfant gâtée qui a de drôles de façons de se conduire avec les hommes... jusqu'au jour où elle rencontre Marvin Payne (James Stewart), excellent aviateur, mais bohème, pour qui, elle, a le coup de foudre. Elle épouse cependant un autre type, qu'elle abandonne le soir même du mariage, pour s'enfuir sur un avion que pilote le sympathique Marvin. Les aventures se multiplient, mais tout finit pour le mieux dans le meilleur des mondes. Joan Fontaine et James Stewart font des créations très amusantes. Le second film à l'affiche est "l'Impasse maudite", qui est d'un genre très différent. James Mason joue le rôle d'un médecin, Marta Toren, celui d'une aventurière qui n'a pas froid aux yeux et Dan Duryea est le chef d'une bande de gangsters. L'atmosphère de ce film est tendue d'un bout à l'autre et l'action ne manque pas.

ELECTRA — "Monsieur Joe"

Jill (Terry Moore) vit en Afrique, avec son père et une vieille servante. Encore petite, elle achète de deux nègres un petit gorille qu'elle nourrit au biberon. Douze ans plus tard, à New-York, un impresario (Robert Armstrong) décide de se rendre en Afrique, pour y capturer des fauves qu'il montrera dans un music-hall. On veut l'en dissuader, mais il s'embarque quand même, accompagné d'un cow-boy (Ben Johnson), un as du lasso. Pendant ce temps, la petite Jill a perdu son père, est devenue une ravissante jeune fille et vit toujours avec la vieille servante et le gorille, qui est maintenant une bête immense qu'elle a baptisée "Monsieur Joe". La bête possède une force herculéenne, mais obéit de bonne grâce à sa maitresse. L'impresario convainc Jill de venir aux Etats-Unis avec Joe et c'est à ce moment que commencent vraiment les sensationnelles aventures qui nous rappellent King-Kong. Le côté technique de ce film est remarquable.



Sabu et Raymond Massey en voient de toutes les couleurs, dans le film "The Thief of Bagdad", au System.

Jean Saitou vous répond

Cette rubrique de renseignements sur le cinéma est ouverte au public. Nous répondons le mieux possible aux questions (pas plus de TROIS par lettre) qui nous sont envoyées à condition qu'elles soient d'intérêt général. Toute demande de renseignements doit être écrite lisiblement. Nous ne donnons pas d'adresses d'artistes.

Q.—Victor McGlaglen est-il né en Afrique? 2—Quel âge a-t-il? 3—Fait-il encore du cinéma? — Vieil admirateur, Montréal.

R.—Non. Il est né en Angleterre, mais a vécu longtemps en Afrique du Sud. 2—65 ans. 3—Très peu.

Q.—Etait-ce la femme de Raymond Rouleau qui jouait à ses côtés dans le film "Falbalas"? 2—Quel est le nom de cette artiste? — Germain Audet, Montréal.

R.—Oui. 2—Françoise Lagagne.

Q.—Marie McDonald est-elle mariée? 2—Si oui, avec qui? — Sourire d'avril, Montréal.

R.—Oui. 2—Avec Harry Karl.

Q.—Qui était la vedette masculine du film "Saddle Pals"? 2—Le film "Rapsody in Blue" passera-t-il de nouveau à Montréal? — André, Montréal.

R.—Gene Autry. 2—C'est possible.

Q.—Michael O'Shea et Virginia Mayo sont-ils encore mariés? 2—La belle Mona Freeman est-elle mariée? 3—Si oui, quel est le nom de son mari? — Mario Bélair, Québec.

R.—Oui. 2—Oui. 3—Pat Nerney.

Q.—Combien Tino Rossi a-t-il d'enfants? 2—Leur sexe? — Tinorocienne, Montréal.

R.—Deux. 2—Une fille et un garçon.

Q.—Où puis-je me procurer des journaux français sur le cinéma? —J. B., La Tuque.

R.—Ecrivez à la Librairie Pony, à Montréal.

Q.—Suzanne Cloutier est-elle mariée? 2—Où vit-elle actuellement? — Compagne d'études, Hull.

R.—Oui. 2—En France.

Q.—Doris Day est-elle canadienne de naissance? 2—Est-elle mariée? 3—Si oui, qui est son mari? — Doris X, Montréal.

R.—Non. Elle est née aux Etats-Unis. 2—Oui. 3—Marty Melcher.

Q.—Où puis-je me procurer la biographie complète et détaillée de Bing Crosby? — C'est important, Montréal.

R.—Si c'est si important, écrivez à Crosby, à Hollywood. Il vous répondra sûrement.

Q.—Dites-moi dans quel film nous verrons Betty Hutton prochainement? 2—Quelle est la femme de Ronald Reagan? — Charlotte Printemps, Montréal.

R.—Dans "Somebody Loves Me". 2—Jane Wyman.

Q.—René Dary est-il remis de sa maladie? 2—Doit-il revenir au Canada prochainement? — Une amie, Montréal.

R.—Pas tout à fait. 2—Il n'en est pas question.

Q.—Ariene Dahl vit-elle encore? 2—Quelle était la vedette masculine du film "Résistance"? — Marguerite, Québec.

R.—Oui. 2—Lucien Coédel.

Q.—Croyez-vous que l'industrie du cinéma canadien est appelée à de grands développements au cours des années qui viennent? —Cela me tient à coeur, Montréal.

R.—Voilà une question que se posent bien des gens. Il semble, malheureusement, que l'industrie du cinéma canadien ne soit pas très florissante. Mais souhaitons que tout ira en s'améliorant.

Q.—Jules Berry faisait-il exprès pour faire beaucoup de gestes en parlant, ou était-ce là son attitude dans la vie courante? — Une qui le regrette beaucoup, Trois-Rivières.

R.—Jules Berry gesticulait autant en dehors de l'écran.

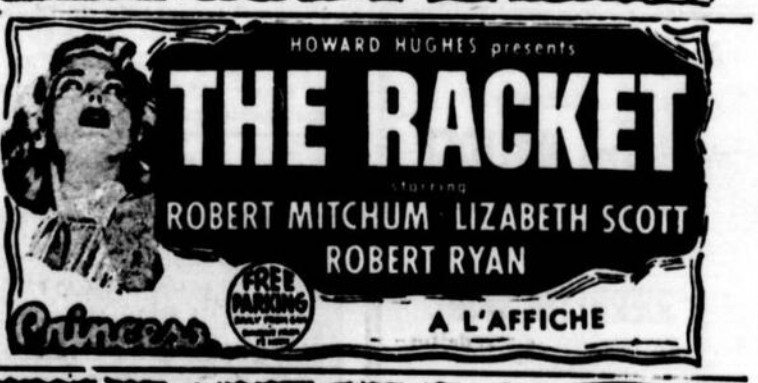


JEAN PETERS et LOUIS JOURDAN forment le couple romantique de "Anne of the Indies" qui passe à l'écran du Capitol.















Joan Fontaine et James Stewart sont amusants dans le film "Monsieur propose, Madame dispose", qui passe au Champlain cette semaine.

Vedette du jour

Dany Robin aime la chasse et les fleurs (pas toutes)

PARIS. — Dany Robin est la vedette du jour! Deux grands films, *une Histoire d'amour* et *Deux sous de violettes*, viennent de révéler, d'un seul coup, la maturité de son talent! Sur les boulevards et aux Champs-Elysées, son mignon visage a pris des proportions gigantesques sous l'étincellement des tubes au néon. On a parlé d'elle dans les bars et les autobus...

En dépit de la célébrité, Dany Robin continue de vivre loin de Paris, au milieu des champs et des bêtes. "... Même l'hiver?" demandez-vous. "Surtout l'hiver!" réplique-t-elle... Cette jeune comédienne a des instincts de Diane. Elle adore la chasse et les chevaux. Quand elle vient à Paris, c'est pour y choisir des selles, des harnais ...et aussi pour voir son impresario. Il le faut bien!

Ne la croyez pas sans tendresse. Elle est sensible, se confie peu... Si vous voulez lui faire plaisir, envoyez-lui des roses. C'est la fleur qu'elle préfère. Mais pas des oeillets: elle les déteste.

☆ ★ ☆

Si elle n'avait été comédienne, Blanchette Brunoy aurait sûrement été artiste. Elle sculpte avec mieux que du goût, mais un réel talent, de petites statuettes de bois. Elle adore la peinture et les peintres. Chez elle, outre les toiles originales qui ornent les murs, il y a des ouvrages d'art plein la bibliothèque, et dans un carton à dessin, tout un lot de dessins d'enfants, — hommages touchants de ses petits camarades lorsqu'elle tourna la Maternelle. L'un de ces dessins naïfs porte cette dédicace: "pour Blanc Jette Brunois"....

☆ ★ ☆

Nicole Courcel a des tas de projets! La Marie du port va-t-elle traverser l'Atlantique? On en parle. Elle a fait un essai et on lui propose un contrat! Nicole se laissera peut-être tenter par le voyage d'Hollywood, mais à condition de pouvoir revenir tourner en France, même pendant la durée de l'engagement...

En attendant, elle regrette les derniers beaux jours d'automne. Elle ne va plus faire un tour au bois, dans sa petite voiture, ou canoter sur le lac. Elle habite au coeur de Passy, un ravissant studio plein de ses souvenirs de voyages: des poupées de Norvège, des disques du Brésil... Et dans les vitrines, une multitude de bibelots minuscules et charmants...



DANY ROBIN

Chevalier voulait entrer en religion

PARIS. — M. Billon, plus connu sous le nom de M. Patachou, mari de lady, vient de faire une mise au point définitive sur les rapports qui l'unissent, lui et sa femme, à Maurice Chevalier:

"Maurice a trouvé chez nous ce qui lui a toujours manqué: un foyer. D'ailleurs, il n'eut pas été impossible que Maurice Chevalier fût entré dans les ordres s'il ne nous avait pas rencontrés."

En effet, le fantaisiste, pendant une certaine période, passait des journées entières en compagnie d'un dominicain, le R. P. Boulogne. Il a même écrit pour lui la préface à un livre de morale chrétienne: "Mes amis les sens".

Brigitte Auber avec un monstre

PARIS. — La belle Brigitte Auber se pâme d'aise sous les affectueuses caresses du monstre qui la presse. Dernière incarnation de la bestialité, ce nouveau masque de la fantasmagorie cinématographique n'a pas encore de nom. Son inventeur Cogan, l'appelle simplement "la Bête". Le masque de Cogan se compose d'une enveloppe de caoutchouc synthétique moulé, que l'on enfile comme un passe-montagne. Le prototype a coûté plus de trois millions et a nécessité 18,000 heures de travail. On le voit dans le film Syncopes, qui vient de sortir sur les écrans parisiens.

Les Amis de l'Art

La Société des Amis de l'Art remercie les personnes qui ont bien voulu lui envoyer des souhaits à l'occasion de Noël et du jour de l'An.

CINEMA PARIS
A L'AFFICHE
"VALSE DE PARIS"
avec YVONNE PRINTEMPS et PIERRE FRESNEY

ST-DENIS
A L'AFFICHE
Aimé BARELLI et son orchestre
LES JOYEUX PELERINS
EN PROGRAMME DOUBLE avec
HELENE PERDRIERE
JEAN DEBUCOURT
ROME EXPRESS

Quinzième semaine
LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921
TITANIC
Le plus tragique naufrage de tous les temps
Avec de nombreuses vedettes
Le film : "Garde-moi ma femme"
film follement amusant

Crystal Palace
Samedi, dimanche, lundi, mardi 5, 6, 7, 8 janvier
"THE ENFORCER"
Humphrey Bogart
"STAGE COACH DRIVER"
Whip Wilson
"Pirate of the High Seas", 11e épisode
COMEDIE — NOUVELLES
Mer., jeu., ven. 9, 10, 11 janvier
"ROSE ANNA McCOY"
"BORDER LINE"
"YOUNGER BROTHER"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
Médor Lacombe, M.C.

NUITS PASSIONNEES ! JOURS EXCITANTS !
THE THIEF OF BAGDAD
En plus
Beyond Tomorrow
C. AUBREY SMITH
HARRY CAREY
CHARLES WINNINGER
Le film le plus étonnant !
A l'affiche
Ste-Catherine ouest
SYSTEM HA 2000

Cinémas ODÉON
FILMS PARLANT FRANÇAIS
A L'AFFICHE
Les Grands Films !
PLUS FANTASTIQUE QUE "KING-KONG" !
Monsieur JOE
avec TERRY MOORE · BEN JOHNSON
En Plus
Pigeon d'ARGILE
ELECTRA
5114 STE-CATHERINE EST. CH. 9177

A L'AFFICHE
James Stewart
Joan Fontaine
et
EDDIE ALBERT
dans
Monsieur Propose... Madame Dispose...
En plus
"L'IMPASSE MAUDITE"
CHAMPLAIN
5110 STE-CATHERINE E... FA. 1985

Beaubien — 2396 Beaubien E. CA. 7460
Samedi à lundi — 5 au 7 janvier
"LES GEANTS DU CIEL"
Edmond O'Brien — Robert Stack (couleurs)
"ETRANGE AVENTURIER"
Trevor Howard — Deborah Kerr

Gremazie — 8610 St-Denis DU. 4210
Samedi à mardi — 5 au 8 janvier
"LA DERNIERE COURSE"
Alan Ladd — Gail Russell
"FOLIES DU COEUR"
Paul Dupuis — Margaret Lockwood

Mercier — 4260 S.-Catherine E. CL. 6224
Samedi à mardi — 5 au 8 janvier
"L'HOMME AUX ABOIS"
Burt Lancaster — Lizabeth Scott
"GRAND RODEO"
James Craig — Joan Leslie

Midway — St-Laurent et Ste-Catherine PL. 7623
Samedi à mardi — 5 au 8 janvier
"COMMANDOS STRIKE AT DAWN"
Paul Muni
"OUR WIFE"
Laurel & Hardy
"BANDIT QUEEN"
Williard Parker — Barton Maclane

Perron — 5706, rue Hadley FI. 2333
Samedi à lundi — 5 au 7 janvier
"LA BALAFRE"
Paul Henried — Joan Bennett
"LA PEINE DU TALION"
Glenn Ford — Ellen Drew (couleurs)

Verdun Palace — Wellington près Hickson TR. 1183
Samedi à mardi — 5 au 8 janvier
"JOHNNY BELINDA"
Jane Wyman — Lew Ayres
"SA DERNIERE FOULEE"
Glenn Ford — Terry Moore (couleurs)

Villeray — St-Denis et Jarry DU. 5577
Samedi à mardi — 5 au 8 janvier
"LA VEUVE JOYEUSE"
Jeanette Macdonald — Maurice Chevalier
"ECHEC A LA GESTAPO"
Humphrey Bogart — Karen Verne

Le Petit Journal à l'écoute...

Par Gérald Danis

Potins et nouvelles

Détente

Plusieurs oeuvres musicales d'un grand intérêt ont été inscrites à l'émission **la Fin du jour**, que l'on entend maintenant au réseau français de Radio-Canada, tous les soirs, à 11 h. 30.

Ce soir, dimanche, on goûtera particulièrement des oeuvres du répertoire ancien, puisées dans la collection de l'anthologie sonore. Demain, lundi, le programme se composera de **l'Amour et la Vie d'une femme**, cycle de huit mélodies de Robert Schumann, interprété par le contralto Kathleen Ferier et John Newmark, pianiste.

Mardi soir, deux oeuvres à l'affiche : la **Suite Holberg** de Grieg, et le **Caprice brillant**, pour piano et orchestre, de Mendelssohn.

Pour mercredi soir, le réalisateur a choisi la **Symphonie sur un chant montagnard français**, pour piano et orchestre, de Vincent d'Indy, ainsi qu'un mouvement de la **Symphonie No 1** de Brahms.

La **Sérénade op. 8**, pour trio à cordes, de Beethoven, sera au programme jeudi soir. Vendredi, l'émission sera consacrée à des mélodies pour voix et piano, de Serge Rachmaninov. Enfin, la musique du ballet, **le Beau Danube** de Johann Strauss sera au programme de samedi soir.

Les nôtres à Paris

Grâce à l'émission "Vos étudiants chez nous", les artistes canadiens qui se trouvent actuellement dans la ville lumière ont l'occasion de se faire entendre sur les ondes locales.

Non seulement les parents et les amis de nos compatriotes d'outre-mer, mais les radiophiles en général apprendront avec intérêt que les quatres émissions de janvier permettront à Guy et à Denise Provost, deux jeunes artistes de grand talent, de se faire applaudir dans de nombreuses scènes du "Bourgeois gentilhomme" de Molière.

C'est ainsi qu'avec le concours de "Vos étudiants chez nous", il nous est possible d'avoir un aperçu du progrès que font nos jeunes compatriotes durant leur stage d'études.

Un nouveau chef

A tous les mélomanes qui aiment particulièrement les concerts symphoniques, nous annonçons que les quatre concerts de janvier de l'orchestre philharmonique de New-York seront dirigés par Guido Cantelli, jeune chef d'orchestre italien qu'Arturo Toscanini entend révéler à l'Amérique du Nord.

Au programme d'aujourd'hui, dimanche (2 h. 30 de l'après-midi, CKAC), le jeune Maestro Cantelli a inscrit le **Magnificat** de Monteverde, à l'interprétation duquel participera le choeur Westminster de Princeton, N.-J., ensemble vocal composé de garçons.

Le nom de ce jeune chef d'orchestre est donc à retenir, car il ne fait pas de doute qu'une recommandation du maître Toscanini a du poids.

Le pinson de l'aviation

Pour une deuxième saison, la charmante diseuse Lise Roy est entendue sur les ondes, le soir, à 7 h. 30, du lundi au jeudi. Le talent et la personnalité de la vedette de "la Chanson de l'Escadrille" ont vite conquis l'auditoire radiophonique, de même que nos aviateurs, pour qui Lise Roy est le bien agréable pinson.

Cette belle artiste interprète avec la même aisance la chanson française et la chanson canadienne. Elle sait animer chaque refrain en s'adaptant aux formes les plus variées de la chansonnette. Avec elle, une berceuse prend toute la douceur rêvée, le calme et la quiétude suggérés par l'auteur de la pièce, alors qu'une mélodie sentimentale devient langoureuse à souhait, et qu'une complainte est nuancée, comme il se doit, de mélancolie et de tristesse.

A cette émission de 7 h. 30, diffusée de CKAC et par un grand nombre de postes de la province, Lise Roy est accompagnée d'un trio composé d'Aurette Leblanc à l'orgue, Emilia Hayman à l'accordéon et Rusty Davis au piano. Michel Noël présente l'artiste et les refrains au programme. "La Chanson de l'Escadrille" est le quart d'heure par excellence de la chansonnette.



Jean Duceppe est un artiste très doué, dont la sûreté et la nuance du jeu furent particulièrement appréciées à la scène dans "Ondine". A la radio, c'est l'une de nos figures les plus sympathiques, c'est enfin ce "Tom", nouveau et intéressant personnage de "Faubourg à M'lasse", roman de moeurs canadiennes, de Pierre Dagenais, dont les épisodes sont entendus à CKAC, le soir à 8 h.

Prise de contact

Au cours de trois émissions qui passeront sous le titre de **Canada, terre humaine** on entendra des reportages et interviews en marge de l'immigration au Canada. Plusieurs nouveaux arrivés seront interviewés; on entendra aussi des allocutions de Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; M. Laval Fortier, sous-ministre de l'Immigration, et Mlle Bergeron, du Centre d'assistance aux immigrants.

Réalisées avec le concours du Service international de Radio-Canada, ces trois émissions de **Canada, terre humaine** passeront sur le réseau français de Radio-Canada, les 7, 8 et 9 janvier, de 6 h. 45 à 7 h. du soir.

"Match" sort de ses cadres

Dans notre livraison du 2 décembre dernier, sous le titre : *le "Gai Savoir" au micro*, nous commentions en ces termes le programme-questionnaire *Match* : (...) "un 'quiz' de grande classe qui fait l'orgueil parfaitement justifié des Québécois, un 'quiz' dont l'intérêt qu'il suscite partout au Canada français est appelé à s'accroître, si le projet qui consiste à lui donner un caractère de joutes interurbaines se réalise, comme on a donné à entendre...".

Notre allusion, comme on pourra le constater dès ce soir, dimanche, à 7 heures, en captant Radio-Canada, était fort bien fondée. *Match*, décidément, prend enfin l'envergure que lui conférait, depuis qu'il existe, sa haute tenue; nous dirons davantage: *Match* sort magistralement de ses cadres et devient un précédent dans les annales de notre monde radiophonique. Sauf erreur, il ne s'est pas encore vu, en notre Canada français, qu'une émission fut diffusée simultanément de deux villes différentes.

Et ce n'est pas tout : quand nous disons que l'émission prend un caractère de joutes interurbaines, il faut l'entendre au sens littéral. Dès ce soir, dimanche, une équipe de Montréal relève le défi lancé par celle actuellement considérée comme invincible dans la vieille capitale. Si notre aréopage devait être déclassé, il est probable que, dans la métropole, on soit invité à en constituer un autre, à moins qu'on ne s'adresse à Ottawa, car nous devons dire que *Match*, d'ores et déjà, est destiné à être diffusé entre les deux capitales et la métropole.

Comment cela fonctionnera-t-il ? La question, en effet, est de nature à intéresser le profane. Sans toutefois entrer dans des détails d'ordre technique, qui sont trop compliqués, nous pouvons dire qu'à Québec, l'équipe et le choeur de jeu seront installés dans deux studios distincts, et que l'équipe de Montréal se trouvera dans un studio de l'édifice Radio-Canada.

Par un circuit double, le meneur de jeu sera relié à l'équipe de Montréal. Un même circuit reliera également entre elles les deux équipes qui pourront ainsi s'écouter et même, au besoin, s'interpeller, selon que l'animateur, qui entendra tout, leur accordera la parole. Bref, tout ce monde, d'un studio à l'autre, d'une ville à l'autre, se trouvera en constant rapport, grâce à un système très au point d'intercommunication. Comme bien l'on pense, des tests ont été faits en ce sens, et les résultats se sont avérés entièrement satisfaisants.

Il nous souvient, d'ailleurs, que l'expérience avait déjà été tentée, et avec succès, aux Etats-Unis, par l'émission fameuse *Information, Please*. Le meneur de jeu, Clifton Fadiman, se trouvait dans un studio de New-York avec une partie de l'équipe ordinaire, alors que les invités, des acteurs de cinéma, en l'occurrence, participaient aux assises, de la lointaine Californie. Mais ce que *Match* entreprend de réaliser aujourd'hui est plus que la vague expérience d'*Information, Please*, laquelle avait été momentanément inspirée par le côté cinématographique. *Match*, selon nous, fera d'une pierre trois coups. D'abord en fournissant à Montréal l'occasion de maintenir la brillante tradition instituée, il y a quelques années, par *S.V.P.* et par *le Mot s.v.p.*, tout en honorant, comme il convenait, l'heureuse carrière de l'émission québécoise qui s'appelle désormais *Match intercité* et, en troisième lieu, en conviant Ottawa à ces agréables et instructives joutes du savoir.

Ce premier match, à distance, met aux prises deux équipes fort intéressantes. Celle de Québec se compose de Mlle Claude Francis, directrice d'un conservatoire de diction et d'art dramatique; M. Roland Parent, un comptable de son état, homme très versé en connaissances encyclopédiques, et M. Emile Castonguay, gérant du journal *l'Action catholique* de Québec, et réputé comme spécialiste en matières de connaissances musicales.

La métropole, de son côté, sera brillamment défendue par Mlle Hélène Grenier, le Dr Philippe Panneton et M. Roger Duhamel. Mlle Grenier est fort bien connue pour son activité dans le domaine de la musique. A maintes reprises, elle a participé au *Forum de l'Heure de l'opéra*. On lui doit un ouvrage intitulé, *la Musique symphonique, de Monteverde à nos jours*. Le docteur Philippe Panneton, très connu dans nos milieux littéraires sous le pseudonyme de *Ringuet*, est le président de l'Académie canadienne-française. Sa vaste érudition lui donne une réputation de redoutable adversaire dans les programmes-questionnaires. Enfin, M. Roger Duhamel, journaliste, critique, auteur et membre de l'Académie canadienne-française, ainsi que directeur de *Montréal-Matin* et de *l'Action universitaire*. Il a publié deux ouvrages, *les Moralistes français* et *Littérature*. On lui doit aussi les *Cinq Grands*, intéressante étude sur la politique internationale.

Au point de vue strictement technique de la radiophonie, il se conçoit que la réalisation de ce programme spécial prend une envergure inaccoutumée. Pour la partie de Québec de *Match intercité*, c'est Paul Legendre qui continue d'assumer la responsabilité, alors que son confrère de Montréal, Paul-Henri Chagnon, verra à la participation de l'équipe montréalaise.

L'âme dirigeante de l'émission est toujours M. René Arthur, grand spécialiste de la question. A ce "quiz-master", peut-on dire, tout est prétexte à question, et nous savons avec quel art et quel tact il sait les poser. Nous profitons de l'occasion pour féliciter sincèrement l'ancien *Professeur Toc*, à qui l'on doit *Match*, première et deuxième version. Félicitations aussi à Radio-Canada de donner à ce programme intelligent la réelle importance qu'il mérite.

Le triomphe de "Match"



(Photo Paul Christin)

Ci-dessus, dans un studio du poste CBV de Québec, deux équipes de "Match" s'affrontent autour de la table rectangulaire à l'extrémité droite de laquelle on reconnait l'animateur, M. René Arthur. Dans sa formule nouvelle (qui ne diffère pas essentiellement), l'animateur, qui ne bougera pas de Québec, ne verra plus ni l'une, ni l'autre des équipes, lesquelles seront séparées elles-mêmes, et à distance, soit entre Québec, Montréal, voire même Ottawa.

La Colonisation, complément de l'Agriculture,
a reçu de l'Union Nationale une assistance
sans précédent dans l'histoire canadienne.

L'Union Nationale

Edgar Hébert

député de Beauharnois

dans une causerie sur

"LA SESSION PROVINCIALE"

DIMANCHE SOIR

7 h. 30 — CKAC

MONTREAL

(L'Union Nationale)



Programmes à recommander

Dimanche : **Match intercité**, de 7 h. à 7 h. 30. Radio-Canada.

Lundi : Tous les jours, jusqu'à vendredi, **Avec le Sourire**. Une émission de propos légers, avec Nicole Germain et Mario Verdon. A midi 50, CKAC.

Mardi : **Concert symphonique**, avec l'orchestre de Toronto. Sir Ernest MacMillan au pupitre. Moura Lympany, pianiste. A 8 h. 30. Radio-Canada.

Mercredi : **Mosaïque Canadienne**, avec Claire Gagnier et l'orchestre d'Alan MacIver. A 8 h. 30. Radio-Canada.

Jeudi : **Les aventures de Slim Callaghan**, d'après le roman de Peter Cheyney, texte de Jean-Louis Laporte. A 10 h. 30. Radio-Canada.

Vendredi : **Carte blanche**, demi-heure d'humour et de haute fantaisie. A 9 h. 30. Radio-Canada.

Samedi : **Le Casino des Jeunes**, musique, contes, devinettes, prix, avec Germaine Lemyre, Shirley Bruce et Ernest Guimond. A 9 h. 05 du matin, CKAC.

Au temps de "S.V.P."



Une bonne équipe de l'ancienne émission "S.V.P.", qu'évoque à nos esprits l'expansion qu'on vient d'accorder à l'excellent programme "Match", lequel est désormais diffusé simultanément de Québec et de Montréal, en attendant de l'être d'Ottawa. Les vieux habitués de "S.V.P." reconnaîtront (de gauche à droite) Fernand Leclerc (décédé), annonceur, M. Rolland Beaudry, le Dr Philippe Panneton, M. Gérard Arthur (l'animateur, à l'époque), M. Louis Francoeur (décédé) et le Dr Roméo Boucher. (Photo Conrad Poirier)

Geoffrion, au parc Lafontaine, dimanche

Bernard "Boum Boum" Geoffrion, la fameuse étoile du Canadien, mettra la rondelle au jeu, dimanche après-midi, à 3 h., au parc Lafontaine, lorsque le club Immaculée-Conception fera l'ouverture officielle de sa saison en recevant le Saint-Barthélemy. Parmi les étoiles de l'Immaculée, mentionnons Jacques Saint-Pierre, qui a brillé pendant deux ans pour le Verdun Junior "A", "Ti-Coune" Boudreault, F. Cyr, R. Sioui, R. Lahaye, M. Richard, L. Lavoie, G. Berthelette, B. Marcoux, J. Monette et Paul-Emile Robidas.

Parade d'église des raquetteurs locaux dimanche matin

Le traditionnelle "parade" d'église des raquetteurs de la métropole aura lieu dimanche, et plus de 500 gais lurons représentant 12 clubs locaux y participeront. Elle est organisée par le club "Feuille d'Erable", qui compte 38 années d'existence. Le ralliement se fera à la Casa d'Italia, rue Jean-Talon est, à 9 h. 15 du matin. Le trajet de la "parade" sera le suivant: Jean-Talon, Berri, DeCastelneau, Henri-Julien et Dante, pour arriver à l'église Notre-Dame-de-la-Défense. Le retour à la Casa d'Italia se fera comme suit: Henri-Julien, Saint-Zotique, de Saint-Valier, Jean-Talon, jusqu'à la Casa d'Italia, où il y aura réception. A la messe, le salut au Sanctus sera fait par la fanfare du club "le Boucanier".

Le "Laurier Inc." défend le trophée Adhémar-Tremblay, dimanche

La marche forcée Adhémar-Tremblay aura lieu à 1 h. 30, dimanche, au parc Lafontaine, et le "Laurier Inc." sera alors appelé à défendre le trophée tant convoité. Les principaux clubs de raquetteurs de la métropole seront représentés lors de cette épreuve. Les participants se rendront à la messe le matin, lors de la "parade" d'église, qui aura lieu dans le nord de la ville, et ils iront ensuite à la Palestre nationale, où ils recevront leurs numéros, instructions, etc.

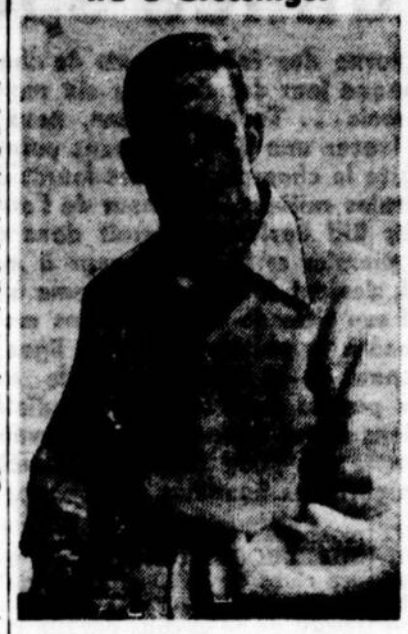
Les membres du National et du Richelieu devraient faire la vie dure au Laurier lors de ce championnat. La distribution des prix aura lieu à la Palestre nationale, immédiatement après la fin de la marche.

Tournoi de Québec gagné par un sauteur olympique



LUCIEN LAFERTE, des Trois-Rivières, membre de l'équipe de ski canadienne olympique de 1952, qui vient de remporter le championnat des sauts dans le tournoi Québec et district, tenu récemment dans la vieille capitale. Il a accumulé 222.7 points. Laferté a effectué des sauts de 120 et 110 pieds, les deux meilleurs de la journée. Son coéquipier olympique, Jacques Charland, a terminé en 2e position, avec des sauts de 103 et 107 pieds, et un total de 208.6 points.

Le champion canadien ira à Grossinger



GUY LAROCHE, jeune athlète de Québec, qui est le champion canadien des sauts de barils, a décroché ce titre l'an dernier, en se classant 3e aux championnats mondiaux, disputés à Grossinger, New-York. Il fut le premier parmi les concurrents canadiens. Cette fois-là, le champion mondial Terry Brown établit un nouveau record, avec un saut de 27 pieds et 10½ pouces. Il était suivi de Robert Burgen, 27 pieds et 9 pouces, et de LaRoche, 24 pieds et 2 pouces. L'exploit du Québécois fut d'autant plus remarquable que c'était seulement la 3e fois qu'il s'adonnait à ce sport. LaRoche est aussi un athlète accompli, ayant gagné plusieurs trophées, en skis, à la nage et à bicyclette.

Bien qu'handicapé par une blessure au dos, LaRoche, accompagné de deux autres Québécois, Georges Lachance et André Marceau, ira défendre son titre canadien aux championnats internationaux disputés à Grossinger, le 12 janvier prochain. Il sera intéressant de voir la lutte que lui fera Maurice Daoust, de Montréal, jugé par plusieurs comme le champion canadien non couronné.

Les "Ice Follies" au Forum à compter du 3 février

Une bonne nouvelle pour les amateurs de spectacles somptueux. C'est dans un mois, oui, le 3 février prochain, que les "Ice Follies" nous reviendront, au Forum, avec une édition toute neuve, absolument différente et somptueuse au possible s'il faut se fier aux critiques américains qui ne cessent de vanter, partout, ce dessert sur glace qui a déjà ravi plus de 30 millions de gens, en 15 ans.

Cette année, plus que jamais encore, les propriétaires des "Ice Follies", Oscar Johnson et les frères Eddie et Roy Shipstad, ont délié les cordons de leur bourse et offrent une suite de numéros absolument féeriques et où les décors et les costumes sont d'une richesse inouïe. Il y a de la musique, de la comédie, de la sensation et du patinage parfait en grande quantité, ce qui fera l'affaire de tous. Toutes vos vedettes préférées reviendront vous enthousiasmer, au Forum, du 3 au 10 février prochain, avec les "Ice Follies" et vous verrez de plus plusieurs nouveaux venus qui vous émerveilleront. Vous serez ravis par pas moins d'une douzaine de numéros à grand déploiement dont les plus spectaculaires sont certes "Le Mariage le plus extraordinaire" — il se passe sous l'eau lorsque deux homards unissent leurs destinées dans un décor absolument original; "Visite chez le Père Noël" — où vous verrez comment le Vieux Bonhomme fabrique ses jouets; "La Romance des Iles", "Jardins aux Crinolines" et "Danseurs Ecossais".

Sur demande spéciale, les billets pour les "Ice Follies" seront mis en vente dès lundi, 7 janvier, au Forum. Il y aura matinées dimanche le 3, samedi le 9 et dimanche le 10 et comme on s'attend à des foules records, tous les jours, il serait sûrement sage de se procurer ses billets aussitôt que possible.

Tout le nord de la ville sera en fête lors du carnaval-festival de jeudi, vendredi, samedi et dimanche prochains

Le grand carnaval-festival du nord, organisé par l'Association des Hommes d'affaires du nord et par le club de raquetteurs "le Richelieu", débutera jeudi prochain, pour se continuer vendredi, samedi et dimanche. Il est sous le patronage du maire de Montréal et son comité honoraire est composé des députés fédéraux et provinciaux du nord de Montréal, ainsi que des commissaires et conseillers.

Un programme chargé a été préparé pour faire de ces fêtes les plus belles et les plus complètes vues depuis longtemps dans le nord de la métropole. Il y aura illumination de tous les terrains de jeux, durant la semaine précédant le 10 janvier; des courses de patins feront partie des demi-finales. La liste des vainqueurs sera remise à Ernest Métivier, organisateur-conjoint. Voici maintenant le programme complet du festival:

JEUDI, 10 JANVIER

9 h. 15 du matin, J.-U. Lagarde donne le signal du départ au vétéran raquetteur Eugène Clouette, pour sa course de 80 milles à travers les rues du nord de Montréal; 9 h. 15 du soir, le maire de Montréal coupe le ruban d'ouverture du festival et, au même moment, un geste identique se répète coin des rues Sagard et Jean-Talon, Laurier et Christophe-Colomb; Saint-Laurent et Liége, boul. des Ormes et rue Sauvé. A chaque endroit, le ruban sera tenu par deux demoiselles d'honneur. Au même moment, aux quatre points cardinaux et au Manoir Laurier, on fera partir une chaîne de pétards et trois bombes, au son du clairon et du tambour du corps de clairons du club de raquetteurs "le Richelieu". Durant la cérémonie, on allumera deux feux de bengale, blanc et rouge. Au quartier général, au Manoir Laurier, le maire de Montréal ou son représentant, Jean-Paul Hamelin, prononcera une allocution. Il y aura ensuite soirée récréative.

VENDREDI, 11 JANVIER

Jour, journée du carnaval consacrée aux écoles des 22 paroisses du nord; distribution d'insignes, de gourets miniatures, etc. **Soir**, la chorale "Choeur de Mon Pays" chantera la chanson du "Richelieu" sur l'air des "Gars de la Marine" et "les Soirées de Québec". Il y aura ensuite couronnement de la reine, par le maire de Montréal, présentation de fleurs par deux mascottes du "Richelieu", Yves et Richard Lagarde, lecture de la liste des cadeaux à la reine, soirée récréative, avec artistes et chanteurs, etc. Il y aura aussi présentation des demoiselles et de la suite d'honneur, tirage par la reine du nom des quatre rues du concours d'illumination, tirage des prix de présence et le chant O Canada.

SAMEDI, 12 JANVIER

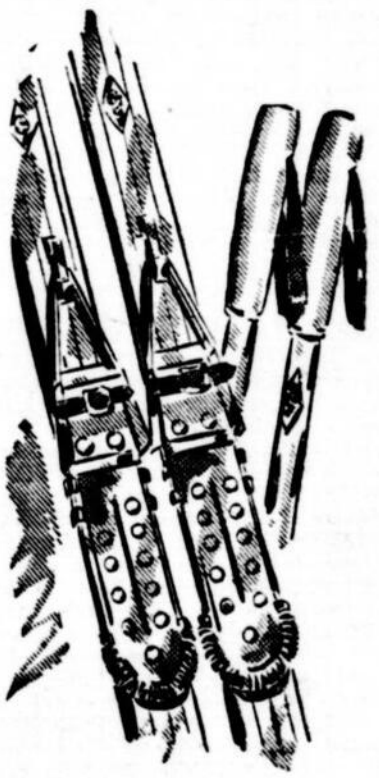
Jour, journée consacrée aux terrains de jeux et loisirs des 22 paroisses du nord; 1 h. 30, distribution, par Bernard "Boum Boum" Geoffrion, de gourets miniatures portant sa signature, sur neuf différents terrains de jeux, cérémonies durant jusqu'à 3 h. 25; 1 h. 30, également, éliminatoires entres les demi-finalistes sur les sept patinoires de l'orphelinat Saint-Arsène et remise des coupes aux vainqueurs; distribution de gourets miniatures à l'Institution des sourds-muets, rue Saint-Laurent; 5 h. réception à tous les présidents des Associations sportives, au Manoir Laurier. **Soir**, 8 h. 30, départ coin des rues Louvain et Lajeunesse, de la reine du carnaval avec sa suite, accompagnée des clubs de raquetteurs Richelieu, Laurier, Feuille d'Erable, avec corps de clairons et fanfares, pour se rendre au parc Laval, coin des rues Kelly et Lajeunesse. A cet endroit, il y aura mascarade publique, distribution, par la reine, de prix pour les costumes les plus originaux, remise de gourets miniatures. Il y aura ensuite un feu d'artifice.

DIMANCHE, 13 JANVIER

9 h. 30 du matin, ralliement de tous les clubs de raquetteurs, au Manoir Laurier, 1256, rue Bélanger, près de la rue DeNormanville; 10 h., départ du défilé; 10 h. 30, messe en la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire; buffet aux raquetteurs, aux membres de la direction; 1 h. 30, départ du défilé; 2 h., courses en raquettes, au parc Jarry; 3 h., arrivée d'Eugène Clouette, athlète de 68 ans, d'une randonnée de 80 milles en raquettes; marche de trois milles pour hommes pour la défense du trophée de la Commission athlétique de Montréal; 5 h., distribution des prix, trophées et coupes, à la casa d'Italia, et goûter; 6 h., souper du bon vieux temps, donné par le Laurier, en son local, 18 ouest rue Laurier; 8 h. 30, la reine reçoit sa suite à la casa d'Italia, 505 est, rue Jean-Talon. Il y aura chanteurs, artistes et distribution du gâteau du carnaval.







de KUYPER Blended GIN

LA QUINCAILLERIE DE CHOIX DEPUIS 1875

OMER DE SERRES Ltée

EQUIPEMENT DE SKI...

SKIS "EMILE ALLAIS"

Skis laminés du réputé skieur français "Emile Allais" — fabrication de bois choisis.

Prix réduits, la paire 16.50 à 33.00

SKIS ANDREEF

Silver Streak la paire 24.95
Technic .... la paire 20.45
Alouette .... la paire 17.95

HARNAIS

Harnais MICROMATIC — tout chromés. Câbles d'acier pouvant s'ajuster très rapidement la paire 10.95

Autres modèles de harnais Alpine ..... 6.95 à 10.95

Harnais pour enfants avec câbles. Modèle JUNIOR — la paire 4.00

Kandahar .. la paire 8.95

Harnais avec lanières françaises ..... la paire 9.95

SKIS CHALET

En érable — 7.50 et 9.95
En noyer — 9.95 et 17.95

BATONS DE SKIS

Tout en aluminium — la paire 3.25 à 9.95

Tout en acier — la paire 11.95

ACCESSOIRES

Bande de caoutchouc pour transporter les skis — la paire .75

Câbles pour harnais — la paire 2.00

Supports de skis s'adaptant au toit de votre automobile la paire 11.95

NOUS POSONS LES LAMES D'ACIER

Omer De Serres LIMITEE MONTREAL

1406 ST-DENIS LA. 0251 6793 ST-HUBERT

RAYON DU SPORT, 3e ETAGE

D'un but... à l'autre dans l'année sportive 1951

L'année 1951 vient de se terminer... Nous avons commencé, dimanche dernier, la revue des faits saillants de chaque jour des six premiers mois de l'année... Nous terminons cette revue aujourd'hui, avec les faits saillants de chaque jour des derniers six mois... A cause de ces détails complets, nous nous dispensons de mettre en vedette les principaux faits de ces six mois... Tout de même, nous nous permettons de signaler, dans l'ordre chronologique, les faits suivants : Bob Feller, premier lanceur moderne à lancer une 3e partie sans point ni coup sûr dans sa carrière; Citation établit un nouveau record pour les bourses gagnées; Jersey Joe Walcott remporte le championnat des lourds à un âge fort avancé; Marlene Stewart à 17 ans gagne le championnat amateur de golf pour dames et reçoit, en certains milieux, l'honneur de l'athlète de l'année dans les sports au Canada; le Canada gagne une 1ère fois en 18 ans dans une série de la coupe Davis; Bill Barilko disparaît dans un voyage en avion; Mariette Laframboise gagne trois titres aux championnats de tennis junior; George Flores est le premier et le seul boxeur à mourir à la suite d'un combat; Dave Rochon est élu président de la "National Boxing Association"; Florence Chadwick devient la première femme à traverser la Manche à la nage de France en Angleterre, et la première des deux côtés; Ray Robinson perd et reprend son titre de champion des moyens, contre Randolph Turpin; Ford Frick succède à Happy Chandler comme commissaire du baseball, et il est remplacé à la présidence de la ligue Nationale par Warren Giles; Armand Savoie gagne le championnat canadien des légers; le Brooklyn perd le championnat de la ligue Nationale aux Giants, dans une partie émouvante, avec le coup de circuit de Thompson; les Yankees battent les Giants en six parties dans la série mondiale; Léo Dandurand annonce sa retraite des Alouettes, pour qui George Ratterman ne brille pas, loin de là; les Canadiens et les Rangers jouent devant la princesse Elisabeth et son époux; Albert Molini est réélu président de la ligue Provinciale; Maurice Richard compte son 300e but; Moe Saucier est honoré comme athlète de l'année; Dickie Moore et Dollard St-Laurent signent avec le Canadien; l'Australie remporte les honneurs de la coupe Davis contre les Etats-Unis...

JUILLET

1er—BOB FELLER devient le premier lanceur moderne à lancer une 3e partie sans point ni coup sûr; les deux anciens furent Cy Young et Lawrence Corcoran; Feller a aussi lancé 10 parties d'un seul coup sûr. 3—LORNE MAIN et BRENDEN MACKEN sont éliminés en double, au tournoi de Wimbledon. 6—DICK SAVITT bat Ken McGregor en finale du tournoi de Wimbledon. 7—JIM FERRIER gagne pour une 2e fois de suite le tournoi omnium de golf canadien. 9—LAURENT DAUTHUILLE bat facilement Tony Janiro, devant plus de 10,000 personnes, qui paient $32,159 pour voir le combat au Stadium. — LE CLUB DE LA SECTION SUD gagne la joute d'étoiles de la ligue Provinciale, devant 3,400 personnes, à Drummondville. 10—RANDOLF TURPIN provoque une des plus fortes surprises du demi-siècle à la boxe, en l'emportant par décision en 15 assauts, sur Sugar Ray Robinson, à Londres, pour lui enlever son titre. — STAN LEONARD remporte le championnat de golf professionnel du Canada. — LA LIGUE NATIONALE bat l'Américaine par 8 à 3 à la joute d'étoiles des majeures; Maglie est le lanceur gagnant et Lopat le perdant; on établit un record de 4 circuits par la Nationale et 2 par l'Américaine. 13—YVON ROBERT reprend son titre, en battant Buddy Rogers. 14—MONT BRANCA, à Mme J. Tomlinson, gagne le King's Plate, à Blue Bonnets; Britannia est 2e et Irish Canadian 3e. — CITATION établit un nouveau record pour bourses gagnées, en remportant le Gold Cup de $100,000 à Hollywood Park, pour porter son total à $1,085,760. — JACK SPENCER gagne la coupe Montréal au tennis. 17—SATCHEL PAIGE est engagé par les Browns.

18—JERSEY JOE WALCOTT devient le nouveau champion mondial des poids lourds, par son K.O., en sept reprises, contre Ezzard Charles, à Pittsburgh; Walcott est le plus vieux boxeur dans toute l'histoire du pugilat à s'assurer le titre. — PREMIERE JOUTE du Royal contremandée par la pluie au Stadium, cette saison. 19—CHICO CARRASQUEL établit un nouveau record de l'Américaine, avec 297 chances sans erreur à l'arrêt-court. — GERARD LEFEBVRE, du Plateau Mont-Royal, lance une partie sans point ni coup sûr de 3 à 0, en sept manches, contre le Verdun, dans la ligue Montréal Royal Junior. 21—PAUL RICHARDS et LEO DUROCHER signent leur contrat de 1952 comme pilotes respectifs des White Sox et des Giants. 22—TOM SIMPSON, du Buffalo, lance une joute sans point ni coup sûr de 3 à 0, contre le Toronto.

23—FRANKIE FRISCH démissionne comme pilote des Cubs et est remplacé par Phil Cavarretta. — "TOE" BLAKE signe un nouveau contrat comme pilote du Valleyfield. 24—LE ROYAL envoie Joe Black à St-Paul, et reçoit Dan Bankhead en échange. — ARMAND SAVOIE gagne par K.O., en 8 assauts, contre Cabey Lewis, à Toronto. 26—ELECTION des maires et mairesses dans tous les parcs de la ville. 29—PHIL RISING, nageur anglais, réussit la traversée de la Manche en 15 heures et 56 minutes. 30—CHARLEY GEHRINGER est nommé gérant général du Détroit. 31—LES YANKEES vendent Cliff Mapes aux Browns, envoient Jackie Jensen à Kansas-City et font venir Bob Cerv de ce dernier club. — UGO KOBLET, de Suisse, gagne le Tour de France de 2,909 milles à bicyclette, à Paris.

AOUT

1er—JOE LOUIS bat César Brion, par décision, à San-Francisco. — LA LIGUE DE HOCKEY DES ETATS-UNIS annonce qu'elle cesse ses activités. 4—MARLENE STEWART gagne le championnat de golf amateur du Canada pour dames. 5—LE CANADA bat le Cuba par 5 à 0, dans un match pour la coupe Davis, et c'est sa 1ère victoire en 18 ans dans une telle compétition. 7—BRYANT KELLY abat Jean Richard en 3 assauts, au stade Exchange. 8—LE CHAMPETRE se retire de la ligue Laurentienne Sr de baseball. 9—MAINLINER gagne l'Hambletonian, à Goshen, New-York. 11—BEN HOGAN gagne le Tam O'Shanter, à Chicago. 12—LES ETATS-UNIS remportent, contre le Canada, leurs cinq rencontres pour la coupe Davis. 15—LE CLEVELAND égalise un record de club, avec son 13e gain de suite. — LE SHAWINIGAN annonce qu'il se retire de la ligue Senior de hockey. — JOE LOUIS bat Jimmy Bivins, par décision, à Baltimore. 16—WINNIE ROACH LEUSZLER, qui a 25 ans, devient la première Canadienne à traverser la Manche; elle réussit l'exploit en 13 heures 45 minutes. — TROISIEME ANNIVERSAIRE de la mort de Babe Ruth. — LES BRUINS DE BOSTON demeurent la propriété de Weston-W. Adams. 19—LE SAINT-JEROME gagne le championnat de la ligue Laurentienne Sr. — GASTON LANGLOIS décroche la classique Québec-Montréal. 20—LE DETROIT vend Jim McFadden, Max McNab, George Gee, Jimmy Peters, Clare Martin et Clare Raglan au Chicago, pour $75,000. — PAUL REMY, de France, gagne le championnat de tennis de la province à Québec, en battant Lorne Main, en finale, par 7-5, 4-6, 5-7, 6-4, 6-4. 21—PHIL CAVARETTA signe un nouveau contrat pour gérer les Cubs en 1952. 22—LAURENT DAUTHUILLE remporte une difficile victoire sur Gene Hairston, devant 10,397 spectateurs, au Stadium. — JOEY MAXIM conserve son championnat mi-lourd contre Bob Murphy, devant 12,000 personnes, au Madison Square Garden. 23— GEORGE RATTERMAN fait d'éclatants débuts avec les Alouettes, qu'il conduit à une victoire de 28 à 21, sur les Eskimos d'Edmonton, dans une joute d'exhibition disputée devant 21,683 personnes, au Stadium. 24—ARMAND SAVOIE bat Cabey Lewis, par mise hors de combat technique, en 8 assauts. — JEAN DUSSAULT gagne le championnat de tennis junior de la province, à Notre-Dame-de-Grâce. 26—TONY VINCENT est le nouveau champion de tennis canadien, par sa victoire sur Seymour Greenberg, à Windsor. — RAOUL LANDRY, gaucher du Laval, réussit une joute sans point ni coup sûr, de 3 à 0, contre le Verdun. 27—JIM RUSSELL, du Royal, est vendu au Brooklyn; ce dernier envoie Bert Haas en échange. — FERNANDO GAGNON annule avec le champion mondial Dado Marino, à Québec. 28—HENRI ROCHON cause une surprise, en éliminant l'Australien Don Candy, en cinq sets, à Forest-Hills. — LES YANKEES achètent Johnny Sain, des Braves. 29—RUSS GRIMSLEY, du Royal, est vendu aux White Sox. — KID GAVILAN bat Billy Graham, sur décision impopulaire, en 15 assauts, à New-York. — LES ALOUETTES sont écrasées par 17 à 6, par les Tigers Cats, à Hamilton, à l'ouverture du "Big Four". — TONY TRABERT élimine Henri Rochon, en quatre sets, à Forest-Hills. — GIL HODGES établit un record de coups de circuit (36) pour un joueur des Dodgers. 30—LE ROYAL JUNIOR de hockey transporte sa franchise à Granby; Jacques Bélanger demeure instructeur du club. — BILL BARILKO se perd dans les bois de Timmins, au cours d'une excursion de chasse. 31—MARIETTE LAFRAMBOISE remporte trois titres aux championnats de tennis junior du Canada, à Ottawa. — LEO GRAVELLE, du Détroit, est vendu au club Ottawa. — LE SHAWINIGAN change d'idée et décide de jouer dans la ligue Senior.

SEPTEMBRE

1er—GEORGE FLORES, un boxeur, meurt des suites de blessures reçues dans l'arène, au cours d'une mise hors de combat, aux mains de Roger Donohue. 2—LE ROYAL remporte son 6e championnat de la ligue Internationale. 3—LORNE MAIN gagne le championnat de tennis d'Ontario, devenant le premier Canadien, en sept ans, à remporter ce tournoi. 4—GEORGE SPENCER, lanceur des Giants, établit un record pour une recrue, en prenant part à 51 parties. — FRANK SEDGMAN bat Vic Seixas, en trois sets consécutifs, pour devenir le premier étranger, en 15 ans, à capturer le championnat national des Etats-Unis et le premier Australien à décrocher ce titre. 5—LE ROYAL, avec 391,107 spectateurs à ses joutes locales, dépasse par 106 personnes son record de 1950. — ARCHIE WILSON est nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue Internationale. — MAUREEN CONNOLLY capture le championnat de tennis des Etats-Unis, à Forest-Hills, et, à 16 ans, devient la plus jeune championne à mériter ce titre. — LE SHERBROOKE termine en tête des clubs de la ligue Provinciale. — FRANK GRAVINO établit un record de 42 circuits dans la Provinciale.

6—ADAM BROWN, du Chicago, est acheté par les Bruins. 8—WILFRID DURANCEAU est réélu président de la Q.A.H.A. 9—DON RICHMOND est champion frappeur de la ligue Internationale pour une 2e année de suite, avec une moyenne de .353. — NICK CULLOP démissionne comme pilote du Baltimore. — GASTON LANGLOIS gagne la course Robil, de 50 milles. — LE CHALET DU CLUB DE GOLF LAVAL-SUR-LE-LAC est rasé par le feu. 10—SOLLY CANTOR et ALAN MCFATER font match nul à Toronto. DAVE ROCHON est nommé président de la "National Boxing Association". — BOB MORGAN, HECTOR RODRIGUEZ, JUNIOR GILLIAM et CHRIS VAN CUYK sont choisis sur l'équipe d'étoiles de la ligue Internationale. 12—FLORENCE CHADWICK devient la 1ère nageuse à traverser la Manche, de l'Angleterre à la France, et la 1ère à la traverser des deux côtés: temps de la traversée: 16 h. 22 min. — RAY ROBINSON reprend son titre chez les poids moyens, en disposant de Randy Turpin, en 10 assauts, devant 60,000 personnes, et permettant des recettes de $767,630 à New-York; il recapture son championnat après 64 jours, soit le temps le plus court en 84 ans.

14—PAUL BELANGER est champion canadien du tennis sur table. 17—HECTOR RODRIGUEZ est nommé la meilleure recrue de l'année dans l'Internationale. 18—DOUG MCCAIG, du Chicago, est échangé pour Max Quackenbush, du Détroit. — LE SHERBROOKE décroche le championnat de la ligue Provinciale. 19—LE STADE DE BASEBALL de Sherbrooke est incendié. — ARMAND PICHE est nommé gérant de l'auditorium de Verdun. 20—ROCKY GRAZIANO abat Tony Janiro, alors qu'il ne reste que 14 secondes pour terminer la 10e reprise. — FORD FRICK est élu commissaire du baseball. 21—LE ROYAL gagne la coupe des Gouverneurs pour la 5e fois, soit un record, et enlève la dernière partie contre le Syracuse, par 18 à 9, enregistrant un autre record pour le plus fort pointage. 22—LE CANADIEN achète John McCormack, des Leafs. — TEN HOFF remporte le championnat poids lourd d'Europe, en triomphant de Jack Gardner. 23—BOB LACOURSE est vainqueur de l'épreuve cycliste Québec-Trois-Rivières. — LE VALLEYFIELD est champion de la ligue Laurentienne par sa victoire sur le Plessisville.

24—ARMAND SAVOIE est couronné champion canadien des poids légers, en battant Solly Cantor par décision impopulaire, de 12 assauts, au Forum. 25—ROBERT CHRISTENBERRY est nommé chef de la Commission de boxe de New-York, à la place du colonel Eddie Eagan. 26—SANDY SADDLER fait abandonner Willie Pep à la 9e reprise, à New-York, pour conserver son titre chez les poids plume. 27—WARREN GILES accepte la présidence de la ligue Nationale et Gabe Paul devient le gérant général du Cincinnati. 28—ALLIE REYNOLDS réussit sa 2e partie sans point ni coup sûr de la saison, alors que les Yankees défont le Boston par 8 à 0; les Yankees décrochent en même temps leur 18e championnat de l'Américaine en 30 ans. 30—FERRIS FAIN et STAN MUSIAL sont les champions frappeurs des ligues Américaine et Nationale; pour Musial, c'est son 5e championnat. — LE BROOKLYN et les GIANTS terminent égaux en tête de la ligue Nationale et on décide qu'ils joueront une série éliminatoire de 2 joutes de 3.

OCTOBRE

1er—JACK GELINEAU, des Bruins, annonce sa retraite du hockey. 3—BOB THOMSON frappe un circuit à la 9e manche et permet ainsi aux Giants de vaincre le Brooklyn, pour le droit de représenter la Nationale dans la série mondiale. 4—LE MILWAUKEE gagne la petite série mondiale, par 4 victoires à 2, contre le Royal. — WALLY ALSTON est réembauché comme pilote du Royal pour 1952. 8—ROGERS HORNSBY signe un contrat pour gérer les Browns durant 3 années. — LE ROYAL échange Bill Voiselle, Al Gionfriddo et Johnny Welaj au St-Paul, pour Pat McGlothin, John Rutherford, Bill Samson et Charlie Thompson, et vend Hector Rodriguez aux White Sox. 9—LES DEUX CLUBS D'ETOILES de la ligue de hockey Nationale annulent par 2 à 2; Howe et Peirson comptent pour la 1ère équipe et Sloan et Mosdell sont les francs-tireurs du 2e club. Le fonds de pension des joueurs augmente de $16,840, à la suite de cette partie disputée à Toronto. 10—LES YANKEES de Casey Stengel gagnent la série mondiale, par 4 victoires à 2, contre les Giants, se méritant leur 3e championnat mondial de suite; chaque joueur des vainqueurs reçoit $6,539 dans la victoire, et chaque perdant touche $5,192. — EZZARD CHARLES extermine Rex Layne, en 11 reprises, à Pittsburgh. 11—LES BRUINS sont vendus au Garden de Boston. — Le ROYAL vend Jack Lindsay au Fort Worth et achète de ce club le lanceur gaucher Bill Glane, le lanceur droitier Art Frabbo, le 1er but Joe Lutz et l'arrêt-court Gordie Hunter. 15—ARMAND SAVOIE et ORLANDO ZULUETTA annulent au Forum. — SOLLY CANTOR bat Allan McFater à Toronto. — HARRY WALKER est nommé pilote du Rochester. 17—Me MARC DROUIN résigne comme vice-président de la ligue Senior, à cause d'un différend concernant la liste de négociations. 19—JOE BAKSI abat Gino Buonvinni, en 54 secondes, à New-York. 20—LEO DANDURAND annonce sa démission comme président des Alouettes. 22—JOHNNY GRECO gagne un combat devant 211 spectateurs, à Baltimore. — WILLIE MAYS est nommé la recrue de l'année dans la Nationale. — LOU BOUDREAU est engagé comme pilote des Red Sox. — GEORGE RATTERMAN, des Alouettes, déclare qu'il ne reviendra plus dans le football canadien, où il s'avéra un fiasco complet. 23—LEO DUROCHER est choisi comme "le gérant de l'année" au baseball. 26—ROCKY MARCIANO met Joe Louis hors de combat, en 8 assauts, au Madison Square Garden, et on assiste à un des plus tristes spectacles du sport devant la déchéance d'un ancien champion. 27—POUR UNE RARE FOIS, la ligue Junior de Québec dispute un programme double au Forum, un samedi soir. 29—FLOYD CURRY réussit le premier truc du chapeau de la saison dans la ligue Nationale et aide le

(suite à la page suivante)



D'un but... à l'autre dans l'année sportive 1951

(suite de la page précédente)

Canadien à vaincre les Rangers au Forum, devant la présence de la princesse Elisabeth et de son époux. — ALBERT MOLINI est réélu président de la ligue Provinciale. 30—EDDIE SAWYER est réembauché comme pilote des Phillies. 31—ROY CAMPANELLA a l'honneur d'être jugé le joueur le plus utile à son club, dans la ligue de baseball Nationale.

NOVEMBRE

3—LE CANADIEN envoie Gerry Couture et Cal Mackay à Buffalo. — MAURICE RICHARD compte son 300e but. 4—TIP LOGAN, du Hamilton, finit en tête des compteurs du "Big Four", avec 51 points. 5—GENE HAIRSTON bat Laurent Dauthuille, par décision, au Forum. — CHARLEY DRESSEN est réembauché comme pilote des Dodgers. 6—ARMAND SAVOIE conserve son titre contre Solly Cantor, à Toronto — HERB TRAWYCK gagne le trophée Lord Calvert, décerné au joueur le plus utile des Alouettes. 7—KID GAVILAN l'emporte par K.O., en quatre reprises, contre Tony Janiro, à Détroit. 8—YOGI BERRA est nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine. — LE DETROIT achète les Bisons de Buffalo. 10—LEO DANDURAND vend ses parts des Alouettes à Lew Hayman. 14—JACK GELINEAU signe un contrat avec les As. — WLADEK KOWALSKI bat Yukon Eric, devant 15,223 personnes, au Forum. 15—WILLIE MAYS et GIL MCDOUGALD sont choisis comme recrues de l'année dans les majeures. — LE SHERBROOKE se retire de la ligue de baseball Provinciale. 16—JACQUES GIGUERE est nommé le joueur de tennis numéro un de la province de Québec. 17—L'OTTAWA remporte le championnat du "Big Four". 18—ROY CONACHER se retire du hockey, avec 426 points, et il est remplacé à Chicago, par son neveu Pete. — WOODY DUMART reçoit son congé partiel comme joueur à Boston, mais demeure comme ambassadeur de bonne entente. — LE ROYAL SENIOR vend Normand Dussault au Chicoutimi. 19—BEN HOGAN est choisi le golfeur de l'année. — MOE SAUCIER est honoré comme "l'athlète de l'année", au banquet de l'Association des sportsmen de Montréal. 20—GEORGE SCHMEES est repêché par les Browns de St-Louis. — BUTCH BOUCHARD se blesse à l'épaule, dans une joute d'exhibition à Johnston. — ERIC CRADDOCK vend ses parts des Alouettes. 21—GEORGE SPECS TOPORCER devient aveugle, perdant l'oeil gauche, après avoir perdu l'oeil droit, il y a quatre ans. — LES ROUGH RIDERS d'Ottawa passent en finale de la coupe Grey, en battant le Sarnia par 43 à 17. 23—MARTY MARION est congédié comme pilote des Cards. 24—LES ROUGH RIDERS D'OTTAWA gagnent la coupe Grey, devant une foule-record de 27,326 spectateurs, à Toronto, et pour des recettes-records de $131,000. 27—LES WHITE SOX DE CHICAGO obtiennent Sherman Lollar, Al Widmar et Tom Upton, des Browns, en échange de Gordon Goldsberry, Jim Riviera, Dick Littlefield, Gus Niarhos et Joe DeMaestri ; ils échangent ensuite Upton pour Sam Dente, du Washington. 28—LE LAKE PLACID se retire de la ligue de hockey Provinciale. — LES BROWNS DE ST-LOUIS échangent Gus Niarhos et Ken Wood pour Les Moss et Tom Wright, des Red Sox. 29—HORTON SMITH est nommé président de la P.G.A. des Etats-Unis. — MARTY MARION signe un contrat comme coach et joueur des Browns de St-Louis. 30—TOMMY HENRICH est congédié comme coach des Yankees.

DECEMBRE

1er — MAX BENTLEY compte son 200e but dans la ligue Nationale. 3—TOBY ATWELL passe aux Cubs de Chicago et le Royal obtient le voltigeur Carmen Mauro en échange. — LAURENT DAUTHUILLE gagne par mise hors de combat technique, en cinq reprises, contre Roy Wouters, au Forum ; **Bryant Kelly** surprend en remportant la décision contre Armand Savoie. — LA LIGUE SENIOR donne $5,000 au Sherbooke pour le sortir d'une impasse financière. 4—CLAY HOPPER quitte l'organisation du Brooklyn en étant nommé pilote du Portland. — HECTOR RODRIGUEZ est vendu aux White Sox de Chicago et le Royal reçoit en échange le premier but Rocky Nelson. — LORNE MAIN est nommé, par l'A.T.C. le joueur de tennis numéro un du Canada... 5—DON HEFFNER est nommé pilote du Baltimore. — RALPH BROWN, de l'Atlanta, passe au Royal, ainsi que le receveur Bill Cash, du Springfield. 6—JACK TIGHE est nommé pilote du Buffalo. — LE GRANBY JUNIOR enregistre sa première victoire, après 21 revers. — BILL COOK est nommé pilote des Rangers, à la place de Neil Colville; ce dernier demeure avec le club comme ambassadeur de bonne entente. — JERSEY JOE WALCOTT reçoit le trophée Edward Neil, décerné à celui qui a le plus fait pour la boxe en 1951. 7—PADDY DEMARCO surprend en battant Sandy Saddler, à New-York. — L'OTTAWA est accepté dans la ligue de baseball Provinciale. — LE TROIS-RIVIERES, de la ligue Provinciale, en vient à une entente avec les Yankees. 10—FRANK EDDOLLS, des Rangers, est nommé joueur-gérant du Saskatoon. — LE CINCINNATI échange Howie Fox, Connie Ryan et Forrest Burgess, pour Dick Sisler, Andy Seminick, Eddie Pellagrini et Nile Jordan, des Phillies. — ED STANKY est nommé gérant des Cards pour 2 ans, après avoir eté échangé pour Max Lanier et Chuck Diering. 11—TOD CAMPEAU, du Royal, est cédé au Sherbrooke. — JOE DIMAGGIO annonce sa retraite du baseball. 12—EZZARD CHARLES bat Joe Maxim pour la cinquième fois. — LES YANKEES retirent le numéro "5" de leur alignement, en mémoire de Joe DiMaggio. 14—LES ETATS-UNIS blanchissent la Suède par 5 à 0, pour passer en finale de la coupe Davis, en Australie.

18—LEW HAYMAN se retire comme instructeur des Alouettes pour se consacrer au bureau de direction du club. 19—JACKIE ROBINSON crée un nouveau record défensif au deuxième but, avec une moyenne de .992 pour 150 joutes; avec Gil Hodges, il égalise un record pour les double-jeux. Les deux font mieux que leur record respectif de 1950, avec 137 et 171 double-jeux, respectivement. — WILLARD MARSHALL, des Braves, égalise le record de 1942 de Danny Litwhiler, en jouant toute la saison au champ extérieur et en ne commettant pas d'erreur en 231 chances comme voltigeur de droite. — ARMAND SAVOIE bat Sonny Luciano, en 10 reprises, à Miami. — CHET NICHOLS, des Braves, est déclaré le lanceur avec la plus basse moyenne de points mérités, soit de 2.88, dans la ligue Nationale; il est la première recrue depuis 1937 à accomplir un tel exploit. 20—COUNTERPOINT est nommé le cheval de l'année. 22—CHARLIE BURR devient le 8e jockey à conduire 300 vainqueurs au cours d'une année. — TURK BRODA est royalement fêté à Toronto. — LE ROYAL fait l'acquisition d'un nouvel arrêt-court noir, Jim Pendleton, du St-Paul, et il envoie à ce dernier club George Byam et Bert Haas. 25—DOLLARD SAINT-LAURENT et DICKIE MOORE signent leur contrat avec le Canadien; ce dernier échange Gerry Couture au Cleveland, pour Fern Perreault, qu'il prêtre au Royal Senior. 26—RAY ROBINSON est choisi le "boxeur de l'année" par le magazine "Ring". — SOL ROGOVIN, des White Sox, a la meilleure moyenne des lanceurs de la ligue Américaine, soit de 2.78. 27—L'AUSTRALIE bat les Etats-Unis par 3 à 2 pour conserver la coupe Davis; Frank Sedgman participe aux trois victoires de l'Australie. — MAURICE RICHARD est nommé "la personnalité de l'année" dans les sports en 1951 par la B.U.P. 28—CLARE MARTIN, du Chicago, est vendu aux Rangers. 29—DOUG BENTLEY est nommé joueur-gérant des Quakers de Saskatoon. — DICKIE MOORE et DOLLARD SAINT-LAURENT comptent leur premier but avec le Canadien contre les Rangers. 30—ALLIE REYNOLDS est nommé le joueur de l'année dans le baseball. — PROJECTILE est nommé le "cheval de l'année" dans les courses sous harnais. — GEORGE WEISS, des Yankees, est nommé "l'exécutif de l'année" dans le baseball; LEO DUROCHER est nommé le "pilote de l'année" et STAN MUSIAL est jugé le "joueur le plus sensationnel de l'année". — Ces honneurs ont été décernés par le **Sporting News**. 31—DON NEWCOMBE est accepté dans l'armée américaine. — LES RANGERS échangent Pat Egan, Zellio Toppazzini, Jean-Paul Denis et un autre joueur non désigné, pour Jack Stoddard, du Providence.

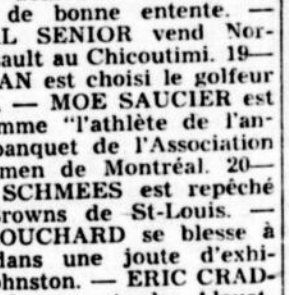
Trois buts en 73 secondes

Barry Sullivan s'est grandement distingué, jeudi, dans une partie de son club, le Providence, contre l'Indianapolis. Il a compté 4 buts et pris part à 3 autres, permettant ainsi une victoire de 11 à 8. Trois des buts de Sullivan ont été comptés en 73 secondes ! Le record dans la ligue est toujours détenu par Jennings du Indianapolis, en 1941, alors que l'exploit a été établi en 57 secondes.

Projectile proclamé le cheval de l'année 1951 dans les courses sous harnais



Les courses sous harnais ont pris, depuis quelques années, une grande popularité aux Etats-Unis et au Canada. Dans notre pays et à l'étranger, Projectile, que l'on voit ici en compagnie de Georges LaPerrière, a fait grandement parler de lui, tellement même qu'on l'a proclamé le cheval de l'année dans les courses sous harnais. Projectile est la propriété de l'écurie St-Maurice des Trois-Rivières et il appartient conjointement à Armand Plouffe, de Montréal, et à E. Hudon, des Trois-Rivières. L'étalon de neuf ans a remporté en particulier, en 1951, deux événements principaux à Buffalo, la coupe d'or, avec bourse de $5,000, au trot, et les stakes Patron, avec bourse de $3,000. A Thorncliffe, à Toronto, il a gagné l'épreuve de trot de la coupe d'or Maple Leaf, avec bourse de $3,000, et, aux Trois-Rivières, il a gagné la coupe Laviolette, avec bourse de $2,000. A Foxboro, Mass., il a gagné le trophée Oaks Farm, avec bourse de $5,000, ainsi que l'épreuve au trot King Philip, avec bourse de $2,500. Il a terminé la saison à Dufferin Park de Toronto, en gagnant l'épreuve de trot omnium, avec bourse de $1,500. Projectile est encore à Dufferin Park, où il courra jusqu'en avril, alors qu'il sera envoyé à Yonkers, New-York.



"...avec du GIN VICKERS', naturellement"

VICKERS' London Dry GIN

DEPUIS 1750

Distillé au Canada et distribué par Calvert

comparez

O'Keefe

avec toute autre bière!

GOÛTEZ À LA BIÈRE AU HOUBLON SANS GRAINS*

vous vous rendrez compte qu'O'Keefe a une saveur plus douce

*O'Keefe est faite de houblon sans grains. En enlevant les grains, on enlève le goût ame et l'on obtient cette saveur délicate tant appréciée.



La Y.M.H.A. présentera les championnats de boxe de Montréal et du district

La Y.M.H.A. a cette année l'honneur de présenter les championnats de boxe de Montréal et du district, au "Davis Memorial Building", 265 ouest, avenue Mont-Royal, les 4 et 5 février. Ce sera la 6e fois au cours des 5 dernières années que la Y.M.H.A. organise ces importantes épreuves. Il y aura des championnats dans 10 divisions et on peut s'inscrire au comité de boxe de la Y.M.H.A. à 265 ouest, avenue Mont-Royal.

Gerry Legault fait signer les frères Lortie



On voit sur cette photo Paul Lortie signant un contrat à long terme avec le populaire promoteur du stade Exchange et du marché St-Jacques. Debout en arrière, Bob Lortie semble des plus intéressé. Legault a déjà fait des offres à Manuel Cortez, Georges Cagney, Billy Darnell, Joe "Killer" Christie et le masqué Black Devil, pour faire face au fameux Lortie, dans la finale du lundi 14 janvier. A cette occasion, Lortie défendra son titre de champion poids lourd international.

Plus grand nombre de joutes du soir pour les Dodgers

NEW-YORK. — (U.P.) — Les Dodgers de Brooklyn, désireux de maintenir le niveau des événements bizarres qui se déroulent sur leur terrain d'Ebbets Field et de conserver leur bonne moyenne d'assistances, annoncent un calendrier de joutes locales comprenant un nouveau record pour les joutes du soir et pour les journées spéciales. Au sujet de ces journées, on dit en riant que l'on organisera des parties pour tous, excepté pour Bobby Thomson, des Giants, "l'ennemi public numéro un" des Dodgers.

Le Brooklyn a préparé un programme de 24 joutes nocturnes, sept jours des dames et une soirée des dames, ainsi que deux programmes doubles du soir, un jour dit "père et fils", plusieurs journées des enfants et des anciens combattants ainsi que des journées spéciales pour les autographes.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Pénurie des clubs de boxe

L'ancien boxeur BILLY "FRENCHY" DELANEY a lu le récent article d'Adélard Pigeon, en "tribune libre" du Petit Journal, au sujet du manque de clubs de boxe à Montréal. Voici ce qu'il en dit: "Je suis de l'avis d'Adélard Pigeon au sujet du manque de clubs de boxe à Montréal. La preuve est que les promoteurs ne peuvent trouver autant de finalistes aujourd'hui qu'il y a 20 ans, alors qu'ils avaient sous la main de brillants boxeurs locaux tels que Léo Kid Roy, Georges Chabot, Ted Cossette, Adélard Pigeon, Arthur Gagné, Arthur Giroux, Young Lebrun, Sylvio Mireault, René Loubier, Bobby Leitham, Raymond Lirzin et autres. Je crois que les clubs d'aujourd'hui manquent de bons instructeurs. Nous n'avons pas non plus assez de clubs. Qu'on en découvre, de même que des instructeurs comme Ernest Métivier, Larry Steel, Raymond Lirzin, Adélard Pigeon, Arthur Gagné et autres, et nous formerons encore de nombreux champions.

"Il n'y a certes pas de vague de crimes au Sault, pour la bonne raison qu'il y existe un club de boxe, soit le camp Pigeon. Je crois qu'on devrait imiter Adélard Pigeon et ouvrir d'autres clubs du genre pour la jeunesse".

Félicitations et souhaits

Une admiratrice du club Canadien, âgée de 14 ans, Mlle HELENE GAUTHIER, de 2330, boul. Pie IX, Montréal, écrit ces quelques lignes sur son sport préféré: "Je souhaite à tous les joueurs du Canadien ainsi qu'à Henri Richard, le petit frère de Maurice, une année 1952 remplie de succès, de bonheur, de buts et d'assistances. Je veux aussi féliciter le Canadien pour la belle joute de 7 à 2 qu'ils ont gagnée contre les Rangers, le 29 décembre, pour un beau cadeau du jour de l'an. Parmi les joueurs du Tricolore que je veux féliciter en particulier, je mentionne l'immortel Maurice Richard, qui a compté deux buts dans cette partie, malgré sa maladie; Dickie Moore et Dollard Saint-Laurent, qui ont aussi impressionné; Elmer Lach, pour ses deux assistances, qui lui ont permis de demeurer en première place chez les pointeurs; Paul Meger, qui est venu près d'accomplir le tour du chapeau. Bonne et heureuse année aussi à Frank Selke et à Dick Irvin. Et à Bernard "Boum Boum" Geoffrion, beaucoup de bonheur avec Mlle Marlene Morenz, fille de l'immortel du hockey du demi-siècle, Howie Horenz".

Rép. à ALFRED DAUNAIS, ancien coureur: La première course professionnelle en raquettes fut organisée par Armand Vincent, en 1931 et Edouard Fabre en fut le vainqueur. Il y en eut deux autres en 1932 et 1933 et Frank Hoey les gagna. En 1934, il y en eut une de Hull à Montréal et le vainqueur fut Tagger. Avant ces quatre courses, il y en eut une pour amateurs de Montréal à Lewiston et c'est Eugène Clouette qui fut le gagnant.

Duo québécois difficile à vaincre opposé à Larose et White, jeudi



PAUL NERON et CONSTANT "le Marin" LABREC, de Québec, qui rencontreront, au marché Saint-Jacques, jeudi soir, Jacques Larose et "Jumping" Joe White, dans un match par équipe de 2 de 3 à finir. En bâclant le match, le promoteur Sylvio Samson a consenti à remettre 50 pour cent des recettes nettes à l'équipe victorieuse. Lors du premier duel entre les quatre hommes, tous sortirent blessés, surtout Néron, qui réussit quand même à faire triompher son équipe. Néron et Labrec sont bien déterminés à continuer à prouver, jeudi, que les athlètes québécois sont supérieurs à ceux de Montréal.

Les autres combats au programme sont les suivants: Roy Leboeuf vs le champion monarque Bob Taylor; Bob Ethier, de Sorel, vs Jim "Tiger" Délisle; Jim Murphy vs Kid Girard.

Autres cartes de souhaits

Voici une autre liste de personnes qui ont bien voulu nous faire parvenir leurs souhaits personnels et que nous remercions sincèrement: l'honorable MAURICE DUPLESSIS, premier ministre de la province; ROBERT ROCHON, ARMAND PLOUFFE, ARTHUR GAGNON, LUCIEN LAVERDURE, LOUIS L'HEUREUX, président des Chevaliers sportifs; GERARD CHAMPAGNE, DENISE BENOIT, des Ice Capades; Me JACQUES VADBONCOEUR, J.-U. LAGARDE, ROGER MARTEL et FERNAND PICARD, de la Palestre nationale; M. DUMONT, FRERE LOUIS ABEL, directeur du collège Laval; ROBERT (Bob) GUERTIN, de Hull; JEAN-GUY BERGERON, M. et Mme H.-P. MORNEAU, de Québec; ALBERT POETI, M. et Mme EMILE BOUCHARD, LES SERVICES SOCIAUX DE LA J.O.C., PIERRE VINCENT et les jeunes de Saint-François-Xavier, ANDRE MERCIER, de l'Association athlétique de l'université de Montréal...

UNE AUTRE CARTE ORIGINALE

La semaine dernière, nous mentionnions la carte de souhaits, fort originale, de Jack Cooke, du club de baseball de Toronto... Cette semaine, nous avons reçu un cadeau avec le texte suivant: "Les mages offrirent leurs présents et leurs voeux à l'Enfant Jésus, après sa naissance." C'était signé GERARD THIBEAULT, président de la ligue de baseball Montréal Royale Junior...



LUTTE
Jeudi, 10 janv.
Salle du marché
ST-JACQUES
Amherst et Ontario
QUEBEC vs MONTREAL
"Team-match"
2 dans 3 à finir
Sylvio Samson
50% des recettes aux gagnants
PAUL NERON et CONSTANT LA BREC vs JACQUES LAROSE et JOE WHITE
Autres combats — billets en vente au Café "Paysanna" 2030, rue Amherst AM. 8552



MAISON FONDEE en 1575 à AMSTERDAM
BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal.

Quel sport préférez-vous ?

LA BOXE ?

● **GIL TURNER**, surnommé la "recrue de l'année 1951", n'est pas, selon plusieurs experts, encore prêt à faire face à Kid Gavilan, pour lui disputer son championnat. On a dit que Turner n'était professionnel que depuis deux ans et qu'il avait besoin d'acquérir encore de l'expérience avant de faire face au rusé Gavilan... Turner, quand il a triomphé de Vic Cardell, l'autre vendredi, en était à sa 27e victoire consécutive, dont plusieurs par mise hors de combat, chez les professionnels...



Gil Turner

LE BASEBALL ?

● **JACKIE ROBINSON** joue beaucoup au golf en dehors de la saison de baseball... Il fait très bien, si l'on tient compte qu'il joue dans les 70... Récemment, il a terminé les 18 trous en 71 coups seulement...

● **ED. STANKY** jouera vraisemblablement au 2e but pour les Cards de St-Louis, qu'il va diriger dans la course au championnat de la ligue Nationale... On se demande, cependant, ce qu'il fera alors de Red Schoendienst... Ce dernier ne veut pas évoluer à l'arrêt-court, car il risque toujours de se disloquer une épaule en lançant de loin... Le fait est qu'il n'a jamais voulu jouer à l'arrêt-court pour Marty Marion, son gérant de l'an dernier. Il se peut donc que Schoendienst joue à l'arrêt-court.

● **DON NEWCOMBE**, l'excellent lanceur des Dodgers de Brooklyn, vient d'être accepté dans l'Armée; il commencera bientôt son entraînement... Il s'agit d'une nouvelle preuve que les grands athlètes ne sont pas automatiquement exemptés du service militaire, comme on le prétend en certains milieux...

DIVERS ?

● **LE 6e BANQUET** annuel de la ligue des terrains de jeux a été couronné d'un vif succès, jeudi soir, au gymnase Notre-Dame-de-Grâce... Au cours de cette soirée, une centaine de jeunes garçons défilèrent devant les officiers de la ligue pour recevoir des trophées mérités au cours de la saison 1951... La soirée était sous la présidence de Claude Robillard... Etaient présents Georges Mantha, Gérard Thibeault, l'abbé Guy Schetagne, George Marsh, Me Damien Jasmin, R. Dutilly, Pat Parent, William B. Lindell, Paul Grenier, Arthur Prince, Roger Bastien, Phil Wimmer, John Hamilton, Armand Angers, Roger Faubert, Gérard Shanks, Aimé Constantin, Jean-Guy Perreault et plusieurs autres...

LE TENNIS ?

● **HANNS NUESLEIN**, étoile de tennis allemande et ancien champion mondial, est rendu aux Indes, où il a été embauché comme instructeur pour cinq mois, par l'"Indian Tennis Association"... Il doit retourner en Allemagne en avril, afin de préparer les joueurs allemands à leurs rencontres de la coupe Davis...

LES QUILLES ?

● **LES CHEVALIERS SPORTIFS**, qui jouent leurs parties tous les jeudis soirs, à 7 h. 15, donnent les noms de leurs meilleurs quilleurs pour 1951: RAYMOND LAGARDE, simple de 235; Mlle JEANNINE CORRIVEAU, simple de 187; GERARD LAGACE, triple de 503; Mlle DENISE MELOCHE, triple de 437... Le directeur de la ligue apporte les quelques changements suivants aux règlements déjà en vigueur: 1) toute joueuse qui fera un "score" en bas de 70 se verra attribuer automatiquement ce pointage de 70, afin d'aider des équipes un peu faibles; 2) tout joueur qui arrivera après le 6e carreau sera jugé comme "dummy" et l'on inscrira une diminution de 10 pour cent sur la feuille de pointage...

● **DANS LA LIGUE SAINT-GERMAIN**, le classement est le suivant: Juneau, 39 points; Colaméo, 37; Samson, 36; Lalonde et Lachapelle, 33; Gatineau, 32; Bouchard, Morneau et Lavallée, 28; Duval, 26; Ouellette, 24; Amesse, 16... Meilleurs résultats: T. Travers, 556; G. Cayer, 525; H. Lavallée, 514; G. Gatineau, 508; J. Lachapelle, 497; D. Colaméo, 472; G. Géviard, 470; J.-P. Denis, 461; A. Roy, 459; L. Lalumière, 453...

● **DANS LA LIGUE DES LOISIRS SAINT-PIERRE-CLAVER**, la position des clubs est la suivante: Colomb, 36 points; Vaudreuil, 34; Cartier, 31; Papineau et Maisonneuve, 29; Bourget et Marquette, 28; Jogues, 27; Garnier, Lévis et Lafrance, 26; Montcalm, 25; Frontenac, 22; Labelle, 19; Laval, 18; Bréboeuf 10... Meilleurs résultats: Mme R. Côté, 135; Mme J.-P. Sauro, 378; Hector Provost 200 et 543...

● **LES CHEVALIERS SPORTIFS** ont repris leurs activités aux quilles... Jeannine Corriveau, 187; Denise Meloche, 437; Raymond Lagarde, 235, et Gérard Lagacé, 503, sont actuellement les meilleurs quilleurs...

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(Par Robert Desjardins)

"Pit" Morin ne veut pas que le jeune Henri Richard se "brûle", comme tel fut le cas pour Howie Morenz fils

Il y a quelques années, le jeune Howie Morenz, fils de l'immortel centre du Canadien, semblait posséder toutes les aptitudes pour suivre les traces de son regretté père dans le hockey. Il patinait rapidement, maniait bien le gouret et possédait un talent naturel de compteur. Cependant, le jeune garçon était alors en pleine croissance et, pour une raison ou pour une autre, on lui laissa commettre l'imprudence de s'aligner pour trop de clubs à la fois. Il en résulta qu'il contracta ce qu'on appelle en termes sportifs un coeur "d'athlète" ou un coeur grossi par la trop fréquente pratique des sports. Ainsi fut gaspillé un des meilleurs joueurs d'avenir dans le hockey. On sait que Morenz fils n'est pas le seul qui a ainsi mis fin à une brillante carrière par l'abus dans les sports. Howie joue encore dans deux ligues, soit dans la Provinciale et dans la Montréal, mais il a cessé de penser à endosser un jour l'uniforme du Tricolore, parce que sa carrière a été retardée par l'abus dont nous avons parlé plus haut.

Or, un autre cas du même genre se présente dans l'alignement du National Jr., avec la différence que l'instructeur de ce club, "Pit" Morin, est bien décidé à surveiller les agissements de son étoile en herbe, qui n'est nul autre que Henri Richard, le jeune frère du "Rocket". Actuellement, Henri n'est nullement menacé d'un coeur d'athlète, mais il est en pleine période de croissance. Il n'atteindra son 16e anniversaire de naissance que le 29 février. Le jeune garçon promet de devenir solidement bâti et d'être capable de prendre soin de lui contre tout venant avant longtemps. Cependant, il est encore petit et fait face à des joueurs qui sont tous, pour la plupart, plus gros et plus âgés que lui. Pour empêcher un fruit prometteur d'être détaché de sa tige, Morin a ordonné à ses plus robustes joueurs de se porter au secours du jeune Richard lorsque ce dernier est attaqué, quoique Henri sache déjà très bien se défendre. L'ami Morin ne veut prendre aucune chance avec son chérubin, que les joueurs du National protègent comme s'il s'agissait de leur petit frère.

Ceux qui se rendront au Forum dimanche soir, pour assister à la joute junior entre le National et le Canadien, pourront sans doute remarquer cet état de chose avec un certain intérêt. Protégé ou non, Henri Richard est un des joueurs les plus menaçants du National à l'attaque. Il a fort aidé son club à vaincre les meneurs du circuit Horwood, à deux reprises, lors des deux derniers engagements entre les deux clubs. Morin espère bien que Henri prouvera à ses adversaires qu'il "grandit" en ruse et en astuce, s'il n'a pas encore atteint sa taille normale, qui devrait faire de lui une "bonne jeunesse" avant longtemps.

Les partisans du National seront sans doute heureux d'apprendre le retour de Swartzack et de Pearsall pour cette importante joute dominicale, au cours de laquelle le Pilote Morin promet l'inauguration d'une série de victoires, pour bien commencer l'année 1952. Quant au Canadien, il devait arriver d'un fructueux voyage de l'Ouest, samedi, et il est certain que ses joueurs ont dû apprendre quelques nouveaux trucs au cours de leur tournée.

En cherchant à remplacer St-Laurent, le Royal constate que des joueurs de ce calibre ne "poussent pas dans les arbres"

La question du jour dans les rangs du Royal Sr est celle-ci: "QUI REMPLACERA DOLLARD ST-LAURENT?" Elle ne semble pas facile à solutionner, car des St-Laurent, au hockey comme en politique, "ça ne pousse pas dans les arbres". Il a été tour à tour question de Tommy Manastersky, Lloyd Finkbeiner, du Buffalo, de Léon Bouchard, du Victoria, et de son homonyme, Georges Bouchard, du Saint-Hyacinthe, de la ligue Provinciale. La possibilité d'obtenir les trois premiers semble écartée, pour le moment du moins, et c'est donc à Georges Bouchard qu'on songe sérieusement. Georges, un des meilleurs joueurs de défense de la ligue Provinciale cette saison, a d'ailleurs commencé à jouer avec le Royal, à Chicoutimi, jeudi. Il est probable qu'il s'alignera encore avec le club local, dimanche après-midi, contre le Sherbrooke.

Il n'y a pas de doute que le Royal se ressentira à la longue de la perte de deux as comme Dickie Moore et St-Laurent. Du côté défensif, on a vu que le club a souffert de l'absence de Dollard cette semaine, car l'adversaire compta au moins onze buts contre le Royal en deux joutes. Il est vrai que le pilier défensif du club, Roland Rousseau, a été blessé à Québec, mercredi, et qu'il n'était pas à son meilleur pour la joute de jeudi à Chicoutimi. La plus grande consolation dans le camp du Royal, c'est la tenue merveilleuse de la jeune ligne formée de Goold-Fryday-Rose. Le premier a repris son aplomb au centre et il alimente ses copains de ses savantes passes. Fryday n'a jamais si bien joué que depuis un mois, soit depuis qu'on a menacé de le laisser aller. Il est rare maintenant que le dynamique Bob ne compte pas son but dans une joute.

L'essor des petites ligues de baseball est extraordinaire

WILLIAMSPORT, Pennsylvanie. — (N.E.A.) — L'essor des petites ligues de baseball est vraiment remarquable! Leur commissaire, Carl Stotz, estime que pas moins de 2,000 petites ligues seront à l'oeuvre en 1952, ce qui englobera un total de 250,000 garçons âgés de 8 à 12 ans. L'an dernier, 776 ligues détenaient des franchises dans 38 Etats américains, ainsi qu'au Canada, en Hawaï, Alaska, à Porto-Rico, Cuba et à Panama.

Plus de 60,000 joueurs ont fait partie de ces ligues en 1951. En 1950, il n'y avait que 306 ligues, ce qui signifie que cet organisme est six fois plus étendu qu'il y a deux ans.

Les amateurs de la télévision sont exigeants

SEATTLE. — (N.E.A.) — Jack Hurley se vit questionner l'autre jour au sujet de la tenue d'Harry Matthews, lors de son récent match contre le mi-lourd Danny Nardico, à Cleveland.

"Matthews a gagné le combat, mais il n'a pas bien paru," affirma Hurley, "car il a été frappé plus souvent qu'il ne l'a jamais été au cours de ses combats de l'année. J'ai consulté plusieurs journaux de Chicago au sujet du combat et ils étaient unanimes à décrire Matthews comme un piètre boxeur. J'ai de plus reçu plusieurs lettres des amateurs qui ont suivi le match par télévision.

"Comment trouvez-vous cela? Ces amateurs de la télévision ont vu le combat sans payer, mais ils ont trouvé le moyen de critiquer quand même.

Le sportif Adrien Lesage, héros d'un sauvetage émouvant



Adrien Lesage, brillant joueur de baseball local, pendant des années, aujourd'hui arbitre de hockey et de baseball, s'est grandement distingué, mercredi, dans un autre champ d'action. Il a en effet été le héros d'un sauvetage émouvant. C'est à Lesage surtout qu'un homme de 50 ans, M. Philip Nidin, doit la vie. Alerté par M. Pierre Morin, un camionneur, qui avait entendu des appels de secours venant du canal Lachine, Lesage commença par demander de l'aide et à réclamer un câble, pendant que lui-même se mettait à ramper sur la glace. Il parvint jusqu'à la victime, qui se tenait de peine et de misère à la glace qui n'avait pas cédé. L'homme se tenait aussi au câble qu'on avait lancé, mais malheureusement ce câble n'était pas retenu à l'autre bout. Lesage prit aussi le câble tout en soutenant Nidin. On en vint à tirer sur le câble, mais Nidin se faisait littéralement couper la gorge par la glace. Lesage cria alors à ceux qui l'aidaient, dont l'arbitre Bob Davidson, de ne plus tirer. Davidson et ses compagnons de circonstance se mirent alors à faire glisser des madriers. La glace finit par se casser et Lesage se trouva lui aussi à l'eau, tout en tenant toujours son homme. On parvint finalement à tirer les deux à la rive. Nidin fut immédiatement conduit à l'hôpital, où il est encore à demi-conscient. Quant à Lesage, il retourna avec Davidson chez lui, où sa femme était bien nerveuse, car on avait parlé à un poste de radio de la mort de Lesage. Le fait est que Lesage n'a pas été bien chanceux, un journal ne mentionnant même pas son nom comme ayant été le héros du sauvetage ou même comme y ayant participé. Il n'en reste pas moins que Lesage est aujourd'hui l'homme le plus heureux du monde, tout en étant très modeste.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur

Rép. à MENDOZA ROUX, 12,007 est, rue Notre-Dame. — Oui, vous avez raison. Lorne Chabot, quand il débuta avec les Rangers, s'appelait ou on l'appelait Chabotsky. On voulait faire croire aux amateurs qu'il était de race juive, les athlètes de cette race trouvant toujours de nombreux partisans, comme ceux de race italienne. Ainsi, Joe DiMaggio, à cause de son nom italien, a été plus populaire qu'il l'aurait été. Seulement, lui, il est de descendance italienne. Pour revenir à Chabot, on a cessé de l'appeler Chabotsky, après peu de temps, parce qu'il y avait trop de gens qui connaissaient sa nationalité. Ce que vous avez entendu à la ligue du Vieux Poêle et ce que vous avez lu dans les journaux est donc bien vrai.

Rép. à GERARD SYLVAIN, 11, rue Bagot, Québec: Un gardien de buts qui tient le haut de son bâton de la droite et le bas de son bâton de la gauche est un gaucher. Si, au contraire, il tient le haut de son bâton de la gauche et le bas, de la droite, il est droitier.

Il faudra qu'il neige en fin de semaine pour que les conditions pour le ski soient bonnes partout

Si la tempête de neige prévue pour samedi par l'observateur de Saint-Jovite du Bureau Provincial du Tourisme tombe au cours de cette journée, on pourra compter sur de bonnes conditions pour le ski dans les Laurentides. Autrement, les conditions ne seront que passables parce qu'il ne s'y trouve pas assez de neige sur un fond dur, ce qui rend les pistes plutôt rapides et quelque peu dangereuses. La neige est assez épaisse dans le Nord mais elle est trop dure pour permettre du ski idéal pour des skieurs novices, par exemple. Il y a de 16 à 34 pouces de neige au Mont-Tremblant, de 14 à 18 pouces à Saint-Jovite, Lac Tremblant, Saint-Faustin, Sainte-Agathe, Sainte-Adèle, Saint-Sauveur, Piedmont, Mt-Rolland, Shawbridge, Lac Guindon, Sainte-Marguerite, Rawdon et Lachute. Il y a de 17 à 22 pouces de neige à Val-Morin, Val David et au Mont-Gabriel. L'épaisseur de la neige est de 15 à 24 pouces à Morin Heights, Montfort, Saint-Hippolyte, Saint-Donat et Lac Archambault. La température était de 10 degrés au-dessus de zéro à ces endroits, vendredi, et les routes étaient bonnes.

Des conditions de passables à bonnes pour le ski existent dans les Cantons de l'Est (Sherbrooke, Hillcrest, North-Hatley, Mont Orford et Magog) où il y a de 21 à 25 pouces de neige et où l'état des routes est bon. Dans la région de Québec (Lac Beauport, Valcartier, Grand'Mère, Shawinigan, Trois-Rivières) il y a de 18 à 28 pouces de neige et les conditions pour le ski sont bonnes, tout comme les routes d'ailleurs. Il y a 21 pouces de neige à Thetford-Mines, les conditions sont bonnes et les routes aussi. Il y a 13 pouces à Sweetsburg, Cowansville, les conditions sont passables et les routes sont bonnes. Sur le Mont-Royal, il y a 15 pouces de neige, les conditions sont passables et les routes, bonnes. Dans la Gatineau (Kingsmere et Gracefield) il y a de 12 à 18 pouces de neige, les conditions sont passables et les chemins sont bons.

● LE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER fera sa première excursion à Val-David dimanche: HO. 0672...

● LE METEOR se rend en excursion à Saint-Sauveur, dimanche. Départ coin des rues Hickson et Wellington, à 8 h. du matin: FR. 7220...

● LE SLALOM GEANT organisé par l'université de Montréal a lieu dimanche, sur la côte 70 à Saint-Sauveur, à 11 h. du matin...

L'honneur de l'"alma mater" passe en premier

DANS LA LIGUE UNIVERSITAIRE, l'université de Montréal domine. Il convient de mentionner le bel esprit amateur qui existe dans ce circuit. En effet, les universités fournissent peut-être tous les accessoires à leurs joueurs, mais combien d'étudiants pourraient faire un peu d'argent en jouant pour des équipes seniors, intermédiaires ou juniors. Ils pourraient ainsi défrayer leurs frais d'études, assez dispendieux, mais ils préfèrent défendre les couleurs de leur **alma mater.** Citons ainsi les excellents joueurs McKenzie, Charest, Flynn, Roy et Knutson. Disons que c'est André Charest, relégué à la défense chez les Carabins, par l'instructeur Arthur Therrien, qui est quand même le joueur-étoile de la ligue, étant en tête des pointeurs, avec huit points, soit quatre buts et quatre assistances.

On prévoit une forte assistance lors de la première rencontre entre les Carabins et l'université de Toronto, le 12 janvier, à Verdun.

Voici maintenant quelques statistiques sur la ligue: **Meilleurs pointeurs:** Charest, U. de M., 4-4-8; Lazure, U. de M., 1-5-6; C. Roy, Laval, 2-3-5; J.-M. Lagacé, Laval, 3-2-5; Flynn, U. de M., 2-3-5; Dubeau, Laval, Quesnel et Bruneau, U. de M., 1-3-4; Schultz, McGill 3-1-4; Dagenais et Leduc, U. de M. 2-2-4; **Gardiens de buts:** Auger, U. de M., et Vézina, Laval, 3; Orr, Toronto, 1; Ross, Toronto, 3.5; McLellan, McGill, 4; Wright, McGill, 5.

SKIS à louer
Paul Schiltz CYCLES & SPORTS
AM. 0930
3848, rue Adam, Montréal
EQUIPEMENT COMPLET $2.00 PAR JOUR $7.00 PAR SEMAINE

DEMANDEZ LE FILS FAVORI DE L'ÉCOSSE
WHISKY ÉCOSSAIS
JOHNNIE WALKER
BORN 1820— STILL GOING STRONG
Un Vrai Bon Scotch
Distillé, Mélangé et Embouteillé en Écosse

Bouteilles de 40 on. et de 26⅔ on.
JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS
KILMARNOCK, ÉCOSSE

Les amateurs côtoieront leurs favoris du Canadien et du Royal, à la soirée du "bon vieux temps" du Forum, le 28 janvier

Frank Selke, le gérant général du Forum, fera certainement plaisir à tous les sportsmen locaux, en leur annonçant qu'une soirée du "bon vieux temps" aura lieu le lundi 28 janvier, à l'amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine ouest. Ce soir-là, tout en s'amusant, les amateurs auront la chance de rencontrer en personne leurs nombreux favoris des clubs de hockey Canadien et Royal. Il s'agira d'un vrai carnaval d'autrefois, une mascarade en bonne et due forme. Selke connut des soirées de ce genre il y a plusieurs années, à Kitchener, et il est heureux de les faire revivre ici même, sûr de faire plaisir à tous.

Selke n'a pas encore donné les détails du programme de cette fameuse soirée du 28 janvier, mais en voici tout de même les grandes lignes: 8 h. 15 à 8 h. 45, période de hockey de 30 minutes, sans intermission, entre le Canadien et le Royal; 9 h. à 9 h. 45, deux périodes de hockey avec intermission de 10 minutes, entre deux équipes d'étoiles juniors, alignant les meilleurs joueurs d'avenir de l'est du Canada. Un des clubs alignera uniquement des joueurs de langue française et sera piloté par des chroniqueurs sportifs des journaux français locaux; l'autre équipe alignera des joueurs de langue anglaise seulement, avec comme instructeurs des chroniqueurs de langue anglaise; 10 h. à 10 h. 45, mascarade pour tous, hommes et femmes comme enfants, avec prix décernés au couple exhibant le costume le plus original, à la dame la mieux vêtue et au monsieur dont le costume aura le plus impressionné les juges. Il y aura aussi des prix pour les costumes les plus comiques, etc.

John Lockerby, noble figure du "Montreal Figure Skating Club", dirigera le comité choisi pour décerner les prix et il aura pour l'aider dans sa tâche les rédacteurs sportifs les mieux connus de la métropole. Les patineurs qui prendront part à la mascarade devront tous être masqués, c'est-à-dire qu'ils devront porter le loup traditionnel. Ils patineront au son d'une musique douce et entraînante, de 10 h. à 10 h. 45. A 10 h. 50, les patineurs formeront une ligne simple et passeront devant les juges, lors de la marche finale, et les différents prix seront accordés aux vainqueurs. Le patinage reprendra ensuite et se poursuivra jusqu'à minuit. Ceux qui ne patinent pas pourront quand même assister à cette inoubliable soirée en spectateurs et participer au tirage de nombreux prix de présence.

Les profits de cette soirée seront versés à quatre ou cinq oeuvres de charité qui en ont le plus besoin.

FORUM

Samedi, 5 jan. 8 h. 30 p.m.
Ligue Nationale de Hockey
BOSTON vs CANADIEN

Dimanche, 6 jan. 2 h. 30 p.m.
Ligue de hockey Senior
SHERBROOKE vs ROYAL
Prix : Sièges réservés: $1.50, $1.25, $1.00
Enfants : .50, sections non réservées
Billets en vente samedi à 1 h. p.m.

Dimanche, 6 jan. 8 h. 30 p.m.
Ligue de hockey Junior
NATIONAL vs CANADIEN
Prix — Sièges réservés : $1.00, .75
Adm. gén. : .50 — Enfants : .25
Billets en vente dimanche, à 1 h. p.m.

Mardi, 8 janvier, 7 h. 45 p.m.
Ligue de hockey Junior
QUEBEC vs NATIONAL
GRANBY vs CANADIEN
Prix — Sièges réservés : $1.00, .75
Adm. gén. : .50 — Enfants : .25
Billets en vente lundi matin, à 10 h.

Jeudi, 10 janvier, 8 h. 30 p.m.
Ligue de hockey Senior
VALLEYFIELD vs ROYAL
Prix — Sièges réservés : $1.50, $1.25, $1
Enfants : .50, sections non réservées
Billets en vente mercredi matin, à 10 h.

Vendredi, 11 jan. 8 h. 30 p.m.
Ligue de hockey Junior
GRANBY vs NATIONAL
Prix — Sièges réservés : $1.00, .75
Adm. gén. : .50 — Enfants : .25
Billets en vente jeudi matin, à 10 h.

Sièges réservés pour toutes les attractions en vente aux guichets des rues Atwater et Closse.

Ivan rappelle ce qui est arrivé aux Dodgers

Tommy Ivan craint beaucoup que ses joueurs du Détroit pèchent par présomption et se laissent un peu aller, à cause de leur forte avance en tête de la ligue Nationale. Aussi, a-t-il fait marquer sur le tableau dans la chambre des joueurs: "Rappelez-vous ce qui est arrivé aux Dodgers. Ne vous laissez pas aller." On sait que ces derniers ont été jusqu'à 13 parties et demie en avant des Giants, et cela au mois d'août, et qu'ils ont quand même perdu le championnat de la ligue Nationale.

A Belgrade, on est plus sévère que dans la Nationale

BELGRADE, 5. — Ayant frappé de ses poings un arbitre, un joueur de soccer de Belgrade a subi son procès et il a été condamné à quatre mois de prison. Le joueur en question, Borislav Stankovic, a attaqué l'arbitre lorsque ce dernier lui a ordonné de quitter le jeu, à la suite de mauvaise conduite.

Un pigeon passe l'hiver au Garden de Boston

Quand Dick Irvin va à Boston avec ses Canadiens, il doit se sentir en pein pays de connaissance. En effet, au Garden se trouve un pigeon qui semble devoir hiverner dans l'édifice des Bruins. Ce pigeon amuse l'assistance en allant boire sur la glace, entre les périodes, alors qu'on arrose. Les rédacteurs de Boston l'ont surnommé Dick, en l'"honneur" de Dick Irvin, que l'on connaît, dans le monde du hockey, comme le plus grand éleveur et amateur de pigeons.

Maurice Daoust aux championnats mondiaux de sauts de barils

NEW-YORK. — Les championnats du monde de sauts de barils auront lieu à Grossinger, le samedi 12 janvier, et Terry Browne, de Détroit, le présent titulaire, défendra son championnat. Toutes les recettes de cet important événement sportif seront versées à des oeuvres de charité. Agé de 31 ans, Browne, un pompier de Détroit, a établi un nouveau record mondial en remportant la palme l'an dernier, traversant 15 barils d'une longueur de 27 pieds et 10 pouces et demi. L'ancien record, de 27 pieds et 8 pouces, était détenu par Ed Lamy, qui avait établi cette marque à Saranac-Lake, en 1926.

Parmi les inscrits, on remarque Guy Laroche, de Québec, étudiant de 20 ans de l'université Laval, et Maurice Daoust, âgé de 29 ans, de Montréal, ancien champion canadien.

On ne s'ennuie pas dans la ligue du Pacifique

On peut dire qu'il y a des incidents amusants dans la ligue de la côte du Pacifique. Ainsi, l'autre soir, dans un échange de coups entre Muzz Patrick, instructeur des Rockets de Tacoma, et Tony Hammerling, du Seattle, le premier se fit déchirer son habit à l'épaule. Il envoya immédiatement à Frank Dotten, propriétaire du Seattle, un compte pour un nouvel habit. Dotten acheta un habit de seconde main, pour $2.50, et l'envoya à Patrick. Inutile de dire que Muzz refusa. Furieux, il annonça son intention de poursuivre Dotten, en alléguant que celui-ci devait payer puisqu'il avait offert un habit de seconde main. A l'heure d'écrire ces lignes, il n'y a pas d'autres développements.

Une autre étoile dans la ligue Américaine, joueur ordinaire dans la L.N.H.



Pete Backor

On mentionnait, ces jours derniers, que Pete Backor, capitaine des Hornets de Pittsburgh, était le seul joueur de la ligue Américaine à avoir été choisi quatre fois de suite dans l'équipe d'étoiles de ce circuit... Eh bien, voilà un autre joueur qui brille et scintille dans le circuit mineur et qui n'a pas fait l'affaire dans la ligue Nationale... On se souvient encore de Bob Carse, acheté par le Canadien, il y a quelques années, au prix fort, dans le temps, de $10,000... La saison précédente, il avait obtenu 82 points... Avec le Canadien, il ne fit rien qui vaille et finalement on le laissa aller... Plus près de nous, on connaît Paul Masnick et Calum MacKay, des étoiles dans la ligue Américaine, des joueurs bien ordinaires dans la Nationale... Pour revenir à Backor, disons qu'il fut mis à l'essai avec les Leafs de Toronto, en 1944-45... Il eut un essai loyal, si l'on peut dire, en ce sens qu'il prit part à 36 joutes régulières... Il obtint 9 points dont 4 buts, avant d'être renvoyé aux Hornets... Depuis, on n'a jamais jugé à propos de le faire revenir... Pourtant, comme nous le disons au début, il n'a pas moins été choisi quatre saisons de suite dans le club d'étoiles du circuit mineur... Vraiment, il y a une grande différence entre les deux ligues, surtout pour certains joueurs qui ne peuvent jamais s'adapter au jeu de la ligue Nationale...

Le Canada est favori pour conserver son titre parmi les dix pays inscrits au championnat de hockey olympique

OSLO, Norvège. — Dix pays se sont officiellement inscrits au championnat de hockey olympique de 1952, mais l'IOC accorde jusqu'au 10 janvier pour permettre à d'autres pays de s'inscrire dans cette compétition.

Les pays actuellement en lice au hockey sont le Canada, les Etats-Unis, la Tchécoslovaquie, la Suisse, l'Italie, la Pologne, la Finlande, l'Allemagne, la Suède et la Norvège. Il est possible, cependant, que la Pologne et l'Italie se retirent d'ici les débuts du championnat. On avait prévu qu'au moins 15 nations participeraient au tournoi de hockey, soit six de plus qu'en 1948; on est donc désappointé de ne compter que sur 10 pays (dont deux douteux) inscrits.

La Grande-Bretagne, 6e aux championnats mondiaux à Paris, en mars dernier, et 6e aux jeux Olympiques de 1948, ne s'est pas inscrite lorsque ses dirigeants de hockey ont jugé ne pouvoir organiser un club assez puissant. L'Autriche a aussi causé une surprise en ne s'inscrivant pas. On ne sera guère surpris cependant si l'Italie se retire du tournoi. Cette équipe a toujours été formée en partie de joueurs étrangers. Le club national amateur d'Italie est un des plus faibles, sinon le plus faible de tous les pays européens. L'Italie a terminé en dernière position aux jeux de 1948 à St-Moritz, perdant ses huit matches et se se faisant compter 156 buts, soit cinq de plus que le total des six premières équipes.

Quelques-uns des pays peu brillants au hockey, comme la Hollande, la Belgique et la France, ont déjà proposé de former un groupe "A" et "B" pour les prochains jeux, mais leur projet a été rejeté par l'IOC. D'après un règlement olympique, une éliminatoire d'un seul groupe ne peut avoir lieu si elle aligne plus de neuf inscrits. Ainsi il est possible que le tournoi de hockey de 1952 aura lieu en trois groupes de qualification, les deux meilleures équipes ultimes s'affrontant en finale.

On croit que si l'Italie et la Pologne participent à cette épreuve, on organisera trois groupes de la façon suivante: GROUPE "A", le Canada, la Norvège et l'Italie; GROUPE "B", la Suède, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne; GROUPE "C", les Etats-Unis, la Suisse, la Finlande et la Pologne.

Ces équipes joueraient un total de 33 parties, 12 de qualification, 15 en éliminatoire et six en consolation. On croit que le Canada, la Norvège, la Suède, la Tchécoslovaquie, les Etats-Unis et la Suisse se qualifieront pour les finales. Le Canada est favori pour conserver son championnat mondial, mais la Suède devrait lui donner du fil à retordre. Quant à la Tchécoslovaquie, on la croit moins redoutable qu'à l'ordinaire, bien moins qu'en 1948, par exemple, alors qu'elle finit 2e, ne cédant la palme au Canada que par la moyenne des buts comptés.

Acrostiches sur Bouchard et Lach

Voici des acrostiches sur les joueurs du Canadien Emile Bouchard et Elmer Lach, tels que composés par une admiratrice du club, Mlle Suzanne Rivard, de 5492, rue Casgrain, Montréal.

EMILE BOUCHARD

Eclatant joueur de hockey,
Merveilleuse défense du Canadien,
Il défend aussi ses coéquipiers
Lorsqu'ils sont attaqués,
Et les adversaires comptent difficilement.

Bon bloqueur à la ligne bleue,
On le voit déjouer le jeu des adversaires.
Un autre ne peut l'égaler pour ce poste,
Car, en effet, il est un capitaine robuste,
Hier inconnu, aujourd'hui bien populaire,
Attaquant rudement les adversaires.
Reste aussi longtemps que possible le joueur de défense du Canadien,
Durant longtemps tu seras admiré de la foule.

ELMER LACH

Excellent joueur, ne s'efforce-t-il pas dans le pointage ?
Le dynamique centre de notre sport national,
Malchanceux, il garde quand même courage
Et il continue toujours sa marche triomphale;
Rien dans sa course folle ne peut l'arrêter.

La chance lui a été peu favorable,
Avec quelle ardeur ne le voit-on pas compter.
Compagnon inséparable de Richard ne l'est-il pas ?
Hier, aujourd'hui, aujourd'hui et demain il sera l'honneur du Canadien.



Cinq points en cinq parties pour l'ancien garçon de bâtons St-Laurent

Les jeunes se distinguent grandement par le temps qui court chez les Canadiens et Dollard St-Laurent est certainement un des plus à l'honneur. Aujourd'hui, en cinq parties officielles depuis qu'il a signé son contrat chez les professionnels, St-Laurent a cinq points à son actif. Il a compté lui-même un but et il a fourni des assistances sur quatre autres, ce qui n'est pas mal du tout pour un joueur de défense.

Nous disons dans le titre que St-Laurent est un ancien garçon préposé aux bâtons. C'est dire qu'il a toujours aimé le hockey et s'il est parvenu à réaliser son ambition, c'est parce qu'il aimait le sport et que rien n'était à son épreuve.

Il y a quelques années, alors qu'il désirait assister aux parties avec l'espoir d'y prendre part, il pensa qu'un bon moyen d'entrer au Forum serait d'offrir ses services comme garçon de bâtons. Son frère plus âgé aidait à l'entrainement du Canadien junior et il contribua à faire "engager" Dollard. Ceci se passait en 1946-47 et en 1947-48. Pendant ce temps, Saint-Laurent jouait sur les patinoires extérieures et il se perfectionnait. Il lui arrivait, de temps à autre, de prendre part à des pratiques au Forum. C'est alors qu'il fut remarqué par Frank Currie, l'instructeur de l'équipe. Il fit bientôt partie de l'équipe pour laquelle il joua pendant deux ans avant de passer au Royal de la ligue Senior. Il a brillé pour ce club et, sur le sujet, faisons remarquer qu'il allait à la même allure pour les points, si l'on peut dire, puisqu'il en obtenait 26 dans 27 parties. De ce total, 10 étaient des buts.

Dollard St-Laurent est né à Verdun, le 12 mai 1929. Il est le 3e joueur de cette petite ville à passer à la ligue Nationale, les autres étant Jimmy Peters et Buddy O'Connor, qui ont tous deux joué et brillé pour le Canadien.

St-Laurent semble avoir toutes les qualités pour réussir sous la grande tente. Il est rapide patineur. Il déblaie rapidement son territoire et il donne de solides coups d'épaules. Voilà vraiment trois qualités pour un joueur de défense. Il n'y a qu'un regret pour St-Laurent. Il est gaucher et il a toujours joué à la gauche pour tous ses clubs. Comme résultat, il ne peut s'aligner aux côtés d'Emile Bouchard, qui est aussi un gaucher. Il est bien fier sans doute de s'aligner avec Doug Harvey, mais il n'y a pas de doute qu'il aurait pu profiter des conseils du vétéran Emile Bouchard, un compatriote. Mais n'allez pas croire que c'est St-Laurent qui fait ces remarques. Ce sont les nôtres.

En tout cas, pour terminer, St-Laurent commence une carrière qui sera certainement brillante et il a droit à beaucoup de crédit pour ses succès, si l'on se souvient encore du fait que nous avons raconté qu'il a commencé par être garçon de bâton, pour monter par échelon jusqu'à la réalisation de son ambition, jouer dans la ligue Nationale.

Son nom est St-Laurent

Ce jeune joueur qui vient de signer pour les Canadiens a vu son nom épeler de façons différentes, St-Laurent et Saint-Laurent. Nous-mêmes, nous ne savions pas quelle était la bonne épellation. Eh bien, nous nous sommes informé et nous sommes en mesure de vous dire que Dollard St-Laurent signe son nom comme nous venons de l'écrire. Fait curieux, cependant, le père de Dollard épelle son nom Saint-Laurent. Nous n'avons pu rejoindre Dollard lui-même, mais nous nous sommes informé, au bureau de la ligue Nationale, de la signature sur le contrat récemment signé. On lisait St-Laurent. Il se peut, toutefois, que Dollard ait signé simplement St-Laurent, parce qu'il était pressé d'accepter le beau contrat et parce qu'il ne voulait pas donner le temps aux dirigeants du club de changer d'idée.

Un bon mot rapporté de la prison

Alex Shibicky, ancien joueur des Rangers, a rapporté un bon mot d'un prisonnier du pénitencier de Prince-Albert. Shibicky est maintenant instructeur des Bombers de Flin-Flon de la ligue Junior de l'ouest du Canada. Son club accepta l'invitation d'aller jouer en exhibition au pénitencier, le lendemain d'une partie dans laquelle il avait été expulsé du banc par l'arbitre.

Dans la joute à la prison, un des prisonniers s'approcha de Shibicky pour lui demander: "Est-ce que ce sont les mêmes arbitres qui t'ont expulsé du banc dans la partie d'hier ?" Shibicky répondit dans l'affirmative. Alors le prisonnier reprit: "Pourquoi ne passes-tu pas sur la glace et pourquoi ne donnes-tu pas un bon coup de poing à l'un d'eux? Tu vas être condamné pour assaut et tu t'en viendras alors avec nous. Cela va nous rendre grandement service, parce que nous avons besoin d'un bon instructeur de hockey !"

Ce récit nous fait penser à une expérience du même genre, lors d'une visite, à St-Vincent-de-Paul, alors qu'un des détenus nous demanda si nous ne connaissions pas un bon joueur de clarinette qui n'était pas de la croix de St-Louis, comme on dit en langage populaire. "Nous avons un bon petit orchestre, ici," dit-il, "mais il nous manque un joueur de clarinette !"

Dickie Moore, le 10e de sa famille à se distinguer dans les sports

Il n'y a rien de surprenant à ce que Dickie Moore soit un sportif. Le nouveau joueur du Canadien appartient en effet à une famille sportive au possible, si l'on peut dire. En effet, son père, Charles Moore, de Parc Extension, est un ancien lutteur dans la marine britannique et ses huit frères et sa soeur, Dolly, se sont distingués ou se distinguent dans le sport.

Charley, Bill, Eddy, Bert, Dolly, Tommy, Danny, Reggie, Jimmie et Dickie Moore ont tous fait du sport.

Charlie joue au hockey, mais il est meilleur au soccer.

Bill est un joueur de balle molle.

Eddy est un boxeur qui s'est fait un nom chez les amateurs. Bert est un patineur de fantaisie.

Dolly, la seule fille de la famille, est une des plus remarquables athlètes du pays. Elle est maintenant mariée et mère d'une petite fille. Avant son mariage, elle a remporté plusieurs trophées et honneurs dans les épreuves champêtres. Elle a établi plusieurs records. Elle se distingua aussi à la balle molle, tellement qu'elle reçut l'offre d'un contrat professionnel pour aller jouer à Chicago. Elle refusa pour garder sa carte d'amateur. Dolly a aussi joué au hockey et elle fut l'étoile des Maroons de Gus Ogilvie dans la ligue féminine senior de hockey.

Tommy a bien fait dans le hockey; il a fait partie du club de l'aviation canadienne qui a remporté les honneurs du hockey aux jeux Olympiques de 1948. Il fait bien au baseball et il joue encore pour le club de l'aviation, à Ottawa.

Danny a joué au hockey et au baseball.

Reggie, que l'on dit le meilleur athlète de la famille, a abandonné le sport après son retour d'outremer, comme membre de l'aviation.

Jimmy a brillé pour le Royal junior. Il a joué pour le Dallas, en 1947-48, dans la ligue des Etats-Unis. Il a évolué pendant deux saisons avec les Mowhawks de Cincinnati, dans la ligue Américaine, et, après un essai avec le Canadien, il a signé pour le Chicoutimi de la ligue Senior.

LA CARRIERE DE DICKIE MOORE

Et nous en venons maintenant à Dickie, le plus jeune de la famille, qui joue si bien pour le Canadien, après avoir brillé pour le Royal senior, le Royal junior et le Canadien junior. Ces deux équipes ont remporté la coupe Memorial. Il fut alors jugé comme le meilleur joueur d'avenir chez les juniors. Il eut un essai avec le Canadien, mais il ne fit pas l'affaire et il retourna chez les juniors. Moore expliqua son échec d'alors avec le grand club, au fait qu'il ne pouvait pas donner son meilleur. Il n'en cependant connaissait pas la raison. Dans la suite, il fut victime d'une attaque d'appendicite, dans une partie d'exhibition avec le Canadien junior, à Windsor, et il fut transporté d'urgence à Montréal pour être opéré. Il revint au jeu, cette fois, fort comme auparavant et il recommença à faire ses preuves jusqu'à ce qu'il signe chez les professionnels, il y a une couple de semaines, réalisant ainsi une ambition qu'il nourrissait depuis l'âge de 12 ans, alors qu'il évoluait en plein air dans un petit circuit du nord de la ville.

C'est sur ces patinoires extérieures que Moore acquit son expérience et commença à faire parler de lui. Il attira aussi l'attention de Frank Currie et du R. F. Paul, alors qu'il jouait pour le D'Arcy McGee et pour le Catholic High.

Il passa ensuite au Royal junior de feu Tag Miller, qui lui recommanda d'aller encore prendre de l'expérience. Il s'aligna pour les Cyclones de Prescott, dans la ligue Laurentienne junior B. Il se fractura alors une main et fut inactif le reste de la saison.

UNE OFFRE DU TORONTO

L'automne suivant, il reçut une offre des Leafs de Toronto, à qui l'avaient recommandé les éclaireurs Jo-Jo Grabowski et Squib Walker. Il refusa et alla jouer à Valleyfield et à Victoriaville, toujours en compagnie de son frère Jimmy. Il revint avec Tag Millar, à qui Dickie accorde beaucoup de mérite pour ses succès. On sait que le club de Millar remporta les honneurs de la coupe Memorial et que Moore aida grandement dans les séries contre les Flyers de Barrie et contre les Wheat Kings de Brandon. Dickie donne aussi crédit à son frère Jimmy, pour avoir maîtrisé son tempérament bouillant. Jimmy lui donna aussi de précieux conseils, qu'il suivit pour sortir des coins de la patinoire et pour ne pas se faire "embouteiller". Au sujet de son tempérament bouillant, on se souvient sans doute des batailles qu'il a livrées à Jean Béliveau, des Citadelles de Québec.

Avec le Royal senior, cette saison, il s'est grandement distingué et c'est ce qui lui a valu d'abord l'essai de trois parties et finalement la signature avec le Canadien, avec qui il espère remporter un autre trophée au moins, celui de la coupe Stanley.

Turk Broda se fait jouer un tour le soir de sa fête, à Toronto

Turk Broda, vétéran gardien de buts des Leafs de Toronto, a bel et bien été honoré, l'autre samedi, au Garden de Toronto, alors qu'on lui a présenté toutes sortes de cadeaux. Mais il s'est aussi fait jouer un tour dont il se souviendra et dont on parlera longtemps encore. Voici comment les choses se sont passées.

Turk était l'hôte d'honneur à un dîner auquel assistaient les journalistes et les commentateurs sportifs, avant la partie, dans la chambre de la presse, au Garden. On organisa une émission fictive fort amusante. Tout à coup, le programme fut interrompu par un message important à l'effet qu'un bébé de six jours avait été abandonné, nu comme au jour de sa naissance. On demandait de l'aide pour habiller le petit être. On passa immédiatement l'assiette, pendant que l'annonceur continuait de décrire les détails de la tragédie. Cet annonceur fit même la suggestion que toute personne qui était disposée à adopter l'être en question pouvait se lever et annoncer son acceptation. Broda fut le premier à se lever et il y avait une bonne raison, autre que celle de son esprit de charité. On avait installé une batterie ainsi que des fils sous sa chaise et on pressa le bouton, juste comme l'annonceur terminait sa demande poignante. Alors que Broda était debout, tout surpris, comme s'il venait d'être déjoué par un lancer de Richard, un employé du Garden arriva et remit le petit être de six jours dans les bras de Broda. C'était



un petit cochon! Et il paraît que vous auriez dû être là pour voir la figure de Broda. On a ici une idée de l'expression de Broda, quelques instants après la surprise.

Les officiers de la Laurentienne choisis à la prochaine réunion

Une assemblée des organisateurs de la ligue de baseball Laurentienne a eu lieu, récemment, à l'hôtel Bellevue de Saint-Eustache. Le Saint-Jérôme était représenté par Jean Lalande, Larry Beauchamp et Henri Campeau; le Saint-Eustache, par Oscar Latour et Ulric Lemay; le Montréal-Est, par J.-R. Chénier et Albert Boileau; le Lachute par Lionel Laurin, Ted Vachon et Gabriel Valois. Maurice Léyesque, du Joliette, a fait parvenir un télégramme dans lequel il s'en remet aux décisions prises par l'assemblée. "Pit" Morin, de Lachine, consent également à se joindre au groupe.

Oscar Latour, de Saint-Eustache, a consenti à agir comme président d'assemblée et Gabriel Valois, de Lachute, accepta d'être secrétaire. On a refusé d'accepter l'idée de former une nouvelle ligue. A la suite de cette réunion, six équipes évolueront dans la Laurentienne l'an prochain, et il est probable que deux autres seront invitées à se joindre à la forte ligue du nord du fleuve.

Dans la Laurentienne, l'enjeu sera encore 14 trophées. En donnant sa démission, le président Paul-Emile Guilbeault a prédit que la ligue, avec d'autres sportifs d'envergure, connaîtrait des succès toujours grandissants. Il est probable que la ligue nommera ses officiers pour 1952 à sa prochaine assemblée, tenue encore à l'hôtel Bellevue, de Saint-Eustache, le mardi 22 janvier.



GRATUIT - Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Vente
SEMI-ANNUELLE
DE
The Tailored Man
vous fait profiter des plus belles offres de votre vie
Rendez-vous au magasin aujourd'hui . . . vous n'aurez qu'à vous en féliciter



harry gold
The Tailored Man
PORTE VOISINE DU THEATRE PRINCESS

Les Canadiens aspirent à briser la tradition, c'est-à-dire à supplanter le Détroit en première place

FORUM, 5. — (Spécial au PETIT JOURNAL). — Les Canadiens sont joyeux et optimistes par le temps qui court. Ils sont d'abord heureux d'être passés en 2e position, en défaisant les Leafs une 4e fois de suite et en remportant une 5e victoire consécutive dans une série d'une seule défaite en huit joutes. Ils sont aussi optimistes, car ils aspirent maintenant à terminer la saison en première position. S'ils réussissaient cet exploit, ils briseraient ni plus ni moins la tradition, puisque le club en première place le premier janvier termine ordinairement ainsi dans la saison. Seize fois dans les 25 dernières saisons, il en fut ainsi.

Mais, entre nous, il faut vraiment de l'optimisme pour espérer dépasser le Détroit dans les 33 parties qui restent aux Canadiens, contre 34 aux Red Wings. Ces derniers, on le sait, ont, avant les joutes de fin de semaine, une avance assez confortable de dix points.

LES "N'OUBLIEZ PAS" DE DICK IRVIN

"Cependant," et c'est Irvin qui parle maintenant, "pourquoi ne pas aspirer à la première place. D'abord, les Wings semblent faiblir. Quant à nous, nous sommes de plus en plus forts, si l'on peut dire. N'oubliez pas ces cinq victoires consécutives que nous venons de remporter. N'oubliez pas cette défaite que nous venons d'infliger aux Leafs, alors que tout le monde a bien joué, très bien joué, tellement que vous avez dû être dans vos petits souliers pour vous limiter à trois étoiles seulement dans la joute. N'oubliez pas que nous sommes maintenant seuls en 2e place. N'oubliez pas que nous avons autant de buts à notre compte que les Wings. Et il n'y a pas tant de différence que cela entre Sawchuk et McNeil. N'oubliez pas non plus que notre Gerry a joué sous une tension nerveuse considérable depuis le début de la saison, particulièrement ces derniers jours. McNeil devrait maintenant être meilleur que jamais cette saison, ou bien encore aussi bon que dans les séries de la coupe Stanley, le printemps dernier, ce qui n'est pas peu dire. N'oubliez pas que la ligne Lach-Richard-Olmstead est maintenant en tête de toute la ligue. N'oubliez pas que Lach mène le bal pour les points, suivi de Richard, tandis que ce dernier a le plus de buts. Vraiment, je me demande comment vous n'êtes pas aussi optimiste que nous, surtout quand nous allons affronter, samedi soir, les Bruins, qui sont descendus en 5e place et que nous allons avoir, ensuite, une semaine complète de repos, avant de reprendre nos activités."

"Assez, assez," avons-nous dit. "Nous sommes convaincu et vous avez raison d'espérer la première place et nous sommes fier, soit dit en passant, de vous voir dans l'optimisme pour une fois, vous qui êtes le champion du pessimisme."

SAMEDI

Dick Irvin a ajouté que son équipe serait la même samedi, contre les Bruins. Le pilote compte que Gamble souffrira moins de sa blessure, tandis que les autres sont tous en bonne condition. En parlant de conditions, Irvin a fait les plus grands éloges d'Emile Bouchard, qui joue mieux que jamais, et il a souligné le fait que le club avait très bien fait depuis son retour au jeu.

EXHIBITIONS

Enfin, Irvin a dit que son club irait jouer des parties d'exhibition, au cours de la semaine prochaine, à Rouyn, Noranda et Kingston. Le club ne jouera pas dans la ligue avant samedi prochain, alors que le Chicago sera le visiteur.

AUTRES PARTIES

Samedi de cette semaine, le Chicago joue à Toronto, et dimanche, à New-York. Dans l'autre partie, dimanche, le Boston s'en va à Détroit.

CHEZ LES BRUINS

Pour revenir aux Bruins, on ne savait pas, samedi matin, s'il y aurait des changements dans leur alignement. Lynn Patrick ne s'est pas caché pour déclarer son mécontentement envers le club en général. Il a blâmé surtout les avants, parce qu'ils ne comptent pas assez. Il a parlé de la venue d'au moins deux joueurs du Hershey, soit Réal Chevrefils et Léo Labine. Il a aussi annoncé le retour au jeu actif de Woody Dumart, qui doit jouer aux côtés de son ancien coéquipier de ligne, Milt Schmidt. Patrick a même dit un mot sur Jim Henry, mais il n'a pas trop blâmé ce dernier et il n'a pas parlé du tout du retour possible de Jack Gélineau dans les filets. Il y aura probablement des décisions définitives après les parties de samedi, à Montréal, et de dimanche, à Détroit.

Plus de 350 raquetteurs locaux à Manchester

Plus de 350 raquetteurs locaux iront participer au congrès international de Manchester, au New-Hampshire, les 26, 27 et 28 janvier. C'est ce qu'on a appris à l'assemblée de l'Union locale des raquetteurs, au club "Laurier Inc.", vendredi soir. Il a été décidé que nos gais lurons quitteraient la métropole par train spécial du Pacifique-Canadien, le vendredi 25 janvier, à 10 h. 30 du soir, pour arriver à Manchester le lendemain matin, à 7 h. Nos raquetteurs seront reçus par le maire de la ville et il y aura présentation de la clef de la cité au président de l'Union canadienne des raquetteurs, M. Paré, de Montmagny.

Samedi soir, 26 janvier, il y aura un défilé Canada-Etats-Unis, suivi d'une réception et d'un souper aux fèves. Le lendemain matin, 68 à 70 clubs canadiens et américains assisteront à une messe, et dans l'après-midi il y aura une assemblée du comité international des raquetteurs, composé de sept membres canadiens et de sept membres américains. Le retour vers Montréal se fera le même soir, à 8 h., et l'arrivée à Montréal aura lieu à 5 h. 30, le lendemain matin.

A l'assemblée de vendredi, il fut aussi question de plusieurs faits importants chez les raquetteurs; on annonça, entre autres, que le congrès national aurait lieu à Lachine, le dernier dimanche de février.

Les Jeux Olympiques seraient télévisés!

CHICAGO, 5. — Si tout va bien, tous les propriétaires d'appareils de télévision pourront assister, dans leur salon ou dans une pièce de leur maison, aux jeux Olympiques de 1952. On vient, en effet, d'offrir les droits exclusifs de télévision, selon une approbation du comité olympique des Etats-Unis. Si ces droits sont achetés, on pourra assister aux jeux de Finlande, du 19 juillet au 3 août, sans avoir à se déplacer, qu'on soit en Amérique du Nord, en Amérique du Sud ou en Amérique centrale.

Chapeau bas!

Devant les étoiles de la semaine: MEGER, RICHARD et HOWE



Paul Meger



Maurice Richard



Gordie Howe

Deux ailiers droits et un ailier gauche sont les héros du "CHAPEAU BAS" cette semaine... Il s'agit de l'étincelant Maurice Richard, du Canadien, de son grand rival à l'aile droite, Gordie Howe, du Détroit, et de la brillante recrue Paul Meger, du Tricolore. Tous trois ont trouvé le fond du filet avec régularité au cours de la semaine... Meger a été sensationnel, avec cinq buts en quatre joutes... Howe a fait encore mieux, avec cinq buts et une assistance en trois joutes seulement. Bien plus, Gordie s'est trouvé à participer ainsi aux six buts que son club a enregistrés au cours de ses trois dernières parties et il a compté tous les trois buts de son club contre le Canadien... Quant à Richard, de retour au jeu après une semaine de maladie, il a retrouvé son habileté à déjouer les cerbères, réussissant quatre buts et une assistance en quatre joutes.

Amende de $150 à Vern Kaiser

NEW-YORK. — (U.P.) — Vern Kaiser, vétéran ailier gauche des Bisons de Buffalo et ancien joueur du Canadien, s'est vu infliger une amende de $150, par Maurice Podoloff, le président de la ligue Américaine, pour une "tentative délibérée de blesser Bob Armstrong, des Bears de Hershey, dans une joute disputée à Buffalo, le 30 décembre. L'arbitre Maurice Walsh, qui a présenté un rapport de la joute au bureau de direction de la ligue, a admis que Kaiser a alors reçu une punition de match, qui l'a banni du jeu après qu'il eut fait tournoyer son bâton sur Armstrong.

Les événements de la semaine dans le monde des sports

SAMEDI, 5 JANVIER

Le hockey: LIGUE NATIONALE, au Forum, 8 h. 30: Boston à CANADIEN.

DIMANCHE, 6 JANVIER

Le hockey: LIGUE SENIOR, au Forum, 2 h. 30: Sherbrooke à ROYAL.

LIGUE JUNIOR, au Forum, 8 h. 30: National à Canadien.

MARDI, 8 JANVIER

Le hockey: LIGUE JUNIOR, au Forum, 7 h. 45: Québec à National; Granby à Canadien.

JEUDI, 10 JANVIER

Le hockey: LIGUE SENIOR, au Forum, 8 h. 30: Valleyfield à Royal.

La lutte: AU MARCHE SAINT-JACQUES, Montréal, 8 h. 30.

VENDREDI, 11 JANVIER

Le hockey: LIGUE JUNIOR, au Forum, 8 h. 30: Granby à National.

STATISTIQUES sur la guerre des "goals"

Statistiques de la ligue Nationale

LES POINTEURS

	J.	B.	A.	Pts	P. en min
Lach, Can.	37	9	28	37	26
Richard, Can.	36	20	15	35	34
Howe, Det.	36	19	14	33	22
Raleigh Rang.	36	13	19	32	8
Smith, Tor.	36	13	18	31	6
Kennedy, Tor.	36	12	19	31	8
Mosienko, Chi.	33	15	12	27	6
Peirson, Bost.	33	10	17	27	16
Lindsay, Det.	36	9	17	26	46
Sloan, Tor.	34	13	12	25	54
Abel, Det.	33	8	17	25	18
G. Stewart, Rang.	36	7	17	24	8
Geoffrion, Can.	36	14	9	23	39
McFadden, Chi.	35	9	14	23	8
M. Bentley, Tor.	35	13	10	22	14
Curry, Can.	35	9	13	22	4
Kelly, Det.	35	8	14	22	6
Slowinski, Rang.	36	7	15	22	6
Olmstead, Can.	36	6	17	22	27
Schmidt, Bost.	34	10	11	21	25
Prystai, Det.	36	9	12	21	12
Gee, Chi.	35	8	12	20	18
Meger, Can.	37	11	8	19	23
Mickoski, Rang.	34	7	12	19	18
Babando, Chi.	35	7	12	19	29
Hergesh'mer, Ran.	34	13	5	18	2
Gamble, Can.	34	12	6	18	4
Pavelich, Det.	34	10	8	18	23
Peters, Chi.	35	6	12	18	12
Ronty, Rang.	31	5	13	18	14
Reay, Can.	35	2	16	18	6
Thomson, Tor.	36	0	18	18	31
Watson, Tor.	36	12	5	17	8
Brown, Bost.	33	8	9	17	6
Gardner, Tor.	36	7	10	17	18
Delvecchio, Det.	31	6	11	17	6
Skov, Det.	36	9	7	16	10
Guidolin, Chi.	33	7	9	16	19
Creighton, Bost.	16	8	7	15	2
Fisher, Bost.	33	11	3	14	2
McIntyre Bost.	16	5	9	14	6
Harvey, Can.	37	5	9	14	34
Mosdell, Can.	29	4	10	14	17
Bodnar, Chi.	35	3	11	14	20
Buller, Rang.	36	5	8	13	44
Laprade, Rang.	36	4	9	13	6
Dewsbury, Chi.	35	3	10	13	42
Glover, Det.	36	7	5	12	17
Pronovost, Det.	36	4	8	12	30
Horeck, Chi.	28	3	9	12	8
Sinclair, Rang.	35	9	2	11	10
Leswick, Det.	36	4	7	11	46
Gadsby, Chi.	28	5	5	10	34
Sandford, Bost.	34	3	7	10	34
Mackell, Tor.	31	3	7	10	14
Stanley, Rang.	32	2	8	10	32
Solinger, Tor.	24	5	3	8	4
Ezinicki, Bost.	24	5	3	8	26
Sullivan, Bost.	34	3	5	8	13
Klukay, Tor.	26	2	6	8	4
Lewicki, Tor.	18	2	6	8	6
Woit, Det.	30	3	6	8	10
Bolton, Tor.	34	1	7	8	26
Kyle, Bost.	32	0	8	8	85
Kraftcheck, Rang.	31	5	2	7	18
W. Quac'bush, Bo.	34	1	6	7	4
Kullman, Rang.	29	3	3	6	18
Lowe, Can.	27	1	5	6	38
Mortson, Tor.	36	1	5	6	45
Flaman, Tor.	36	0	6	6	56
McLeod, Rang.	13	2	3	5	2
D. Bentley, Chi.	8	2	3	5	4
St-Laurent, Can.	8	1	4	5	2
Evans, Rang.	33	1	4	5	51
Laycoe, Bost.	34	4	0	4	18
Dickenson, Rang.	8	3	1	4	0
R. Conacher, Chi.	12	3	1	4	0
Stasiuk, Det.	28	3	1	4	13
Lynn, Bost.	12	2	2	4	4
Bouchard, Can.	27	2	2	4	17
Moore, Can.	6	1	3	4	10
J. Stewart, Chi.	21	1	3	4	10
Ferguson, Bost.	22	1	3	4	10
Juzda, Tor.	32	1	3	4	28
Ross, Rang.	18	0	4	4	0
Goldman, Det.	36	0	4	4	10
Reise, Det.	25	0	4	4	16
Johnson, Can.	31	0	4	4	40
Fogolin, Chi.	35	0	4	4	44
McCormack, Can.	22	1	2	3	0
Masnick, Can.	15	1	2	3	2
Barry, Bost.	18	1	2	3	6
Martin, Rang.	34	1	2	3	8
Meeker, Tor.	20	1	2	3	18
Lund, Bost.	18	0	3	3	0
Hrymnak, Chi.	10	2	0	2	2
Taylor, Chi.	12	1	1	2	0
J. Conacher, Rang.	9	1	1	2	2
Toppazzini, Rang.	17	1	1	2	4
J. Wilson, Det.	8	1	1	2	8
MacPherson, Can.	30	1	1	2	11
Dumart, Bost.	12	0	2	2	0
Morrison, Bost.	14	0	2	2	2
Eddolls, Rang.	20	0	2	2	6
Timgren, Tor.	16	0	2	2	7
Migay, Tor.	5	1	0	1	10
Hucul, Chi.	16	1	0	1	10
P. Conacher, Chi.	8	0	1	1	0
Witiuk, Chir	4	0	1	1	0
Couture, Can.	10	0	1	1	4
M. Quac'bush, Chi.	14	0	1	1	4
MacKay, Can.	12	0	1	1	8
Henderson, Bost.	0	0	1	1	8
Kryzanowski, Bost.	34	0	1	1	8
Stoddard, Rang.	2	0	0	0	0
Mathers, Tor.	2	0	0	0	0
McLellan, Tor.	3	0	0	0	0
Finney, Chi.	2	0	0	0	0
Ailsby, Rang.	3	0	0	0	2
Raglan, Chi.	8	0	0	0	2
Folk, Det.	4	0	0	0	4
L. Wilson, Det.	5	0	0	0	4
Horton, Tor.	4	0	0	0	8
Zeidel, Det.	10	0	0	0	10
Lumley, Chi.	35	0	0	0	2
Rayner, Rang.	36	0	0	0	8

GARDIENS DE BUTS

	J	B	Bl.	Moy.
Sawchuk, Det.	36	64	7	1.78
Rollins, Tor.	36	79	3	2.19
McNeil, Can.	37	86	1	2.32
Henry, Bost.	34	86	2	2.53
Rayner, Rang.	36	104	2	2.89
Lumley, Chi.	35	104	1	2.97
* Roberts, Chi.	1	0	0	0.00
Tot. du Chi.	35	104	1	2.97

* A remplacé Lumley à la fin de la 2e période le 25 novembre.

PUNITIONS EN MINUTES PAR CLUB

Rangers	255
Chicago	276
Boston	286
Détroit	309
Canadien	346
Toronto	365

LES LIGNES D'ATTAQUE

Richard (Canadien)	35	Lach	37	Olmstead	22 94
Sloan (Toronto)	25	Kennedy	31	Smith	31 87
Howe (Détroit)	33	Abel	25	Lindsay	26 84
Babando (Cricago)	19	McFadden	23	Mos'nko	27 69
Geoffrion (Canadien)	23	Reay	18	Meger	19 60

Ligue Senior

	B.	A.	Pts	P. en min.
Corriveau, Val.	21	28	49	8
Kwong, Val.	25	21	46	12
Douglas, Royal	13	32	45	8
Irvine, Val.	13	29	42	55
Kuntz, Ottawa	16	23	39	5
Wray, Chic.	14	25	39	12
Malone, Royal	16	22	38	6
Béliveau, Québec	16	22	38	62
L. Tremblay, Qué.	14	24	38	6
White, Chic.	17	18	35	4

Ligue Junior

	B.	A.	Pts	P. en min.
Henri, Québec	28	39	67	33
Rousseau, St-Jér.	17	41	58	20
McCready, Can.	25	30	55	17
Lapointe, St-Jér.	30	24	54	24
Labadie, Québec	27	25	52	14
Marshall, Can.	20	29	49	6
Brillant, T.-R.	32	13	45	22
Scullion, Nat.	18	25	43	9
Pronovost, Nat.	19	23	42	14
Guay, Québec	16	26	42	23

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Detroit	36	21	7	8	99	64	50
Canadien	37	18	15	4	99	86	40
Toronto	36	15	13	8	85	76	38
Rangers	36	13	17	6	87	104	32
Boston	34	10	15	9	72	86	29
Chicago	35	11	21	3	78	104	25

LIGUE AMERICAINE

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	36	25	8	3	151	96	53
Cleveland	34	20	11	3	122	90	43
Cincinnati	38	15	19	4	97	129	34
St-Louis	35	16	18	1	134	127	33
Indianapolis	35	10	20	5	107	138	25

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	35	19	13	3	138	100	41
Providence	37	15	20	2	135	151	32
Buffalo	33	14	16	3	109	132	31
Syracuse	33	14	23	0	113	142	28

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	38	21	13	4	126	105	46
Valleyfield	36	19	15	2	123	102	40
Royal	34	18	13	3	129	111	39
Chicoutimi	36	16	15	5	124	108	37
Ottawa	35	16	15	4	104	114	36
Shawinigan	36	11	20	5	80	112	27
Sherbrooke	35	10	20	5	86	118	25

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	29	21	6	2	136	61	44
Québec	29	19	10	0	150	91	38
National	29	18	12	1	134	109	33
T.-Rivières	28	15	11	2	119	103	32
St-Jérôme	34	13	21	0	137	182	26
Granby	29	2	26	1	62	196	5

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Jérôme	37	18	13	6	160	140	42
St-Hyacinthe	32	15	11	6	140	112	36
Lachine	34	16	15	3	139	127	35
St-Laurent	33	14	14	5	118	128	33
Joliette	32	10	20	2	124	171	22

"Campy" à l'hôpital

NEW-YORK. — (U.P.) — Roy Campanella, receveur étoile des Dodgers de Brooklyn et nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue Nationale, l'an dernier, subira une intervention chirurgicale au coude gauche, mardi prochain, au "Long Island College Hospital".



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

● **BERNARD GEOFFRION** a recueilli la rondelle avec laquelle il avait compté son 14e but de la présente saison... Quand on lui a demandé pourquoi il avait voulu conserver cette rondelle, il a répondu qu'il n'avait pas compté depuis plusieurs parties et qu'il voulait obtenir cette rondelle qui lui avait permis de secouer la guigne qui s'acharnait apparemment au chiffre 13... Geoffrion nous a aussi confié qu'il était heureux d'obtenir une étoile, comme jeudi... Sa fiancée, en effet, colle une petite étoile au mur de son salon chaque fois qu'il est mentionné comme étoile de la joute... "Un de ces jours," de dire Geoffrion, "je vais vivre dans les étoiles avec Marlene, que j'épouserai bientôt."

● **CHUCK RAYNER** a bien raison de proclamer que selon lui Maurice Richard est plus dangereux avec la rondelle que Gordie Howe... Le gardien de buts des Rangers, en effet, a su tenir non seulement les Red Wings, mais aussi Howe sans but dans les deux dernières joutes entre les deux clubs... Le fait est que Rayner a réussi ses deux seuls blanchissages justement contre le Détroit... C'est lui qui était dans les filets, l'autre mercredi, lorsque les Rangers ont réussi à briser la série de 15 victoires consécutives des Red Wings à l'étranger... Dans la saison, jusqu'ici, Rayner a été déjoué sept fois par Richard, contre cinq par Howe... Après Richard et Howe, Rayner classe Ted Lindsay, du Détroit, et Sid Smith, du Toronto, comme les plus dangereux...



Chuck Rayner

● **JACK STODDARD**, que les Rangers viennent d'obtenir du Providence, en échange de quatre joueurs, est le plus grand de toute la ligue Nationale: 6 pieds et 3 pouces... C'est dire qu'il est plus grand que MacPherson et Bouchard, qui étaient dans les honneurs de la grandeur avant lui... Les Rangers, en outre, possèdent le joueur le plus lourd de la ligue: Eddie Slowinski... L'an dernier, Buddy O'Connor, alors avec les Rangers, était le plus léger dans toute la ligue: 145 livres... Cette année, d'après le livre de statistiques, Danny Lewicki, du Toronto, est le plus léger: 147 livres... Pour revenir à Stoddard, signalons qu'il a les bras très longs... On l'a même surnommé la pieuvre... Cependant, ces longs bras ne servent plus comme autrefois alors que le joueur de défense, à cause du jeu plus lent, avait l'avantage de saisir l'adversaire d'autant plus facilement qu'il avait les bras plus longs...

● **JACK ADAMS** sera fêté comme il le mérite, le mardi 22 janvier, à l'occasion de son 25e anniversaire comme principal dirigeant du Détroit... En passant, disons qu'Adams se cherche un successeur... Jack est fatigué et il souffre d'une maladie de coeur, au point que quand son club est en arrière à une partie à laquelle il assiste, il doit se retirer... Il s'en va alors dans la chambre des joueurs pour écouter à la radio et, des fois, si la situation est trop tendue, comme dans le temps supplémentaire dans une partie de la coupe Stanley, il sort de la bâtisse et va prendre une marche... Adams a toujours été un vrai chic type et il a grandement contribué aux succès du hockey, et comme dirigeant et comme joueur, puisqu'il a évolué longtemps dans la ligue Nationale pour l'Ottawa et le Toronto, avant de devenir instructeur du Détroit, il y a 25 ans...

● **LES RANGERS** ont accompli un véritable exploit mercredi, lorsqu'ils l'ont remporté sur les Red Wings... Ces derniers, en effet, avaient gagné leurs neuf dernières parties, ayant ainsi égalé un record des Bruins de Boston de 1940-41, en ne connaissant pas la défaite dans 15 parties de suite... Le club de New-York l'a emporté par blanchissage pardessus le marché, et son adversaire était le roi des blanchissages jusqu'ici, Terry Sawchuk, qui en a 7 à son crédit... En passant, disons que c'était le premier blanchissage de la saison pour Chuck Rayner... Il a le même nombre que McNeil qui a réussi son 1er coup de pinceau, mardi... En fait, si l'on excepte les parties de la coupe Stanley, McNeil n'avait obtenu un seul coup de pinceau depuis le 13 janvier dernier, soit depuis près d'un an...

● **MAURICE RICHARD** a un nouveau record à son actif, depuis qu'il a enregistré son 20e but... Il en est, en effet, à 9 saisons de suite avec 20 buts ou plus dans les activités régulières... C'est mieux que tout autre joueur moderne... C'est dire que Richard n'a été qu'une saison avec moins de 20 buts, et il y avait une bonne raison pour cela... Cette saison-là, sa première dans la ligue Nationale, Richard n'a pris part qu'à 16 parties, dans lesquelles il a compté 5 buts... Voici maintenant le total de buts des autres saisons pour Richard: 32, 50, 27, 45, 28, 20, 43, 42... C'est dire que le "Rocket" est constant, plus même que tous les autres fameux compteurs: comme Charlie Conacher, les Bentley, Morenz, Roy Conacher et Aurèle Joliat... Roy Conacher, du Chicago, a été le meilleur avant Richard, comptant 20 buts ou plus dans huit saisons de suite, suivis de Morenz, sept fois... Le seul autre joueur du Canadien qui s'est distingué à ce point de vue a été Aurèle Joliat, qui a compté 20 buts ou plus trois saisons de suite... Il est vrai, cependant, au sujet de Morenz et de Joliat, que les saisons étaient plus courtes qu'aujourd'hui, leurs plus longues ayant été au maximum de 48 parties...

● **TERRY SAWCHUK** continue à faire parler de lui... Contrairement à Jack Gélineau et à d'autres vainqueurs du trophée Calder, accordé à la meilleure recrue, qui ont faibli et même failli lamentablement à la 2e saison, Sawchuk va mieux que jamais... Il a déjà 7 blanchissages à son crédit, comparativement à quatre l'an dernier, à la même date... Il a même 4 blanchissages de plus que son plus proche concurrent et sa moyenne dans les filets est la meilleure de la ligue... Tout semble même indiquer que Sawchuk remportera les honneurs du trophée Vézina, qu'il a perdus par un seul but, à Al Rollins, la saison dernière...

● **ALLAN STANLEY**, victime d'une dislocation de l'épaule, dans une rude mais loyale mise en échec de Bob Goldham, du Détroit, ne jouera probablement plus de la saison... Le capitaine des Rangers a subi à l'épaule une opération qui a nécessité une greffe de la peau... On a rappelé, à ce propos, l'accident survenu à Edgar Laprade, à peu près au même temps l'an dernier, accident qui a signifié l'élimination des Rangers des séries de la coupe Stanley...

● **UN FILM** sur les Bruins vient d'être terminé et on a commencé à le montrer dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre... On explique plusieurs phases du jeu afin de familiariser les Américains avec ce sport qu'ils ne connaissent pas encore très bien...

● **LE HOCKEY** a été le premier sport à être télévisé... C'est du moins ce qu'on lit dans le livre **The Story of Television**...

● **ELMER LACH** se rapproche de plus en plus des records de Bill Cowley dans les parties régulières et dans les séries de la coupe Stanley... Lach, après jeudi, avait 529 points, 19 de moins que le record de l'ancien joueur du Boston dans les activités régulières... Le total de Cowley, en comprenant les parties des séries de la coupe Stanley, est de 594... Lach, qui prendra certainement part à un autre groupe de séries, cette année, à moins d'accident, en est au total de 581... En outre, Elmer a 341 assistances à son crédit, soit 12 seulement de moins que Cowley, qui détient aussi le record à ce point de vue... C'est dire que Lach a la chance d'établir trois nouveaux records cette année...



Elmer Lach

● **TERRY SAWCHUK** continue de faire sensation dans la ligue Nationale... En parlant de lui, le président de la ligue Nationale, Clarence Campbell, a dit qu'il attribuait une grande partie des succès de ce cerbère à sa position dans les filets... Campbell a ajouté qu'il s'était rendu compte de la chose en voyant le film de la joute annuelle des étoiles... Le président a expliqué que Sawchuk se tient penché... Il est, en conséquence, en mesure de couvrir le bas du filet avec son bâton ou avec ses mains, tandis qu'à cause de sa haute taille, il couvre en même temps le haut du filet...

● **RED KELLY** n'est plus, dans la ligue Nationale, le seul joueur de défense qui fasse plusieurs montées vers les filets adversaires... En effet, E. Kryzanowski, du Boston, fait aussi parler de lui à ce point de vue et il en est de même du nouveau joueur du Chicago Steve Hrymack... Ce dernier, alors qu'il était avec le St-Louis, était un des meilleurs compteurs chez les joueurs de défense de la ligue Américaine...

● **LES RANGERS**, après les Black Hawks, viennent de faire savoir qu'ils comptent terminer en 3e position du classement... C'est pourtant la position actuellement occupée par les Leafs, et nous ne prévoyons pas qu'ils seront délogés... En passant, rappelons que nous avons choisi les Canadiens pour terminer au troisième échelon, au début de la saison...

● **GORDIE HOWE**, contrairement à Maurice Richard et à bien d'autres, compte ses buts surtout dans les parties à l'étranger... Ce fait contribue sans doute aux succès des Red Wings à l'étranger... On sait que ces derniers, jusqu'à mercredi, n'ont pas perdu une seule partie à l'extérieur...

● **JIM CONACHER** et **HOWIE MEEKER** reviendront au jeu bientôt... On sait que l'ancien joueur du Chicago, acheté par les Rangers, a été victime d'une fracture au genou, presque à ses débuts avec le club de New-York... Quant à Meeker, il a subi une grave blessure à une jambe... Meeker s'attend de recommencer à patiner ces jours-ci, tandis que Conacher rejoindra son club dans une couple de semaines... Durant sa convalescence, Jim habite toujours Chicago...

● **CONNY SMYTHE** partira demain, pour son voyage annuel en Floride... Il accompagnera les Leafs à New-York, d'où il s'embarquera pour aller se reposer sous le soleil brûlant du Sud...

● **LYNN PATRICK** était bien déçu le jour de Noël... En effet, il attendait des patins pour ses enfants, et ces derniers ont été bien peinés d'apprendre de leur père que le Bonhomme Noël avait été retardé quelque part...

● **FRANK SELKE ET CAMIL DESROCHES** représentaient le Canadien aux funérailles de la mère de Gerry McNeil, à Québec, jeudi... Nous réitérons à Gerry et à sa famille nos condoléances, que nous lui avons d'ailleurs fait parvenir par télégramme aussitôt que nous avons appris la triste nouvelle...

● **BILL COOK** n'a pas évolué comme les autres instructeurs, si l'on peut dire... En effet, le pilote des Rangers s'asseoit encore sur le banc des joueurs... Tous les autres instructeurs de la ligue, eux, se tiennent debout en arrière du banc...

● **GEORGES VEZINA** a bel et bien débuté pour le Canadien à la patinoire Jubilee, et non à l'arène Mont-Royal, le 31 décembre 1910, comme on l'a dit ailleurs... Cette patinoire était située rue Ste-Catherine, près de l'ancienne gare Moreau... C'est là que le Canadien a débuté dans l'Association nationale de hockey... Dans la suite, le Canadien a joué à l'arène, beaucoup plus spacieuse, de Westmount, située alors juste à l'ouest du Forum... Quand cette patinoire a été détruite par les flammes, le Canadien est retourné au Jubilee pour y terminer la saison et pour recommencer, ensuite, à l'arène Mont-Royal, à l'automne 1929... Le Tricolore est resté là jusqu'en 1926, pour passer au Forum, qu'il avait inauguré le 29 novembre 1924, dans une partie contre le St. Patrick de Toronto, et non d'Ottawa, comme on l'a dit, ces jours derniers...

● **PAUL MASNICK** restera probablement avec le Canadien... C'est dire qu'on lui donnera une autre chance... Masnick sera préféré à Johnny McCormack, lorsque Ken Mosdell reviendra au jeu, dans une couple de semaines... La raison? Eh bien, McCormack n'est pas jugé assez rapide pour la ligue Nationale, bien qu'il soit meilleur joueur défensif que Masnick...

● **JACK ADAMS** vient de se plaindre de la pénurie de joueurs d'avenir dans son organisation... Nous nous demandons vraiment si le gérant général du Détroit est sérieux... Voilà un club qui a toujours eu un grand nombre de jeunes d'avenir, si l'on peut dire... Il n'a eu qu'à choisir entre plusieurs qu'il a fait venir au grand club... Adams a expliqué, cependant, qu'il ne voulait pas trop se plaindre, mais qu'il tenait à faire remarquer que cette saison était la moins bonne au point de vue de joueurs d'avenir, en cinq ans...

● **JOE BELL**, du Seattle, que le Canadien a déjà eu dans son organisation, fait parler de lui parce qu'il a compté 30 buts ou plus dans quatre saisons différentes et dans trois circuits distincts... En 1945-46, il a enregistré 37 fois pour le New-Haven et le Hershey... Il a compté 30 fois pour le Buffalo en 1947-48, et en 1948-49, dans la ligue des Etats-Unis, il a compté 37 fois pour le Dallas... Enfin, l'an dernier, il a enregistré 46 fois pour le Seattle de la ligue de la côte du Pacifique... Bell n'a cependant jamais été un joueur du calibre majeur, faillissant dans ses essais avec les Rangers et les Canadiens...

● **LA LIGUE DEPRESSION**, qui avait cessé ses activités pour la période des Fêtes, les reprendra lundi, alors que les Hobos et le Totem joueront dans la 1ère joute et que les Grads et les Sages s'affronteront ensuite... La ligue souhaite bon voyage à Mlle Pauline Walford, la charmante artiste du patin, qui s'est embarquée en avion pour l'Europe, au jour de l'An, en compagnie de l'instructeur Gusval Lussi, de Lake Placid, et de Dick Button, champion du monde... Mlle Walford a affirmé à la ligue qu'elle sera de retour à Montréal le 3 mars, à temps pour son festival... Chez les pointeurs de la ligue, c'est Maurice Bastien, des Grads, qui est en tête, avec 25 points... A. Mercier, des Grads, mène le bal chez les gardiens de buts, avec une moyenne de 1.7; il est aussi le seul cerbère de la ligue à avoir obtenu un blanchissage... Les Grads sont les premiers de la ligue, avec 12 points; suivent les Hobos, 8; le Totem, 6; les Sages, 2...

● **GORDIE HOWE**, l'as du Détroit, s'est réveillé... C'est peut-être dû aux reproches que lui ont faits certains rédacteurs sportifs de Détroit... En tout cas, il a compté deux fois samedi dernier, et lundi il a enregistré les trois buts de son club contre le Canadien...

● **JIM MCPHERSON** est toujours avec le Canadien, même s'il ne joue pas avec le club de Montréal... Dick Irvin a dit qu'il jugeait McPherson comme bon joueur et qu'il le prouvait dans les parties à l'étranger... Il ne veut donc pas le gaspiller et lui faire perdre son moral dans les parties à Montréal, où les amateurs ne peuvent le "sentir", selon l'expression populaire...

● **TED KENNEDY**, l'excellent joueur de centre des Leafs, est l'heureux père d'un gros garçon de neuf livres...

● **DANS LA LIGUE INTERCOLLEGIALE** de Montréal, l'équipe du collège Saint-Laurent mène le bal, ayant gagné quatre parties et n'ayant subi qu'une défaite... Beaulieu, de Saint-Laurent, et Guèvremont, du Sainte-Marie, se livrent une chaude lutte chez les cerbères; le premier a une moyenne de 2 en cinq joutes et le deuxième le suit avec une moyenne de 2.2 en cinq joutes... Boileau, du Sainte-Marie, est le meilleur pointeur, avec neuf points dont 7 buts et 2 assistances; il est le seul à avoir réussi le tour du chapeau...

● **LES CHEVALIERS SPORTIFS** jouent leurs parties sur la patinoire des sourds-muets, coin des rues Saint-Laurent et DeCastelneau... Voici le calendrier des joutes du club: 30 décembre, contre Saint-Enfant-Jésus, à 8 h.; 6 janvier, contre Parc Extension, à 8 h.; 8, contre Sourds-Muets, à 8 h. 30; 13, contre Beauharnois, à 8 h.; 15, contre Beauharnois, à 8 h. 30; 20, contre Saint-Jean-de-la-Croix, à 8 h.; 22, contre Saint-Jean-de-la-Croix, 8 h.; 27, contre Parc Extension, à 8 h.; 29, contre Parc Extension, à 8 h.; 3 février, Saint-Enfant-Jésus, 8 h.; 5, contre Parc Extension, 8 h.; contre Saint-Enfant-Jésus, à 8 h... Toute personne désireuse d'aider financièrement le club peut communiquer avec André Pesant, à DO. 6415...





La plus grand hebdomadaire francais d'Amérique
Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 6 JANVIER 1952
Section sportive
10 PAGES — 63 à 72

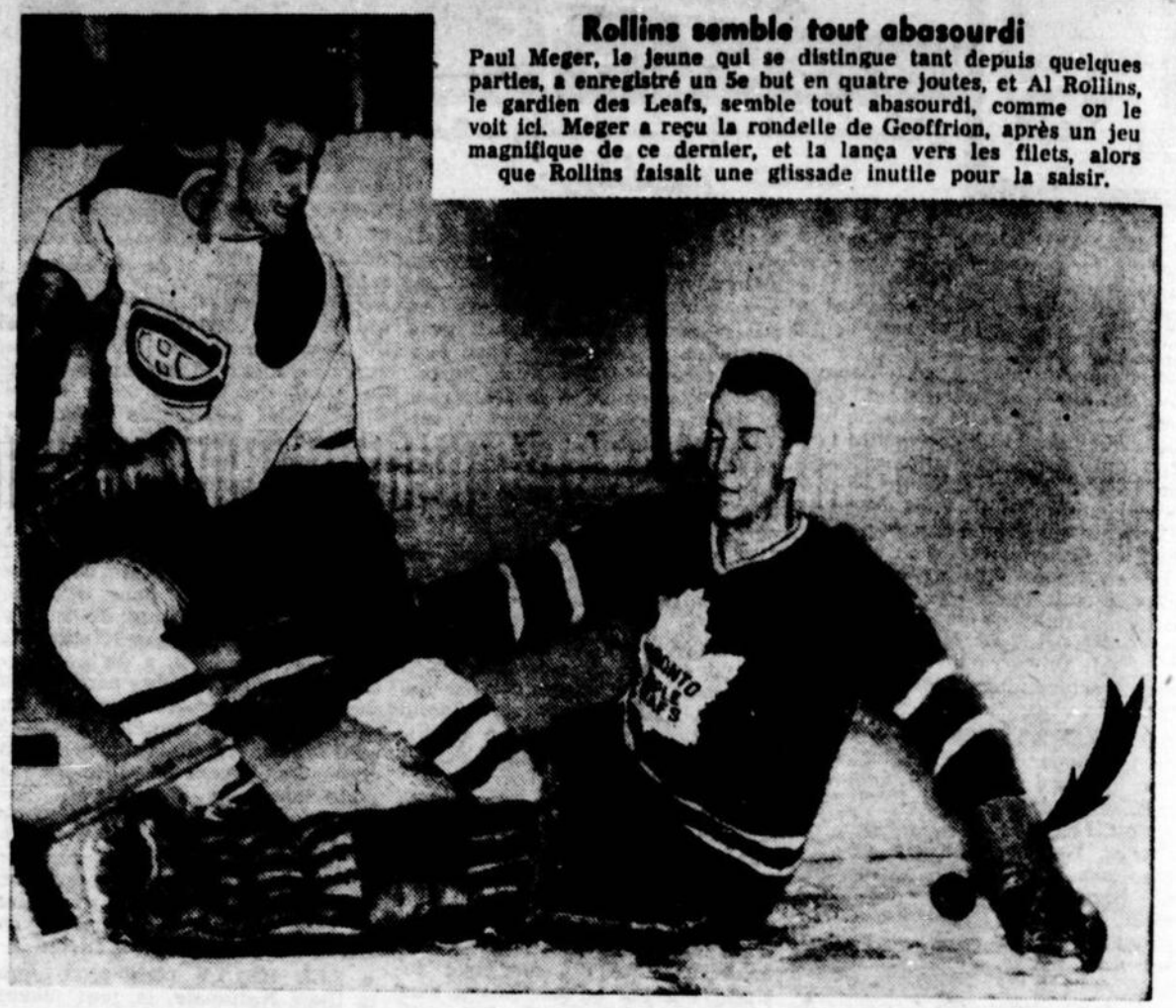
Précieuses rondelles pour St-Laurent et Moore



On voit, ici, Dollard St-Laurent et Dickie Moore, tout heureux de s'offrir mutuellement, comme pour les manger, les rondelles qui ont servi à l'enregistrement de leur premier but dans la ligue Nationale. Ces deux jeunes joueurs ont accompli leur exploit au cours de la même partie de samedi dernier, contre les Rangers de New-York, au Forum.

Rollins semble tout abasourdi

Paul Meger, le jeune qui se distingue tant depuis quelques parties, a enregistré un 5e but en quatre joutes, et Al Rollins, le gardien des Leafs, semble tout abasourdi, comme on le voit ici. Meger a reçu la rondelle de Geoffrion, après un jeu magnifique de ce dernier, et la lança vers les filets, alors que Rollins faisait une glissade inutile pour la saisir.



Gerry McNeil est encore tout atterré malgré la victoire de son club à laquelle il a fortement contribué



La joie régnait évidemment dans la chambre du Canadien, après la belle victoire sur le Toronto mais tous les joueurs et les visiteurs sympathisaient quand même de tout coeur avec Gerry McNeil que l'on voit, ici, immédiatement après la joute, exténué de fatigue et ne pouvant se décider à enlever son costume. Le gardien avait certainement contribué à la victoire et il avait raison d'être heureux. Mais, tel n'était pas le cas et on le comprend facilement. Gerry pensait encore à sa mère qu'il venait d'enterrer le matin même à Québec. La tension nerveuse, surtout depuis quelque temps, Gerry la connait. Depuis le début de la saison, la mère de Gerry a été entre la vie et la mort. Quand Gerry pouvait se rendre à Québec, il le faisait. Quand il était à Montréal, il s'attendait toujours à la triste nouvelle. Une fois même, après une joute du samedi soir au Forum, un mauvais plaisant du plus bas étage téléphona à la chambre du Canadien pour dire que Mme McNeil était morte. Inutile de dire que le fils unique se mit à fondre en larmes. Quelqu'un eut l'idée de téléphoner à Québec pour la confirmation de la nouvelle qui était absolument fausse. Gerry se remit bien un peu mais il pensa peut-être qu'on voulait lui cacher le décès. Il apprit finalement de façon définitive que sa mère était aussi bien que possible dans les circonstances.

La mort, on le sait, est finalement survenue, dimanche matin. La direction du Forum fit savoir immédiatement à McNeil qu'on le ferait remplacer dans les parties à Détroit et Chicago. Gerry refusa, ne voulant pas laisser son club dans les importantes parties à jouer. Il accompagna donc l'équipe à Détroit où le Canadien gagna ainsi qu'à Chicago où il obtint son premier blanchissage de la saison et son premier depuis le 13 janvier 1951. Dans cette partie, entre les périodes, Gerry fut toujours en sanglots. Il pensait à sa mère et il croyait bien devoir quitter Chicago, en avion, immédiatement après la joute. Une tempête de neige l'en empêcha et il dut passer la nuit et la journée sur le train pour n'arriver à Montréal que mercredi soir. Il prit, alors, immédiatement le train pour Québec où il arrivait, jeudi matin, juste un peu avant les funérailles. Il devait être exténué. Frank Selke lui offrit de nouveau de se faire remplacer dans la soirée mais Gerry refusa de nouveau et il revenait à Montréal juste pour la partie dans laquelle il devait briller de nouveau. Vraiment et on le comprend, McNeil était exténué après ces quatre jours survenus après la tension nerveuse depuis des semaines. Il faut certainement un grand courage pour tenir le coup dans ces circonstances. C'est ce que McNeil a démontré et il a vraiment toute la sympathie de toute la gent sportive de même que l'admiration complète.

Le beau but de Curry signifiait la victoire



Floyd Curry a été le héros de la belle victoire des Canadiens contre le Toronto, jeudi soir. En effet, il a compté le 2e but de la joute, but qui signifiait la victoire. De plus, ce but fut enregistré magnifiquement. Curry prit une passe de Moore, qui venait de recevoir le disque de Saint-Laurent. Il fit ensuite sortir Rollins de ses buts, pour diriger la rondelle vers la cage déserte. Rollins a bien tout fait, comme on le voit ici, pour bloquer la rondelle, mais il n'a pas eu de chance.

C'est venu près mais il n'y a pas eu de bataille



Il n'y a pas eu de bataille à la partie de jeudi, mais ç'a passé bien près, comme on en a une idée ici. Lach a commencé par passer le coude dans la figure de Flaman, que l'on voit à côté d'Olmstead (No 15), mais Bouchard s'est approché, armé de son bâton. On voit Bouchard (No 3) après que les juges de lignes Udvari et Mehlenbacker furent arrivés pour empêcher les dommages. Il y a aussi eu altercations entre Johnson (No 10) et un autre joueur du Toronto. On a sans doute remarqué à droite le gardien Rollins, qui se comporte comme un spectateur peu intéressé et bien calme. (Photo du Petit Journal.)